



« **VINTAGE**

LES PLUS GRANDS NOMS
DE L'ATHLETISME SUISSE

PIERRE DÉLÈZE

AU TOP NIVEAU DU DEMI-FOND

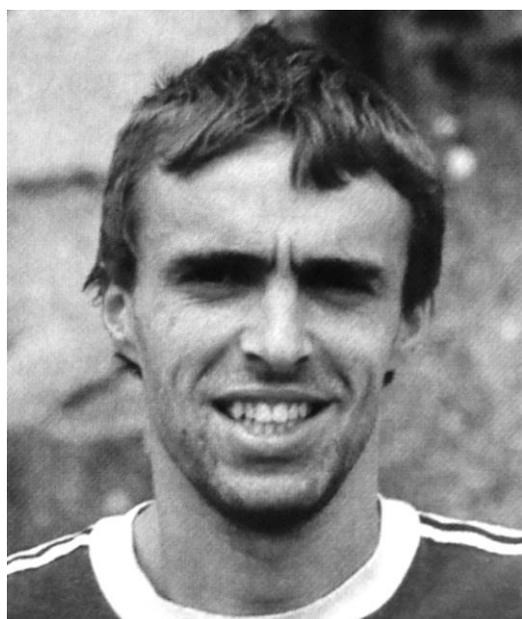




**L'ATHLÉTISME SUISSE
PRÉSENTÉ PAR :**



« VINTAGE
LES PLUS GRANDS NOMS
DE L'ATHLÉTISME SUISSE

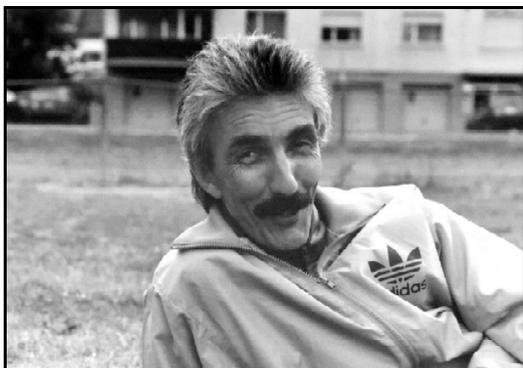


PIERRE DÉLÈZE
AU TOP NIVEAU DU DEMI-FOND

**COMPILATION DES DOCUMENTS EXISTANTS ET
TEXTES RÉALISÉS PAR PIERRE-ANDRÉ BETTEX**



PRÉFACE DE JEAN-FRANÇOIS PAHUD ENTRAÎNEUR DE PIERRE DÉLÈZE



C'est bien volontiers et avec plaisir que je réponds au désir de Pierre-André Bettex, statisticien hors pairs, de bien vouloir préfacier son ouvrage dédié à la trajectoire sportive de Pierre Délèze. Une belle histoire que j'ai eu la chance de partager durant près de 10 ans avec un jeune Valaisan devenu athlète de haut niveau, période durant laquelle nous avons été accompagné par de nombreux coureurs lors d'entraînements, de stages et de compétitions de niveau national et international. Pour ce faire, je retiendrai trois événements qui, pour moi, constituent des étapes importantes dans sa carrière.

Automne 1975

Chaque année, en automne, la firme "Rivella", l'un des sponsors de notre Fédération, invitait à Rothrist, siège de son usine, les cadres des meilleurs coureurs du pays et leurs responsables. L'occasion pour les athlètes de différentes régions et de leurs entraîneurs de se retrouver, de régler différents problèmes administratifs et de planifier la saison à venir. Dans l'après-midi un entraînement en commun était organisé dans les forêts avoisinantes sur une boucle de plusieurs kilomètres. Un "van" muni d'un haut-parleur diffusant de la musique suivait le peloton des coureurs. Les moins en forme du moment montaient dans la voiture après la première boucle. Ceux déjà plus avancés dans leur entraînement attendaient la fin du deuxième tour pour en faire de même alors que les coureurs de fond continuaient pour une troisième voir une quatrième boucle. En 1975, Pierre Délèze, participait pour la première fois à cette réunion. Assis dans la voiture suiveuse j'observais avec la plus grande attention son comportement pensant le voir s'arrêter après la première boucle. Il n'en fut rien. Tout au long de la deuxième j'attendais quelques signes de fatigue de sa part. Mais non, la foulée était toujours très fluide et facile. Au moment d'initier le troisième tour le cadet A s'embarquait avec les ténors, sans hésitation, prêt à poursuivre son périple tout de facilité et de décontraction. C'est à ce moment que je pris la décision de l'arrêter et de lui demander de monter dans la voiture... assuré qu'un nouveau talent venait de se découvrir dans les forêts argoviennes. Ses différents excellents résultats réalisés dans les catégories inférieures qui avaient attiré mon attention n'étaient certainement pas qu'un feu de paille !

Bulle, le 8 mars 1981 / Championnat suisse de cross-country

Les organisateurs avaient conçu un parcours magnifique, exigeant, un vrai parcours de cross-country. Dans la semaine précédant la compétition les éléments s'étaient déchaînés sur la région et avaient considérablement durci les conditions de course ce que n'avait pas prévu les responsables techniques. Cette pluie abondante avait transformé le parcours en un véritable bourbier. Prenant conscience de ces conditions très difficiles, plusieurs entraîneurs sont venus vers moi, alors entraîneur national, pour me demander d'intervenir auprès des responsables pour les informer de leur désir de diminuer d'un tour le «pensum» proposé aux acteurs. Je n'en fis rien bien que l'un des favoris, dans ces nouvelles conditions normales, auraient pu favoriser un coureur que j'entraînais personnellement, Pierre Délèze ! Résultat. Dans ces conditions qui, au départ, semblaient lui être totalement défavorables, Pierre Délèze, coureur de demi-fond, réalisait une course magnifique, remportant le titre en battant tous les



meilleurs coureurs de fond du pays qui, certainement à cause de l'attitude de leurs entraîneurs, avaient perdu la course avant même de l'avoir disputée.

Pour moi c'est l'une des plus belles victoires de Pierre. Elle démontrait l'importance de la pratique du cross-country dans l'évolution de la carrière d'un coureur. Pour preuve, la plupart des athlètes dont je me suis occupé personnellement ont remporté ce titre avant de briller sur piste ou sur route.

Zürich, le 21 août 1985 / Weltklasse

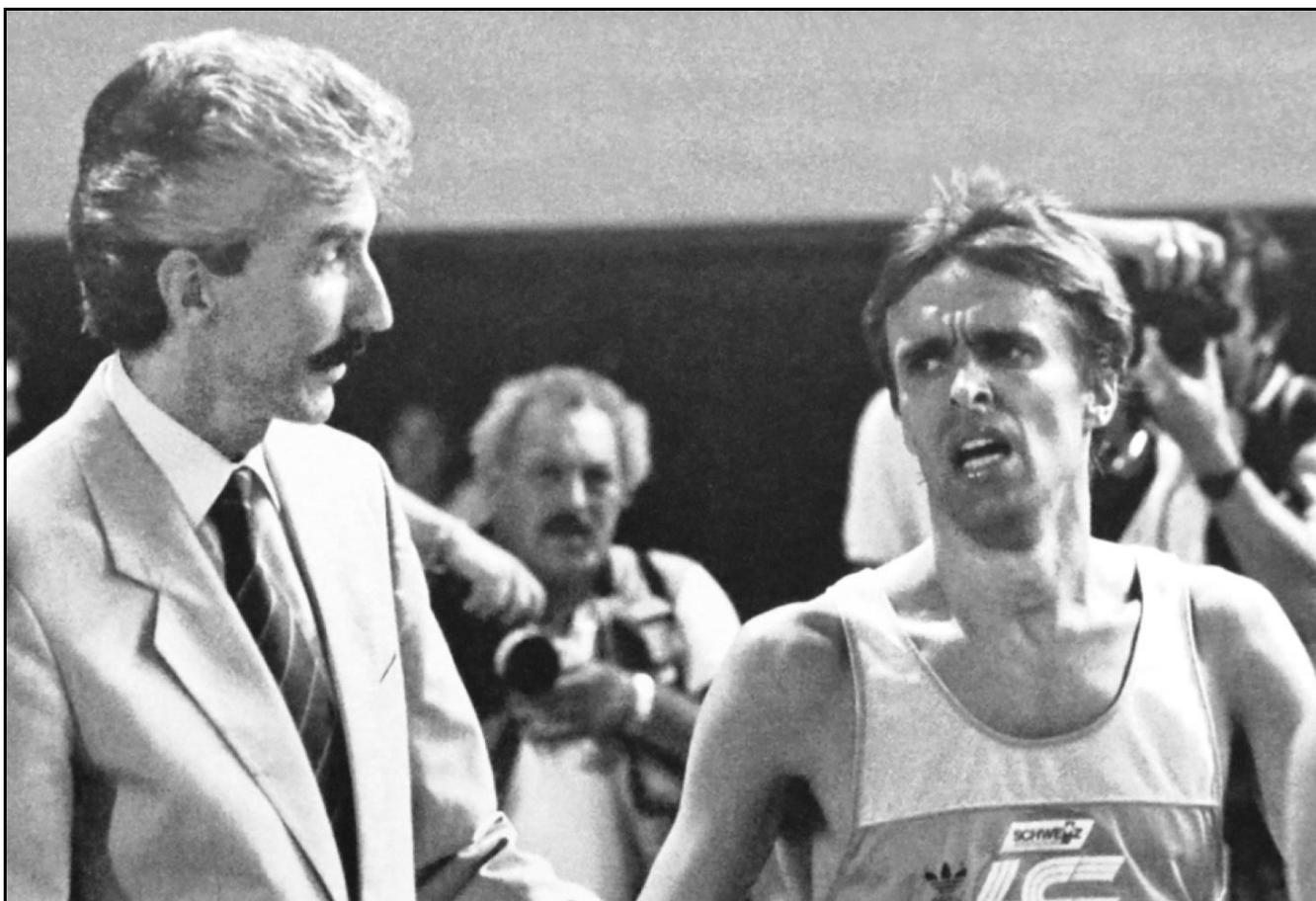
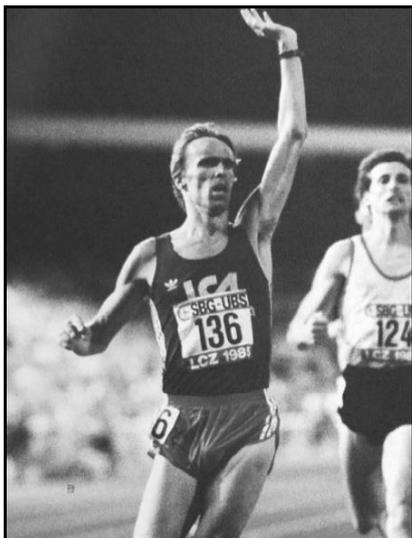
Même si je n'ai plus aucune fonction officielle dans les milieux de l'athlétisme suisse depuis la fin de l'année précédente il est évident que je n'allais pas rester indifférent à la suite de la carrière de Pierre. Il savait qu'après près tant d'années de partage, quoiqu'il arrive je resterais à l'écoute et qu'en cas de besoin il pourrait toujours me solliciter.

Ce soir d'août est donc une soirée spéciale pour moi. Pas de dossard à aller chercher, pas de terrain d'échauffement à hanter, pas de chambre d'appel, pas de vérification de dernière minute, et pour-

tant Pierre va courir... Je peux m'asseoir tranquillement sur mon siège, dans la tribune principale du Letzigrund pour jouir pleinement du spectacle que vont nous offrir les athlètes. Et ce soir-là Pierre m'a offert une immense émotion et un merveilleux cadeau d'au revoir. Une course tactique parfaite, une victoire éclatante devant l'un des meilleurs coureurs de demi-fond du monde le tout couronné d'un fantastique record de suisse du 1500 m 3'31"75 !

Alors que l'entier du stade se levait pour l'acclamer, l'émotion m'a assailli et resté assis sur mon siège, les yeux humides, j'ai vu défiler en un instant tout ce que nous avons fait ensemble durant ces années de collaboration et réaliser qu'il venait de me démontrer qu'il pouvait continuer seul avec succès... Quel bonheur !

Jean-François Pahud
Entraîneur de Pierre Délèze
Lausanne, le 11 mars 2018



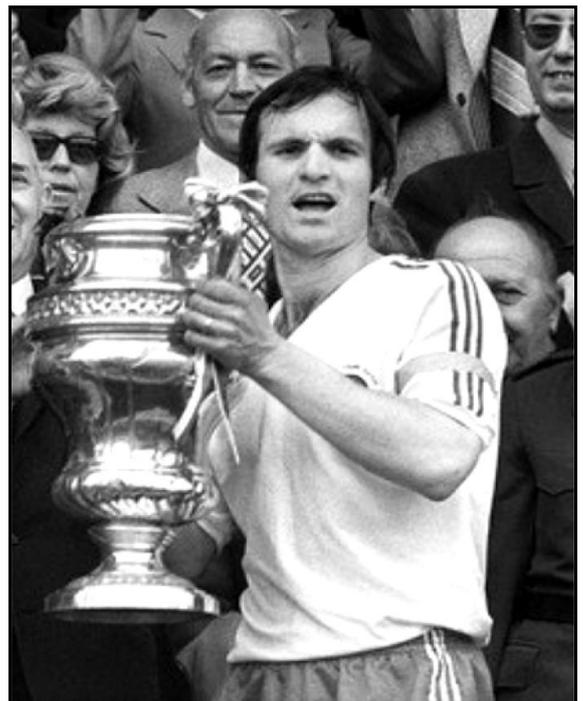


SAISONS 1974-1976

DES DÉBUTS PROMETTEURS

Pierre Délèze est né le 25 septembre 1958 à Basse-Nendaz. Celui qui se faisait appeler "Pierrot" a passé toute son enfance dans ce village, où il a de très bons souvenirs. Les parents de Pierre Délèze étaient des gens très simples, des paysans ouvriers. Sa maman Lucienne, dite "Lulu", devait jouer un rôle important dans la vie de Pierre. Son père Denis avait des cultures de framboises et il était clair que le jeune Pierre et son grand frère Michel devaient aider leur papa. Il y avait tout de même un kilomètre et demi pour s'y rendre et là-bas il fallait porter des paniers ou tirer des chars. C'était déjà une belle activité physique et c'est cette vie relativement rude qui l'a guidé plus tard dans son choix de pratiquer un sport qui demande un certain effort. À cette époque, en tant que Valaisan d'un village, il y avait (et il y a toujours) deux possibilités : soit on regarde du côté de la montagne, soit on regarde du côté de la plaine. Du côté de la montagne, on pouvait s'orienter vers des professions comme l'hôtellerie et le tourisme ou alors être un simple commerçant local. Au niveau de la plaine, c'est l'aspect économique qui prévaut. En tant que Valaisan de Nendaz, Pierre aurait dû être séduit par le ski ou l'alpinisme. Mais il a toujours été attiré par la plaine, dans le sens où il a toujours voulu faire des études. Une fois son école primaire terminée, il fallait obligatoirement se diriger à Sion pour poursuivre des études secondaires. Il a treize ans lorsqu'il fait les trajets quotidiens Basse-Nendaz - Sion et retour. Au niveau du sport, c'est le football qui fait naître en lui ses toutes premières vocations de sportif.

C'était l'époque du grand Ajax Amsterdam avec Johan Cruyff, Johan Neeskens ou Piet Keizer. En bon Valaisan, il était évidemment très intéressé par tous les matches du FC Sion. Il est vrai que l'équipe de l'entraîneur Miroslav Blazevic avait fière allure, avec de nombreux joueurs internationaux : Jean-Claude Donzé dans les buts, Milenka Bajic, Pierre-Antoine Dayen, Edmond Isoz, Otto Lutthrop et Jean-Yves Valentini en défense, Günthert Herrmann, Alvaro Lopez, Hubert Schaller, Serge Trincherio en milieu de terrain et Umberto Barberis, Fernand Luisier (le capitaine), Philippe Pillet, René-Pierre Quentin et Roger Vergère en attaque. Le Président André Filippini - ex-membre de l'équipe suisse de bobsleigh aux Jeux Olympiques 1952 à Oslo où il fut médaillé de bronze en bob à quatre - était particulièrement fier de la victoire en Coupe de Suisse 1974 contre Neuchâtel Xamax, que son FC Sion avait remporté 3-2 grâce à des réussites de Lutthrop, de Barberis et de Pillet. À l'âge de quinze ans, alors que Pierre jouait au football en juniors B à Nendaz, il fut approché par l'un des dirigeants du FC Sion pour lui demander s'il voulait venir jouer pour eux en interrégionaux ! Pour



Fernand Luisier soulève la Coupe Suisse en 1974

un villageois, c'était toujours un grand honneur que de pouvoir jouer pour le club du chef-lieu. C'est pourtant à ce moment-là que le jeune Pierre Délèze commençait à avoir le goût pour la course à pied. Gamin, au village, il courait toujours un peu partout avec son frère et ses sœurs Marie et Anita. C'est donc naturellement que le goût de la course lui est venu. Puis un jour de 1973, Pierre s'est inscrit sans ambitions ni arrière-pensées à une course dans la station de Haute Nendaz. Le hasard a fait que Pierre a rencontré ce jour-là le vainqueur de la catégorie élite : Jean-François Pahud, l'homme qui deviendra par la suite son entraîneur ! À ce moment-là, Jean-François Pahud est un athlète confirmé et chevronné de l'athlétisme suisse. Il a trente-quatre ans et il est devenu entraîneur national du demi-fond depuis peu. Bien sûr, Jean-François n'avait pas fait attention au jeune Pierrot, qui n'avait de toute façon pas particulièrement brillé lors de sa course. Par contre les yeux de Pierre s'étaient illuminés en voyant Pahud triompher et c'est ainsi qu'il le considérait comme étant sa toute première idole de la course à pied. Un peu plus tard, Pierre prend part au Tour d'Aproz où il se classe au dixième rang. En automne 1973, Pierre passe son temps en ville de



Sion pour ses études secondaires. C'est à ce moment qu'il se décide à s'inscrire au CA Sion. Il trouve dans ce club une très belle dynamique au niveau des jeunes et les entraîneurs, Joseph Lamon en tête, ne tardent pas à déceler le talent qui sommeille dans le corps de ce Nendard de quinze ans. Le 15 décembre 1973, il participe à la cinquième Course de Noël à Sion, qu'il remporte chez les cadets B. Une sorte de déclic se produit et dès lors il faut opérer un choix cornélien : le

football ou l'athlétisme ? Des éléments de réponse tombent ce même hiver avec une victoire aux points chez les cadets A dans la tournée valaisanne de cross-country. Fort de ses succès cantonaux, Pierre Délèze participe le 3 mars 1974 à sa première compétition nationale à Neuhausen, à l'occasion des championnats suisses de cross. Face à des adversaires plus expérimentés, Pierre termine au troisième rang derrière Guido Rhyn (LV Langenthal) et Daniel Oppliger (CA Courtelary). Ce premier podium au niveau national va lancer définitivement la carrière d'athlète de Pierre Délèze. Pour préparer la saison 1974 sur piste, Pierre continue sa préparation sous la houlette de Jo Lamon. Bien qu'il commence à se spécialiser pour le demi-fond, il s'adonne à toutes les disciplines et cet éventail pluridisciplinaire naissant sera bénéfique pour la suite de sa préparation spécifique. Ses toutes premières compétitions sur piste confirment le talent aperçu sur la route ou à travers champs durant l'hiver. Le 14 mai, sur la piste en Rub Tan noire du petit stade de Vevey, Pierre Délèze court son premier 800 m en 1'59"5. Puis lors des championnats valaisans il se pare de trois titres cantonaux sur 400 m, 800 m et 1500 m ! Le mois de juin est encore plus prolifique avec un nouveau podium national lors du 3 x 1000 m des championnats suisses de relais, le 9 juin à Bâle. À la Schützenmatte, il décroche avec son frère Michel et Michel Biner la médaille de bronze en 8'01"0. À la fin du mois, le 29 juin, il remporte à La Chaux-de-Fonds le titre de champion régional ouest du 1500 m cadets A avec sept secondes d'avance en 4'10"77. Sur cette distance, il va réussir son meilleur temps de la saison quelques jours plus tard, le 5 juillet à Fribourg, où il parvient à courir en 4'01"82. Ce chrono est confirmé quatre jours plus tard lors du meeting du soir du CARE à Vevey, 4'02"3. Toujours en terres vaudoises, Pierre court ensuite deux 800 m en trois jours, en 1'58"9 le 20 juillet à Lausanne-Vidy à l'occasion du Disque d'Or et 1'59"6 le 23 juillet à Vevey. Juste après les vacances, les championnats suisses cadets se déroulent à Zurich. La finale du 1500 m des cadets A permet à Pierre Délèze de triompher pour la première fois à l'échelle helvétique. Son temps de 4'03"91 lui donne la victoire avec quatre secondes d'avance sur Michael Tschopp (TV Ziefen). La fin de saison voit encore de belles courses de la part de Pierre : 4'03"0 sur 1500 m le 7 septembre à Lausanne-Vidy, puis 2'41"8 sur 1000 m et enfin un remarquable 8'41"6 sur 3000 m le 5 octobre lors du meeting de clôture du CARE à Vevey. Ce chrono représente une meilleure performance suisse de tous les temps pour un jeune de seize ans. Il termine la saison 1974 sur piste avec les meilleures performances suisses sur 1500 m et sur 3000 m chez les cadets A, alors qu'il n'est qu'en première année de cette catégorie. Sans transition, Pierre prend part le 13 octobre à la course Sierre-Montana, qu'il termine à la deuxième place. Sa plus belle course de l'automne se concocte le 1er décembre lors du cross international du CHP. A Genève, Pierre avait décidé de courir chez les juniors et malgré cela il s'est imposé, avec une aisance stupéfiante de surcroît. A l'instar du Lucernois Bernhard Vifian (BTV Luzern), Pierre Délèze serait-il un autre prodige de la course à pied en Suisse ? En observateur attentif et connaisseur, le journaliste Yves Jeannotat note que sa classe est énorme. Il espère également qu'on saura l'arroser et le valoriser avec autant de bonheur que ce fut le cas jusqu'à présent pour le jeune phénomène lucernois.

En seulement une année d'athlétisme, Pierre Délèze a réalisé une apparition tout à fait incroyable sur les devants de la scène nationale. Cette domination va être encore plus marquée lors de la saison 1975, sa deuxième chez les cadets A. Comme l'an dernier, l'hiver suit le rythme des cross. Sauf que la tournée valaisanne et désormais remplacée par une tournée aux quatre coins de la Suisse, voire même une fois en Italie le 2 février à l'occasion du cross de San Giorgio su Legnano près de Milan, où Pierre a pu décrocher une belle dixième place dans la catégorie supérieure des juniors sur 6,6 km. La semaine suivante, toujours chez les juniors, Pierre se classe quatrième du Cross International SATUS à Genève, puis il devient un mois plus tard, le 2 mars, champion suisse cadets A de cross à Cortaillod. Ce deuxième hiver passé à travers champs a bien préparé le Sédunois, qui est désormais prêt à attaquer et à planer sur la saison sur piste. En fait Pierre sera tout simplement sans partage tout au long de cette saison 1975. Elle commence le 20 avril à Zoug avec un premier record personnel sur 3000 m. Le super chrono de 8'41"6 réalisé en octobre dernier à Vevey a été pulvérisé de plus de neuf secondes en 8'32"2. Le ton est donné et il va en plus

aller crescendo. Au moment d'aborder les championnats valaisans à Sion, qu'il va facilement dominer sur 800 m en 1'56"8, record personnel et sur 1500 m en 4'03"9, un gros coup de tonnerre retentit au niveau mondial avec un nouveau record du monde du mile. Le 18 mai 1975 à Kingston (Jamaïque), le Tanzanien Filbert Bayi - déjà recordman du monde du 1500 m en 3'32"16 depuis les Jeux du Commonwealth le 2 février 1974 à Christchurch - a réussi 3'51"0. Il détrône ainsi l'Américain Jim Ryun pour un petit dixième. Le jeune coureur Africain de vingt-deux ans a mis fin au règne de Ryun sur la distance du mile (1'609,30 m), un règne qui durait depuis le 17 juillet 1966 et ses 3'51"3 réalisés à Berkeley, en passant par les 3'51"1 réalisés à Bakersfield le 23 juin 1967. Bayi n'a cependant pas pu savourer longtemps son record du monde. En effet le 12 août à Göteborg, John Walker avale son mile en 3'49"4, soit un nouveau record du monde battu d'une seconde et six dixièmes, donc pile dix secondes de mieux que les légendaires 3'59"4 de l'Anglais John Bannister établis le 6 mai 1954 à Oxford.



Filbert Bayi bat le record du monde du mile à Kingston en 3'51"0

Retour en Suisse pour les championnats nationaux de relais qui se déroulent le 1er juin 1975 à Genève. Comme l'an dernier, Pierre Délèze est aligné sur le 3 x 1000 m des cadets A, une course qu'il va cette fois gagner avec ses camarades de club Marc Beney et Pierre-Alain Fellay en 7'57"8. Cette belle entame de saison prend sa suite le 14 juin à Lausanne lors d'une manche du Disque d'Or. En se calant dès le début du 1500 m dans la foulée de Jean-Pierre Berset (CA Belfaux), Pierre a un lièvre de luxe pour réaliser un bel exploit en terminant deuxième en 3'54"9. Ce joli chrono ne fait que confirmer tout le bien que l'on pense de cet athlète, qui peut se permettre de rêver au record suisse cadets A, les 3'48"7 bien accrochés de Bernhard Vifian. En attendant une bonne occasion en été, Pierre continue à varier les plaisirs comme ce 400 m en 51"7 réalisé le 24 juin à Vevey. Sans être transcendant, il démontre tout de même que Pierre possède un peu de vitesse en plus de sa formidable endurance. Cette notion de vitesse sera un souci dans quelques années, au moment de devoir affronter les meilleurs coureurs de la planète. Mais on n'en est pas encore là, même si Pierre prend part en ce début d'été à sa première sélection internationale lors du 1500 m du match Baden-Württemberg contre la Hollande et la Suisse à Freistett en Allemagne de l'Ouest. Le record suisse du 1500 m de Bernhard Vifian est certes un peu trop haut actuellement pour Pierre, mais il y en a d'autres qui sont largement sa portée. Il va pouvoir s'approprier deux d'entre-eux : d'abord le 1er juillet à Berne lors d'un meeting du soir au Wankdorf, Pierre Délèze améliore de cinq centièmes le record suisse du 1000 m cadets A en couvrant la distance en 2'25"8, ceci malgré la pluie. Retour dans la capitale le week-end suivant pour les championnats régionaux ouest. Le samedi 5 juillet, Pierre s'aligne pour la première fois sur 1500 m steeple et il parvient à battre le record suisse en 4'16"5, soit sept dixièmes de mieux que l'ancienne marque. Le lendemain, il gagne avec panache non pas le 1500 m, mais bel et bien le 800 m en 1'54"5, record personnel battu de plus de deux secondes. Une période d'entraînement durant l'été lui permet de peaufiner sa préparation pour les grandes compétitions de la deuxième partie de saison. Cette tactique a été payante puisque le 20 août lors du meeting Weltklasse à Zurich, Pierre Délèze pulvérise son record du 1500 m en 3'49"84 et s'approche à une seconde seulement de record suisse cadets A de Bernhard Vifian. Le week-end des 6 et 7 septembre ont lieu les championnats suisses cadets à Berne. Sur la piste qui l'a vu briller en juillet avec la réalisation de deux records suisses, Pierre Délèze devient champion suisse sur 800 m et sur 1500 m. Ce magnifique doublé est le couronnement d'une fantastique saison qui l'aura vu dominer tous les bilans chez les cadets A. Et au niveau de l'élite suisse, il pointe désormais au quatorzième rang du 1500 m avec ses 3'49"84 de Zurich, un bilan qui est mené par Rolf Gysin (SC Liestal) en 3'38"8, suivi par Werner Meier (TV Unterstrass) en 3'40"8, Bernhard Vifian (BTV Luzern) en 3'42"1, Fritz Rügsegger (LC Zurich) en 3'43"79 et Gérard Vonlanthen (CS Le Mouret) qui reste le meilleur romand en 3'45"17.

Après deux merveilleuses saisons passées chez les cadets A, l'année 1976 voit Pierre Délèze aux prises désormais avec des adversaires juniors, âgés de dix-huit ou dix-neuf ans. Dans cette catégorie, il n'est plus vraiment question de dominer toutes les courses à outrance car le niveau est bien meilleur que chez les cadets A. Cette saison est donc importante pour Pierre car elle est censée le mener encore plus haut. Le travail fourni lors de la préparation foncière a été respecté avec sérieux et motivation. En progression dans tous les domaines, Pierre a aussi pu constater que ses adversaires n'allaient pas se laisser faire. Un premier exemple se produit à l'occasion des championnats suisses de cross le 7 mars à Tenero, mais il y en aura d'autres dans le courant de la saison. Au Tessin, Guido Rhyn (LV Langenthal) - que Pierre avait battu en 1974 à Neuhausen - a pris sa revanche en s'imposant devant Pierre et son frère Michel. Sur la piste, la rentrée de Pierre a été réussie avec l'égalisation de son record personnel du 1500 m; c'était le 15 mai à Zurich, sur le petit stade Utogrund, où il a été chronométré en 3'49"8. Entre son titre de champion valaisan du 800 m à Naters et celui de champion régional ouest glané sur 1500 m à Lausanne, Pierre a pu améliorer le 25 juin à Aarau son record personnel du 800 m en 1'52"25. L'été venu, la planète athlétisme est tournée du côté du Canada pour les Jeux Olympiques de Montréal. C'est l'occasion pour Pierre Délèze de pouvoir suivre en direct les exploits de son idole du moment, le Néo-Zélandais John Walker, un athlète charismatique qui l'a toujours impressionné. La finale olympique du 1500 m est de toute beauté, car indécise jusqu'au bout. Et pour le grand plaisir de Pierre, John Walker a remporté le titre olympique avec dix centièmes d'avance sur le Belge Ivo Van Damme, seize sur l'Allemand Paul-Heinz Wellmann, trente-quatre sur l'Irlandais Eamonn Coghlan et quarante-huit sur l'Anglais Frank Clement.



Montréal 1976 : Victoire de John Walker devant Ivo Van Damme, Paul-Heinz Wellmann, Eamonn Coghlan et Frank Clement

Après toutes ces émotions, et pas seulement à cause du 1500 m (il y a aussi eu notamment les belles cavalcades du Cubain Alberto Juantorena sur 400 m et 800 m ou le doublé du Finlandais Lasse Viren sur 5000 m et 10000 m), Pierre Délèze attaque les championnats suisses juniors avec l'intention de doubler le 800 m et le 1500 m. Si tout était facile l'an dernier à Berne, le challenge est bien plus compliqué à réaliser durant le week-end des 4 et 5 septembre à Saint-Gall. Pierre termine troisième du 800 m en 1'58"01, derrière Olivier Pizzera (CEP Cortaillod) et Beat Aeschbacher (ST Bern), alors que sur 1500 m la course est à l'image de celle de Montréal : indécise jusqu'au bout, Pierre l'emportant en 3'59"71 devant René Wernli (BTV Aarau) 3'59"76 et Roland Hertner (SC Liestal) 3'59"91. L'essentiel a été fait pour Pierre en cette saison 1976. Comme prévu ce ne fut pas de tout repos, mais les bonnes bases ont été jetées pour la saison 1977.



SAISON 1977

LE NIVEAU EUROPÉEN CHEZ LES JUNIORS



Beaucoup de choses nouvelles attendent désormais Pierre Délèze pour sa deuxième saison chez les juniors : la possibilité de faire des compétitions à l'étranger, de connaître des gens et surtout de se mêler à l'élite européenne juniore. Mais le chemin est long, très long avant d'atteindre les sommets. C'est d'ailleurs à cette période que le groupe de hard rock AC/DC chante "It's A Long Way To The Top", un titre qui s'applique parfaitement pour illustrer la trajectoire de Pierre Délèze. Pourtant le groupe australien y est arrivé, au top; alors pourquoi pas Pierre Délèze aussi ? Encore une fois la préparation s'est déroulée comme Jean-François Pahud l'avait prévue et Pierre semble être prêt pour cette saison 1977 ô combien porteuse d'espoirs en vue de cette progression tant espérée vers les sommets de sa discipline, le 1500 m. Mais avant d'aborder la piste, il fallait passer par la route comme lors de ce jour du 11 décembre 1976 au

froid sibérien pour la Course de Noël à Sion et une belle deuxième place en élite derrière Albrecht Moser (ST Bern). Ensuite dès février 1977, par une sélection minutieuse de cross, dont le point d'orgue sera matérialisé par les championnats du monde de cross à Düsseldorf (Allemagne de l'Ouest). Dès les premières courses, on s'aperçoit que Pierre Délèze est en pleine possession de ses moyens. Le 13 février, il remporte le Cross International SATUS à Genève sur 4,5 km, puis une semaine plus tard il se déplace comme il y a deux ans dans la banlieue de Milan pour courir sur les 5 km du cross de San Giorgio su Legnano. Dixième en 1975, Pierre a tout simplement gagné en 1977. Le dernier rendez-vous avant les championnats du monde de cross, ce sont les championnats suisses de cross à Affoltern-am-Albis qui ont lieu le 6 mars et qui ne posent aucun problème à Pierre puisqu'il s'est facilement imposé avec pas moins de trente-trois secondes d'avance. Cette victoire vaut au coureur du CA Sion sa sélection pour les championnats du monde de cross-country à Düsseldorf.

VÈMES CHAMPIONNATS DU MONDE DE CROSS

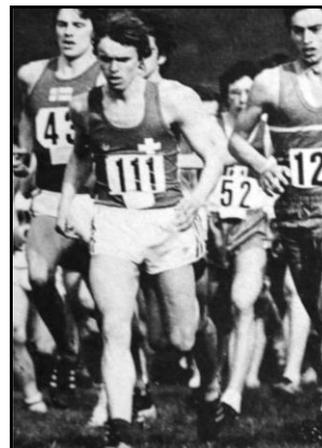
DÜSSELDORF - 20.03.1977



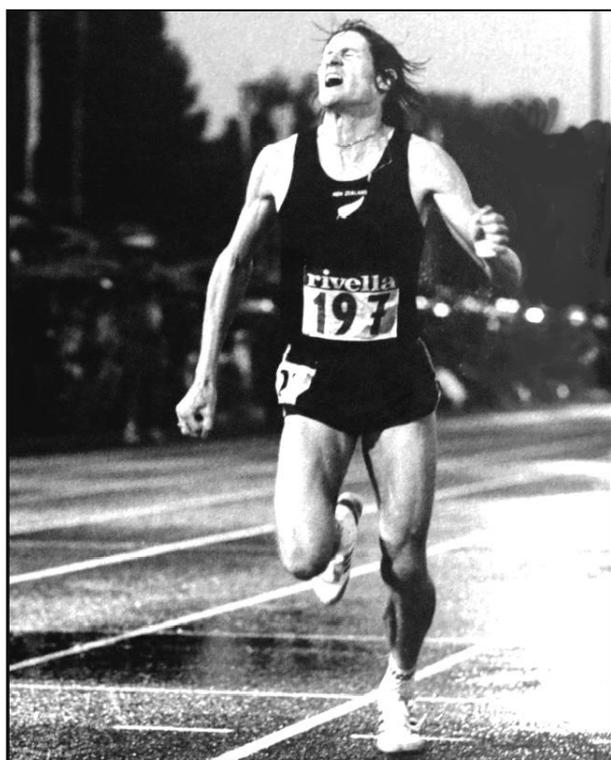
Les cinquièmes championnats du monde de cross-country se sont déroulés le 20 mars 1977 à Düsseldorf (Allemagne de l'Ouest). Pour ses premiers grands championnats au niveau mondial, Pierre Délèze sait qu'il possède de belles cartes à jouer. La course des juniors, disputée sur 7,5 km, met aux prises huitante-sept athlètes. Parmi eux, et c'est à signaler, une équipe suisse complète composée de Pierre Délèze (CA Sion), Vincent Jacot (SEP Olympic La Chaux-de-Fonds), Markus Joerg (CGA Onex), Martin Kuster (TV Diepoldsau) et Roger Butty (CEP Cortaillod), soit une très belle cohorte de coureurs romands. Dès le départ, Pierre Délèze se porte en tête, au milieu de tous les favoris. Il passe la moitié de la course dans le peloton de tête, mais à mi-course il connaît un petit passage à vide et il se retrouve en neuvième position. Heureusement à l'entame du dernier kilomètre, Pierre a trouvé un second souffle salvateur, ce qui lui permet d'effectuer une spectaculaire remontée. Sous la banderole d'arrivée, Pierre Délèze termine à une fantastique quatrième place, à quatre petites secondes de la médaille de bronze. Au classement par équipe, l'équipe suisse des juniors termine au onzième rang sur quinze nations avec un total de 190 points.

CHAMPIONNATS DU MONDE DE CROSS 1977 À DÜSSELDORF

1	Thom Hunt	 USA	23'15"
2	Santiago Llorente	 ESP	23'28"
3	Ari Paunonen	 FIN	23'39"
4	Pierre Délèze	 SUI	23'43"
5	Mark Spilsbury	 USA	23'44"
6	Norman Lee	 GBR	23'48"
60	Vincent Jacot	 SUI	25'33"
61	Markus Joerg	 SUI	25'34"
65	Martin Kuster	 SUI	25'38"
79	Roger Butty	 SUI	27'08"

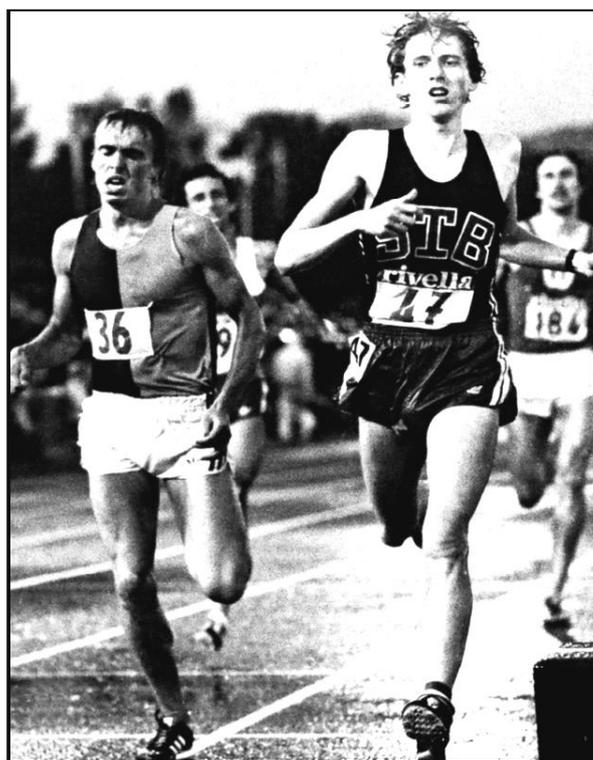


Cette magnifique quatrième place de Düsseldorf se révèle être du meilleur effet pour Pierre Délèze, qui reçoit la preuve irréfutable que sa préparation quotidienne est sur une très bonne voie. La saison sur piste 1977 va lui faire franchir un palier important : celui de la notoriété internationale chez les juniors. Cette saison en plein air débute de la meilleure des façons le 13 mai à Berne avec un troisième record suisse dans son escarcelle sur la distance peu usitée du 2000 m en 5'23"45. Un autre morceau de bravoure a été concocté un mois plus tard, le week-end des 11 et 12 juin, lors des championnats suisses de relais à Zofingen. Aligné dans le très spectaculaire 3000 m à l'américaine avec ses camarades du CA Sion Paul Vetter et Roland Bonvin, Pierre Délèze a impressionné tout le monde. Après avoir remporté samedi la deuxième série en 6'43"93, les trois Sédunois ont enlevé de haute lutte la finale de dimanche dans l'excellent temps de 6'34"08. Il s'agit là d'un nouveau record suisse, détenu jusqu'alors par le Lausanne-Sports en 6'35"8 depuis 1970. Une semaine plus tard, Pierre se déplace avec son club à Genève pour les CSI en catégorie D. La concurrence n'est pas de premier ordre, pourtant Pierre Délèze parvient à claquer deux chronos de choix, deux records valaisans : 1'51"21 sur 800 m et 8'31"26 sur 3000 m. La série des résultats de Pierre est magnifique en ce début de saison car il a toujours couru sans véritable concurrence. Le meilleur est à venir avec des grandes compétitions où il faudra lutter pour s'illustrer. La première de ces grandes courses a lieu le 8 juillet à Lausanne. Le chef-lieu vaudois possède enfin une piste en tartan au stade Pierre-de-Coubertin à Vidy et un meeting international y est organisé pour fêter



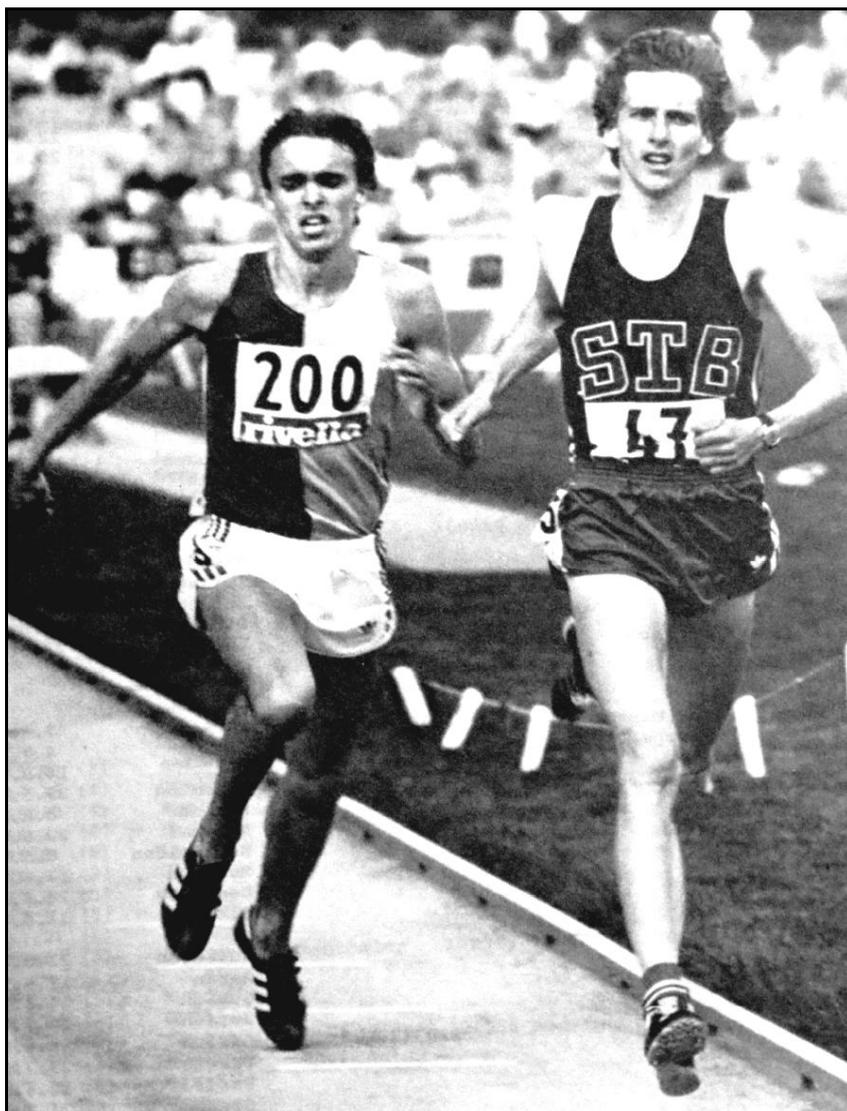
Le champion olympique John Walker a tout donné

MEETING INTERNATIONAL DE LAUSANNE 1977



Un dixième d'avance pour Vifian face à Délèze

son inauguration. Pour Pierre Délèze, l'émotion va être double. En effet lors du 1500 m, il va d'une part se trouver dans la même course que son idole, le Néo-Zélandais champion olympique John Walker. D'autre part il va devoir affronter sous les feux de la rampe Bernhard Vifian, le meilleur suisse de la discipline (qui court désormais pour la ST Bern). Malgré la pluie ce soir-là, les 5600 spectateurs en ont eu pour leur argent. Le 1500 m fut le clou du meeting avec un John Walker des grands jours qui n'échoue que d'une seconde face à la meilleure performance mondiale de l'année. Au moment où le champion olympique passe la ligne d'arrivée en 3'37"1, l'explication entre les deux Suisses bat son plein dans une dernière ligne droite épique. Pierre Délèze a pu suivre le rythme de Vifian et il est en passe de réaliser un bel exploit. Le deuxième Néo-Zélandais Rod Dixon a ajusté le duo helvétique dans les derniers mètres, mais peu importe, c'était bien le duel berno-valaisan qui nous intéressait. Sur la ligne, la hiérarchie a été respectée, mais de peu : 3'41"7 pour Vifian et 3'41"8 pour Délèze, qui venait de pulvériser son record personnel de huit secondes et de réaliser les minimas pour les championnats d'Europe juniors ! Cette soirée du 8 juillet à Lausanne est assurément un des moments clé dans la carrière de Pierre Délèze. Celui où il a concrétisé ce qui était dans l'air depuis pas mal de temps déjà : oui, Pierre est un virtuose du demi-fond ! Il faut maintenant planifier la préparation et les compétitions en vue de Donetsk. Ainsi Pierre a pris part à trois compétitions avant le rendez-vous des Européens juniors. Il a d'abord couru le 30 juillet à Zurich un bon 800 m en 1'52"2. Puis le 3 août, lors d'un remake ensoleillé du meeting international de Lausanne (à l'initiative de Dwight Stones en personne), Pierre a fait exploser son record du 3000 m en 8'02"49. Il venait d'améliorer de près de huit secondes le record suisse juniors de Markus Ryffel (ST Bern). Enfin les 13 et 14 août à Bâle pour les championnats suisses, où une revanche face à Vifian était au programme. Les séries du samedi n'ont été qu'une formalité pour les deux hommes, qui ont gagné leur course respective en 3'55"16 pour le Bernois et en 3'58"47 pour le Valaisan. Le match tant attendu a eu lieu dimanche et il a tenu toutes ses promesses. Au terme d'une course tactique, qu'ils ont mené chacun avec une autorité de routiniers, Vifian et le junior Délèze se sont retrouvés seuls côte à côte dans le dernier tour. Le coureur de la STB a placé une attaque qu'il pensait être décisive, mais Pierre Délèze a pu suivre son adversaire jusqu'à l'entrée de l'ultime ligne droite, celle de la vérité, celle où chaque coureur fait face à son destin. Pierre a bien tenté une estocade, mais elle est un tantinet trop molle pour qu'elle soit couronnée de succès. Les deux athlètes se sont arrachés dans cette fin de course et Vifian a pu conserver quelques centimètres jusqu'au fil. Le verdict du chrono, même s'il reste anecdotique, révèle le même écart qu'à Lausanne un mois plus tôt : 3'45"98 contre 3'46"08. «Je suis content de ma course, mais pas de ma dernière ligne droite qui ne correspond pas à ma valeur», commente Délèze juste après sa course. Il est temps pour lui de récupérer au plus vite et de faire ses valises car la prochaine compétition ne sera autre que les championnats d'Europe juniors à Donetsk.



Final épique entre Pierre Délèze et Bernhard Vifian lors de la finale du 1500 m

IV^{ÈMES} CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS

DONETSK - 19-21.08.1977



Pour les quatrièmes championnats d'Europe juniors à Donetsk (URSS), la Fédération avait sélectionné une équipe solide et talentueuse. Outre Pierre Délèze (CA Sion), on retrouve quatre sprinters avec Thomas Häberli (OB Basel), Serge Humbert (Lausanne-Sports), Jörg Beugger (TV Zuzgen) et Stefan Werndli (ST Bern), un autre coureur de demi-fond avec Vincent Jacot (SEP Olympic), le hurdler Urs Rohner (LC Zürich), trois sauteurs en hauteur avec Roland Dalhäuser (TV Birsfelden) et Paul Gränicher (TV Adliswil), ainsi que Gaby Meier (OB Basel), le perchiste Felix Böhni (LC Zürich), le lanceur de javelot Arthur Stierli (BTV Aarau) et le décathlonien Kurt Wenger (TV Länggasse Bern). Les mauvaises conditions atmosphériques (pluie et froid) régnant à Donetsk n'ont nullement altéré les ardeurs de l'équipe suisse, qui s'est bien comportée durant les trois jours de compétition. Au cours de la pre-



Jean-François Pahud (FSA) - Hansruedi Kunz (FSA) - Urs Rohner (LC Zürich / 110 m haies) - Kurt Wenger (TV Länggasse Bern / Décathlon) - Paul Gränicher (TV Adliswil / Hauteur) - Gabi Meier (OB Basel / Hauteur) - Stefan Werndli (ST Bern / 100 m) - Hans Tanner (FSA) - Mary Fretz (FSA) - Hans Kubli (FSA) - Roland Dalhäuser (TV Birsfelden / Hauteur) - Serge Humbert (Lausanne-Sports / 100 m) - Arthur Stierli (BTV Aarau / Javelot) - Felix Böhni (LC Zürich / Perche) - Pierre Délèze (CA Sion / 1500 m) - Thomas Häberli (OB Basel / 200 m)

mière journée, Pierre Délèze s'est mis en évidence lors de la deuxième série du 1500 m en s'imposant en 3'48"9, ce qui lui a permis de signer la meilleure performance du jour. Il a notamment battu le Britannique Christopher Sly qui a été crédité du même chrono et le Soviétique Vladimir Kalsin qui a réalisé 3'49"2. L'autre série, la première, est allée nettement moins vite avec la victoire de l'Allemand Hans Allmandinger en 3'53"8, tandis que le grand favori, le Finlandais Ari Paunonen s'est contenté du troisième rang en 3'53"9. Le lendemain, la finale de ce 1500 m s'annonçait fort indécise. Qui allait pouvoir monter sur le podium derrière l'intouchable Finlandais Paunonen ? En effet ils sont six prétendants, pour seulement deux places disponibles. Bien à l'abri en début de course, Pierre Délèze a pu se placer en cinquième position à 300 mètres de la ligne. Avec beaucoup de brio, il a réussi à gagner deux places dans les derniers mètres pour décrocher une magnifique médaille de bronze en 3"45"0, derrière le Finlandais, qui a comme prévu remporté le titre en 3'41"6 et Christopher Sly, qui termine deuxième en 3'44"6. Pierre a dû lutter jusqu'au bout pour aller chercher et s'adjuger cette troisième place, témoins les 3'45"2 de l'Allemand Andreas Baranski, quatrième, et les 3'45"3 du Soviétique Vladimir Kalsin, cinquième. Cette médaille a une saveur particulière pour Pierre, dans le sens où Bernhard Vifian avait, lui aussi, réussi à conquérir le bronze en 1973 à Duisburg. Il succède également à cette place à un Anglais particulièrement doué, un certain Sebastian Coe, troisième en 1975 à Athènes.

CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS 1977 À DONETSK / 1500 M

1	Ari Paunonen	 FIN	3'41"6
2	Christopher Sly	 GBR	3'44"6
3	Pierre Délèze	 SUI	3'45"0
4	Andreas Baranski	 FRG	3'45"2
5	Vladimir Kalsin	 URS	3'45"3
6	Hans Allmandinger	 FRG	3'46"3
7	Antonio Selvaggio	 ITA	3'46"5
8	Robert Nemeth	 AUT	3'50"4

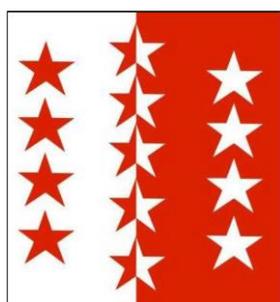


D'autres juniors suisses ont réussi à se distinguer, avec en premier lieu le zurichois du LC Zürich Felix Böhni qui a décroché le deuxième rang du saut à la perche avec 5,20 m, deux ans après avoir déjà conquis la médaille d'argent à Athènes avec 4,80 m. Au saut en hauteur, le concours a été archi dominé par le recordman du monde russe Vladimir Yatchenko avec un saut à 2,30 m. (il tenta même une barre à 2,35 m). Dans ce concours, le Zurichois d'Adliswil Paul Gränicher a franchi 2,10 m et il s'est classé à une excellente quatrième. L'autre athlète du LC Zürich, Urs Rohner, a fait preuve de beaucoup de combativité lors de sa demi-finale du 110 m haies qu'il a courue en 14"51. Il a été récompensé par une belle sixième place en finale. Enfin le bernois de la TV Länggasse Bern Kurt Wenger, courageux et volontaire tout au long de ses épreuves du décathlon, a terminé au huitième rang avec 6'805 points.

Retour en Suisse pour Pierre Délèze, mais pas question de se reposer puisque le mercredi 24 août il a la possibilité d'étréner sa médaille bronze devant le public de Zurich. Hélas une chute à 600 mètres de l'arrivée a certainement privé Pierre d'un super chrono. Pour se refaire une santé morale, il lui reste encore les championnats suisses juniors à Zoug, les 27 et 28 août. Au Herti Stadion, un doublé 800 m /1500 m lui tend certes les bras, mais avec la fatigue accumulée en ce mois d'août, il fallait vraiment se donner de la peine pour y arriver. Finalement il est parvenu à concrétiser ses deux objectifs en déclenchant, à chaque fois dans les deux cents derniers mètres, des sprints qui ont démontré de façon spectaculaire la classe qui sépare le médaillé de bronze de Donetsk de ses poursuivants suisses. Pierre s'est finalement imposé en 1'56"53 sur 800 m et en 4'06"64 sur 1500 m. Avant de mettre un terme à sa saison, Pierre répond une nouvelle fois favorablement à son club pour une dernière rencontre le 11 septembre à Genève face au CA Genève. Sans forcer son talent, il a gagné les deux courses auxquelles il a pris part, le 800 m en 1'55"72 et le 1500 m en 4'01"62.

À l'heure du bilan de sa saison 1977, Pierre Délèze a de quoi jubiler. Il pointe au deuxième rang de la hiérarchie nationale sur 1500 m avec ses 3'41"8, derrière les 3'38"4 de Bernhard Vifian, mais devant les 3'43"20 de Rolf Gysin. Idem sur 3000 m où ses 8'02"49 valent aussi un deuxième rang derrière les 7'45"4 de Markus Ryffel. En fin d'année, Pierre Délèze a également remporté le prix du mérite sportif valaisan de l'année. Il a clairement remporté les suffrages, au nez et à la barbe de notre portier national Eric Burgener et de ses ex-idoles du FC Sion Fernand Luisier et Jean-Claude Donzé. Son prix lui a été remis lors d'une cérémonie chez lui à Nendaz.

MÉRITE SPORTIF VALAISAN 1977



**MÉRITE SPORTIF
VALAISAN 1977**

1.	Pierre Délèze	Athlétisme	771 points
2.	Eric Burgener	Football	420 points
3.	Fernand Luisier	Football	319 points
4.	Jean-Claude Donzé	Football	293 points
5.	Charly Henzen	Hockey sur glace	275 points
6.	Rudolf Andereggen	Athlétisme	220 points
7.	Robert Dill-Bundi	Cyclisme	205 points
8.	Jeanine Ellen	Escrime	197 points
9.	Gérard Melly	Motocyclisme	170 points
10.	Aldo Zenhäusern	Hockey sur glace	125 points
11.	Bernadette Zurbriggen	Ski	105 points



SAISONS 1978-1979

À LA RECHERCHE DE LA PLÉNITUDE EN ÉLITE

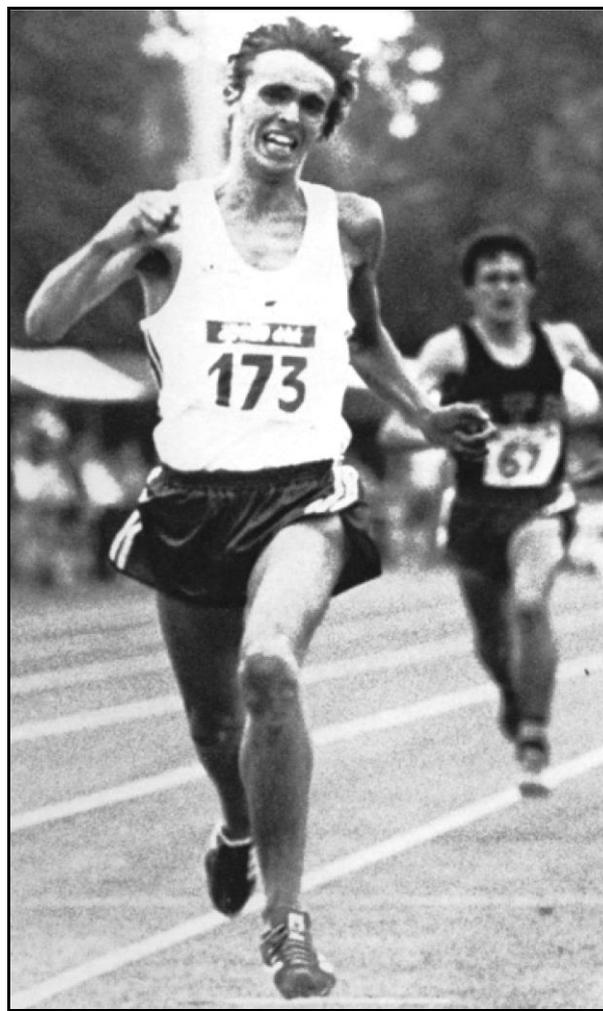
À un peu plus de dix-neuf-ans, Pierre Délèze s'apprête à faire le grand saut et à vivre la vraie vie athlétique. Tout auréolé de son titre de sportif valaisan de l'année, Pierre va l'étréner de la plus belle des façons le 10 décembre 1977 à l'ocCASion de la neuvième Course de Noël à Sion. Il y a du beau monde sur la ligne de départ, comme l'anglais Presland, Albrecht Moser (ST Bern) ou Blaise Schull (GG Bern), mais Pierre Délèze est beaucoup trop fort pour eux. Il s'impose facilement au terme des 7 km en 20'29"3, record du parcours pulvérisé. Voilà de quoi lancer idéalement sa saison 1978, dont le point d'orgue se situera à Prague lors des championnats d'Europe. Les minimas pour le 1500 m ont été fixés à 3'39"0 par la Fédération Suisse d'Athlétisme (F.S.A.). Cependant la limite de l'Association Européenne d'Athlétisme (A.E.A) pourrait être prise en compte pour Pierre, puisqu'il est espoir (moins de 23 ans). Dans ce cas, il faudra courir en 3'40"6 pour se qualifier. Dans un de ses nombreux articles parlant du coureur séduois à cette époque, le journal "Le Nouvelliste" titrait : «Un œil sur la matu, un œil sur Prague». De l'aveu même de Pierre, il y aurait en fait fallu plusieurs yeux, tant cette période était difficile pour lui. Si la grosse débauche d'énergie pour les entraînements était bien gérée, il fallait aussi assurer en parallèle le bon déroulement de la maturité commerciale qu'il était en train de passer au Lycée-Collège de Sion.



Le grand saut en élite pour Pierre Délèze en 1978

La saison 1978 sur piste a débuté par quelques petites compétitions comme la Soirée Rivella du 24 mai à Lausanne avec un 600 m en 1'22"05, comme les championnats suisses de relais le 4 juin à Zoug pour un 4 x 1500 m où le CA Sion a terminé au quatrième rang derrière les grosses équipes bernoises de la ST Bern, du LV Langenthal et de la GG Bern ou comme cet autre meeting le 11 juin à Lausanne avec un 800 m en 1'52"18. Le stade Pierre-de-Coubertin à Vidy devient un lieu où Pierre Délèze se sent bien et c'est tout naturellement par le meeting international de Lausanne que la saison de Pierre est véritablement lancée, le 13 juillet. En terminant au sixième rang de ce tout premier 1500 m, le coup a bien failli être le bon car le chrono réalisé, un record personnel en 3'40"70, se situe à un dixième seulement de la limite pour les Européens de Prague. La trajectoire semble d'autant plus juste avec un nouveau record personnel sur 1000 m réalisé six jours plus tard, encore à Vidy, en 2'25"37. Au moment d'entamer les compétitions du mois d'août, Pierre Délèze n'est toujours pas assuré de participer aux championnats d'Europe. La préparation est censée le mener au Saint-Graal d'ici le meeting Weltklasse à Zurich. Mais avant cela, Pierre a couru un nouveau 800 m le 2 août 1978 à Vidy en 1'52"79. L'événement de cette course réside dans le fait que Pierre s'est fait battre par un autre valaisan, Paul Vetter (CA Sion), qui a pulvérisé son record en 1'52"39. Sans s'affoler, Pierre prend part trois jours plus tard à Berne à un 3000 m bouclé en 8'05"7, son deuxième meilleur chrono. Le samedi 12 août permet de vivre aux championnats suisses à Saint-Gall une passionnante finale du 1500 m. Au stade du Neudorf, Pierre Délèze doit affronter une nouvelle fois Bernhard Vifian; mais le lucernois du ST Bern souffre d'une tendinite et voit ses chances de se qualifier pour Prague s'évanouir les unes après les autres. Pour l'aider dans sa quête, son camarade de club Markus Ryffel décide de jouer les lièvres de luxe. Il le fait merveilleusement bien, mais pas pour Vifian qui lâche prise après 800 mètres de course déjà. Pierre Délèze - qui avait fort bien compris tout le bénéfice qu'il pourrait retirer de cette opération - est bien là dans la foulée de Ryffel, de même

que l'étonnant Bruno Kuhn (LC vom Stein Baden). C'est même ce dernier qui attaque à 300 mètres de l'arrivée. Tout d'abord surpris, le duo Markus et Pierre refait rapidement le terrain qu'ils venaient de perdre, mais dès le début de la dernière ligne droite, Pierre lance un magnifique sprint qui lui permet de s'imposer de façon irrémédiable en 3'42"34 contre 3'44"22 à Ryffel. Ce premier titre national en élite est une très belle réussite pour Pierre, qui va pouvoir maintenant s'attaquer à ces fameux minimas pour Prague. Le meeting Weltklasse a lieu le mercredi 16 août à Zurich. Dans un Letzigrund bondé et qui n'a d'yeux que pour la superstar Henry Rono - le Kenyan est invaincu cette année du 3000 m au 10000 m, en passant par le 3000 m steeple - le 1500 m ne tient pas ses promesses pour Pierre Délèze. La course est partie trop lentement et, malgré un joli finish, Pierre a coupé la ligne d'arrivée au troisième rang en 3'41"51. C'est évidemment insuffisant pour espérer aller à Prague dans deux semaines. Heureusement, Délèze et Vifian ont droit à une dernière chance lors du meeting Mémorial Ivo Van Damme à Bruxelles. Mais deux jours après Zurich, est-ce que les deux hommes auront pu récupérer de leurs efforts ? La réponse est très certainement affirmative car le Bernois, à nouveau en forme, court en 3'39"29. Quant à Pierre, il frôle la catastrophe : il est d'abord victime d'un coup de poing malencontreux, puis il doit courir à moitié déchaussé ! Un peu débordé dans la dernière ligne droite, Délèze passe la ligne d'arrivée en septième position, mais dans un temps inconnu car le chronométrage est tombé en panne. Heureusement les organisateurs du meeting belge, mis au courant de l'importance de l'enjeu, ont réussi à retrouver le temps du Valaisan : 3'39"82, nouveau record personnel battu de huitante-huit centièmes. Evidemment, ce n'est pas la limite fixée par la F.S.A., mais c'est tout de même clairement la limite internationale. Sa jeunesse, sa classe, son esprit combatif et sa forme ascendante ont finalement fait pencher la balance en sa faveur. Pierre Délèze est donc retenu pour les championnats d'Europe, tout comme Rolf Gysin et Bernhard Vifian d'ailleurs. Cette clémence de la part de la Fédération a été saluée par tous comme étant un choix intelligent !



Premier titre en élite pour Pierre Délèze sur 1500 m

XII^{ÈMES} CHAMPIONNATS D'EUROPE

PRAGUE - 29.08.-03.09.1978

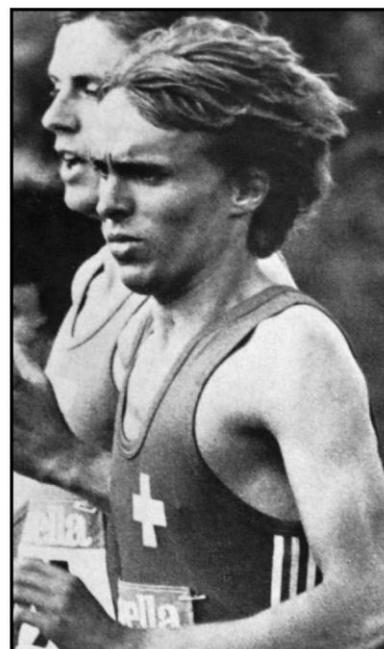


Les douzièmes championnats d'Europe d'athlétisme s'ouvrent le 29 août 1978 à Prague pour six jours de compétition. L'ambiance dans le stade Vezen-Rosicky est assez froide, mais les luttes sur la piste sont très intenses et les performances sont de tout premier ordre. On en veut pour preuve le record du monde de la Soviétique Vilma Bardauskiene au saut en longueur avec 7,09 m lors des qualifications et celui égalé de l'Italienne Sara Simeoni au saut en hauteur avec 2,01 m. Vingt-six records des championnats sont battus, ce qui témoigne de la grande qualité rencontrée lors de cette compétition. L'entrée en lice de Pierre Délèze pour les séries du 1500 m a lieu le quatrième jour de compétition, le vendredi 3 septembre. Le mode de qualification est clair : les trois premiers de chacune des trois séries, plus les trois meilleurs temps se qualifient pour la finale qui aura lieu deux jours plus

tard. Dans la première série, l'Irlandais Eamonn Coghlan a été le plus rapide en 3'39"98. Il devance de peu l'Anglais David Moorcroft (3'40"0) et l'Allemand de l'Est Olaf Beyer (3'40"1), tous deux qualifiés à la place. Derrière, l'Allemand de l'Ouest Thomas Wessinghage (3'40"1) et le Français José Marajo (3'40"6) ont réussi un chrono qui va les qualifier au temps. Pas de chance par contre pour Bernhard Vivian qui termine septième en 3'42"5 et se voit déjà éliminé. La deuxième série est allée sur un rythme plus lent et seuls les trois premiers de cette course ont pu se qualifier. C'est l'Anglais Steve Ovett qui s'est imposé en 3'42"94 devant l'Allemand de l'Est Jürgen Straub (3'43"1) et Rolf Gysin (3'42"2), qui a coiffé sur la ligne le Belge Marc Nevens, crédité également de 3'43"2. La troisième série, celle de Pierre Délèze, laisse un sérieux atout aux viennent-ensuite car ils savent qu'il faut courir en 3'40"0 pour être sûr de passer. Cette série s'est courue aussi vite que la première. Le Finlandais Antti Loikkanen remporte la victoire en 3'39"66. Il devance l'Anglais John Robson (3'40"0) et le Français Francis Gonzalez (3'40"4) Derrière, les places pour la qualification deviennent très chères car tout est serré, au dixième près. Cela concerne directement Pierre Délèze, qui a réussi une très belle course avec une dernière ligne droite impressionnante. Le bémol c'est qu'il a attaqué un peu tard et n'a pas pu rejoindre le Tchèque Jozef Plachy qui se classe quatrième en 3'40"6 et c'est lui qui reçoit le dernier ticket pour la finale. Pierre n'est resté qu'à un souffle de Plachy puisqu'il termine cinquième en 3'40"7. Il n'a donc manqué qu'un dixième pour que Pierre puisse se qualifier lui aussi pour la finale. L'occasion était pourtant bien réelle, mais rien n'y fit. Il termine treizième de ces championnats d'Europe, ce qui est satisfaisant pour une première participation à ce niveau. Quant à la finale, elle a été dominée par l'Anglais Steve Ovett qui a couru en 3'35"59 pour remporter son premier titre européen. Suivent à une seconde Eamonn Coghlan en 3'36"57 et David Moorcroft en 3'36"70. Quant au Tchèque Jozef Plachy, il a terminé dernier de cette finale en 3'42"2.

CHAMPIONNATS D'EUROPE 1978 À PRAGUE / 1500 M

1	Steve Ovett	 GBR	3'35"59
2	Eamonn Coghlan	 IRL	3'36"57
3	David Moorcroft	 GBR	3'36"70
4	Thomas Wessinghage	 FRG	3'37"19
5	Antti Loikkanen	 FIN	3'37"54
6	José Marajo	 FRA	3'38"20
7	Jürgen Straub	 GDR	3'38"88
8	John Robson	 GBR	3'39"6
9	Olaf Beyer	 GDR	3'39"7
10	Francis Gonzalez	 FRA	3'40"1
11	Rolf Gysin	 SUI	3'41"0
12	Jozef Plachy	 TCH	3'42"2
13	Pierre Délèze	 SUI	3'40"7



Au niveau de l'équipe suisse, ces championnats d'Europe sont une belle réussite avec la fantastique médaille d'argent de Markus Ryffel (ST Bern) acquise au terme d'un 5000 m au final épique : à neuf petits centièmes du vainqueur l'Italien Venanzio Ortis et à égalité avec le Soviétique Aleksandr Fedotkin ! Peter Muster (LC Zürich) s'est emparé d'une remarquable médaille de bronze au 200 m en 20"64 derrière l'intouchable Italien Pietro Mennea (20"16) et l'Allemand de l'Est Olaf Prenzler (20"61). Deux belles quatrièmes places sont décrochées par Franz Meier (LV Wettingen-Baden) au 400 m haies en 49"84 et par le relais 4 x 400 m composé de Rolf Strittmatter (LC Zürich), Peter Haas (OB Basel), Konstantin Vogt (GG Bern) et Rolf Gisler (LV Winterthur); dans les deux cas il n'aura manqué que quelques centièmes pour atteindre le podium. Ce bilan est excellent si l'on connaît le palmarès helvétique de ces vingt dernières années dans cette compétition : le bronze de Bruno Galliker (TV Unterstrass Zürich) sur 400 m haies en 1958 à Stockholm, le bronze du 4 x 400 m en 1962 à Belgrade, rien en 1966 à Budapest, le titre sur 200 m et le bronze sur 100 m de Philippe

Clerc (Stade Lausanne), ainsi que l'argent au pentathlon de Meta Antenen (LC Schaffhausen) en 1969 à Athènes, l'argent, toujours elle, en longueur en 1971 à Helsinki et rien en 1974 à Rome. Les jeunes sont mis en avant dans cette équipe nationale et cette politique va porter ses fruits pour Pierre Délèze. La déception de ne pas avoir pu atteindre la finale a été assez grande, mais Pierre se dit que le meilleur reste à venir. Cette première saison en élite est en tout point remarquable et il aurait tort de ne pas vouloir surfer sur cette vague qui l'a conduit en 1978 vers quelques jolis sommets du 1500 m avec le titre suisse et la qualification pour les championnats d'Europe. Quant à la performance, ses 3'39"82 le situent juste derrière Rolf Gysin (3'39"04), Bernhard Vifian (3'39"29) et Markus Ryffel (3'39"3). Ce premier chrono sous les 3'40" n'est qu'une étape pour Pierre. Il fait surtout office de plate-forme qui devrait lui permettre de s'envoler vers des sphères encore inconnues de tout coureur de quinze cents mètres en Suisse. Cette recherche de la plénitude athlétique doit mener Pierre Délèze vers un objectif désormais avoué : les Jeux Olympiques 1980 à Moscou. Le chemin est encore long, mais il a bien été entamé et, ce qui ne gâche rien, il est bien balisé par un entraîneur qui sait exactement où il va. C'est dans cette optique que Pierre Délèze prend part à une ultime course le 6 septembre à Lausanne sur... 5000 m. Il s'agit là d'une petite projection sur le long terme, une sorte de curiosité pour voir ce qui se passe derrière le rideau, juste pour voir. Mais pour Pierre ce jour-là ce ne fut pas "Veni, Vidi, Vici" comme il en a l'habitude pour une course régionale, mais plutôt "Veni, Vidi, Perdidi" ! En effet au stade Pierre-de-Coubertin, Michel Délèze - le grand frère - est pour une fois à l'honneur grâce à ses 14'34"27. Michel a fait un magnifique coup double en battant le record valaisan et en battant son Pierrot de frère de quatre dixièmes ! L'histoire ne le dit pas, mais on aimerait bien savoir comment les deux frangins se sont chambrés à l'issue de cette course... ?

La préparation pour la saison 1979 passe une fois de plus par la Course de Noël à Sion, le 9 décembre 1978. Il s'agit là d'un baromètre relativement fiable pour Pierre, qui ne se gêne pas de remporter la mise et surtout d'abaisser de cinq secondes son temps de l'an passé. Vient ensuite un



camp d'entraînement au Portugal au cours duquel il prend part le 21 janvier à un cross test sur 10 km à Albufera. Cette année encore le cross est mis en avant, avec en point de mire les championnats du monde qui se dérouleront cette année en Irlande. La sélection est tombée à l'issue des championnats suisses de cross qui se sont disputés le 4 mars à Ibach. Les deux premiers de cette course, Markus Ryffel (ST Bern) et Werner Meier (TV Unterstrass) ayant renoncé à participer aux mondiaux, c'est avec Pierre Délèze comme fer-de-lance que l'équipe suisse débarque à Limerick (Irlande) pour les septièmes championnats du monde de cross-country I.A.A.F. En ce 25 mars, les coureurs suisses ne vont pas peser bien lourd puisque Pierre Délèze termine au septante et unième rang en 39'29", tandis que les autres se classent entre la huitante-troisième et la cent dix-septième place. Peu importe la position de l'équipe suisse ce jour-là (17ème); l'esprit d'équipe et l'expérience d'une compétition au plus haut niveau était importante d'être vécue par chacun de nos athlètes.

Deux nouveaux mois d'entraînement permettent à Pierre Délèze d'arriver en bonne forme au moment d'attaquer la saison sur piste 1979. Le premier grand

rendez-vous est prévu pour le 10 juin à Saint-Gall pour les championnats suisses de relais où le CA Sion s'aligne au relais du 3000 m à l'américaine. Comme en 1977 à Zofingen, Paul Vetter, Roland Bonvin, Pierre Délèze dominant les débats haut la main en s'imposant avec sept secondes d'avance sur le TV Unterstrass et même dix secondes sur le TV Länggasse Bern. Cette démonstration aurait été parfaite si elle avait débouché sur un nouveau record suisse, mais les Sédunois ont échoué à onze centièmes de leur bien en 6'34"19. Après un dernier test concluant sur 800 m en 1'51"45 lors d'un meeting du soir quatre jours plus tard à Zurich, Pierre est maintenant fin prêt pour attaquer sa saison sur le plan international. Celle-ci débute le 23 juin à Brême (Allemagne de l'Ouest) pour un match opposant les Allemands face à la Grande-Bretagne, la Pologne et la Suisse. Le 1500 m est l'un des clous de cette douce soirée avec la victoire comme à la promenade

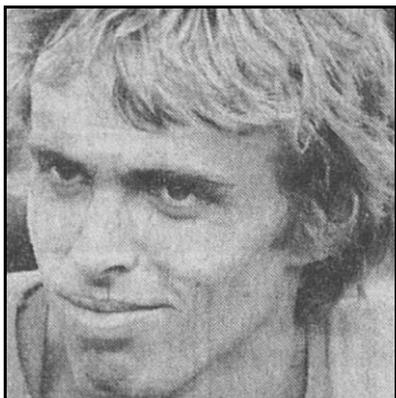
de l'anglais Steve Ovett en 3'41"7 devant les Allemands Thomas Wessinghage (3'42"4) et Uwe Becker (3'42"6). Les deux helvètes Vifian et Délèze ont bien su tirer leur épingle du jeu. Pierre a peut-être attaqué un peu tard, mais cela ne l'a pas empêché de prendre une belle quatrième place en 3'43"2, laissant son rival bernois à six dixièmes. L'équipe suisse n'a pas forcément brillé dans les autres disciplines, mais elle a pu réaliser un très bon test avant d'aborder la demi-finale de la Coupe d'Europe, qu'elle va disputer le week-end des 30 juin et 1er juillet au stade du Bout-du-Monde à Genève. À domicile, la Suisse va crânement défendre ses chances pour terminer au troisième rang derrière l'Allemagne de l'Est qui survole la compétition avec 150 points et la France avec 108 points.

La Suisse totalise 95 points et devance la Finlande (94 points), la Yougoslavie (90 points), l'Espagne (89 points) et les bien faibles Hollande et Eire (58 et 36 points). Ce joli succès d'équipe, on le doit en bonne partie aux demi-fondeurs et notamment au 1500 m de Pierre Délèze. Le champion suisse a parfaitement couru tactiquement en étant d'abord bien abrité dans le peloton. Au moment où les événements se sont précipités, à 300 mètres de l'arrivée, le Valaisan a émergé. Mieux, il a même pu ensuite donner un coup de rein qui a obligé l'Allemand de l'Est Jürgen Straub à donner le meilleur de lui-même pour ne pas se laisser remonter. Sur la ligne d'arrivée, deux petits dixièmes séparent les deux hommes : 3'40"7 pour Straub contre 3'40"9 pour Délèze. Ce final rapide valant le meilleur résultat suisse de la première journée en a surpris plus d'un. Il y avait de quoi être satisfait au moment de constater que Pierre avait battu des athlètes de renom comme l'Espagnol José Luis Gonzalez, le Français Francis Gonzalez, l'Irlandais Ray Flynn ou la vieille connaissance Ari Paunonen, le Finlandais qui dominait tout chez les juniors deux ans auparavant. Après cette belle leçon de



L'Allemand de l'Est Jürgen Staub a dû s'employer pour battre Pierre Délèze sur 1500 m

tactique, il serait bien que Pierre puisse prendre part maintenant à des courses au tempo rapide. Alors que l'Anglais Sebastian Coe vient de secouer le monde du demi-fond en battant le 5 juillet à Oslo le record du monde du 800 m en 1'42"33, une seconde et un dixième de mieux que la précédente référence mondiale qui appartenait depuis le 21 août 1977 au double champion olympique Cubain Alberto Juantorena en 1'43"4. Pierre Délèze se trouve quant à lui à Paris pour un nouveau 1500 m qu'il espère bénéfique au niveau du chrono. Le résultat va aller au-delà de ses attentes en ce vendredi 6 juillet. Au stade Charléty, la course se déroule sur un rythme parfait. Dans la foulée du Tanzanien Suleiman Nyambui, vainqueur en 3'35"8 et du Français Francis Gonzalez, auteur d'un joli 3'36"2, Pierre Délèze termine en troisième position en 3'36"7 ! Ce chrono de rêve lui permet de battre d'une seconde le record suisse du 1500 m, les fameux 3'37"7 de Rolf Gysin qui tenaient depuis le 24 juin 1973. Voilà la juste récompense du gros travail accompli par Pierre depuis maintenant trois ans. Ce record, il va l'étreindre la semaine suivante devant son public, le 16 juillet à Vidy lors de la quatrième édition du Meeting International de Lausanne. En



Record suisse du 1500 m en 3'36"7

terminant en 3'38"31, l'athlète du CA Sion a signé le deuxième chrono de sa carrière et surtout il a montré toute l'entendue de son talent aux 11000 spectateurs qui s'étaient précipités au stade Pierre-de-Coubertin. Ce public, de plus en plus connaisseur de l'athlétisme, en a d'ailleurs eu pour son argent. Il vit en tous cas une période florissante avec de très belles compétitions à suivre soit de près comme à Vidy, soit sur le petit écran où la Télévision Suisse Romande est très active en matière de retransmissions, ceci grâce à son chef du département des sports Boris Acquadro. Preuve en est, le lendemain de ce meeting de Lausanne, tout le monde a pu assister en direct d'Oslo aux 3'49"0 de Sebastian Coe sur le mile, une performance qui lui a permis d'effacer des tablettes les 3'49"4 de John Walker et d'entrer un peu plus dans la légende de l'athlétisme. En fin de semaine, une nouvelle échéance

importante est programmée avec la finale B de la Coupe d'Europe les 21 et 22 juillet à Karlovac (Yougoslavie). La ville aux quatre rivières accueille quatre autres nations du bloc de l'Est, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie, ainsi que la Finlande, la Belgique et la Suisse. Le niveau général de cette finale est trop fort pour l'équipe nationale, qui termine au septième rang avec 77,5 points, à dix unités des Bulgares, sixièmes, mais au moins devant les Belges qui ont finalement un retard de dix-neuf points sur les Suisses. Pour Pierre Délèze, le 1500 m part à un bon train de 10000 m : 1'04" au premier tour, 2'10" au deuxième et 3'11" au troisième. A 300 mètres, le démarrage est impitoyable mais, pris dans le peloton, Pierre ne part pas promptement et il doit refaire les quelques mètres de retard qu'il a sur les hommes de tête. C'est le vieux Tchécoslovaque Jozef Plachy qui s'impose en 3'49"5 devant le Finlandais Markku Laine et le Yougoslave Dragan Zdravkovic. Le Valaisan pointe au quatrième rang à une seconde et un dixième. «Je me sens un peu fatigué. J'ai eu une pleine saison d'hiver, puis depuis quelques temps, une série de courses très dures. Pourtant, bien que je ne sois pas sûr d'avoir appliqué la bonne tactique aujourd'hui, je courrais probablement de la même façon si c'était à refaire», disait-il à Yves Jeannotat après sa course un peu manquée. De l'avis général, les observateurs de l'athlétisme suisse s'accordent sur le fait que Pierre Délèze est excellent dans les courses rondement menées, mais qu'il n'est pas encore assez performant lorsque le tempo part lentement et s'accélère subitement dans les 300 derniers mètres. Selon ces mêmes spécialistes, depuis ses 3'36"7 de Paris, c'est à lui maintenant d'assurer le rythme lorsque ses adversaires ne sont pas disposés à le faire. Mais courir contre nature, est-ce que ce serait vraiment une bonne chose ? Voilà toute la question, dont la réponse se situe certainement entre ces deux visions. Pour l'heure, Pierre Délèze doit recharger ses batteries avant de mettre le cap sur Moscou et les Spartakiades.

VII^{ÈMES} SPARTIAKIADES MOSCOU - 21-29.07.1979



Créées en 1928 en opposition aux Jeux Olympiques, les Spartakiades cessèrent en 1952 lorsque l'URSS choisit de rejoindre le Mouvement Olympique (histoire aussi d'apaiser les tensions à propos de la Guerre Froide). Cependant, cet événement de très grande envergure pour le sport soviétique a repris en 1956. Tout le monde pouvait y participer, du sportif amateur à l'athlète de haut niveau ! Pour cette septième édition, et pour la première fois, des athlètes non-soviétiques ont été invités. Pierre Délèze fait partie de ce contingent d'athlètes qui ont la chance, mais aussi l'honneur de fouler la piste du stade Loujniki pour ce qui convient d'admettre qu'il s'agit là d'une véritable répétition générale pour les Jeux Olympiques de 1980. La compétition débute pour

Pierre Délèze le vendredi 27 juillet 1979 avec les séries du 1500 m où il termine troisième de sa course en 3'42"8, ce qui lui permet de se qualifier aisément pour les demi-finales. Samedi, les choses se corsent quelque peu car la concurrence est tout de même de premier plan. Et effectivement Pierre n'a pas trouvé grâce auprès de la cohorte russe, véritablement en transe lors de ces demi-finales. Son chrono de 3'42"8 ne lui donne que la huitième place et, maigre consolation, un accès pour la petite finale du lendemain. Dimanche, en terminant au deuxième rang en 3'40"1, Pierre Délèze se retrouve classé au dixième rang de ces Spartakiades.

SPARTAKIADES 1979 À MOSCOU / 1500 M

	Vladimir Ponomaryov	 URS	3'38"6
	Craig Masback	 USA	3'38"9
	Andreas Busse	 GDR	3'39"1
10	Pierre Délèze	 SUI	3'40"1



Le retour en Suisse (où les choses sont tout d'un coup nettement moins grandiloquentes). Sur le petit stade du Herti à Zoug, Pierre va devoir assumer son nouveau statut de favori lors du 1500 m des championnats suisses qui se disputent les 11 et 12 août. La journée de samedi est maussade et ressemble à une morne plaine. Pourtant 3000 spectateurs sont venus (ils seront même 7000 le lendemain sous le soleil !) et ont pu assister à de très jolis duels. Pour le 1500 m, les statistiques avaient tout de suite pris acte au début du mois de juillet du nouveau record suisse de Pierre Délèze, les 3'36"7 de Paris. Mais sur le terrain, est-ce que la passation du pouvoir allait être aussi simple ? Eh bien la réponse a fusé au terme d'un finish de fou de la part de Rolf Gysin (SC Liestal). L'ancien recordman suisse a voulu remettre les pendules à l'heure et il s'est imposé en 3'58"48, avec vingt-sept centièmes d'avance sur Pierre. Juste derrière, un autre duel fait rage dans la dernière ligne droite et, ô surprise, c'est Paul Vetter - le camarade de club de Délèze - qui parvient à coiffer Bernhard Vifian sur le fil, pour cinq centièmes en 3'59"85. Malgré la défaite, il y a ce joli succès séduisant qui met du baume au cœur de Pierre. Il le faut car le mercredi à venir aura lieu le meeting Weltklasse à Zurich. Engagé dans le 1500 m, Pierre aura l'occasion de courir face à Sebastian Coe, le nouveau prodige de l'athlétisme. L'Anglais se prépare depuis quelques jours à Macolin et promet de battre le record du monde du 1500 m à Zurich. Le jour J, le mercredi 15 août, est enfin arrivé. Le meeting se déroule comme d'habitude avec toutes ses superbes performances. Pourtant on sent que les 26000 spectateurs n'attendent que la dernière course, ce fameux 1500 m qui doit normalement consacrer un nouveau roi au Letzigrund. La course part un peu trop vite sous l'impulsion du Kenyan Kipsibia Koskei, le premier tour est bouclé en 54"25. Après 750 mètres de course, Koskei met la flèche à droite et Sebastian Coe se retrouve désormais seul contre le chrono de Filbert Bayi, les 3'32"2 établis le 2 février 1974 à Christchurch lors de la finale des Jeux du Commonwealth. Passage aux 800 mètres en 1'53"19, c'est une seconde et quatre dixième plus lent que le Tanzanien, mais Coe ne fléchit pas. Il est porté par un public devenu incroyablement bruyant. Le dernier tour maintenant; le chrono s'arrête quelques secondes sur 2'50"8. Le Britannique n'a plus que six dixièmes de retard sur Bayi. Le public y croit de plus en plus, Coe aussi. Il reste bien en ligne dans les derniers 100 mètres alors que les acclamations de la foule viennent de redoubler. Et là, au bout de la ligne droite, le chrono vient de se figer : 3'32"03, corrigé par les statisticiens en 3'32"1 pour l'éternité. Sebastian Coe a réussi à concrétiser un exploit fou, celui d'être le premier de l'histoire à détenir simultanément les records du monde du 800 m, du 1500 m et du mile ! Dans cette ambiance survoltée, Pierre Délèze a retrouvé ses ailes pour terminer au quatrième rang en 3'37"85. En établissant le deuxième chrono de sa carrière, il prouve par-là que son record suisse n'avait rien d'un quelconque hasard. Bravo à Pierre qui a réussi en quelques jours à surmonter la déception de sa défaite des championnats suisses à Zoug. Il lui reste encore deux échéances à honorer en cette fin de saison. La première a lieu le 18 août à Ørve Ardal (Norvège) pour le match triangulaire Norvège-Espagne-Suisse. Pierre Délèze se classe troisième du 1500 m en 3'44"8, juste devant son pote Paul Vetter qui a assuré une belle quatrième place en 3'47"0. Au final ce sont les Suisses qui s'imposent avec six points d'avance sur la Norvège et vingt-deux sur l'Espagne. Il s'agit là d'une fort belle prestation de l'équipe nationale. Il est temps pour Pierre de prendre part à la dernière compétition de la saison. Ce ne sera pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit de l'Universiade d'été. Elle aura lieu du 8 au 13 septembre dans un lieu déjà fort chargé d'exploits athlétiques : Mexico City...

XÈMES UNIVERSIADE D'ÉTÉ

MEXICO CITY - 08-13.09.1979



La dixième édition de l'Universiade d'été s'est déroulée à Mexico City (Mexique). Cette compétition, appelée également "championnats du monde universitaires", va rassembler près de trois mille sportifs venant de nonante-quatre pays et répartis dans dix sports différents. Pour l'athlétisme, les épreuves se déroulent dans le mythique Estadio Olimpico. En effet, qui dit "Mexico", pense instantanément aux fabuleux records du monde enregistrés onze ans plus tôt à l'occasion des Jeux Olympiques de 1968. Grâce à l'altitude du site (2200 mètres), quatorze disciplines avaient vu leur record mondial battu, certaines fois à plusieurs reprises comme au triple saut. Les spectaculaires 8,90 m de Bob Beamon au saut en longueur, mais aussi

les 9"95 de Jim Hines au 100 m ou les 19"83 de Tommie Smith au 200 m témoignent de la magie qui a pu se produire dans ce stade durant cette folle semaine olympique. Loin des fastes de 1968, l'édition mexicaine de l'Universiade d'été a pourtant réussi à livrer elle aussi son lot d'exploit. À commencer par celui de l'Italien Pietro Mennea qui réalise la perf de cette compétition en s'appropriant le record du monde du 200 m en 19"72 ! Pour les coureurs de demi-fond, l'altitude n'est pas aussi facile à gérer car les effets de la raréfaction de l'air peuvent poser quelques problèmes. Pierre Délèze a pu s'acclimater à ces conditions si particulières. Cette dernière compétition de la saison, il doit l'aborder sans son entraîneur Jean-François Pahud qui est resté en Suisse. Il va toutefois réussir à s'en sortir favorablement grâce à son expérience qui devient de plus en plus grande au fil des courses. Les séries du 1500 m se sont bien déroulées avec une belle victoire sur l'Américain Tom Duits en 3'53"79. Le lendemain en finale, l'adversité est toute autre avec la présence du grandissime favori, l'Écossais de dix-neuf ans Graham Williamson. Pierre a tout tenté pour s'adjuger le titre, mais le natif de Glasgow était vraiment trop fort pour lui. En terminant second de cette finale du 1500 m en 3'45"8, Pierre Délèze a ajouté un nouveau fleuron à son brillant palmarès. Il achève de la plus belle des façons une saison 1979 très chargée, au cours de laquelle il a pu constater qu'il avait encore du travail au niveau de la vitesse terminale. Mais pour cela, il va devoir affûter son endurance l'hiver prochain en faisant passer son kilométrage hebdomadaire de 120 à 170 km. Ce long travail (c'est le cheval de bataille de son entraîneur Jean-François Pahud) va lui permettre de trouver ensuite une base solide pour peaufiner son sprint final. Ce ne sera pas de trop alors que se profile la prochaine saison, qui s'avère être une année olympique. Le grand objectif de Moscou 1980 se précise de plus en plus pour Pierre Délèze, qui ne va certainement pas manquer la très belle occasion qui s'offre à lui, celle de devenir le premier Olympien de l'athlétisme valaisan.



Dans un tour, Pierre Délèze va décrocher la médaille d'argent du 1500 m

UNIVERSIADE D'ÉTÉ 1979 À MEXICO / 1500 M

1	Graham Williamson	GBR	3'45"37
2	Pierre Délèze	SUI	3'45"8
3	Richie Harris	USA	3'46"4





SAISON 1980

OBJECTIF : JEUX OLYMPIQUES DE MOSCOU !

Le rêve de participer aux Jeux Olympiques est sur le point de devenir une réalité pour Pierre Délèze. Outre une augmentation drastique de son kilométrage hivernal, Pierre va aborder une nouveauté avec pour la première fois une participation à la saison en salle au lieu de celle de cross-country. Cela n'a pas empêché une nouvelle participation à la Course de Noël à Sion le 15 décembre 1979. Comme d'habitude la performance de Pierre a été grande, mais cette année il a trouvé plus fort que lui en la personne de l'Anglais Tony Simmons qui s'est imposé sans bavure à l'issue des sept kilomètres du parcours. Après un nouveau camp d'entraînement au Portugal, deux compétitions en salle ont permis à Pierre Délèze de se familiariser avec les conditions spécifiques de l'indoor. Sa première tentative le 26 janvier à Vittel (France) s'est soldée par une belle réussite sur 3000 m. En courant en 7'58"3, il a amélioré son record de quatre secondes et il a ainsi pu emmagasiner un maximum de confiance pour la suite des opérations. Une semaine plus tard, c'est à Macolin que Pierre teste sa vitesse avec un très joli 800 m bouclé dans la foulée de Peter Wirz (ST Bern) en 1'51"03. Là aussi il s'agit d'un nouveau record personnel battu de quatre dixièmes. Pierre Délèze est fin prêt pour les championnats d'Europe en salle de Sindelfingen.

XI^{ÈMES} CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE SINDELFINGEN - 01-02.03.1980

**Leichtathletik
Halleneuropa-
meisterschaften
Sindelfingen
1-2. März 1980**



Les onzièmes championnats d'Europe en salle se disputent sur deux jours les 1er et 2 mars 1980 à Sindelfingen (Allemagne de l'Ouest). Le climat du Glaspalast aurait pu être à la fête, mais il est dans un premier temps assez froid et tendu, la faute à un boycott de la part de l'équipe d'Allemagne de l'Est. En faisant abstraction de cela, les Suisses présents n'ont pas fait bonne figure lors de la première journée. Tous ? Non ! Un irréductible coureur valaisan nommé Pierre Délèze a égayé le camp helvétique grâce à une magistrale qualification pour la finale du 1500 m en 3'42"0. La deuxième journée, le Palais des Glaces de Sindelfingen devient un peu plus chaleureux. Il sera complètement bouillant au moment de la finale du 1500 m. Le rythme initial de cette course n'avait rien à voir avec celui des séries de samedi. Après un 400 mètres passé en 57"07, Pierre Délèze s'est laissé glisser à l'avant-dernière place. L'allure imprimée par l'Allemand Thomas Wessinghage s'est maintenue aux 800 mètres et même accentuée aux 1200 mètres. Pendant ce temps, Délèze est revenu, mais l'Irlandais Ray Flynn

peut s'infiltrer à la deuxième place et les positions ne changent plus jusqu'à l'arrivée. Wessinghage triomphe devant un public acquis à sa cause en 3'37"6 (record d'Europe en salle), devant Flynn en 3'38"5 et Délèze qui décroche une magnifique médaille de bronze en 3'38"9 et qui bat une nouvelle fois le record suisse en salle. Voilà mine de rien la troisième médaille décrochée par Pierre Délèze sur 1500 m lors d'un championnat majeur après le bronze des championnats d'Europe juniors en 1977 à Donetsk et l'argent de l'Universiade d'été en 1979 à Mexico City. Elle vient récompenser un Pierre Délèze aussi volontaire qu'assidu et surtout fort lucide au moment des interviews : «À la cloche, le train était si soutenu, que je n'avais plus aucune chance d'améliorer mon rang. Je suis finalement satisfait de cette troisième place, et surtout du temps qui l'accompagne. Il me semble que 3'38"9 en salle correspondent assez bien à mon record en plein air (3'36"7). Et il faut savoir que, pensant aux Jeux Olympiques avant tout, je suis venu à ces championnats d'Europe de Sindelfingen pour y tester ma forme sans rien changer à mon entraînement, basé encore essentiellement sur l'endurance». Tout est dit : Pierre Délèze a réalisé un joli coup en Allemagne, mais l'essentiel est de garder la ligne de conduite établie pour la préparation en vue des Jeux Olympiques de Moscou. Le travail continue...

CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE 1980 À SINDELFINGEN / 1500 M

1	Thomas Wessinghage	 FRG	3'37"6
2	Ray Flynn	 IRL	3'38"5
3	Pierre Délèze	 SUI	3'38"9
4	Uwe Becker	 FRG	3'39"8
5	Carlos Cabral	 POR	3'39"9
6	Malcolm Edwards	 GBR	3'43"0
7	Vladimir Malosemlin	 URS	3'44"5
8	Jose Manuel Abascal	 ESP	3'45"3



Le printemps 1980 s'est bien déroulé pour Pierre Délèze. Son travail d'endurance a permis de créer une base encore jamais atteinte et c'est sur ces solides fondements qu'un autre travail plus spécifique sera initié lors d'un camp d'entraînement en Italie, plus précisément à Tirrenia. Nous voici donc enfin à ce moment où Pierre va nous montrer ce dont il est capable. Nous sommes le 15 juin et c'est le jour qu'a choisi Pierre Délèze pour effectuer sa rentrée à l'occasion de la Westathletic-Cup à Winterthur. Avec Moscou dans le viseur, Pierre sait qu'il doit réaliser la limite aujourd'hui, histoire de chasser tout doute ou stress inutile. Cette limite pour le 1500 m, la Fédération Suisse d'Athlétisme l'a fixée à 3'38"2. Ce chrono est amplement à la portée du Valaisan, ça chacun le sait, mais encore faut-il concrétiser l'occasion. Pour mettre tous les atouts de son côté, Pierre Délèze s'est arrangé avec le Hollandais Elvert Hoving et l'Autrichien Robert Nemeth pour imprimer une allure soutenue à la course, une tactique que l'Espagnol José Luis Gonzalez a refusée tout net ! L'entente entre les trois athlètes a été prépondérante pour l'issue de la course. Finalement c'est l'Espagnol qui s'imposé en 3'36"57 devant l'Irlandais Ray Flynn en 3'37"68 et Pierre Délèze en 3'37"98. C'est désormais une certitude : Pierre Délèze représentera la Suisse aux prochains Jeux Olympiques de Moscou et il convient d'associer à ce succès son entraîneur Jean-François Pahud, qui mérite un gros coup de projecteur par rapport à son travail de tous les instants avec son protégé.



Pierre Délèze vient de réussir la limite pour les Jeux Olympiques. Il est félicité par son entraîneur Jean-François Pahud

Avant de séjourner à Saint-Moritz pour un camp d'entraînement aux saveurs olympiques, Pierre Délèze doit encore prendre part avec l'équipe suisse au match triangulaire France-Suisse-Suède les 21 et 22 juin à Thonon (France). À l'abri depuis dimanche dernier, Pierre a préparé cette course avec Bernhard Vifian (admis hors concours par les organisateurs), afin d'aider Rolf Gysin à atteindre à son tour la limite pour les Jeux Olympiques. Le Valaisan prend d'entrée la direction des opérations, passant en 57"06 au 400 mètres, avant d'être relayé par Vifian qui boucle les 800 mètres en 1'57"08. À ce moment-là, le Français Alex Gonzalez n'a plus assuré le train, ce qui a eu pour conséquence fâcheuse de casser le rythme et d'ôter tout espoir à l'ancien champion et recordman suisse de réussir dans son entreprise. Gonzalez l'a logiquement emporté en 3'40"8 devant le Français Philippe Dien et Pierre Délèze, crédités tous deux du même temps en 3'41"1, Rolf Gysin devant se contenter d'un 3'41"7 décevant pour lui. Il est temps pour Pierre Délèze de peaufiner sa préparation olympique durant les trois semaines prévues en Haute-Engadine. Pendant ce temps-là, les stars du demi-fond mondial Sebastian Coe et Steve Ovett montrent qu'ils sont en super forme. Le 1er juillet à Oslo, les deux Britanniques n'ont cependant pas voulu s'affronter au cours de la réunion au stade Bislett. Chacun de leur côté, ils ont toutefois battu un record du monde ! Sebastian Coe a gagné le 1000 m en 2'13"4, ce qui lui a permis d'améliorer de cinq dixièmes le record de l'Américain Rick Wohlhuter, un record qui datait du 30 juillet 1974 et qui avait été établi sur cette même piste. En l'espace de quelques minutes, Coe a ainsi détenu les records du monde du 800 m, du 1000 m, du 1500 m et du mile ! Ce titre honorifique mais inofficiel n'a toutefois pas duré bien longtemps puisqu'en fin de soirée, Steve Ovett s'est chargé avec brio mettre de son côté le record du monde du mile. En courant en 3'48"8, il est parvenu à retrancher deux dixièmes sur le record de son compatriote mais néanmoins adversaire Seb Coe. Steve Ovett n'en est d'ailleurs pas resté là. Deux semaines plus tard, le 15 juillet à Oslo à nouveau, le coureur de Brighton a remis ça, mais sur 1500 m. En bon gentleman, il n'a qu'égalé le record du monde de Coe avec pour lui aussi 3'32"1. Au niveau du chrono électronique, il faut remarquer que Coe avait réussi l'an dernier à Zurich 3'32"03, alors que Steve Ovett a réalisé à Oslo 3'32"09. Le match est bel et bien lancé, avec une apothéose sans doute grandiose à Moscou.

On retrouve Pierre Délèze pour un retour en plaine, le 17 juillet à Paris. On va constater à cette occasion que les bienfaits de l'altitude sont toujours aussi bénéfiques sur ses performances. C'est sur 1000 m que le test va être effectué et grâce à une locomotive de choix en la personne du Français Jose Marajo - il a battu son record national en 2'16"8 - Pierre a pulvérisé son record personnel de huit secondes en le portant à 2'17"9. Certes il manque de peu le record suisse de Rolf Gysin (les 2'17"7 établis le 28 août 1975 à Stuttgart), mais il est surtout rassuré sur son bon état de forme. Un autre athlète était également aux anges ce soir-là : il s'agit du Français Philippe Houvion qui a battu dans ce stade de Charléty le record du monde du saut à la perche avec 5,77 m. Deux jours plus tard, le 19 juillet à Berne, Pierre Délèze a pulvérisé son record personnel du 800 m en 1'49"22, meilleure performance suisse de la saison. Tout cela est de très bon augure au moment où, à 2300 kilomètres de la capitale suisse, Leonid Brejnev était en train de déclarer les XXIIème Jeux Olympiques de Moscou ouverts. Pierre Délèze, qui s'apprête à rejoindre la délégation suisse déjà présente en Union Soviétique, peut mesurer tout le trajet réalisé depuis ses débuts en décembre 1973 lors de la Course de Noël à Sion. Si Pierre fait partie aujourd'hui de l'élite internationale, il le doit avant tout à son courage et à sa volonté, des qualités fondamentales sans lesquelles les dons et talents ne resteraient que de simples mots.

XXII^{ÈMES} JEUX OLYMPIQUES

MOSCOU - 24.07.-01.08.1980



Les vingt-deuxièmes Jeux Olympiques ont été ouverts le samedi 19 juillet 1980 au stade Loujniki à Moscou par le président Soviétique Leonid Brejnev. Le climat est tendu, sur fond de Guerre Froide. Les Etats-Unis, par l'intermédiaire du Président Jimmy Carter, ont boycotté cet événement planétaire pour protester contre l'invasion de l'Afghanistan par l'Union Soviétique en décembre 1979. D'autres pays, et pas des moindres comme le Canada, le Japon, la Corée du Sud et l'Allemagne de l'Ouest se sont alignés sur les positions américaines. La plupart des pays de l'Europe de l'Ouest - dont la Suisse -, ainsi que l'Australie ont pour leur part défilé sous le drapeau olym-

pique. Il en résulte des Jeux Olympiques bien sûr tronqués. Mais lorsque la flamme a été allumée, on a pu assister à des compétitions fantastiques. Pour les Valaisans tout d'abord avec le titre olympique de la poursuite pour le cycliste de vingt-deux ans Robert Dill-Bundi. Pour le monde de l'athlétisme ensuite avec quatre records du monde : les 2,36 m en hauteur de l'Allemand de l'Est Gerd Wessig, les 5,78 m à la perche du Polonais Wladyslaw Kozakiewicz, les 1'53"43 sur 800 m de la Soviétique Nadiya Olizarenko et les 41"60 sur 4 x 100 m des Allemandes de l'Est Romy Muller, Barbel Wockel, Ingrid Auerswald et Marlies Göhr. En demi-fond, le duel Coe-Ovett a bel et bien eu lieu. La première manche, sur 800 m, s'est disputée le 26 juillet. Et contre toute attente, c'est Steve Ovett qui a remporté le titre olympique en 1'45"40, en devançant Sebastian Coe de quarante-cinq centièmes. "Another day for another battle". En clair, le 1500 m à venir doit permettre au triple recordman du monde de remettre les pendules à son heure londonienne. Si les séries du 30 juillet ont été faciles pour Coe et Ovett, elles étaient en revanche capitales pour Pierre Délèze. Pour la première fois un Valaisan prend le départ d'une épreuve olympique d'athlétisme. Placé dans la deuxième série, Pierre prend d'emblée les choses en main pour mener la course. Le rythme est lent avec un passage aux 400 mètres en 1'02"04 et aux 800 mètres en 2'05"17. Pierre continue de mener le peloton jusqu'à l'entrée du dernier virage. L'Allemand de l'Est Andreas Busse caracole en tête et va gagner cette série en 3'44"3, suivi du Soviétique Vitaly Tishchenko en 3'44"4 et du Tchécoslovaque Jozef Plachy en 3'44"4 également. Pierre Délèze est juste derrière et sa qualification semble en poche lorsque, s'écartant de la corde, il ouvre la porte au Français Alex Gonzalez qui vient le coiffer pour la quatrième place (3'44"6 contre 3'44"8). C'est la tuile avec une cruelle élimination due à une erreur tactique. Pierre était profondément abattu après sa série : «J'ai commis une erreur... je n'ai pas entendu le Français Gonzalez derrière moi. Persuadé de terminer au quatrième rang, j'ai levé le pied à dix mètres de la ligne. Et lorsque Gonzalez m'a bousculé à la corde pour passer, je n'ai pas pu réagir. J'ai dicté le train parce que je me sentais parfaitement bien. Le rythme me convenait puisque c'est moi qui menais la course. Au finish, je ne me suis pas affolé. J'étais persuadé d'être quatrième. C'est rageant d'être éliminé ainsi, mais c'est bel et bien de ma faute. C'est une faute de débutant que j'ai commise là». Pierre quitte le stade pour s'en aller vers le village olympique, où il n'a pas fini de refaire la course. En vain malheureusement. "The Games must go on"; cette phrase célèbre mais dans un contexte nettement plus glauque, s'applique de manière plus légère ici. Les demi-finales du 1500 m donnent un verdict sans surprise. Steve Ovett a remporté la première série en 3'43"1 et Sebastian Coe s'est adjugé la deuxième en 3'39"4 à égalité avec l'Allemand de l'Est Jürgen Straub. Le 1er août, l'heure de la revanche a sonné pour Sebastian Coe qui s'est imposé de manière impériale en 3'38"4. Derrière, c'est Jürgen Straub qui s'est emparé de la médaille d'argent en 3'38"8, alors que Steve Ovett a conquis la médaille de bronze en 3'39"0.



Pierre Délèze mène durant la série du 1500 m, mais le final va être amer

porté la première série en 3'43"1 et Sebastian Coe s'est adjugé la deuxième en 3'39"4 à égalité avec l'Allemand de l'Est Jürgen Straub. Le 1er août, l'heure de la revanche a sonné pour Sebastian Coe qui s'est imposé de manière impériale en 3'38"4. Derrière, c'est Jürgen Straub qui s'est emparé de la médaille d'argent en 3'38"8, alors que Steve Ovett a conquis la médaille de bronze en 3'39"0.



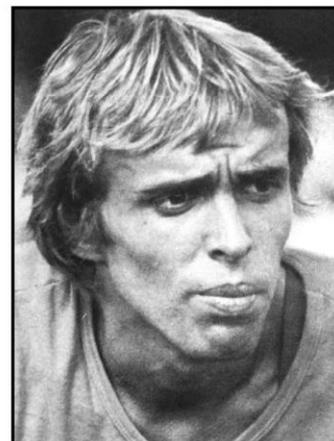
Le 800 m pour Steve Ovett...



... et le 1500 m pour Sebastian Coe

JEUX OLYMPIQUES 1980 À MOSCOU / 1500 M

1	Sebastian Coe	 GBR	3'38"4
2	Jürgen Straub	 GDR	3'38"8
3	Steve Overt	 GBR	3'39"0
4	Andreas Busse	 GDR	3'40"2
5	Vittorio Fontanella	 ITA	3'40"4
6	Jozef Plachy	 TCH	3'40"7
7	José Marajo	 FRA	3'41"5
8	Steve Cram	 GBR	3'42"0
24	Pierre Déléze	 SUI	3'44"8



La flamme des Jeux Olympiques s'est éteinte dans le stade Loujniki. Pour Pierre Déléze, la déception est toujours bien présente. Il a cependant l'occasion de se racheter dans des compétitions qui seront faites pour lui, avec des trains d'enfer. Elles vont être au nombre de six avec en moins de vingt jours Londres, Zurich, Lausanne, les championnats suisses, le Golden Mile et Dublin. Pierre est en forme et il doit absolument chercher des chronos qui le feront oublier momentanément sa mésaventure de Moscou. Le 8 août, soit neuf jours après sa malheureuse élimination en séries des Jeux Olympiques, Pierre Déléze a réussi un exploit à Londres en terminant deuxième du mile derrière John Walker. Son chrono de 3'55"29 lui permet d'améliorer de cinquante-neuf centièmes le record suisse qui était détenu par Rolf Gysin depuis 1976. Cette première grande performance n'est que le début de l'œuvre que Pierre va nous concocter tout au long de ce mois. Le mercredi 13 août va être l'un des grands moments de la carrière de Pierre Déléze avec le 1500 m du meeting Weltklasse à Zurich. Il a maintenant l'habitude d'affronter les meilleurs mondiaux sur cette piste magique du Letzigrund. Il sait parfaitement qu'il est capable de suivre n'importe qui et il veut mettre à profit cette certitude pour réaliser quelque chose de grandiose. Il ne sera pas déçu. Une fois de plus à Zurich, le 1500 mètres a été d'un niveau absolument exceptionnel. Lancé par l'Irlandais Flynn, promu lièvre de service, on est passé en 54"28 aux 400 mètres et en 1'52"55 aux 800 mètres. À ce moment-là, Coe prend la tête devant Walker et Bayi, et passe ensuite en 2'51"56 aux 1200 mètres. L'Anglais peut sentir le souffle du Néo-Zélandais sur sa nuque, alors que Pierre Déléze est venu se placer dans leur foulée. À l'entrée de la ligne droite, Coe, terriblement volontaire et au bénéfice d'une pointe de vitesse terminale magnifique, fait entendre raison à la plupart de ses contestataires. Avec 3'32"19, il manque de seize centièmes son propre record du monde. Derrière c'est aussi de la folie car l'Américain Steve Scott bat son record et il lui sera très facile de s'en rappeler : 3'33"33 ! John Walker signe l'un de ses meilleurs chronos en 3'33"49, alors qu'au quatrième rang Pierre Déléze réalise une performance fantastique en pulvérisant son propre record national de près de trois secondes en 3'33"80, ce qui représente à ce jour la dixième performance mondiale de tous les temps ! Enfin en terminant cinquième avec pour lui aussi un record personnel à 3'34"74, le jeune et prometteur Anglais Steve Cram, vingt ans, montre qu'il a les dents longues et que le demi-fond britannique ne se résumera plus, dans un avenir proche, au seul duel Coe-Overt. Deux jours plus tard, le vendredi 15 août, Pierre Déléze revient sur un autre de ses terrains de jeu préférés : le stade Pierre-de-Coubertin à Lausanne. Malheureusement ce soir-là, les trombes d'eau se sont abattues sur la ville et le meeting est presque noyé. Steve Overt sauve la mise



Avec ses 3'33"80 de Zurich, Pierre Déléze a signé le dixième chrono de tous les temps sur 1500 m

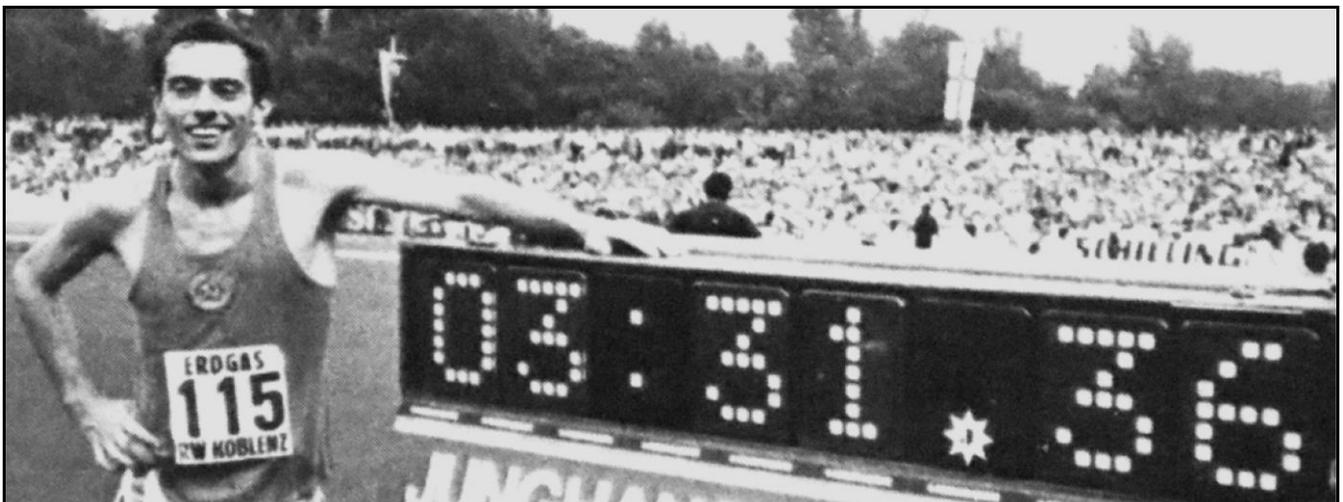
Malheureusement ce soir-là, les trombes d'eau se sont abattues sur la ville et le meeting est presque noyé. Steve Overt sauve la mise

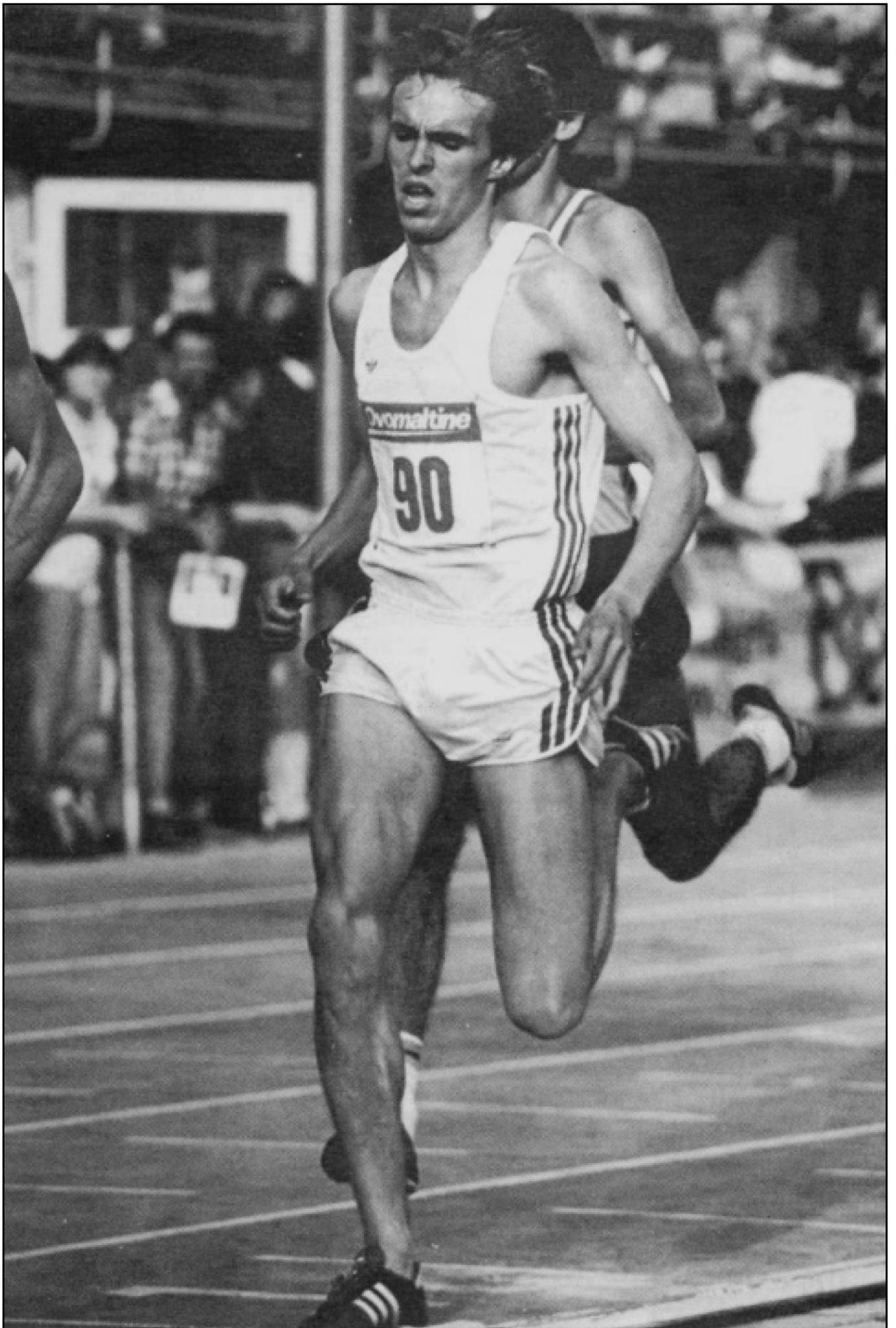
avec un courageux 1500 m en 3'35"40. Pierre de son côté réussit un nouveau coup de bravoure, cette fois-ci sur 3000 m. John Walker a annoncé une tentative contre le record du monde d'Henry Rono (7'32"1) et Pierre s'est dit qu'il pourrait en faire de même contre le record suisse de Markus Ryffel (7'41"1). En réalité, ce fut un bouquet détrempe et un peu lourd. Avec un passage en 2'33"28 aux 1000 mètres, il y a avait deux secondes de trop. Au deuxième kilomètre, l'Irlandais Eamonn Coghlan mène la danse en 5'10", c'est-à-dire avec maintenant six secondes de retard sur le temps de passage de Rono. Walker a tenté de se rapprocher de la tête, mais il s'est effondré un demi-tour plus tard. Le choix que le Valaisan avait fait en le suivant lui a assurément coûté le record suisse. Coghlan s'impose en 7'41"57 devant l'Autrichien Dietmar Millonig en 7'43"66, le Yougoslave Dragan Zdravnovic en 7'43"88 et Pierre Délèze qui pulvérise son record personnel de plus de dix-neuf secondes en 7'44"08, soit le deuxième chrono suisse de tous les temps. Le temps de souffler quelques jours chez lui, Pierre remet le cap comme tous les autres athlètes suisses sur Vidy où se déroulent les 23 et 24 août les championnats suisses. Inscrit sur 800 m et 1500 m, le Valaisan s'est limité à sa distance fétiche car il voulait se ménager en vue du Golden Mile de Londres prévu pour le lundi suivant déjà. Légèrement soucieux au souvenir de sa mésaventure des championnats suisses de l'an dernier à Zoug et sa défaite face à Rolf Gysin, Pierre n'a cette fois connu aucun problème et sa victoire en 3'43"84 ne souffre d'aucune discussion avec quatre secondes d'avance sur Bernhard Vifian. Voilà un titre suisse de plus pour Pierre Délèze, qui est déjà en partance pour Londres où Steve Ovett, John Walker, Steve Scott et Thomas Wessinghage l'attendent pour en découdre sur un mile en or. Le Golden Mile se déroule le 25 août à Crystal Palace, dans la banlieue sud de Londres. Dans ce stade rempli d'Histoire, Steve Ovett a une fois de plus triomphé en 3'52"84. À la deuxième place on retrouve Steve Scott en 3'52"92, puis John Walker en 3'53"19 et Thomas Wessinghage en 3'53"20. Pierre Délèze termine juste après ce duo au cinquième rang en 3'53"55 et s'adjuge un nouveau record suisse qui était déjà sa propriété en 3'55"29. Ce chrono, fabuleux, représente la vingtième performance mondiale de tous les temps ! Ainsi en l'espace de trois semaines, Pierre Délèze a pu signer trois records suisses, ce qui fait passer son total personnel au nombre de onze records nationaux, toutes catégories confondues. En profitant de son séjour britannique, Pierre Délèze a pris part à une dernière course le 27 août à Dublin. Il a terminé le mile au quatrième rang en 3'55"4 et il conclut une saison 1980 riche en événements, que ce soit à son niveau personnel ou au niveau mondial, où les bilans ont littéralement explosé. La preuve : ce même jour à Coblenz, Steve Ovett a réussi le meilleur coup de sa



Encore un titre national sur 1500 m

vie en pulvérisant le record du monde du 1500 m de Sebastian Coe avec un incroyable 3'31"36. Il a emmené avec lui deux Allemands de l'Ouest : Thomas Wessinghage en 3'31"58 et Harald Hudak en 3'31"96, soit tout simplement les trois meilleurs chronos de tous les temps sur 1500 m !!!





Avec cette série d'exploits, l'échec des Jeux Olympiques de Moscou est oublié pour Pierre Déléze. Il peut désormais regarder les yeux dans les yeux la plupart des meilleurs coureurs de la planète et cette accession à la table des douze apôtres du 1500 m est quelque chose de faramineux. Pour le plaisir, voici le Top-20 de tous les temps du 1500 m et du mile tel qu'on pouvait le voir à l'issue de la saison 1980 :

TOP-20 MONDIAL / 1500 M

1	Steve Ovett	 GBR	3'31"36	27.08.1980	Coblence
2	Thomas Wessinghage	 FRG	3'31"58	27.08.1980	Coblence
3	Harald Hudak	 FRG	3'31"96	27.08.1980	Coblence
4	Sebastian Coe	 GBR	3'32"03	15.08.1979	Zurich
5	Filbert Bayi	 TAN	3'32"16	02.02.1974	Christchurch
6	John Walker	 NZL	3'32"4	02.02.1974	Christchurch
7	Ben Jipcho	 KEN	3'33"16	02.02.1974	Christchurch
8	Jim Ryun	 USA	3'33"1	08.07.1967	Los Angeles
9	Steve Scott	 USA	3'33"33	13.08.1980	Zurich
10	Jurgen Straub	 GDR	3'33"68	31.08.1979	Potsdam
11	Willi Wulbeck	 FRG	3'33"74	27.08.1980	Coblence
12	Pierre Déléze	 SUI	3'33"80	13.08.1980	Zurich
13	John Robson	 USA	3'33"83	04.09.1979	Bruxelles
14	Rod Dixon	 NZL	3'33"89	02.02.1974	Christchurch
15	Steve Lacy	 USA	3'33"99	15.07.1980	Oslo
16	Omer Khalifa	 SOU	3'34"11	27.08.1980	Coblence
17	Jean Wadoux	 FRA	3'34"0	23.07.1970	Paris
18	Graham Crouch	 AUS	3'34"22	02.02.1974	Christchurch
19	Steve Cram	 GBR	3'34"74	13.08.1980	Zurich
20	Kipchoge Keino	 KEN	3'34"91	20.10.1968	Mexico City

TOP-20 MONDIAL / MILE

1	Steve Ovett	 GBR	3'48"8	01.07.1980	Oslo
2	Sebastian Coe	 GBR	3'48"95	17.07.1979	Oslo
3	John Walker	 NZL	3'49"4	12.08.1975	Goteborg
4	Thomas Wessinghage	 FRG	3'50"56	31.08.1979	Londres
5	Steve Scott	 USA	3'51"11	17.07.1979	Oslo
6	Filbert Bayi	 TAN	3'51"0	17.05.1975	Kingston
7	Jim Ryun	 USA	3'51"1	23.06.1967	Bakersfield
8	Craig Masback	 USA	3'52"02	17.07.1979	Oslo
9	Ben Jipcho	 KEN	3'52"0	02.07.1973	Stockholm
10	Marty Liquory	 USA	3'52"2	17.05.1975	Kingston
11	Eamonn Coghlan	 IRL	3'52"45	17.07.1979	Oslo
12	Jozef Plachy	 TCH	3'52"49	03.07.1978	Stockholm
13	John Robson	 USA	3'52"74	17.07.1979	Oslo
14	Graham Williamson	 GBR	3'53"15	17.07.1979	Oslo
15	Kipchoge Keino	 KEN	3'53"1	10.09.1967	Kisumu
16	Tony Waldrop	 USA	3'53"2	27.04.1974	Philadelphia
17	Wilson Waigwa	 KEN	3'53"2	27.06.1978	Oslo
18	Dave Wottle	 USA	3'53"3	20.06.1973	Eugene
19	Rick Wohlhuter	 USA	3'53"3	31.05.1975	Wichita
20	Pierre Déléze	 SUI	3'53"55	25.08.1980	Londres



SAISONS 1981-1982

LUTTES CONTRE LES MEILLEURS MONDIAUX

Après un mois d'août 1980 complètement fou, Pierre Délèze a pu récupérer de cette saison olympique, dont le seul accroc a justement été cette inattention malheureuse à Moscou. En automne, Pierre a attaqué sa préparation pour la saison suivante avec peut-être moins de pression car il n'y aura pas de grands championnats en 1981. Son schéma hivernal a été mixte avec d'abord les courses sur route et deux victoires le 6 décembre lors de la Course de l'Escalade à Genève et le 13 décembre lors de la Course de Noël à Sion. Puis, une courte saison en salle, avec un 800 m en 1'52"02 le 25 janvier à Macolin et un excellent 3000 m le 1er février à Vittel en 7'57"3, là où il avait réussi 7'58"3 l'an dernier à pareille époque. Enfin le 8 mars, Pierre a conquis dans des conditions très difficiles le titre suisse de cross à Bulle. Comme l'an dernier, il va continuer sa préparation au maximum et effectuer sa rentrée à la mi-juin. Quatre jours avant que ne débute sa saison, l'Anglais Sebastian Coe place un nouveau coup de canon. Le 10 juin, à Florence (Italie), le champion olympique du 1500 m pulvérise de soixante centièmes le record du monde du 800 m en 1'41"73 ! De son côté, Pierre Délèze prend part le 14 juin au 800 m du meeting de Paris à Charléty, qu'il boucle en 1'50"57. Deux jours plus tard, il gagne le 1500 m du match triangulaire Suède-Norvège-Suisse en 3'43"05. Lors de cette compétition, la Suède remporte la victoire avec 159 points, contre 133 à la Suisse et 122 à la Norvège. Le 23 juin il se déplace à Yverdon pour un nouveau 800 m. Sur le stade de l'USY flambant neuf, il réalise une nouvelle bonne performance pour lui 1'50"97. Ce petit intermède de trois compétitions est interrompu par la toujours très belle période passée en altitude à Saint-Moritz. Les bonnes expériences de ces dernières années ont poussé Pierre à s'entraîner dans un schéma qu'il connaît bientôt par cœur. Son retour à la compétition va lui permettre de participer à une mini-tournée de belles compétitions en Suisse : Lausanne, Berne, les championnats suisses et Zurich. Mais avant ce périple, Pierre Délèze apporte comme toujours sa bonne contribution à l'équipe suisse. Le 4 juillet a lieu à Varsovie la demi-finale de la Coupe d'Europe. Dans cette poule, les Suisses retrouvent des adversaires connus, mais également les coriaces Allemands de l'Ouest et la Pologne. Sur 1500 m, les affaires de Pierre sont grandement facilitées par la chute, après 1000 mètres, du favori Thomas Wessinghage, alors que la course se disputait au ralenti. Dès lors le sprint est lancé par l'Espagnol José Luis Gonzalez et Pierre Délèze tire fort bien son épingle du jeu en prenant une méritoire deuxième place en 3'48"49, à vingt-sept centièmes seulement de la victoire et cela dans une course pas du tout faite pour lui. Son finish a été bon, en témoignent les 52"8 du dernier tour sans paraître du tout asphyxié. La Suisse termine au cinquième rang de cette demi-finale, remportée par la Pologne avec deux points d'avance sur l'Allemagne de l'Ouest. Pierre Délèze est prêt pour un nouveau morceau de bravoure. Il va se dérouler le 14 juillet lors du Meeting International de Lausanne. À Vidy il y a du très beau monde au départ du mile : Steve Ovett, John Walker, Thomas Wessinghage et José Luis Gonzalez vont permettre à Pierre Délèze de trouver un tempo idéal. Comme d'habitude, une tentative contre le record du monde est annoncée par Steve Ovett. Et ce ne fut de loin pas une tentative bidon : tiré comme convenu par son compatriote Bob Benn durant les deux premiers tours, Ovett passe en 53"71 aux 440 yards (plus d'une seconde d'avance), puis en 1'51"6 aux 880 yards (deux secondes d'avance). C'est ici que le record va s'effondrer



En battant l'idole de sa jeunesse, Pierre Délèze a réussi le onzième chrono de l'histoire du mile

car l'Allemand Wessinghage, qui avait promis de faire le lièvre durant le troisième tour, n'a pas pu suivre. Le Britannique reste absolument isolé. Aux trois quarts de mile, il a perdu quatorze centièmes. Bien que luttant jusqu'à la limite de ses forces, après être passé en 3'33"35 au 1500 mètres, il est chronométré en 3'49"66, c'est-à-dire à moins d'une seconde du record du monde. Bien que passant inaperçu pour la foule qui n'avait d'yeux que pour le leader, Pierre Délèze fait une course de rêve. À la lutte pour une place sur le podium, Pierre est passé au 1500 m en 3'36"90, soit le troisième chrono de sa carrière ! Il s'en est suivi une dernière ligne droite intense au terme de laquelle il bat le record suisse qu'il détenait avec 3'53"55, pour le porter à 3'51"77. Classé au vingtième rang des meilleures performances mondiales de tous les temps l'an dernier, voilà Pierre Délèze qui vient de réaliser le onzième chrono de l'Histoire du mile ! L'Espagnol José Luis Gonzalez - qui avait couru un fantastique mile en 3'49"67 et battu d'un centième l'Américain Steve Scott trois jours plus tôt à Oslo - termine deuxième en 3'50"87. Sur le podium, une scène sympa a rappelé ce qui s'était déroulé en 1924 à Paris à l'issue du 800 m olympique. Personne ne savait qui du Suisse Paul Martin ou de l'Anglais Douglas Lowe avait gagné et l'attente du verdict fut longue. C'est à ce moment-là qu'il y eut cette conversation anthologique :

- «Est-ce que vous avez gagné, Martin ?»

- «Non, c'est vous»

- «Oh ! Comme je regrette, Martin, que vous n'ayez pas gagné»

En 1981 à Vidy, ce fut encore plus laconique lorsque l'Anglais Ovett a demandé au Suisse Délèze :

- «Swiss record ?»

- «Euh, yes !»

- «Oh ! Good !»

Tordant, mais évidemment le plus important était ce "good" sorti du fond du cœur de la part du recordman du monde "him-self" envers ce petit Suisse qui devient de plus en plus fort. Trois jours

après Lausanne, c'est au tour de Berne d'organiser son meeting international. Au Neufeld, Pierre a choisi de courir un nouveau 800 m qu'il boucle en 1'50"41. Une nouvelle période à Saint-Moritz va lui donner l'occasion de peaufiner sa forme pour les championnats nationaux et surtout pour Zurich où il va s'aligner sur un nouveau mile. Aux championnats suisses à Berne, et contrairement à l'an dernier à Lausanne, Pierre choisit cette fois de doubler 800 m / 1500 m. Qualifié facilement pour la finale du 1500 m en 3'49"62, il doit cependant déchanter au 800 m en se faisant éliminer dès les séries en 1'52"22. Le dimanche 9 août, il parvient à décrocher son septième titre suisse sur 1500 m en 3'50"62, devant un petit jeune qui monte, Dieter Elmer (GLAV) et le Tessinois Marco Rapp (GA Bellinzona). Pour Pierre Délèze il ne reste plus que dix jours avant le meeting Weltklasse à Zurich. Dix jours c'est long ! Le 19 août arrive enfin avec son mile tant attendu. Pierre sait que la course sera à nouveau folle puisque Sebastian Coe a juré de jeter un sort au record du monde de Steve Ovett. En préambule à cette course, l'Américain Reynaldo Nehemiah avait montré la voie à suivre, battant le record du monde du 110 m haies en 12"93 et devenant du coup le premier homme à courir sous la barrière des treize secondes. Le mile qui conclut cette nouvelle soirée des Césars a connu le même sort. La course bien lancée sur les bases souhaitées par Coe, en 56" pour le premier tour de piste, n'est pas été suffisamment bien menée avec une seconde de trop pour que le grand chelem reste du domaine des possibilités. Aux 1500 mètres, Sébastian Coe, qui s'est retrouvé seul face à l'Annapurna un peu après le passage au 1000 m, est pointé en 3'33"28 alors qu'Ovett, en 1980 à Oslo, était passé en 3'32"7. Il a perdu le premier de ses paris, mais le record du mile reste toujours en bout de ligne droite. Coe va l'avaloir dans un style d'une pureté extraordinaire pour un athlète qui pousse son corps dans ses limites les plus reculées.

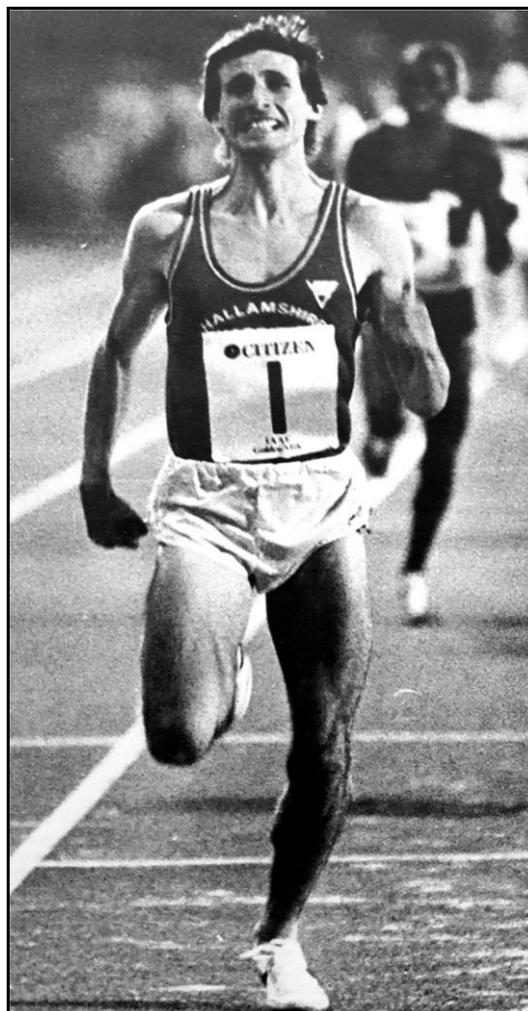


Encore un titre national sur 1500 m

Encore un titre national sur 1500 m

En retard de plus de quatre dixièmes en début de ligne droite, il passe la ligne d'arrivée en 3'48"53, soit avec 27 centièmes d'avance sur le record du monde; Coe en possède à nouveau trois sur sa carte de visite : celui du 800 m, celui du 1000 m et celui du mile ! Il n'aura maintenant de cesse que de reconquérir celui du 1500 mètres qui reste la propriété d'Ovett. La rencontre du "à toi à moi" entre les deux hommes n'est pas terminée car Ovett va courir une semaine plus tard un mile à Coblenz, sur la piste où il avait battu le record du monde du 1500 m l'an passé. La densité de ce mile zurichois a été folle avec notamment le Kenyan Mike Boit en 3'49"74, l'Anglais Steve Cram en 3'49"95, le Néo-Zélandais John Walker en 3'50"12 et l'Allemand de l'Ouest Thomas Wessinghage en 3'50"95. Pierre Délèze s'est fait déborder en terminant neuvième en 3'54"80, après être passé tout de même en 3'38"37 au 1500 mètres. La réussite n'a pas été au rendez-vous de ce Weltklasse pour Pierre, qui a encore couru le 23 août à Nice pour un 1000 m en 2'21"62, mais qui décide ensuite de mettre un terme à sa saison.

Dépossédé du record du monde du mile par Coe, Steve Ovett débarque comme promis le 26 août à Coblenz pour, dit-il, reprendre ce qui lui appartient. Et il y est parvenu avec cette grande assurance qui le caractérise : 3'48"40 et treize centièmes de mieux que Sebastian Coe à Zurich ! C'est absolument parfait et fantastique. Sauf que le Londonien Coe n'a pas dit son dernier mot. Il a depuis longtemps dans la tête le meeting Mémorial Van Damme à Bruxelles qui a lieu deux jours après Coblenz. Vexé de la réussite de son rival, Sebastian Coe va répliquer et lui assainir un coup fatal. Dans une course de feu, portée par 40000 spectateurs, Seb Coe a avalé la distance mythique du mile en 3'47"33. Il atomise le chrono de Steve Ovett d'une seconde et sept centièmes et signe un exploit absolument dantesque. On croit que ce record restera accroché pour longtemps. Mais on va en reparler plus tôt qu'on ne le pense...



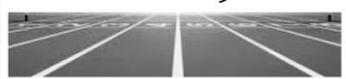
Le record du monde du mile a été atomisé par Sebastian Coe en 3'47"33 !

La saison 1982 va suivre la même configuration que la précédente, sauf qu'elle sera ponctuée par les championnats d'Europe qui auront lieu cette année à Athènes. Pierre Délèze a bien évidemment souligné en rouge bien gras cette compétition dans son agenda. Il attaque comme il se doit les courses en ville avec deux nouvelles victoires le 5 décembre 1981 à la Course de l'Escalade à Genève et le 12 décembre à la Course de Noël à Sion. Puis c'est au tour de la saison en salle avec en point d'orgue les championnats d'Europe à Milan (Italie). Un seul 800 m de préparation est prévu, ceci à l'occasion des premiers championnats suisses en salle le 21 février à Macolin. Pierre termine deuxième en 1'52"58 derrière le jeune et vélocé Jürg Gerber (TV Länggasse Bern).

XIII^{ÈMES} CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE

MILAN - 06-07.03.1982

Campionati europei
di atletica indoor
Milano 1982



Les treizièmes championnats d'Europe d'athlétisme en salle se déroulent les 6 et 7 mars 1982 au Palasport di San Siro à Milan. C'est un Pierre Délèze barbu que l'on découvre lors des séries du 1500 m. Même s'il est arrivé à Milan sans prétention, il n'a pas eu trop de peine à se qualifier pour la finale en terminant au deuxième rang derrière José Luis Gonzales en 3'41"28. Pierre s'est alors mis à songer qu'il y avait peut-être quelque chose à tenter. Car derrière les deux

Espagnols Gonzalez et Abascal, il y a de la place pour lui. Malheureusement les choses ne se passent pas comme il les avait prévues le lendemain pour la finale. Après avoir beaucoup voyagé à l'intérieur du petit peloton, Pierre se rend compte qu'il n'est pas dans l'allure. À 150 mètres de l'arrivée, il est irrémédiablement distancé par six adversaires et il ne peut jamais revenir. Pierre Délèze termine ce 1500 m au septième rang en 3'41"38. «Je manquais de rythme pour deux courses à ce niveau. Je suis déçu parce que j'avais commencé à y croire après les séries. En revanche, ce n'est pas un échec par rapport à ma préparation d'ensemble», a-t-il souligné avec beaucoup de lucidité. Deux médailles ont été remportées dans le camp suisse. Champions d'Europe en titre - c'était en 1981 à Grenoble - Roland Dalhäuser (TV Birsfelden) et Rolf Bernhard (ATV Frauenfeld) ont remis ça à Milan. Le Bâlois a été plus fort que jamais en franchissant 2,32 m en hauteur, nouveau record suisse. Se sentant tellement fort, il a fait l'impasse à 2,34 m pour sauter à 2,36 m. Même s'il a failli passer cette barre, ce coup de poker fut une erreur et il a dû se contenter de la médaille de bronze. Le Thurgovien a fait parler son expérience pour remporter une belle médaille d'argent au saut en longueur avec 7,82 m.

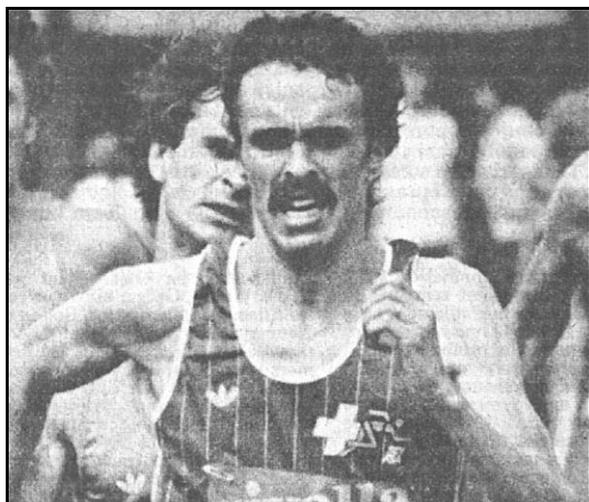
CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE 1982 À MILAN / 1500 M

1	José Luis Gonzalez	 ESP	3'38"70
2	José Manuel Abascal	 ESP	3'38"91
3	Antti Loikkanen	 FIN	3'39"62
4	Thomas Wessinghage	 FRG	3'39"79
5	Andreas Baranski	 FRG	3'40"96
6	Carlos Cabral	 POR	3'41"24
7	Pierre Délèze	 SUI	3'41"38
8	Khristos Papakhristos	 GRE	3'49"26



On retrouve Pierre Délèze trois mois plus tard, au moment où il va attaquer la saison sur piste 1982. Deux courses servent de mise en bouche avec un très joli 2000 m en 4'59"73 le 6 juin à Bordeaux. En battant de vingt-quatre secondes son chrono de l'époque des juniors, Pierre montre ainsi l'incroyable progression qui a été la sienne depuis cinq ans. Le 16 juin à Lausanne, il signe l'une des quatre victoires helvétiques de la première journée du mach triangulaire Suisse-France-Suède. Il a contenu de belle façon le Français Pascal Thiébaud dans les 300 derniers mètres et il s'impose en 3'50"23. La première course sérieuse pour Pierre Délèze se déroule le 26 juin à Oslo sur un mile. À l'heure où le soleil faisait timidement mine d'aller se coucher, c'est-à-dire vers 23 h 30, Pierre croise le fer avec les Américains Steve Scott et Sydney Maree, l'Anglais Dave Moorcroft et le Néo-Zélandais John Walker. Hélas cette année la magie du Bislett n'opère pas pour le Valaisan. Ce n'a pas été faute d'essayer puisqu'il passe en 3'36"80 aux 1500 m, un chrono qui lui octroie une avance d'un dixième par rapport à son record de Lausanne l'an dernier (3'51"77) et surtout qui lui permet

de décrocher facilement les minimas pour les championnats d'Europe. Sentant un manque de rythme tout au long de la course et persuadé qu'il n'allait pas faire mieux que 3'55", il soulage nettement le pied de l'accélérateur, y laissant vraisemblablement une bonne seconde. C'est dommage car il s'est finalement classé septième en 3'53"67. Une semaine plus tard, Pierre Délèze va trouver de quoi se rassurer sur son état de forme, qui n'est pourtant pas si mauvais. Le 4 juillet, il se trouve au départ du 1500 m de la Westathletic Cup à Dublin. Sur les terres de son rival Ray Flynn, par un temps assez frais et venteux, Pierre court bien tactiquement. C'est Flynn qui assure le tempo, comme prévu très lentement. Mais dès le début du dernier tour, la cadence s'est accélérée. Délèze, bien protégé jusque-là, peut se dégager avec une



Pierre Délèze est déçu de ses 3'53"67 sur mile à Oslo !

belle maestria pour revenir sur Flynn à 300 mètres de l'arrivée et il l'a carrément laissé sur place dans les 200 derniers mètres. Délèze a couvert l'ultime tour de piste en 54"5, dont les derniers 300 mètres en 38"7. Vainqueur en 3'43"83, Pierre est incrédule au moment de découvrir ces chronos énoncés par Jean-François Pahud : «J'ai peine à le croire; je ne sais pas si je ferai mieux sur cette distance avec un départ arrêté!». Cette victoire est très importante pour le Valaisan, car elle lui a permis de voir que, à condition de savoir jouer le jeu, il était capable de battre les meilleurs même dans une course tactique. Après deux autres 1500 m, on le retrouvera à Lausanne dans dix jours pour une grande expérience sur 5000 m. Le 5 juillet à Stockholm, Pierre Délèze est en passe de réaliser un premier bon chrono sur 1500 m. Dans la foulée de l'Américain Sydney Maree, qui a battu la meilleure performance mondiale de la saison en 3'32"89, Pierre a pris ici la deuxième place en 3'35"10, un chrono qui est le troisième de sa carrière et qui se situe à une seconde et trente centièmes de son record national. Délèze s'est payé le luxe de battre notamment le Kenyan Mike Boit et le Britannique John Robson. Fort de cette belle performance, le rendez-vous habituel de Paris le 9 juillet revêt d'une importance moindre pour Pierre. À Charléty, il se retrouve du reste sans force et sans jambes, ce qui est sans doute la conséquence des voyages effectués durant la semaine. Cette course, bouclée en 3'40"60 est bien sûr à oublier, d'autant plus que le 5000 m de Lausanne se profile dans cinq jours maintenant. Le 14 juillet, le public de Vidy va vivre une très

belle course. Tout en encourageant les meilleurs, il n'oublie pas le duel qui se dispute entre les deux meilleurs coureurs de demi-fond suisses de tous les temps : Markus Ryffel et Pierre Délèze. Déjà qualifié sur 1500 m pour les championnats d'Europe d'Athènes, le Valaisan entre sur la distance par la grande porte, afin d'y tenter la grande aventure. «Je n'ai rien à perdre, dit-il. J'ai un peu peur, mais je me réjouis déjà et je suis impatient. On me dit capable de réussir 13'20" ? Pourquoi pas ?». Ce 5000 m termine la soirée en point d'orgue. Pierre Délèze lance crânement la course en 1'04" au premier tour. Puis l'Américain Doug Padilla prend la tête



Pierre Délèze et Markus Ryffel

jusqu'aux 3000 m (2'37" au premier kilomètre et 5'16" au deuxième et 7'59"41 au 3000 mètres). À ce moment-là, ils sont encore six ensembles, dont Ryffel et Délèze. Mais ce dernier commence à décrocher, sans cesser de lutter. À deux tours de l'arrivée, Ryffel tente de faire la décision mais en vain. À 200 mètres de l'arrivée, le Portugais Fernando Mamede s'envole pour terminer dans l'excellent temps de 13'15"19 devant le Kenyan Peter Koech en 13'15"92 et l'autre Portugais Carlos Lopes en 13'17"28. Markus Ryffel, quatrième, réussit le deuxième meilleur temps de sa carrière en 13'17"80, alors que Pierre Délèze, pour son premier grand 5000 m, termine septième en 13'28"77, un chrono évidemment plein de promesse ! Une fois de plus le meeting de Lausanne lui a apporté quelque chose de positif. Et c'est sur cette excellente lancée qu'il débarque à Saint-Moritz pour le traditionnel camp d'entraînement en altitude. Le 18 août, le meeting Weltklasse vient à nouveau prouver que Pierre possède la classe internationale. Les 23000 spectateurs du Letzigrund peuvent assister à un superbe 1500 m au terme duquel l'Anglais Steve Cram impressionne en gagnant la course en 3'33"66. Il devance les Américains Tood Harbour en 3'33"99 et Steve Scott en 3'34"18, ainsi que John Walker en 3'34"30. Pierre termine sur leurs talons en 3'34"40, ce qui représente ni plus ni moins que le deuxième chrono de sa carrière ! Un quart d'heure après sa course, Pierre était heureux : «Je peux m'estimer satisfait, d'autant plus que je me suis vraiment senti à l'aise dans les 300 derniers mètres. À mi-ligne droite, je me suis toutefois trouvé face à un mur de coureurs, sans quoi j'aurais pu gagner une ou deux places. En revanche il faut bien avouer que j'ai eu de la peine à me mettre dans l'allure. La course a été lancée relativement lentement, mais moi j'avais la curieuse impression que ça allait diablement vite. Mais en termes de bilan, cette course de reprise est plus que satisfaisante à mes yeux». Ces bonnes sensations, Pierre va les retrouver en séries du

800 m des championnats suisses le 22 août à Bâle. Le matin, il court avec une facilité incroyable en 1'48"92, nouveau record personnel ! «J'aurais pu faire une seconde et demie de moins si je l'avais voulu !». La finale s'est avérée être la plus belle course du jour et le nouveau champion suisse s'appelle Christoph Ulmer (TV Binningen) qui a gagné en 1'51"02. Il devance de peu le Versoisien de Zurich Sébastien Wschiansky (TV Unterstrass) en 1'51"15. Pierre Délèze termine troisième en 1'51"16, juste devant un autre Valaisan, Reinhold Studer (TV Naters), en 1'51"26. «J'étais presque mieux lors des séries, mais une médaille sur 800 m, pour moi, c'est tout de même quelque chose d'important». Elle apporte surtout la confirmation d'une forme étonnante, à quelque deux semaines des championnats d'Europe d'Athènes. Une forme telle que Pierre n'en a jamais connue. Plus à son aise dans les changements de rythme, récupérant les efforts avec une facilité dérisoire, apparemment mieux dans sa peau, on le sent parfaitement prêt et ce serait bien le comble si ces impressions étaient fallacieuses. Elles ne trompent personne le 25 août, le jour du meeting de Coblenze (Allemagne de l'Ouest). Sur la piste fétiche de Steve Ovett - il y a établi les records du monde du 1500 m (3'31"36 en 1980) et du mile (3'48"40 en 1981) - Pierre Délèze s'est encore mis en évidence en prenant la quatrième place d'un mile très rapide remporté par l'Américain Steve Scott en 3'49"72 devant son compatriote Sydney Maree (3'49"75) et l'Allemand de l'Ouest Thomas Wessinghage en 3'50"19, record national. Un sort qui a également été jeté à celui de la Suisse car Pierre Délèze a suivi de très près les trois milers pour améliorer en 3'50"38 son propre record suisse d'une seconde et trente-neuf centièmes. C'est la quatrième fois que le Valaisan améliore ce record après les 3'55"29 et les 3'53"55 en août 1980, les deux fois à Londres, ainsi que les 3'51"77 de Lausanne l'an dernier. Ce nouveau chrono de top niveau mondial lui permet de voir venir les championnats d'Europe d'Athènes avec une très grande sérénité.

XIII^{ÈMES} CHAMPIONNATS D'EUROPE

ATHÈNES - 06-12.09.1982



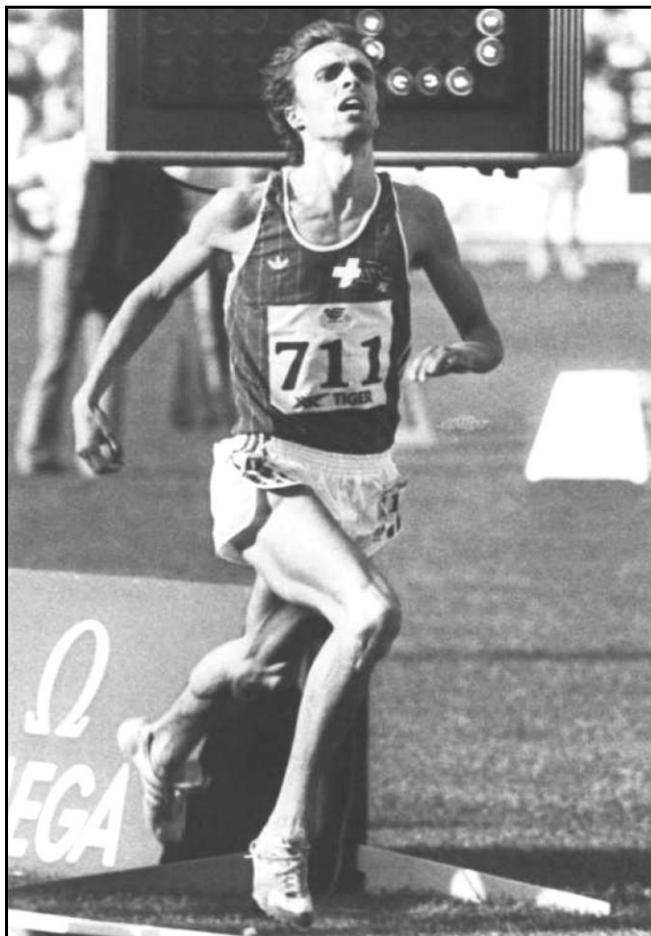
Les treizièmes championnats d'Europe se déroulent au début du mois de septembre 1982 à Athènes, sur une durée de sept jours de compétition. De nombreux suisses peuvent prétendre à un podium : Roland Dalhäuser (TV Birsfelden) et Gaby Meier (Old Boys Basel) en hauteur, Rolf Bernhard (ATV Frauenfeld) en longueur, Stephan Niklaus (LC Basel) au décathlon, Markus Ryffel (ST Bern) au 5000 m et bien sûr Pierre Délèze au 1500 m. Cependant il règne une ambiance bizarre à Athènes. Il n'y a pas de village où tous les athlètes seraient rassemblés. L'équipe suisse est isolée dans un hôtel loin du stade. Rien n'est bien organisé pour les déplacements car il faut prendre le métro, comme tout un chacun, et évidem-

ment il est bondé à toute heure de la journée ! Cette sensation de ne pas se sentir comme dans un grand championnat va peser sur l'équipe dans son ensemble. Après de très bons championnats d'Europe en 1978 à Prague, la délégation nationale se voit recevoir des quolibets de la part de la presse, dont ceux de Jean-Jacques Besseaud dans le journal "24 Heures", qui n'hésite pas à parler de fiasco helvétique. C'était peut-être un peu trop fort, mais il est vrai qu'il y a eu un lot de contre-performances assez inhabituelles, notamment pour Roland Dalhäuser qui a terminé septième du saut en hauteur avec 2,21 m, pour Rolf Bernhard qui s'est classé neuvième du saut en longueur avec 7,75 m ou pour Markus Ryffel qui a sombré au dixième rang du 5000 m et même pour Stephan Niklaus qui a abandonné lors de son décathlon. Des bonnes surprises il y en a pourtant eu comme la très belle quatrième place de Gaby Meier au saut en hauteur avec un nouveau record suisse à 1,94 m ou les magnifiques 8'036 points de Christian Gugler (BTV Aarau) valant une huitième place au décathlon. Pour Pierre Délèze, les séries du 9 septembre ont été maîtrisées avec succès. Placé dans la première série, il remporte cette course de très belle manière en 3'42"75. Il a réussi à contenir facilement les assauts de l'Anglais Graham Williamson - son vainqueur de Mexico City en 1979 - et de l'excellent Yougoslave Dragan Zdravkovic. Dans les deux autres séries, l'Espagnol José Manuel Abascal et l'Anglais Steve Cram ont tous deux remporté leur course avec une jolie maîtrise. Deux jours ont séparé ces courses de qualification et la finale, qui a donc lieu le samedi 11 septembre. Il est 17 heures et dans moins de deux heures, Pierre Délèze va entrer en scène pour la finale. La pluie a chassé toute la gent athlétique dans l'interminable couloir blanchi à la chaux qui conduit du terrain d'échauffement à la chambre d'appel. Jean-François Pahud promène bien sûr sa

grande silhouette en ces lieux étranges, où tant de choses semblent se jouer, dans le secret des âmes. C'est la poisse, Pierre a mal au dos. Il vient d'aller chez le physiothérapeute : c'est après le petit entraînement de ce matin que les douleurs sont apparues. Pierre est de retour. Il essaye de toucher le sol de ses mains, jambes presque tendues, quelques grimaces traduisent ce qui se passe. Un peu plus tard, il court à nouveau comme un lièvre; le mal au dos est presque oublié ! En tout cas, il n'est plus d'actualité. La trappe s'ouvre, les dés sont jetés. Jean-François Pahud lui rappelle le mot d'ordre : «Si ça ne va pas vite, n'oublie pas de te dégager assez vite, à 500 mètres au plus tard». La finale du 1500 m part en 28"50 pour les 200 premiers mètres de course. Pierre, un moment en tête sans l'avoir vraiment cherché, se fait passer par l'Irlandais Ray Flynn. Bien joué, lance Pahud, assis dans la tribune de presse, chrono en main, regard d'aigle. Il paierait cher pour savoir ce qui se passe réellement. Si Pierre est vraiment bien, si la machine fonctionne sans à-coups. Il va le savoir, malheureusement. Quand l'Anglais Steve Cram s'en va à 700 m de l'arrivée, Pierre n'est pas du voyage, mais il n'y a pas lieu de s'affoler. Le coup est d'une telle audace, qu'il est peut-être prudent de ne pas jouer les copieurs. La contre-offensive a encore le temps de s'organiser. Le Valaisan n'en sera toutefois pas la locomotive. Le verdict est vite tombé : Steve Cram a plané sur le 1500 mètres et pendant son long cavalier seul, personne n'a pensé une seconde



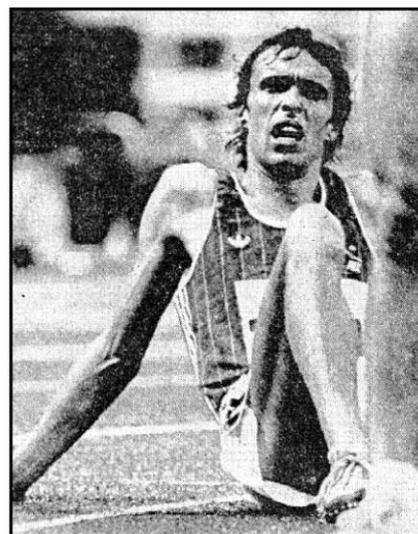
à Coe ou à Ovett. Son attaque a été à la fois surprenante, audacieuse et courageuse, comme seuls les Anglais savent le faire. Il remporte le titre en 3'36"49, précédant le Soviétique Nikolay Kirov qui s'empare de la médaille d'argent en 3'36"99 et l'Espagnol José Manuel Abascal qui se pare du bronze en 3'37"04. Pierre Délèze termine quant à lui à une frustrante septième place en 3'39"64. C'est bien pour un athlète qui voulait dans un premier temps effacer son dur échec des Jeux Olympiques de Moscou, où il avait été sorti dès les éliminatoires. Ça l'est moins pour le Pierre Délèze qui s'était persuadé, non sans raison, qu'il était l'un des candidats les mieux placés pour la conquête d'une médaille. Trois bons quarts d'heure se sont écoulés et Pierre revient de son galop de récupération. L'homme n'est pas abattu et il accepte même ce qui est malgré tout un échec. «Bien sûr que je suis déçu. Tout pouvait arriver et c'est le pire qui est sorti du chapeau pour ce qui me concerne. Quand Cram est parti, j'ai essayé de réagir, mais j'ai senti que la forme n'était pas celle des grands jours. À 300 mètres de l'arrivée, une médaille aurait encore été possible si j'avais eu des jambes. Je n'ai pu jouer aucun rôle dans cette course et c'est ce qui tempère ma déception».



Pierre Délèze termine septième du 1500 m

CHAMPIONNATS D'EUROPE 1982 À ATHÈNES / 1500 M

1	Steve Cram	GBR	3'36"49
2	Nikolay Kirov	URS	3'36"99
3	José Manuel Abascal	ESP	3'37"04
4	Robert Nemeth	AUT	3'37"81
5	Vitaliy Tishchenko	URS	3'38"15
6	Uwe Becker	FRG	3'38"17
7	Pierre Délèze	SUI	3'39"64
8	Ray Flynn	IRL	3'40"44
9	Dragan Zdravkovic	YOU	3'42"44
10	Vinko Pokrajcic	YOU	3'44"00
11	Andreas Busse	GDR	3'44"50



De grandes vacances ont permis à Pierre Délèze de recharger ses batteries. Toutes les émotions vécues au niveau international depuis 1977 font de cet homme un coureur de plus en plus expérimenté et sûr de sa valeur. Bien entendu la décevante septième place d'Athènes ne va pas disparaître comme ça. Beaucoup de gens ont été très critiques à propos de sa course d'Athènes et ce n'est pas en rabâchant sans cesse ses échecs en championnats qu'on va l'aider à trouver la parade dans ce genre de courses lentes et incertaines. Nous trouvons donc injuste que quelques journalistes puissent s'acharner sur Pierre et sa soi-disant mauvaise tactique de course. Le niveau atteint par le champion Valaisan est absolument grandiose et il est tout à fait incroyable de vouloir toujours chercher le négatif, alors que l'essentiel de sa carrière est fait de courses merveilleuses.

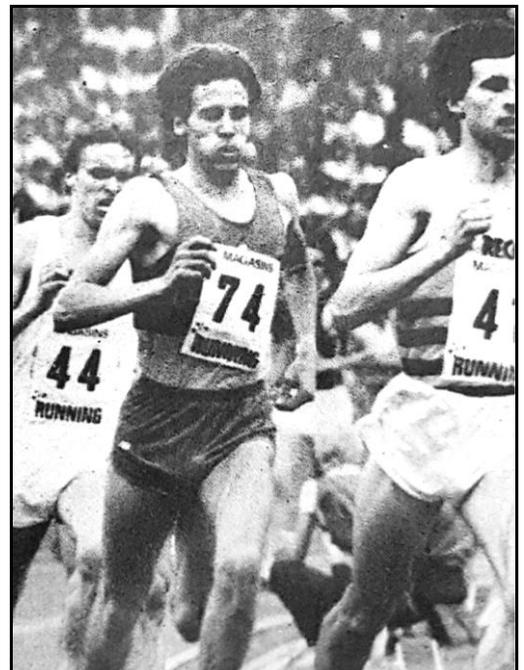


SAISON 1983

ABOUTISSEMENT À TOUS LES NIVEAUX

La saison des courses sur route en automne 1982 voit Pierre Délèze réaliser de bonnes séances de résistance qui secouent un peu son rythme et qui permettent d'élever son travail d'endurance. Dès la mi-novembre, il enchaîne quatre courses en ville de très bonnes factures. Sur des parcours entre sept et dix kilomètres, Pierre remporte d'abord la Corrida Bulloise dans le temps record de 23'58"0, puis le 4 décembre il termine deuxième à la Course de l'Escalade à Genève. Une semaine plus tard, le 11 décembre, la Course de Noël à Sion met aux prises Pierre Délèze et Markus Ryffel. Malgré le mauvais temps, le duel est absolument superbe et il tourne à l'avantage du Bernois avec quatre secondes d'avance sur le Valaisan. L'année 1982 se termine par une victoire indiscutable à la Silvesterlauf de Zurich.

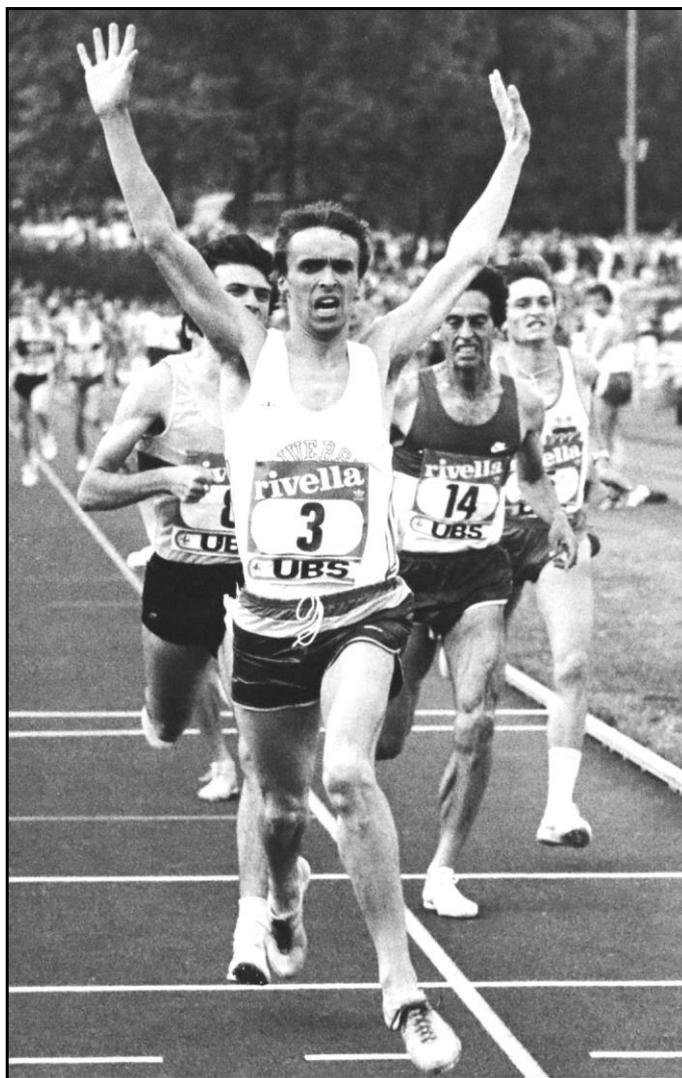
Pour la saison 1983, il n'y a ni saison en salle ni saison de cross au programme. L'entraînement est au quotidien avec l'envie de passer un cap. L'objectif principal de cette saison se déroulera au mois d'août avec la première édition des championnats du monde à Helsinki (Finlande). En parallèle, la chasse aux records pourrait être fructueuse grâce aux nombreux meetings européens pour lesquels le Valaisan est systématiquement invité. Cinq mois durant, Pierre s'attèle à faire progresser ses points forts et ses points faibles. Une première compétition a lieu le 23 mai 1983 lors du meeting national de Pentecôte à Zofingue. Sous la pluie, Pierre réussit une fort belle performance sur 800 m en 1'49"43, simplement la troisième de sa carrière. Toujours fidèle à l'équipe suisse pour des matchs triangulaires qui, il faut bien l'avouer, sont de moins en moins intéressants, Pierre Délèze a pourtant dû déclarer forfait, à la suite du réveil d'une douleur à l'arrière du genou, qui l'avait déjà handicapé ce printemps. À l'instar du Valaisan, les vedettes du demi-fond anglais (Sebastian Coe, Steve Ovett, Steve Cram), ainsi que Markus Ryffel ne sont pas non plus du rendez-vous que ces deux nations ont pris avec les Finlandais à Lappeenranta. La courte période de soins va lui permettre d'être à nouveau en bonne condition le 24 juin à Paris pour un meeting qui lui sourit habituellement toujours. Pour son premier 1500 m de la saison, il s'agit surtout de régler l'affaire concernant les minimas pour les championnats du monde (3'37"00). Et comme il y a du beau monde à Charléty, l'objectif devrait être atteint sans problème. Cette course va avoir une portée à l'échelle mondiale car elle marque la rentrée internationale de l'Anglais Sebastian Coe après une longue période de blessures. S'il a choisi de s'aligner à Paris face à une belle concurrence, c'est parce qu'il se sent prêt. Pourtant il a dû déchanter face à José Manuel Abascal, le miler Espagnol qui devient de plus en plus fort. Les deux hommes ont débouché ensemble dans la dernière ligne droite et c'est Abascal qui a eu le dernier mot en 3'34"84, après un impressionnant coude-à-coude. Coe, crédité de 3'35"17, n'a pas à rougir de sa performance. Mais sa défaite pourtant suscite quelques questions, plus d'ordre psychologiques que physiques. En clair, ses adversaires seront sans doute plus nombreux à se dire que, finalement, le Britannique n'est nullement invincible. Si c'est la réalité du jour à Paris, il faudra aussi s'en souvenir lors d'autres occasions. Derrière le duo Abascal-Coe, c'est Pierre Délèze qui s'adjuge la troisième place, après une course toute d'intelligence. À 200 mètres du but il se trouve avec les deux hommes, mais il doit lâcher prise dans l'ultime virage. Le contrat est pourtant largement rempli pour le Valaisan qui a réussi 3'36"47 et ainsi validé son ticket pour Helsinki; c'est toujours un souci de moins.



A Paris, Pierre Délèze s'accroche à Sebastian Coe et valide son ticket pour Helsinki

«Pour tout dire, la course a été dure car c'est la première fois depuis le début de la saison que je courais sur un tel rythme. C'est en fait un cap à passer. Je pense que je serai mieux à mon aise dans deux jours à Edimbourg. Le 26 juin en Ecosse, Pierre retrouve la concurrence habituelle sur un mile et il s'en sort à nouveau bien

puisqu'il termine également troisième en 3'56"17 derrière l'Américain Sydney Maree, qui a gagné en 3'51"48 et qui a bien repoussé le retour de l'Anglais Graham Williamson (3'52"01), mais devant le Néo-Zélandais John Walker (3'56"42). Le chrono de Pierre n'est pas celui qu'il avait imaginé, mais il a le mérite de montrer qu'il est dans le coup face aux meilleurs athlètes mondiaux. Mine de rien, ça permet de marquer quelque peu les esprits de chacun de ses adversaires en vue de la finale mondiale du mois d'août. Dans cette optique, il va jouer un coup parfait le 30 juin à l'occasion du



Magnifique victoire de Pierre Délèze lors du 1500 m de Vidy

meeting international de Lausanne. Prévu initialement sur 3000 m, Pierre Délèze s'aligne finalement sur 1500 m. La course est merveilleusement lancée par le Français Dien, qui passe en 55"57 au 400 m et en 1'54"95 au 800 m. On croit alors qu'il va se relever, mais il n'en est rien. Le vaillant tricolore continue de plus belle, suivi par l'Espagnol José Luis Abascal, alors que Pierre Délèze, longtemps dangereusement enfermé parvient à se dégager et à revenir en troisième position. À 200 mètres de l'arrivée, le Valaisan attaque sans pouvoir passer. Mais il récidive à l'entrée de la ligne droite et s'impose sous les ovations du public dans l'excellent temps de 3'35"22, le quatrième chrono de sa carrière et la septième performance mondiale de la saison. Fort de ce succès, Pierre débarque le 4 juillet à Stockholm pour un nouveau 1500 m qu'il termine au quatrième rang en 3'37"23 derrière l'Américain Jim Spivey en 3'36"94, l'Irlandais Ray Flynn en 3'37"03 et le Néo-Zélandais John Walker en 3'37"18. Pierre a avoué avoir un peu de fatigue dans les jambes. Il va pouvoir remettre les choses en place lors de son camp d'entraînement en Haute-Engadine, où il s'agira de peaufiner au mieux ce qui a bien commencé cette saison car le jeu semble favorable à Pierre cette année.

Le retour en plaine à la fin du mois de juillet passe par les championnats suisses à Frauenfeld. Comme l'an dernier, Pierre Délèze s'aligne sur 800 m et il va devoir lutter ferme pour obtenir une médaille. En effet, le niveau

est toujours un poil plus vite que ses capacités de vitesse en la matière. C'est Peter Wirz (ST Bern) qui s'impose en 1'49"47, devant Christoph Ulmer (TV Binningen) en 1'49"61, alors que Pierre Délèze doit partager la troisième place avec Reinhold Studer (TV Naters) en 1'50"02. Les deux courses suivantes seront des tests sur des distances hybrides. Le 29 juillet, Pierre prend part au Neufeld à un 1000 m. Dans la foulée du Brésilien Joachim Cruz, qui boucle ses deux tours et demi de piste en 2'15"28, sixième performance mondiale de tous les temps, Pierre Délèze est chronométré en 2'16"87, soit un nouveau record suisse battu de près d'une seconde et qui prouve que le Valaisan est en grande forme à une semaine des championnats du monde. Cette impression est confirmée le 3 août, toujours à Berne, mais cette fois sur un 2000 m. Par quinze degrés au stade du Wankdorf, Pierre Délèze a battu le record suisse en 4'56"51, l'ancienne marque appartenant à Markus Ryffel en 4'59"54 depuis 1978. «Tout fut parfait et maintenant je vais me contenter de faire de l'entretien jusqu'au 12 août, date des séries du 1500 m des Mondiaux».



Pierre Délèze et Reinhold Studer

I^{ER} CHAMPIONNATS DU MONDE

HELSINKI - 07-14.08.1983



Les premiers championnats du monde ont lieu du 7 au 14 août 1983 à Helsinki (Finlande). Oui, il a fallu attendre 1983 pour que l'athlétisme évolue enfin vers un rendez-vous de format mondial autre que les Jeux Olympiques. Certes il y a depuis 1977 la Coupe du Monde, mais cette compétition par équipes continentales ne concerne que très peu d'athlètes. Cette réforme, on la doit au Président de l'I.A.A.F. l'Italien Primo Nebiolo, en poste depuis 1981. Bravo à lui pour cette initiative, logique, mais qui fallait mettre en place dans un monde athlétique relativement conservateur. Voici donc les premiers championnats du monde d'athlétisme et on ne va pas bouder notre plaisir car pratiquement toutes les stars du sport olympique numéro 1 sont présentes en Finlande. En tête Carl Lewis, le phénomène Américain qui aspire à égaliser Jesse Owens en obtenant lui aussi quatre médailles lors des Jeux

Olympiques dans un an à Los Angeles. À Helsinki, Lewis va faire main basse sur le 100 m, la longueur et le 4 x 100 m, mais il va s'abstenir de participer au 200 m, prétextant qu'il faisait un peu froid. Il a simplement voulu réserver l'exploit des quatre médailles d'or pour les Jeux Olympiques, soit un cadre bien plus prestigieux que ces championnats du monde naissants. Dans les autres disciplines, c'est tout simplement de la folie. Outre le triplé de Carl Lewis (10"07 au 100 m, 8,55 m en longueur et 37"86 au 4 x 100 m, record du monde avec Emmitt King, Willie Gault et Calvin Smith), on a pu assister au sacre avec un lacet de chaussure détaché de l'Américain Edwin Moses sur 400 m haies en 47"50, aux débuts prometteur

du Soviétique de vingt ans Sergueï Bubka au saut à la perche avec une victoire à 5,70 m ou aux efforts d'Hercule de l'Anglais Daley Thompson qui a remporté le décathlon avec 8'666 points tout en repoussant les vaillants assauts des deux Allemands de l'Ouest Jürgen Hingsen et Siegfried Wentz. Chez les femmes, les Allemandes de l'Est Marlies Göhr et Marita Koch ont réussi le doublé sur 100 m en 10"97 et 11"02. Cette dernière a ensuite battu de six centièmes la Jamaïcaine Merlene Ottey sur 200 m en 22"13. Deux doublés ont éclaboussé cette compétition : Le 400 m et le 800 m sont revenus à la Tchécoslovaque Jarmila Kratochvilova avec un record du monde au 400 en 47"99 et un non moins excellent 1'54"68 sur 800 m. L'autre doublé, nettement plus gracieux, est à mettre au compte de l'Américaine Mary Decker sur 1500 m en 4'00"90 et sur 3000 m en 8'34"62. Dans les sauts, le super duel entre la revenante Allemande de l'Ouest Ulrike Meyfahrt et la Soviétique Tamara Bykova est revenu à la Tsarine avec 2,01 m contre 1,99 m à la championne olympique de Munich en 1972, tandis que la jeune Allemande de l'Est de dix-huit ans Heike Daute a damné le pion à la Roumaine Anisoara Cusmir, qui venait pourtant de battre à trois reprises le record du monde cette année avec 7,21 m, 7,27 m et 7,43 m ! A Helsinki, la jeune Thuringienne a sauté 7,27 m contre 7,15 m à sa rivale des Carpates. Enfin le public finlandais en a eu pour son argent avec le sacre de leur star Tiina Lillak au javelot avec 70,82 m. Au classement des médailles, surprise, les Etats-Unis ont été tenus en échec par le bloc de l'Est :



1. Allemagne de l'Est 22 médailles (10-7-5)
2. Etats-Unis 24 médailles (8-9-7)
3. Union Soviétique 23 médailles (6-6-11)
4. Tchécoslovaquie 9 médailles (4-3-2)
5. Allemagne de l'Ouest 8 médailles (2-5-1)
6. Grande-Bretagne 7 médailles (2-2-3)

Il faut comprendre que ce classement est très important à une année des Jeux Olympiques de Los Angeles. Les Etats-Unis, privés des JO de Moscou en 1980, se doivent de réagir s'ils veulent maintenir leur suprématie sur l'athlétisme mondial.

Le 1500 m de ces championnats du monde a été l'une des épreuves phares car à l'exception de Sebastian Coe, tout le gotha mondial était présent. Chaque course engendre une fantastique bagarre et à chaque fois un ou deux grands noms passent à la trappe. Pour Pierre Délèze, le spectre de Prague et de Moscou est toujours quelque part présent dans son esprit. Mais un homme averti en vaut deux, dit-on, Pierre a cette fois-ci géré ses affaires avec la plus grande des maîtrises. Le 12 août, il prend part à la première série en compagnie d'athlètes très haut cotés, mais il ne tremble pas en remportant la course en 3'42"28 devant l'Américain Sydney Maree en 3'43"13, l'Allemand de l'Ouest Uwe Becker en 3'43"18 et l'Irlandais Ray Flynn en 3'43"27. Seuls les quatre premiers étant qualifiés pour les demi-finales, on a ainsi vu le Soviétique vice-champion d'Europe Nikolay Kirov être éliminé d'entrée en 3'43"77. La deuxième série a vu la victoire de l'Anglais Steve Cram, le favori pour le titre selon beaucoup d'observateurs. Il a dominé le Marocain Saïd Aouita, l'Irlandais Frank O'Mara et le Néo-Zélandais John Walker. Le Suisse Peter Wirz (3'41"69) et le Français Philippe Dien (3'43"15) n'ont pas eu droit au chapitre de la qualification. La troisième série, très indécise, a permis à l'Allemand de l'Est Andreas Busse de dicter sa loi en 3'38"65, devant l'Anglais Steve Ovett en 3'39"00, le Yougoslave Dragan Zdravkovic en 3'39"18 et le Tchécoslovaque Jan Kubista en 3'39"20. Cette série a été rapide et on retrouve qualifiés pour les demi-finales au temps l'Américain Tom Byers, le Belge Eddy Stevens et l'Italien Stefano Mei. Pas de chance en revanche pour le Français Pascal Thiébaud. La quatrième et dernière série a été encore plus vite et elle a vu l'Américain Steve Scott s'imposer en 3'37"87; il devance l'Espagnol José Manuel Abascal, l'Italien Claudio Patrignani et l'Anglais Graham Williamson. Trois autres coureurs ont pu se qualifier au temps : l'Algérien Abderrahmane Morceli, l'Autrichien Robert Nemeth et le Kenyan Mike Boit, alors que le Finlandais Antti Loikkanen a été éliminé. Le lendemain, le 13 août, deux demi-finales sont au programme dont les quatre premiers de chaque course passent en finale, plus les quatre meilleurs chronos. La première demi-finale va très vite sous l'impulsion de Steve Scott et de Saïd Aouita qui terminent sur la même ligne en 3'36"43. L'étonnant Jan Kubista se classe troisième en 3'37"12 et c'est Uwe Becker qui s'adjuge la dernière place qualificative en 3'37"27. La deuxième demi-finale a des odeurs soufre pour quelques favoris car ils sont au moins sept pour quatre places, dont bien entendu Pierre Délèze. Longtemps en queue de peloton, Pierre a surgi au bon moment. À l'appel de la ligne droite, il est en tous cas présent, dans la foulée de Steve Ovett, lièvre sur lequel on peut se fier en pareille circonstance. Contrairement à Sydney Maree, qui perd complètement pied dans une course menée à très bon train. Finalement c'est Steve Cram qui coupe la ligne d'arrivée en premier en 3'35"77, devant Steve Ovett en 3'36"26, José Manuel Abascal en 3'36"35 et Pierre Délèze, magnifique quatrième en 3'36"37. Grâce à leur bon chrono, John Walker (3'36"52), Dragan Zdravkovic (3'37"31) et Mike Boit (3'37"75) ont également obtenu le droit d'aller en finale, tout comme Andreas Busse qui a eu le meilleur temps des viennent-ensuite de la première série (3'35"7). Ça n'a donc pas passé pour Sydney Maree, pourtant très en forme en début de saison, mais aussi pour José Luis Gonzalez, qui avait été excellent ces trois dernières saisons. Pierre Délèze s'est donc offert ce droit royal de courir la finale du 1500 m des championnats du monde, ceci avec une autorité qui a confirmé ses excellentes dispositions du moment. Le Valaisan n'était pourtant qu'à moitié satisfait de sa course : «Pour dire vrai, je ne me suis pas senti très bien, moins bien par exemple que lors de ma victoire du meeting de Lausanne. Nous avons passé au 800 m en 1'58", mais, si je m'en étais tenu à mes impressions personnelles et physiques, j'aurais plutôt dit 1'55". Cela dit, je ne me suis jamais fait trop de souci, car courant en deuxième série, j'avais pu voir la première et tout permettait de penser que les six premiers de ma course seraient qualifiés, les quatre premiers à la place, les deux suivants au temps». Les événements ont confirmé cette analyse, à la différence près que Délèze, prêt à spéculer, s'est malgré tout qualifié par la grande porte, comme l'on dit, à la place. Maintenant que va-t-il pouvoir faire dans cette finale de rêve ? «Au pire huitième, a-t-il répondu, sans vouloir en dire beaucoup plus. Il y a quatre candidats principaux à la médaille d'or : Steve Scott, Steve Ovett, Saïd Aouita et Steve Cram. Derrière, tout est possible. Tout au plus me situerais-je parmi les mieux placés du second groupe. En ce qui concerne la tactique, je m'efforcerai de me tenir plus près des premières positions que ce ne fut le cas en demi-finale, car il est certain que les premiers coups de feu claqueront bien avant la cloche, très vraisemblablement à 500 mètres du but, c'est-à-dire à l'entrée de l'antépénultième ligne droite».

Dimanche 14 août à 14 h 40, les douze coureurs sont sur la ligne de départ, prêts à en découdre pour une somptueuse finale du 1500 m, l'une des courses les plus relevées de toutes celles qui auront été présentées depuis le début des championnats du monde. Aux côtés de Pierre Délèze, un certain Steve Ovett, Steve Scott, le favori de beaucoup, le petit Marocain Saïd Aouita, désormais craint comme la peste par tous les autres, Steve Cram, dont on n'a pas oublié la folle cavalcade d'Athènes, John Walker, Mike Boit, José Manuel Abascal... Excusez du peu ! Cette course sent la

dynamite, sauf que personne n'ose jouer les détonateurs. Le premier tour, mené par José Manuel Abascal, a été très lent en 1'05"02. Ne voulant pas se laisser endormir, Saïd Aouita prend ensuite la tête pour passer en 2'07"76 aux 800 mètres. Il attaque même à 500 mètres de l'arrivée, ce qu'avait prévu Pierre Délèze, c'est pourquoi il est bien placé à ce moment-là. La belle banderille du Marocain ne lui permet cependant pas de lâcher les plus forts. À 250 mètres de l'arrivée, Pierre Délèze est en septième position et c'est un peu plus loin que Steve Cram émerge avec un démarrage phénoménal. La ligne droite est de toute beauté, chacun jette ses dernières forces dans la bagarre. Les meilleurs sont devant, mais ils ne peuvent rien faire face



C'est parti dans cette finale mondiale du 1500 m. Le peloton, mené par José Luis Abascal, est compact car l'allure n'est pas très rapide

au champion d'Europe Cram, qui semble voler dans les derniers mètres d'une course faite pour lui. Il s'impose en maître en 3'41"59, tout sourire et les deux poings levés. Steve Scott, venu en Finlande pour gagner, s'en sort également fort bien dans cette dernière ligne droite et, bien que déçu, il assure une belle médaille d'argent en 3'41"87. Saïd Aouita, l'agitateur de cette finale, est récompensé de la médaille de bronze en 3'42"02. Derrière, Steve Ovett et José Manuel Abascal ont tout donné, mais ils crèvent au poteau en 3'42"34 et 3'42"47. Un peu plus loin, Pierre Délèze règle le compte de tous les autres et il s'adjuge une merveilleuse sixième place en 3'43"69.

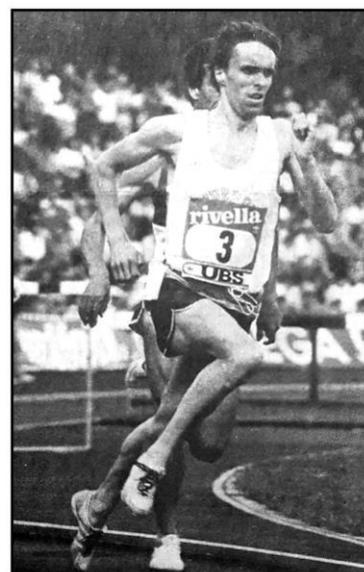


Final royal pour le 1500 m des championnats du monde à Helsinki : Steve Cram l'emporte devant Steve Scott, Saïd Aouita, Steve Ovett et José Manuel Abascal. Pierre Délèze termine à une merveilleuse sixième place devant Andreas Busse, Dragan Zdravkovic, John Walker, Jan Kubista, Uwe Becker et Mike Boit

Lucide et satisfait, le Valaisan fait l'analyse de sa course, pour laquelle on lui promettait une place entre les rangs 5 et 8 : «Sixième, c'est ma valeur actuelle sur le plan mondial. Je crois que j'ai fait tout ce que j'ai pu dans cette finale. À la limite, aurais-je peut-être pu espérer une cinquième place, mais il me semble tout de même qu'Abascal est légèrement en meilleure condition que moi, en ce moment précis. C'était une des épreuves les plus relevées de ces championnats du monde, et c'est aussi dans ce contexte qu'il faut juger cette sixième place. Quand on a passé en 2'07" aux 800 mètres, je me suis douté que la partie serait difficile. J'étais fort bien placé, à 500 mètres du but, car je savais qu'Aouita choisirait ce moment précis pour porter son effort. J'étais donc prêt à réagir. J'ai bouclé les derniers 800 mètres en 1'50", et les derniers 500 mètres en 1'07" : sincèrement, en l'état actuel de mes possibilités, je ne crois pas que je pouvais faire mieux». Son record personnel sur 800 m - 1'48"92 - laisse à penser qu'il ne raconte pas des histoires... Décevant septième l'an dernier à Athènes, dans le cadre d'une course infiniment moins relevée, Pierre Délèze a laissé une impression toute différente à Helsinki. Celle d'un athlète enfin parvenu à maturité, qui domine son sujet, qui ose prendre ses responsabilités. Toujours bien placé dans les hiérarchies chronométrées, grâce à des performances réalisées dans des courses à records, au train idéal, il a fait la preuve qu'il était aussi là dans les épreuves à la place, qui obéissent à des règles toutes autres. Il lui reste maintenant, d'ici aux Jeux Olympiques de Los Angeles, à travailler sa vitesse. «Non pas ma vitesse terminale, ma vitesse de pointe en quelque sorte, mais ma vitesse de base, sur des distances comme le 800 m ou même le 400 m». C'est sur ce point précis qu'il va donc axer sa préparation, avant de tourner définitivement la page, fin 1984, pour se consacrer ensuite au 5000 m. À Helsinki, Pierre Délèze est également apparu transformé dans sa manière d'aborder les courses, par son calme en dehors de la piste, par son approche encore plus professionnelle du sujet.

CHAMPIONNATS DU MONDE 1983 À HELSINKI / 1500 M

1	Steve Cram	 GBR	3'41"59
2	Steve Scott	 USA	3'41"87
3	Saïd Aouita	 MAR	3'42"02
4	Steve Overt	 GBR	3'42"34
5	José Manuel Abascal	 ESP	3'42"47
6	Pierre Délèze	 SUI	3'43"69
7	Andreas Busse	 GDR	3'43"72
8	Dragan Zdravkovic	 YOU	3'43"75
9	John Walker	 NZL	3'44"24
10	Jan Kubista	 TCH	3'44"30
11	Uwe Becker	 FRG	3'45"09
12	Mike Boit	 KEN	3'46"46



Pierre Délèze est enfin parvenu à ses fins dans une grande compétition. Et si cela s'est passé lors des championnats du monde, avec une concurrence d'un niveau encore jamais atteint en compétition, c'est encore mieux ! Pierre est dans la forme de sa vie. À lui de faire fructifier cet acquis dans les grands meetings à venir. Mais avant cette tournée de six grandes courses, il faut passer par la case équipe suisse à l'occasion de la Coupe d'Europe B qui se dispute les 20 et 21 août à Prague (Tchécoslovaquie). Contrairement à l'habitude, le 1500 m n'a pas été une course tactique. Il a été remporté de façon magistrale par l'Espagnol José Manuel Abascal, lequel s'est imposé en 3'33"63, deuxième chrono mondial de la saison. Dans cette course menée tambour battant, Pierre Délèze n'est pas parvenu à boucher le trou sur l'attaque de l'Espagnol et il a dû se contenter d'une quatrième place seulement en 3'37"30 car derrière Abascal, le Yougoslave Dragan Zdravkovic en 3'34"85 et le Tchécoslovaque Jan Kubista 3'34"87 ont pulvérisé leur record national respectif. Honnêtement, Pierre avait déjà la tête à Zurich. Et c'est bien normal car on sait qu'il va forcément se passer quelque chose de grandiose lors du 1500 m. Au Letzigrund, Saïd Aouita, le meilleur performer mondial de l'année sur 1500 m en 3'32"54, est malade et il a dû déclarer forfait. Tant



Record suisse du 1500 m en 3'32"97 pour Pierre Délèze à Zurich

ment proche, qu'on commence à jubiler. On attend le chrono, qui tarde à venir. Après quelques secondes interminables, le verdict tombe : 3'32"97, record suisse pulvérisé de huitante-trois centièmes ! Devant son public, Pierre Délèze a tenu à démontrer qu'il savait se surpasser et il l'a fait au-delà de tout ce que l'on pouvait imaginer. À vingt-six centièmes seulement du vainqueur, il signe la troisième meilleure performance mondiale de l'année et la dixième de tous les temps. Pierre vient de réaliser une véritable perle.

Sur la lancée de cette formidable performance, Pierre Délèze prend part le 24 août au meeting Mémorial Van Damme à Bruxelles en se disant que le record suisse du 3000 m, détenu en 7'41"05 par Markus Ryffel depuis le meeting de Lausanne de 1979, ne devrait pas lui poser trop de problèmes. Mais les événements ne se sont pas pliés à ses espérances. Pendant la moitié de la course, il se maintient aux avant-postes, comme à Zurich. Mais, à mesure que les hectomètres s'additionnent, il rétrograde pour finalement lâcher prise totalement. Septième en 7'46"30, Délèze a subi les lois inévitables de la récupération et payé peut-être aussi un départ de course trop rapide, compte tenu de l'état de fraîcheur des principaux protagonistes. Il a toutefois droit aux circonstances atténuantes, pour le moins. Témoin la huitième place, en 7'48"19 de Steve Scott, son vainqueur de Zurich. Les hommes ne sont pas des machines et c'est peut-être tant mieux ! Dans ce meeting, l'Anglais Steve Cram a frôlé l'exploit est courant le 1500 m en 3'31"66, à trente petits centièmes du record du monde de Steve Ovett, qui a eu chaud en la circonstance. Le record du monde du 1500 m a vacillé à Bruxelles, mais il va tomber deux jours plus tard, le 28 août à Cologne. Douze jours après son vingt-septième anniversaire, le Noir Américain Sydney Maree, né en Afrique du Sud mais naturalisé depuis peu, a couru son 1500 m en 3'31"24, ce qui lui a permis d'améliorer le record du monde que le Britannique Steve Ovett détenait en 3'31"36 depuis le 27 août 1980 à Coblenze. Pierre Délèze est également engagé dans cette course, la troisième en cinq jours. Il a été entraîné dans le tempo fou de l'Américain pour terminer deuxième en 3'34"22, soit le quatrième chrono de sa carrière. Quatre jours de répit vont faire du bien à Pierre, alors qu'il met le cap au sud en direction de Rome. Le 1er septembre, il se présente au départ d'un mile. Le nouveau recordman du monde du 1500 m Sydney Maree est de la partie, tout comme, Saïd Aouita et



Revanche pour Sydney Maree après des championnats du monde ratés

mieux serait-on tenté de dire car cela va ouvrir la porte à d'autres athlètes assoiffés de reconnaissance face aux spectateurs, au nombre de 25000, et devant des millions de téléspectateurs. C'est l'Américain du Lausanne-Sports Colin McClive qui est désigné pour tirer le peloton. Il le fait remarquablement bien en passant en 56"53 au 400 m et en 1'55"65 au 800 m. À ce moment, c'est Mike Boit qui prend la tête et il boucle le kilomètre en 2'24"23, ainsi que les 1200 mètres en 2'52"0. José Manuel Abascal porte alors son attaque, suivi de Steve Scott. Un moment enfermé, Pierre Délèze revient comme un beau diable dans la ligne droite, passe Abascal et termine sur les talons de Scott qui s'est imposé en 3'32"71. Pierre est telle-

José Manuel Abascal. Tous ces athlètes sont dans une forme resplendissante, mais Pierre Délèze aussi ! La course n'a pas débouché sur un chrono de folie, mais Abascal s'est tout de même imposé en 3'51"71 avec douze centièmes d'avance seulement sur Délèze, qui a de nouveau réalisé un exploit en passant au 1500 m en 3'36"44, soit son meilleur temps jamais réalisé dans les conditions d'un mile. Au final il a été chronométré en 3'51"83 et il met derrière lui le Français José Marajo, Saïd Aouita et Sydney Maree ! Avec ses performances, Pierre Délèze est demandé partout. Le 4 septembre, il est parti de Rome pour aller à Rieti, en pleine Péninsule Italienne. Il y retrouve Steve Ovett, qui a pour unique souci de reprendre son record du monde qu'il a perdu il y a une semaine au profit de Sydney Maree. L'Américain David Mack s'avère être le lièvre idéal. Il passe au 400 m en 54"17, puis au 800 m en 1'51"19. À l'attaque du troisième tour, Ovett se trouve soudain livré à lui-même. Il est chronométré en 2'49"14 aux 1200 mètres. Dans un finish rageur, Steve Ovett est parvenu à ses fins en couvrant la distance en 3'30"77. Il vient de retrancher quarante-sept centièmes au record du monde de Maree, qui ne l'aura possédé qu'une semaine. «C'est à moi !», s'est exclamé le Britannique à l'arrivée, tout en estimant que sans le vent, il serait descendu au-dessous des 3'30". À nouveau dans une course où un record du monde est battu, Pierre Délèze s'assure un nouveau deuxième rang en 3'34"55, le sixième de sa carrière. Pour la dernière course de la saison, Pierre Délèze doit se rendre à Londres pour un mile annoncé explosif puisque Steve Cram a défié Steve Ovett. La course tient toutes ses promesses et au final c'est Cram qui l'emporte de très peu, quinze centièmes d'avance sur Ovett, en 3'52"56. De son côté, Pierre Délèze est fatigué par un mois de compétition absolument harassant. Il termine tout de même au quatrième rang en 3'59"30.

Pierre Délèze achève ainsi la plus belle saison de sa carrière. La plus aboutie, que ce soit au niveau des chronos avec le record suisse du 1500 m en 3'32"97, mais aussi au niveau des championnats du monde avec sa formidable sixième place sur 1500 m à Helsinki. Pour la première fois il peut partir en vacances l'esprit tranquille, le devoir accompli. Il peut savourer sa nouvelle notoriété et surtout recharger ses batteries pour que sa préparation pour les Jeux Olympiques se passe au mieux. À Los Angeles, il aura à coup sûr son mot à dire pour l'obtention d'une médaille. C'est le prochain grand objectif de Pierre Délèze. Cette seconde quête olympique doit être une finalité sur 1500 mètres avant d'entamer la deuxième partie de sa carrière sur la distance supérieure du 5000 mètres. Pierre a de grandes choses à réaliser dès 1984 et il devra se rappeler de tous les bons coups réussis lors de cette fantastique saison 1983. Go Pierre, go !

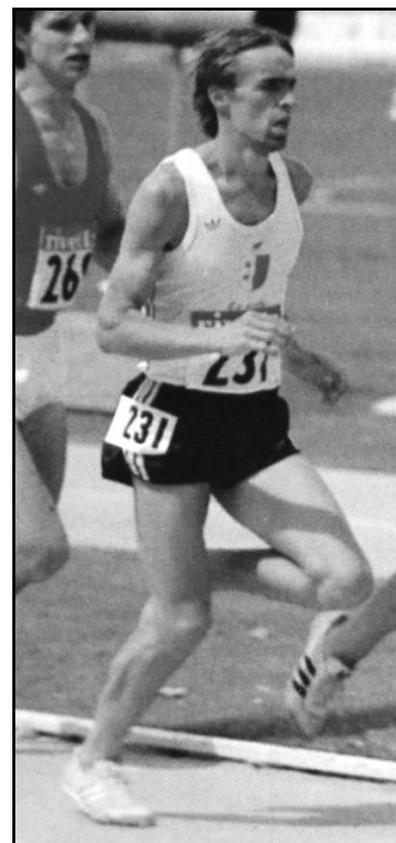




SAISON 1984

TOUT POUR LES JEUX OLYMPIQUES

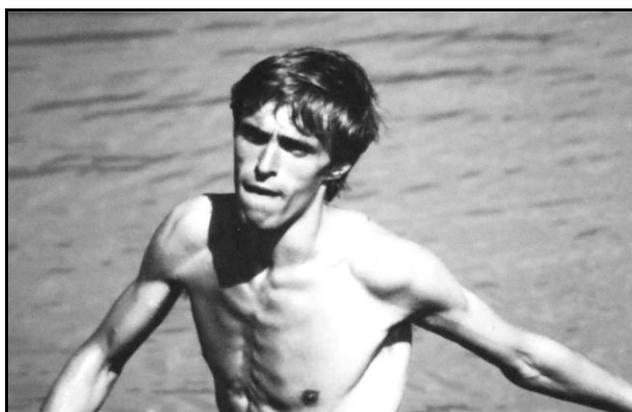
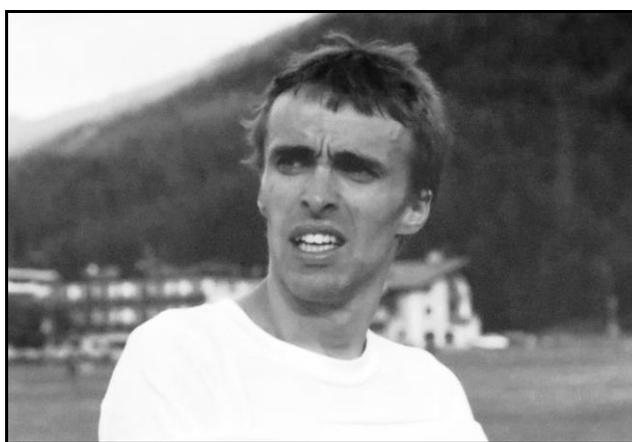
La grande préparation pour les Jeux Olympiques de Los Angeles débute pour Pierre Délèze en novembre 1983. Au sortir d'une pause bien méritée, il est d'attaque pour mettre à bien tout ce qui doit l'être. Cette quête olympique, beaucoup d'athlètes l'ont dans la tête. En Suisse, ils sont une bonne quinzaine à vouloir obtenir l'accès à cet Eldorado athlétique. De Pierre Délèze à Markus Ryffel, en passant par Peter Wirz, mais aussi Roland Dalhäuser, Werner Günthör ou Cornelia Bürki, tous ont de grandes idées à vouloir concrétiser en Californie. Les courses sur route de l'automne 1983 rendent à chaque fois le verdict prévu avec trois victoires, le 19 novembre lors de la Basler Stadtlauf à Bâle, le 17 décembre lors de la Course de Noël à Sion et le 31 décembre lors de la Silvesterlauf à Zurich. L'hiver et le printemps sont à nouveau consacrés à l'entraînement, mais en parallèle, Pierre termine également ses études à l'université de Fribourg. C'est donc un athlète désormais professionnel qui débarque le 31 mai 1984 à Küsnacht pour effectuer sa rentrée avec un 800 m. Sur le petit stade zurichois, Pierre réussit une bonne course en 1'49"79. Trois jours plus tard, il se rend à Saragosse (Espagne) pour y disputer un 1000 m qu'il boucle en 2'21"22. Pierre manque encore un peu de rythme, c'est certain. Pour cela il compte sur la Westathletic Cup pour passer un cap. Pourtant cette compétition, qui doit avoir lieu à Lisbonne les 16 et 17 juin, Pierre ne la verra pas car il n'a tout simplement pas été sélectionné ! Cette sombre histoire est relatée par le journaliste Yves Jeannotat : "La non-sélection de Pierre Délèze fait des bulles, c'est le moins que l'on puisse dire. Dirigée avec doigté et compétence par Georges Kennel (président) et Hansjörg Wirz (directeur technique), la Fédération Suisse d'Athlétisme n'avait plus connu de dépression depuis bien des années, mais, dans le cas particulier, elle a commis une erreur (Wirz le reconnaît) qui, en raison surtout d'un manque d'information concrète et précise, a pris les proportions d'un véritable tourbillon. Quelle erreur a-t-elle commise ? Celle de ne pas avoir pensé à réunir autour d'une table ronde, un ou deux jours avant la date de sélection, deux entraîneurs nationaux et trois athlètes : Jean-François Pahud, dont dépend Pierre Délèze; Kaspar Egger, responsable de Peter Wirz et de Christophe Ulmer. En fait, c'est ce dernier qui, bien involontairement d'ailleurs, est à l'origine de toute l'histoire : comme on lui donnait une toute petite chance de réussir, à Lisbonne, les 1'46"00 sur 800 mètres exigés pour les Jeux Olympiques, il était indispensable de le sélectionner. En conséquence, ou Wirz, ou Délèze devait rester sur le carreau. Logiquement, sachant qu'il a couru deux jours avant Lisbonne un 1500 mètres à Florence, où il y a d'ailleurs obtenu la limite avec 3'36"63, c'est Wirz qui aurait dû céder sa place. S'il l'avait voulu, voyant venir le conflit, l'entraîneur Kaspar Egger aurait certainement pu atteindre l'entraîneur de Délèze pour en discuter. Pahud est affirmatif sur ce point. Pierre Délèze, qui ne s'est jamais préparé aussi sérieusement que cette année, a subi, en l'occurrence, tout comme son entraîneur, un affront que ni l'un ni l'autre ne méritaient. C'est l'athlétisme qui en souffre finalement. Mais qu'on se rassure, Pierre continuera à porter le maillot national, contrairement à ce qui a été annoncé ! Délèze est un grand champion et il n'a pas besoin du chantage pour imposer sa classe !". Pierre et son entraîneur se seraient passés de ces querelles; mais comme il a été dit, la saison doit continuer car l'important, à part la rose, ce sont les Jeux Olympiques. On arrive déjà au mois de juillet, où trois courses sont prévues en six jours. Le 2 juillet, Pierre se rend à Stockholm pour le meeting Dagens Nyheter Galan. Il peut voir là-bas la fantastique course du Portugais Fernando Mamede qui bat en 27'13"81 le record du monde du 10000 m d'Henry Rono de près de neuf secondes ! La course du 1500 m est aussi un bon moment du meeting. Pierre Délèze a fort bien mené sa course en prenant d'entrée le sillage de Steve Ovett, qui ne le distance que dans le dernier tour. Il parvient cependant à résister au retour des autres concurrents pour conserver la deu-



xième place, à trente-huit centièmes d'Ovett. Avec ses 3'36"03, le Valaisan a dépassé de plus d'une seconde le temps qui lui était demandé pour pouvoir se rendre aux Jeux Olympiques. Comme l'an dernier, le souci des minimas a été balayé d'entrée, ce qui est évidemment une très bonne chose. Deux jours plus tard, le 4 juillet, Pierre court un nouveau 1500 m à Helsinki. Outre le fait de se rappeler de très bons souvenirs, il se forge un moral d'acier et gagnant de brillante manière cette course en 3'36"31. Il devance le Finlandais Antti Loikkanen, à qui il a mis une seconde et trente-deux centièmes dans la vue. Après cette mini-tournée Scandinave, Pierre s'envole pour Barcelone où dispute le 8 juillet un mile qui lui permet de confirmer sa bonne forme. Il s'impose en 3'57"79 devant l'Espagnol José Manuel Abascal, auquel il n'a laissé aucune chance dans la dernière ligne droite.

PRÉPARATION OLYMPIQUE / JUILLET 1984 À SAINT-MORITZ

Le retour à Saint-Moritz permet à Pierre Délèze de souffler un peu et de retrouver ses habitudes. Tout est fait pour que Pierre arrive en forme aux Jeux Olympiques. Jean-François Pahud veille à ce que tout soit parfait, alors que Bruno Lafranchi joue parfaitement son rôle de sparring-partner, tout en préparant le marathon olympique.





Pierre Délèze durant l'entretien de l'émission "Plans-fixes"

En parallèle à son affûtage pour les Jeux Olympiques de Los Angeles, Pierre Délèze s'adonne le 20 juillet 1984 à une émission appelée "Plans-fixes". Dans un entretien en noir / blanc sans reprises ni coupures avec le journaliste Jean Mayerat (qui n'y connaît absolument rien à l'athlétisme), il évoque ses débuts, sa carrière avec ses hauts et ses bas, et finalement ses objectifs pour les Jeux Olympiques, le tout avec une sincérité débordante. Un grand bravo à Pierre qui s'en sort haut la main, dans un exercice de funambulisme linguistique fort peu évident à gérer. Il est temps d'aborder les Jeux Olympiques de Los Angeles. La confiance est de mise, mais Pierre Délèze sait que le chemin en direction du

podium va être ardu. Les championnats du monde à Helsinki avaient présenté un plateau d'athlètes d'une densité incroyable, mais les Jeux Olympiques 1984 vont aller plus loin encore dans l'adversité. Les trois Anglais Steve Cram, Sebastian Coe et Steve Ovett, les trois Américains dont Steve Scott, l'Espagnol José Manuel Abascal ou encore les Africains Joseph Chesire ou Omar Khalifa, tous aspirent à une médaille olympique. Ça fait évidemment beaucoup de monde pour trois places seulement. Mais Pierre a acquis une telle plénitude physique et psychologique, que rien ne permet de penser que ces Jeux Olympiques de Los Angeles vont mal se passer. Bien sûr le spectre de Moscou 1980 est toujours présent dans sa tête. Mais cet événement a aussi servi de détonateur pour construire le chemin qui l'a fait arriver maintenant au plus haut niveau de la hiérarchie mondiale du 1500 m.

Le dernier test en compétition se déroule le 27 juillet à Langenthal où il affronte sur 2000 m deux autres coureurs qualifiés pour les Jeux Olympiques : Peter Wirz et Markus Ryffel, tous deux du ST Bern. La course est rondement menée et elle voit le trio rester compact. C'est finalement le Valaisan qui gagne en 4'57"27. Il devance d'une seconde Wirz, qui sera l'un de ses adversaires à L.A., et de plus de deux secondes Ryffel. On le voit, les trois chercheurs d'or sont prêts pour la Californie et ses Jeux Olympiques pour le moins prometteurs.



Dernière compétition à Langenthal sur 2000 m pour Peter Wirz, Pierre Délèze et Markus Ryffel. Le trio est fin prêt pour les Jeux Olympiques de Los Angeles

XXIII^{ÈMES} JEUX OLYMPIQUES

LOS ANGELES - 03-11.08.1984



Les vingt-troisièmes Jeux Olympiques ont été ouverts le samedi 28 juillet 1984 au Memorial Coliseum à Los Angeles par le président Américain Ronald Reagan. La cérémonie d'ouverture, un show à l'américaine, est absolument grandiose. La flamme a été allumée par Rafer Johnson, le décathlonien champion olympique en 1960, alors que le serment olympique a été prononcé par Edwin Moses, non sans hésitations. La fête va être belle, mais le climat qui avait précédé cet événement planétaire fut des plus tendu, à nouveau sur fond de Guerre Froide. Tout le bloc communiste, à l'exception de la Roumanie, a boycotté ces Jeux Olympiques. L'URSS notamment craignait pour la sécurité de ses athlètes, mais cette action

l'était principalement en réplique au boycott des Américains quatre ans plus tôt à Moscou. "Sam the eagle", la mascotte, n'a pas besoin du Bloc de l'Est pour que ses Jeux Olympiques soient une totale réussite. Pour les aficionados, l'absence de l'Union Soviétique et surtout de l'Allemagne de l'Est va

tronquer les palmarès. Mais comme à Moscou en 1980, une fois que les épreuves ont débuté, la magie des Jeux a effacé tout le reste. Parmi les plus grands événements qui se sont déroulés dans le Coliseum, celui de l'Américain Carl Lewis a surpassé tous les autres. En réalisant son pari de remporter quatre médailles d'or, il a rejoint Jesse Owens dans la légende olympique. Il s'est d'abord imposé sur 100 m en 9"99, puis en longueur avec un saut à 8,54 m, sur 200 m en 19"80 et en-



fin au 4 x 100 m en 37"83, record du monde établi avec l'aide de Sam Graddy, Ron Brown et Calvin Smith. Le demi-fond a été d'un niveau incroyable (on en reparle ci-après). L'Américain Edwin Moses a été impérial sur 400 m haies, huit ans après Montréal. L'Allemand de l'Ouest Dietmar Mögenburg a remporté le plus beaux concours de tous les temps (avec celui du meeting d'Eberstadt en mai de cette même année), alors que l'Anglais Daley Thompson a gagné avec 8'847 points son bras de fer face aux décathloniens allemands Jürgen Hingsen et Siegfried Wentz. Présent dans le stade, Rafer Johnson a dû apprécier. Chez les femmes, le sprint a été une affaire américaine avec la victoire d'Evelyn Ashford sur 100 m en 10"97, mais surtout avec l'impressionnant doublé 200 m / 400 m de Valerie Brisco-Hooks en 21"81 et 48"83. Pas de chance par contre pour Mary Decker, le chouchou des Américains. Après un peu plus de la moitié de la finale du 3000 m, Decker est enfermée et elle tente de se dégager. Cette manœuvre lui fait heurter la jambe de la jeune Anglaise Zola Budd et elle chute sans pouvoir se relever. Parmi les autres histoires, on peut citer la victoire de la Marocaine Nawal El Moutawakel au 400 m haies en 54"61, le superbe duel au saut en hauteur entre l'Italienne Sara Simeoni et l'Allemande de l'Ouest Ulrike Meyfahrt. Cette dernière a franchi 2,02 m et elle s'adjuge le titre olympique, douze ans après Munich 1972 ! Enfin la mésaventure de la Suisse Gaby Andersen-Schiess, titubant dans le stade à l'arrivée du marathon, restera comme l'une des images fortes de ces Jeux Olympiques. Au classement des médailles, en l'absence du Bloc de l'Est, les États-Unis ont évidemment fait main basse sur ces compétitions d'athlétisme :

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| 1. États-Unis | 40 médailles (16-15-9) |
| 2. Allemagne de l'Ouest | 11 médailles (4-2-5) |
| 3. Grande-Bretagne | 16 médailles (3-7-6) |
| 4. Roumanie | 10 médailles (3-3-4) |
| 5. Italie | 7 médailles (3-1-3) |
| 6. Finlande | 4 médailles (2-1-1) |

On l'a dit précédemment, les épreuves de demi-fond masculines ont été d'un niveau et d'une densité jamais atteinte en compétition. Le 800 m est la première des trois disciplines. Tel un phénix,

l'Anglais Sebastian Coe est à nouveau dans une forme étincelante. Oubliés ses ennuis de santé, le Londonien est présent à Los Angeles pour marquer une nouvelle fois l'histoire, à l'image de ce qu'il a réalisé au passage des années '70 et '80. Mais comme à Moscou en 1980, il est tombé ce jour-là sur plus fort que lui dans la dernière ligne droite. C'est le Brésilien Joachim Cruz qui s'impose dans ce 800 m en 1'43"00, record olympique. Sebastian Coe termine au deuxième rang en 1'43"64 et l'Américain Earl Jones complète ce podium en 1'43"84. Deux des favoris, l'Américain Johnny Gray et l'Anglais Steve Ovett terminent aux deux dernières places en 1'47"89 et en 1'52"28 ! Les séries du 1500 m tant attendues ont lieu le vendredi 9 août. Cinquante-neuf concurrents sont inscrits, ce qui donne un total de six séries, dont les trois premiers se qualifient directement pour les demi-finales, plus les six meilleurs temps. La première course se déroule sur un rythme assez rapide, sous l'impulsion du Kenyan Joseph Chesire qui gagne en 3'38"52 devant le Soudanais Omer Khalifa en 3'38"93 et l'Italien Stefano Mei en 3'39"25. L'Espagnol José Luis Gonzalez passe à la trappe, tout comme le Finlandais Antti Loikkanen. La deuxième série voit l'entrée en lice de l'Anglais Sebastian Coe. Il contrôle la course et laisse la victoire au Français Pascal Thiébaud, crédité de 3'45"18, tandis que l'Espagnol Andres Vera a arraché sa qualification aux dépens de l'Irlandais Paul Donovan. La troisième série est celle qui concerne Pierre Délèze. Les forces en présences montrent que l'Anglais Steve Ovett est le favori de cette course et qu'il faudra faire attention au Brésilien Agberto Guimaraes et à l'Irlandais Marcus O'Sullivan. Comme prévu, la course part très lentement. C'est Steve Ovett qui assure le train et Pierre Délèze est bien calé dans sa foulée. Le passage au 800 mètres ne révèle rien de particulier, mais au kilomètre, on sent que les choses vont bientôt se décanter. Alors qu'il ne reste plus que 350 mètres de course, c'est O'Sullivan qui mène de front avec Ovett. Un autre duo suit avec Guimaraes et le Kenyan Josephat Muraya. Pierre Délèze se trouve en troisième



La troisième série du 1500 m des Jeux Olympiques est partie. Steve Ovett mène la course et Pierre Délèze suit sa foulée

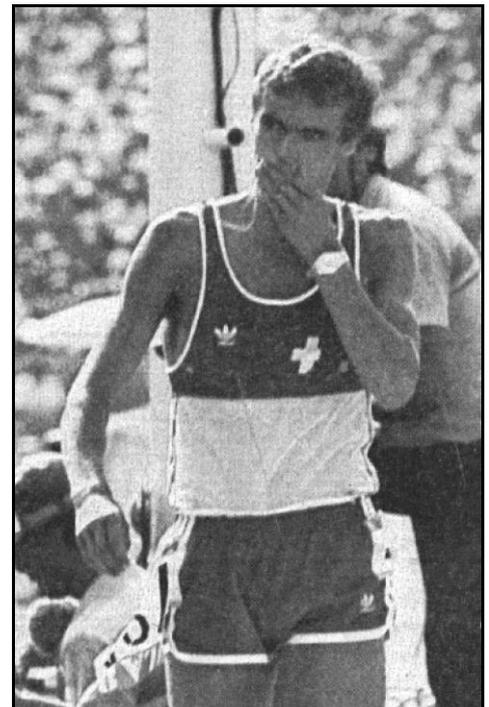
rideau à la corde avec l'Algérien Mehdi Aidet. C'est à cet instant qu'on retrouve Boris Acquadro, le commentateur de la TSR, dans les conditions du direct : «Délèze, il faut qu'il fasse attention parce qu'il est un peu coincé à la corde, là. Il faut que Pierre passe un peu par l'extérieur, il évite la corde d'ailleurs vous pouvez le constater, il ne veut pas se faire coincer. [À 350 mètres] O'Sullivan, Ovett, le Kenyan, Délèze qui fait l'extérieur maintenant, Délèze passe très facilement, très belle course tactique de Délèze. Ah, il sait courir maintenant, Pierre ! On ne pourra plus lui reprocher des erreurs de courses comme à Moscou ou à Athènes. [À 180 mètres] Il y a eu une bousculade derrière, Délèze n'en a cure. Il est maintenant en deuxième position derrière Ovett et nous avons donc Ovett, Délèze, O'Sullivan, attention à Guimaraes le Brésilien qui va terminer en boulet de canon. [À 80 mètres] Délèze peut surveiller la course de l'endroit où il est. Pierre Délèze toujours, Pierre Délèze avec Guimaraes, c'est O'Sullivan qui sera éliminé. [À 15 mètres] Attention Pierre au retour d'O'Sullivan. PIERRE DÉLÈZE TOMBE ! VOILÀ LA CATASTROPHE ! Aaaaah, quelle catastrophe. C'est ce qu'on... ça n'est pas possible. Quelle catastrophe, vraiment. Voilà ce que... Aaaaah ce pauvre Pierre, il l'avait dit j'ai peur dans ces courses, j'ai peur de ce qu'il peut arriver. Ça alors vraiment nous détestons le pathos, mais c'est toute la Suisse qui pleure en ce moment. Quelle catastrophe. Pierre Délèze vraiment tout seul là, au moment où on lui disait attention au retour d'O'Sullivan, parce qu'on le voyait revenir derrière. Et Pierre qui tombe à deux mètres de l'arrivée. C'est trop ridicule, dans une série qui se boucle en trois quarante-neuf. Aaaaah vraiment alors là on en a les larmes aux yeux. C'est vraiment je crois une des émotions les pires que nous ayons eues d'une carrière, depuis vingt-cinq ans de téléreporter. Pierre alors vraiment on aimerait pleurer avec toi, c'est pas possible. On va d'ailleurs le revoir au ralenti. Regardez-là Pierre, c'est à ce moment-là qu'on disait fais attention au retour d'O'Sullivan. [À voix basse] Personne ne le touche pourtant pour l'instant, qu'est-ce qui se passe exactement ? Et il tombe tout seul ! Il tombe tout seul Pierre. Il n'a été touché par personne. Et Pierre Délèze, affalé sur le sol. C'est fini pour Pierre Délèze, alors qu'on le voyait sur une marche du podium. Quelle catastrophe Pierre. Ça doit être épouvantable



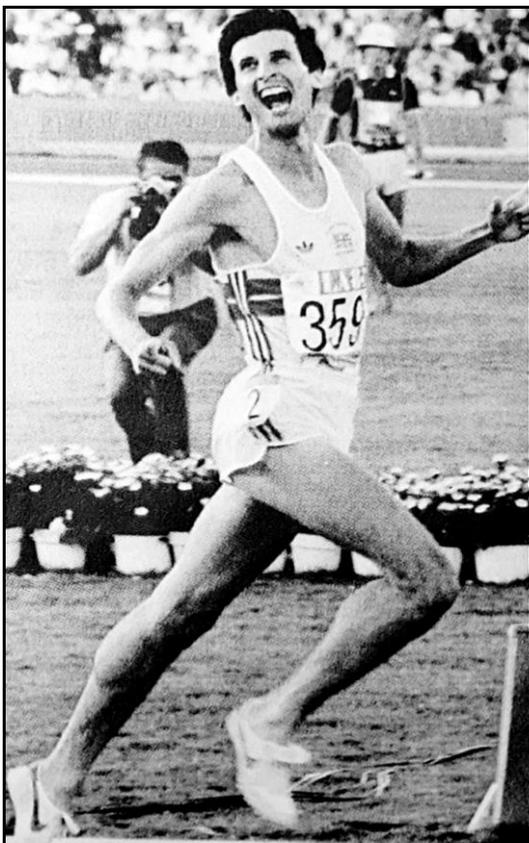
La catastrophe : Pierre Délèze tombe à cinq mètres de la ligne d'arrivée

rière Ovett qui se retourne sur sa droite tous les dix mètres pour juger de la situation. Pierre ne fait aucun mouvement de la tête, mais il sent certainement bien la course et ce qui se passe derrière. À vingt mètres du fil, Guimaraes passe le Valaisan et c'est sur la ligne des dix mètres que Pierre Délèze perd son appui et tombe lourdement sur le sol, les deux bras en avant pour s'arrêter net sur la ligne des cinq mètres. Dans ce même temps, Ovett se retourne sur sa gauche pour voir ce qui se passe et il franchit la ligne en vainqueur en 3'49"23 et trois centièmes devant Guimaraes. Cinq autres coureurs ont franchi l'arrivée, dont O'Sullivan qui se qualifie en 3'49"65. Pierre, tel un boxeur groggy, se relève en quatre secondes puis il reste debout au couloir deux, les deux mains sur les hanches et le dossard arraché qui pend sur sa droite. Un mouvement du bras droit de haut en bas montre tout le désarroi du coureur, qui se déplace maintenant en direction de la corde. Le Jordanien Mouteb Al-Faouri en termine avec sa course et Pierre fait un pas rapide en avant pour ne pas le gêner dans son finish. Pierre se trouve dans l'herbe et il secoue la tête plusieurs fois. Tout en marchant, ou faudrait-il dire en titubant, il se prend la tête entre les deux mains pendant deux secondes puis il se penche en avant les deux mains sur les genoux. Visiblement très touché par ce qui vient d'arriver, Steve Ovett est revenu vers Pierre et il lui tape de la main gauche dans le dos trois fois de suite, dont la dernière un peu plus longuement. Pierre se redresse, il marche tout en regardant le haut des tribunes et se passe la main sur la bouche, toujours essoufflé. Il secoue la tête encore plusieurs fois, incrédule. Le ralenti arrive et on revoit la bousculade aux 200 mètres, puis on attend, attentif, la fin de course pour voir ce qui s'est passé. Boris Acquadro dit que Pierre est tombé tout seul, mais ce n'est pas si sûr, surtout si on voit la réaction de Steve Ovett. Bon, voilà ! Pierre Délèze est éliminé, comme à Moscou, au stade des séries. Oui Boris a raison : c'est la catastrophe ! Pour quitter le Coliseum, les athlètes doivent passer au travers de ce que les Américains ont appelé la "mixed-zone", où les journalistes peuvent les happer au passage. Pierre Délèze se serait sans doute passé de cette épreuve supplémentaire. Mais la notoriété a ses obligations, même quand l'envie serait de tout jeter par-dessus les moulins, chaussures à pointes, maillot national et dossard. Les faits, on les connaît; mais écoutons Pierre Délèze : «Il n'y a pas à chercher de midi à quatorze heures. C'est un incident de course. Ovett n'y est pour rien et je n'ai rien non plus à me reprocher». Délèze essaie d'être philosophe, mais il avoue qu'il n'a pas encore pris l'exacte mesure de ce qui vient

pour ce garçon». Ce moment d'anthologie signé Boris Acquadro nous laisse sans voix en Suisse. C'est la stupeur devant le petit écran. Voici ce qu'on a vu durant ces trois cent-cinquante derniers mètres : Pierre est effectivement un peu enfermé en troisième rideau, mais il se dégage de la corde à 300 mètres de l'arrivée. Au couloir deux il fait maintenant l'extérieur, mais Ovett et O'Sullivan sentent le coup et ils accélèrent aussi. Pierre est troisième à 200 mètres de l'arrivée quand une bousculade se passe entre Muraya et l'Italien Claudio Patrignani. Le Kenyan, un peu déséquilibré, touche le short de Délèze mais sans conséquence. À 140 mètres du but, il passe O'Sullivan et il se retrouve en deuxième position der-



de lui arriver : «J'y verrai sans doute plus clair dans vingt-quatre heures». Le film, en vérité, ne cesse de repasser sur son écran intérieur. «Si j'avais été plus près de la ligne, j'aurais essayé de plonger, mais là, rien à faire... Dommage, car je m'étais senti relativement bien durant la course». En 1980, à Moscou, il avait été éliminé dès les séries déjà, à la suite d'une bourde monumentale sur le plan tactique. Et voilà qu'à Los Angeles, alors qu'il pouvait raisonnablement rêver d'une médaille, c'est la guigne qui s'en est mêlée. «J'avais pourtant pris garde, tout au long de la course, de bien éviter tous les pièges possibles. C'est pour cela, notamment, qu'on a pu me voir faire l'extérieur en plusieurs occasions. J'avais tout axé sur les Jeux Olympiques. Pour me préparer, j'ai même fait l'impasse sur les championnats nationaux. Voilà le résultat !». Il y a eu des précédents célèbres. En 1972 à Munich, Jim Ryun avait lui aussi été éliminé sur chute, dans la seule course qui aurait pu couronner sa prodigieuse trajectoire. On le sait, c'est une bien piètre consolation. Mais il fallait bien démontrer que ce sont des choses qui arrivent. Malheureusement. Cette noire malchance pour Pierre Délèze n'a pas occulté la suite de la compétition car vu de l'extérieur, il s'agit d'un simple coup du s(p)ort. Présent en tribunes pour la course de son poulain, Jean-François Pahud est maintenant allé rejoindre Markus Ryffel sur le terrain d'échauffement. Le Bernois demande à l'entraîneur national si c'est bien allé pour Pierrot. Jean-François ne répond qu'à demi-mots pour ne pas perturber la course que Markus s'apprête à disputer sur 5000 m. La Suisse sera tout de même bien représentée en demi-finales de ce 1500 m puisque dans la cinquième série, Peter Wirz s'est en effet fort bien comporté en prenant la deuxième place d'une course menée sur un rythme bien plus rapide et remportée par l'Espagnol José Manuel Abascal, dans le temps de 3'37"68. Wirz pour sa part a été crédité de 3'37"75. Une excellente entrée en matière pour le rival national de Pierre Délèze. Dans les deux dernières séries, le Brésilien champion olympique du 800 m Joachim Cruz en 3'41"01, l'Américain Steve Scott en 3'41"02 et l'Australien Michael Hillardt en 3'41"18 se sont qualifiés à l'issue de la quatrième course. Enfin dans la sixième et dernière série, l'Anglais Steve Cram a géré en 3'40"33 devant l'Américain Jim Spivey en 3'40"58 et le Néo-Zélandais Peter O'Donoghue en 3'40"69. Le lendemain, les demi-finales livrent un verdict logique, mais que ce fut serré dans chacune des courses. Lors de la première demi-finale, José Manuel Abascal s'est imposé en 3'35"70 devant Steve Scott 3'35"71, Sebastian Coe en 3'35"81, ainsi que le duo Joseph Chesire et Peter Wirz qui se qualifie pour la finale en 3'35"83. Dans la deuxième demi-finale, Steve Cram a mis en valeur toute sa classe en remportant la course en 3'36"30. Il devance Jim Spivey en 3'36"53, ainsi que le duo Andres Vera et Steve Ovett en 3'36"55, tandis que Joachim Cruz n'a pas pu terminer sa course. Le dimanche 11 août, la finale du 1500 m est partie très rapidement, sous l'impulsion principalement de Steve Scott, qui va ensuite craquer de manière spectaculaire. Puis José Manuel Abascal a tenté sa chance, mais c'est finalement Sebastian Coe qui s'impose en 3'32"53 devant Steve Cram en 3'33"40 et José Manuel Abascal en 3'34"30. Ose-t-on ajouter, sans risquer de remuer le couteau dans la plaie, que cette course, très proche de celles qui font les grands frissons des meetings par invitations, aurait convenu à merveille à Pierre Délèze ? C'est pourtant bien la vérité et son entraîneur Jean-François Pahud était le premier à en convenir après la course. À Helsinki, souvenons-nous, Délèze avait terminé sixième, juste derrière Abascal qui a terminé troisième à Los Angeles... Sebastian Coe va peut-être songer au record, dans les semaines qui viennent. Et notamment à celui du 1500 mètres, qui est toujours propriété de son vieux rival Ovett, qui a passé quant à lui de bien mauvais Jeux. Dernier du 800 mètres, il a abandonné dans le 1500 m, aux prises avec d'inquiétants problèmes respiratoires. Quant à Peter Wirz, il termine à une excellente sixième place en 3'36"97, un rang arraché au prix d'un sprint étourdissant. Le secret de sa vitesse terminale réside dans le fait que Peter ne court pas avec des chaussures dévolues au demi-fond munies d'une talonnette, mais avec des pointes de sprint ! C'était sûrement une bonne idée sur le moment, mais il devait payer la note quelques jours plus tard avec une fracture de fatigue au pied !



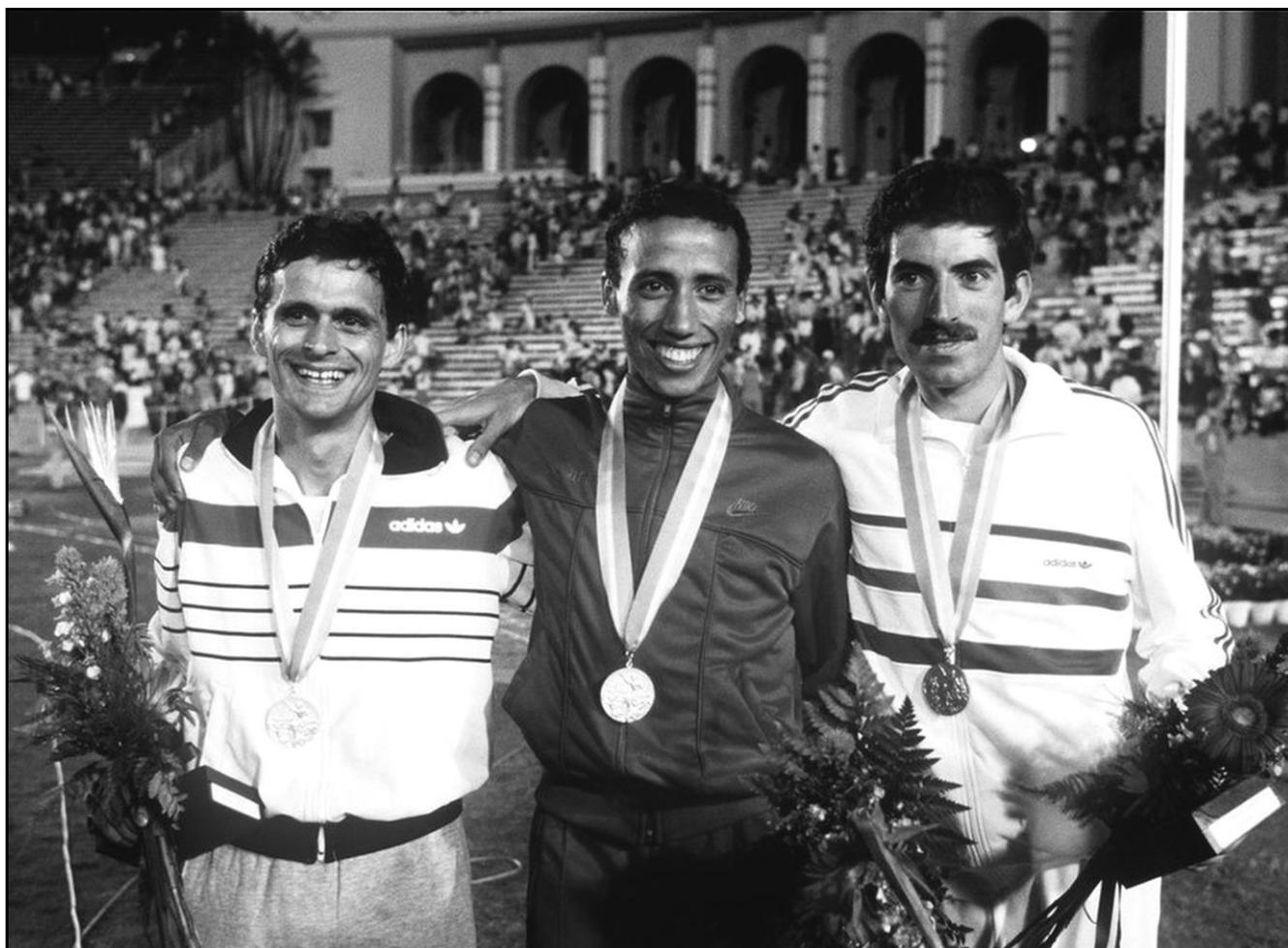
Sebastian Coe champion olympique du 1500 m

JEUX OLYMPIQUES 1984 À LOS ANGELES / 1500 M

1	Sebastian Coe	 GBR	3'32"53
2	Steve Cram	 GBR	3'33"40
3	José Manuel Abascal	 ESP	3'34"30
4	Joseph Chesire	 KEN	3'34"52
5	Jim Spivey	 USA	3'36"07
6	Peter Wirz	 SUI	3'36"97
7	Andrés Vera	 ESP	3'37"02
8	Omar Khalifa	 SUD	3'37"11
9	Tony Rogers	 NZL	3'38"98
10	Steve Scott	 USA	3'39"86
11	Riccardo Materazzi	 ITA	3'40"74
12	Steve Ovett	 GBR	DNF
-	Pierre Délèze	 SUI	DNF



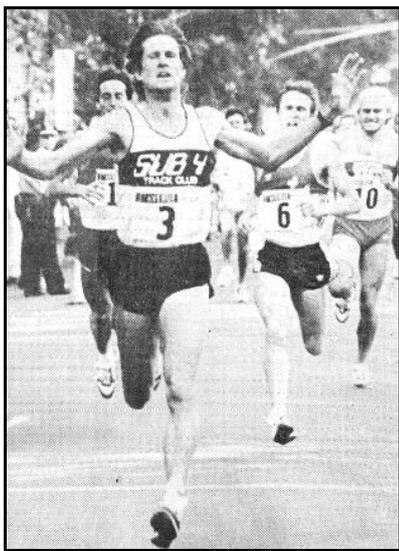
Pour l'équipe suisse, la fin de ces Jeux Olympiques sera inoubliable avec la merveilleuse médaille d'argent de Markus Ryffel au 5000 m en 13'07"54, record suisse pulvérisé. La victoire est revenue au Marocain Saïd Aouita en 13'05"59 et la troisième place a été conquise par le Portugais Antonio Leitao en 13'09"20. Cette médaille d'argent vient récompenser un athlète suisse soixante ans après celles remportées lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924 par le Lausannois Paul Martin sur 800 m et par le Bernois Willy Schärer sur 1500 m.



Le podium du 5000 m : Markus Ryffel remporte la médaille d'argent du 5000 m derrière Saïd Aouita et devant Antonio Leitao

"Life goes on", comme disent les Américains. C'est ce qui se passe pour Pierre Délèze qui doit maintenant rentrer au pays et s'entourer des siens pendant un moment. Si les choses ont mal tourné aux Jeux Olympiques de Los Angeles, comme à Moscou il y a quatre ans, pourquoi est-ce que le retour aux meetings et aux courses ultra rapides ne se rééditerait-il pas exactement comme en 1980 ? On se rappelle qu'après Moscou, Pierre avait claqué le chrono de 3'33"80 à Zurich. Quatre ans après, c'est en effet exactement ce qui va se passer. Car après tout n'oublions pas que Pierre Délèze est arrivé aux Jeux dans la forme de sa vie. Il va profiter de cet état de grâce pour aligner des courses solides chronométriquement parlant, juste histoire de se mettre du baume au cœur et de se conforter que tout avait été fait juste dans l'optique des Jeux Olympiques.

Le 22 août pour le meeting Weltklasse, Sebastian Coe annonce qu'il veut battre le record du monde du 1500 m. Avec l'aide de l'Américain Robinson, spécialiste du 800 m qui l'emmène en 1'54" après deux tours de piste, Coe prend la tête aux 1000 mètres pour l'emporter en 3'32"39. Pour sa part, Pierre Délèze n'a pas pu exploser comme il en avait l'intention. Bien abrité jusqu'à 250 mètres de l'arrivée, Pierre a pourtant de la peine à se dégager. C'est enfin fait et il peut déployer sa foulée pour finir en trombes au troisième rang en 3'33"64, tout simplement le deuxième chrono de sa carrière ! C'est absolument prodigieux la manière dont Pierre Délèze est capable de se subjuguer dans les courses à haut tempo et spécialement au Letzigrund. Une semaine plus tard, le 29 août à Coblenz, une nouvelle tentative contre le record du monde est annoncée. Cette fois-ci c'est le Marocain Saïd Aouita qui cherche le Graal. Comme à Zurich, l'entreprise échoue. Aouita s'est toutefois imposé en 3'34"10 grâce à une accélération terrible dans les derniers mètres qui a laissé sans réaction le Soudanais Omar Khalifa (3'34"59) et José Manuel Abascal (3'34"66). Classé au quatrième rang, Pierre Délèze a été bon en signant en 3'35"46 la dixième performance de sa carrière. La saison 1984 tend à sa fin, mais Pierre va encore courir à cinq reprises. Le 31 août à Rome pour un 1500 m bouclé au deuxième rang en 3'37"69 derrière Omar Khalifa, le 2 septembre à Rieti pour un autre 1500 m cette fois-ci couru en 3'37"04 pour une quatrième place. Ensuite Pierre a



quitté l'Italie pour l'Angleterre où il a disputé le 7 septembre à Londres un mile en 3'56"81, alors que deux jours plus tard, le 9 septembre à Romedal, il a gagné le 5000 m du match triangulaire opposant la Norvège à la Hollande et à la Suisse. Normalement la saison aurait dû s'arrêter là. Mais Pierre Délèze a été invité à participer à une compétition prestigieuse : le 5th Avenue Mile à New York. Cette course, créée en 1981, se déroule sur la cinquième avenue, avec un départ depuis "East 80th Street" jusqu'à "East 60th Street". Le 22 septembre, Pierre est au départ avec du très beau monde. Les meilleurs Américains sont là, José Manuel Abascal aussi, mais ce n'est pas l'un d'entre eux qui vont gagner. En effet, un vieux de la vieille va se rappeler au bon souvenir de chacun : John Walker. Le Néo-Zélandais surprend tout le monde pour l'emporter en 3'53"62. L'autre bonne surprise vient de Pierre Délèze puisqu'il s'adjuge la deuxième place en 3'54"86. Il bat dans l'ordre José Manuel Abascal, Richie Harris, Jim Spivey, Chuck Aragon, Rod Dixon, Sydney Maree, Ray Flynn et Steve Scott, certainement déjà démobilisé depuis un bon moment.

C'est en novembre que Pierre Délèze participe au second volet de l'émission "Plans-fixes". Il est relancé, bien évidemment, sur sa chute à Los Angeles. Pierre se pose notamment cette question : jusqu'où un succès sportif peut-il être planifié ? Il se compose de talent, de volonté, d'orgueil ou d'ambition, mais il y a aussi des facteurs que l'on ne peut absolument pas planifier. Ses Jeux Olympiques ont été planifiés jusqu'à dix mètres de l'arrivée. Et là il y a les facteurs hasard et fatalité qui n'ont pas permis d'aller au-delà de ses espérances. Quant à l'explication de sa chute, Pierre nous la raconte : «Nous étions trois qui étions sur le point de se qualifier. Ovetto s'est déporté un peu dans mon couloir et a ralenti. J'étais peut-être un mètre derrière lui, j'allais faire ma foulée quand son pied a touché le mien. C'est un peu ce qui arrive quand on rate une marche d'escaliers. Je suis tombé nettement à la verticale et pas à l'horizontale en pouvant éventuellement me jeter sur le fil et me qualifier quand même. C'est comme si on m'avait coupé les jambes».





SAISON 1985

AU SOMMET DE LA HIÉRARCHIE MONDIALE

Courant octobre, la reprise de l'entraînement a sonné pour Pierre Délèze. Il doit se préparer pour une saison 1985 dite de transition puisqu'il n'y aura pas de grands championnats. Cette rentrée, elle se fera pourtant sans Jean-François Pahud qui ne sera plus entraîneur national. En effet, suite à une nouvelle orientation de sa carrière professionnelle, il devra, bien à regret, quitter son poste. Il restera bien sûr à l'écoute de Pierre si le besoin s'en fait sentir... En poste depuis 1972, Jean-François Pahud se retire avec la certitude du devoir accompli, tant le demi-fond national a pu progresser de manière vertigineuse durant ces treize saisons à la tête de cette discipline. Averti depuis un certain temps déjà, Pierre Délèze va devoir se prendre en charge au niveau de son plan d'entraînement. Il s'agit très certainement du meilleur moment possible pour réaliser ce changement puisque la saison 1985 ne comportera pas de grands championnats. Le programme sera encore axé sur le 1500 m car la première édition de l'I.A.A.F. Mobil Grand Prix semble fort alléchante. Entre-deux, des incartades plus sérieuses sur 3000 m surtout et sur 5000 m donneront le ton pour une transition complète sur 5000 m dès la saison 1986. Les courses sur route de l'automne 1984 conduisent Pierre Délèze le 24 novembre à Bâle pour une belle victoire à la Basler Stadtlauf avec huit secondes d'avance sur Bruno Lafranchi (ST Bern). Ce même duo participe le 1er décembre à la Course de l'Escalade à Genève. La hiérarchie est à nouveau respectée entre les deux Suisses, mais ils se font surprendre par l'Anglais Tony Leonard qui remporte facilement la course en 28'43" et laisse Pierre Délèze à vingt-quatre secondes. La troisième course en ville est la plus royale puisqu'elle oppose lors de la Course de Noël le 15 décembre à Sion les deux meilleurs coureurs de demi-fond suisses : Markus Ryffel versus Pierre Délèze.



Fin de collaboration entre Jean-François Pahud et Pierre Délèze

Ce dernier a l'avantage du terrain, qu'il connaît par cœur depuis le temps qu'il court dans sa ville. Très vite le duo lâche Bruno Lafranchi et dans les deux derniers tours l'explication est superbe d'intensité. Sur un rythme déjà endiablé, Pierre produit une belle accélération au passage du dernier tour et il prend quelques mètres d'avance qu'il peut garder jusqu'à la ligne d'arrivée. Il s'impose en 20'07" avec deux secondes d'avance sur le vice-champion olympique du 5000 m.



Markus Ryffel contre Pierre Délèze : duel au sommet dans les rues de Sion

Après un camp d'entraînement de deux semaines à Las Palmas, Pierre Délèze entame la saison 1985 par une période de compétitions en salle, lancée par les World Indoor Games et poursuivie par une petite tournée aux Etats-Unis. Les World Indoor Games (Jeux d'hiver en salle en français) qui se disputent à Paris les 18 et 19 janvier sont une sorte de test pour ce qui est appelé à devenir les championnats du monde en salle, dont la première édition est déjà programmée pour 1987 à Indianapolis. Pierre prend part le premier jour aux séries du 3000 m, qu'il termine en cinquième position en 7'55"22, soit mieux que son précédent record en salle établi en 1981 à Vittel. Pour la

finale du lendemain soir, le Valaisan se tient en bonne position pendant la première moitié de la course. Il prend même la tête à 1700 m de l'arrivée, l'espace d'un demi-tour, mais dès que l'allure s'accélère un peu, il doit se laisser glisser vers l'arrière du peloton. On s'aperçoit que le Valaisan n'a pas de jus et il peine à relancer sa foulée. En fait Pierre vit un calvaire car il termine loin des premiers, au dixième rang en 8'10"51. Il fait part de ses mauvaises sensations après sa course : «J'étais fatigué, sans jus. Il n'y a pas d'autres explications à donner ou à chercher... C'est un revers, mais il ne m'inquiète pas véritablement. Je me suis entraîné assez durement pendant deux semaines à Las Palmas et je l'ai sans doute payé ici à Paris. Je devrais être beaucoup plus saignant à



la fin de la semaine qui s'ouvre aux États-Unis». C'est vrai qu'on n'improvise pas comme ça une telle compétition, qui a été gagnée par le Portugais Campos 7'57"63 et dont le sixième se trouve une seconde derrière seulement. Pourtant ils constituent une bonne séance d'affûtage avant son départ pour New York, prévu dans trois jours. Outre-Atlantique, il doit en principe participer à quelques réunions en salle, à New-York, Los Angeles et à San Diego. Pierre Délèze débarque donc aux États-Unis pour courir sur la distance du mile uniquement. Le 25 janvier à New York, il termine septième de la course en 4'02"33, ce qui lui permet de battre de quatre seconde et demie le record suisse détenu par Peter Wirz depuis 1982. Après avoir traversé le pays, Pierre se retrouve à nouveau en Californie

où il court le 8 février à Inglewood dans la banlieue de Los Angeles en 4'00"36, nouveau record suisse en salle, pour une troisième place. La dernière course de cet hiver yankee a lieu le 16 février à San Diego et Pierre décroche une septième place en 4'02"5. Une nouvelle période d'entraînement foncier réalisée au chaud, puis le 13 avril on retrouve Pierre du côté de Port Of Spain (Trinidad & Tobago). Loin du début de sa saison estivale, il effectue pourtant un test très intéressant sur 3000 m qu'il conclut au quatrième rang en 7'57"09. C'est au début du mois de juin que Pierre commence vraiment sa saison sur piste avec un 800 m le 2 juin à Fribourg. Absolument seul sur la nouvelle piste en synthétique du stade de Saint-Léonard, Pierre réussit le joli temps de 1'50"83. Il ne le sait pas encore ce soir-là, mais il a pris part au dernier 800 mètres de sa carrière ! Quarante-huit heures plus tard il se rend à Madrid (Espagne) pour y disputer un 2000 m qu'il termine au troisième rang en 5'08"34. Le 16 juin, la Westathletic Cup se déroule à nouveau en Suisse, plus précisément au stade du Deutweg à Winterthur. Pierre Délèze court son premier 5000 m de la saison qu'il gagne assez facilement en 13'53"97. Hélas la course, tactique, était beaucoup trop lente pour qu'on en tire un quelconque enseignement : «Ce qu'on peut retenir, c'est que je devais gagner et que j'ai gagné. Mais on ne saurait parler de véritable test probatoire. Pour cela, il aurait fallu que nous tournions sur des bases de 13'30". Ce ne fut cependant pas une course pour rien, d'autant que le Belge Depauw m'a obligé à passer la surmultipliée dans le dernier tour, ce à quoi je ne m'attendais guère, pour dire vrai. Aux prises avec de menus ennuis de chaussures, qui m'ont gêné quelque peu au moment du sprint, j'ai vraiment dû sortir la cravache». En ce qui concerne cette nouvelle distance du 5000 m, Pierre en est encore au stade des approches Il va en disputer quelques-uns encore cette saison, tout particulièrement sous le maillot de l'équipe nationale, de manière à en assimiler, petit à petit, les subtilités. Les trois premiers kilomètres ne lui posent guère de problème, mais c'est ensuite que les choses se corsent. L'idéal serait d'avoir l'occasion, en fin de saison, de disputer un 5000 m de bon niveau afin d'en savoir vraiment plus. Histoire surtout de savoir si le pari vaut la peine d'être tenté dans l'optique des championnats d'Europe de Stuttgart en 1986. Il faut comprendre Pierre Délèze : il ne tient pas à lâcher la lumière pour l'ombre : «Sur 1500 m, je sais que je peux être au sommet de ma forme le jour J. J'étais dans ma meilleure condition aux championnats du monde d'Helsinki en 1983 et, en dépit de l'incident que l'on sait, j'étais également parfaitement affûté l'été dernier à Los Angeles. Avant de m'y lancer les yeux fermés, il faut que j'acquière la certitude de pouvoir en faire autant sur 5000 mètres». Le lendemain, il se rend à Fürth (Allemagne de l'Ouest) où il parvient à remporter la victoire en 5'04"95, soit quatre secondes plus vite qu'en Espagne treize jours plus tôt. Le dernier week-end de juin, Pierre se rend avec l'équipe nationale à Pitea (Suède). Près du cercle polaire, il doit en découdre sur 3000 m face aux hôtes, mais aussi face aux Danois, au Japonais et aux Français issus d'une équipe B. Il gagne facilement cette course en 8'01"26. Puis, comme l'an dernier, il enchaîne sur les deux meetings à Stockholm et à Helsinki. Le 2 juillet en Suède, il se classe en sixième position en 3'38"49. Deux jours plus tard

tard en Finlande, dans un stade qu'il apprécie, il se classe deuxième en 3'38"03. C'est sur cette entrée en matière que Pierre va se ressourcer à Saint-Moritz. La deuxième partie de la saison, axée sur le 1500 m va lui permettre de croiser le fer avec les meilleurs mondiaux et d'engranger un maximum de points dans le circuit des grands meetings européens. Appelé I.A.A.F. Mobil Grand Prix, ce tout nouveau concept imaginé par Primo Nebiolo, le Président de la Fédération Internationale d'Athlétisme, comporte un classement général entre toutes les disciplines, ainsi qu'un classement par discipline. Avec un "price money" de 542'000 dollars, les athlètes ont vite compris que leur sport était en train de se métamorphoser vers un aspect bien plus professionnel. Des points sont attribués aux huit premiers : 9-7-6-5-4-3-2-1. Un bonus de 6 points est de plus accordé en cas de record du monde. En ce début juillet, Pierre Délèze totalise dix points (trois à Stockholm et sept à Helsinki) et se trouve en sixième position. Il compte bien marquer de gros points à sa rentrée, prévue pour le 29 juillet à Oslo. Alors qu'il se trouve dans les



Grisons, Pierre apprend une nouvelle incroyable : le mur des 3'30" sur 1500 m a été franchi par deux athlètes ! Ça s'est passé le 16 juillet à Nice au cours du meeting Nikaia. Une semaine après les premiers six mètres à la perche du Soviétique Sergueï Bubka à Paris, voilà qu'une autre barrière fabuleuse, magique autant que psychologique, a volé en éclat. Au terme d'une course extraordinaire et qui fut sans aucun doute le plus grand 1500 m de l'Histoire, Steve Cram, l'élégant sujet de sa Majesté britannique, tête blonde et regard d'ange, est entré dans la postérité. Il restera comme le premier athlète à avoir couru la distance en moins de 3'30" : 3'29"67. En vérité, ils furent deux à s'enfiler dans l'étroite brèche. Battu d'une courte poitrine après avoir compté une bonne dizaine de mètres de retard sur son rival britannique, Saïd Aouita, en 3'29"71, est en effet lui aussi parvenu à descendre sous cette fameuse barrière. Mais il sait bien ce que vaut ce strapontin. Car dans trente ans on saura encore le nom du premier de cordée à avoir réussi cette ascension, mais on aura oublié le sien. Comme Pierre Quinon s'était dit frustré, le week-end passé, en apprenant que le russe Bubka avait été le premier à réussir le saut après lequel il rêvait depuis des mois, Aouita avait aussi la mine triste à Nice. Il a beau dire qu'il avait été gêné à plusieurs reprises lors de sa course par l'Espagnol José Luis Gonzalez, rien n'y changera. Aux yeux des statisticiens, le crack demeurera Steve Cram et la surprise n'est donc pas immense. On se souvient des championnats d'Europe d'Athènes en 1982 ou des championnats du monde d'Helsinki l'année suivante. Cram, le plus discret des champions britanniques, avait déjà frappé. En 1984, il resta un peu en retrait en raison d'une blessure et il dut se contenter de la deuxième place de la finale olympique, derrière Sebastian Coe. Après les 3'30"75 de Steve Ovett il y a deux ans, le voilà qui a repris son sceptre. Et maintenant 3'29"67 pour Cram à Nice. La discipline du 1500 m vient de connaître son plus haut fait en cette douce soirée sur la Côte d'Azur. Deux



Le duel Aouita vs Cram tourne à l'avantage de l'Anglais : 3'29"67 contre 3'29"71 !

semaines après ce véritable séisme, les meilleurs milers du monde, dont bien évidemment Pierre Délèze, se sont donné rendez-vous le 27 juillet à Oslo. Au stade du Bislett, la soirée va de nouveau être historique avec pas moins de trois records du monde. Celui du 10000 m des femmes a été pulvérisé par la Norvégienne Ingrid Kristiansen en 30'59"42. Celui du 5000 m des hommes a été battu par Saïd Aouita sur le plus infime des écarts : 13'00"40 contre les 13'00"41 de l'Anglais David



Steve Cram détient les deux records du 1500 m en 3'29"67 et du mile en 3'46"32

Moorcroft. Enfin onze jours après avoir franchi à Nice la barrière des 3'30" sur 1500 m, Steve Cram a couru le mile plus d'une seconde plus vite que son compatriote Sébastien Coe ne l'avait fait en 1981 à Bruxelles en 3'47"33. C'est dans le dernier tour qu'il construit son record. La course a été lancée par l'Américain James Mays, un coureur de 800 mètres. Cram atteint ensuite les trois quarts de mile en 2'53"14. Il y a quatre ans, Coe, qui participait à la course d'Oslo, était passé à cet endroit en 2'52"0. Son retard, Cram le comble de prodigieuse façon. Lançant un coup d'œil derrière lui à la cloche, il allonge si bien sa foulée qu'à 200 mètres du but, Coe part à la dérive. L'Américain Steve Scott tente même

de le déborder à l'entrée de la dernière ligne droite, pendant que Cram achève son dernier tour en 53"17 et décroche le record du monde en 3'46"52. Derrière ce chrono de folie, José Luis Gonzales pulvérise son record en 3'47"79, Sebastian Coe termine troisième en 3'49"22 et Steve Scott quatrième en 3'49"93. Et Pierre Délèze, où était-il dans cette course ? Et bien malheureusement Pierre a été frappé une nouvelle fois par la malchance. Dans la bousculade du départ, le Valaisan, qui avait tiré la corde, s'est retrouvé projeté à terre après dix mètres de course et il n'a pas pu reprendre sa course. La frustration est de mise car au vu de la course, Pierre aurait certainement couru aux alentours de son record (3'50"38), voire mieux. Il doit attendre le 2 août pour prendre le départ de la course suivante, un mile à Londres. En huitième position sur la ligne, Délèze joue des coudes afin de ne pas revivre, à six jours d'intervalle, le cauchemar d'Oslo. Un lièvre local tente d'emmenner la course durant deux tours sur des bases honnêtes, avant d'être relayé par le Kenyan Mike Boit à la cloche. Dans la ligne opposée, Pierre porte son attaque, pour entrer en tête dans le dernier virage. Après avoir repoussé un dernier assaut de Sebastian Coe dans l'ultime ligne droite, le Suisse triomphe en 3'56"71. Une performance chronométrique moyenne qui s'explique par l'absence de très grands noms (excepté Coe) au départ de l'épreuve et par les conditions météorologiques. Le froid et le vent ont en effet considérablement gêné les athlètes. Cette victoire



est très bonne à prendre pour Pierre Délèze au niveau du classement de l'I.A.A.F. Mobil Grand Prix. Il engrange 9 points et il se place désormais au quatrième rang avec 19 points, derrière Steve Scott (34 points), Steve Cram (30 points), Chuck Aragon (21 points), à égalité avec José Luis Gonzalez et un point devant le trio Ray Flynn, Pascal Thiébaud et Mike Boit. Deux jours plus tard, le 4 août, retour au pays pour les championnats suisses à Genève. Absent de cette compétition l'an dernier à Zofingue, Pierre Délèze prend part cette année pour la première fois au 5000 m. Il gère la course devant, avec dans son sillage Kurt Hürst, le coureur de 10000 m du TV Länggasse Bern et Bruno Lafranchi (ST Bern). Sans pousser son talent, il règle l'affaire dans le dernier tour et remporte son premier titre national sur la distance en 14'06"27, avec trois secondes d'avance sur Hürst et plus de huit sur Lafranchi. «L'important était de gagner. Je souffre d'une inflammation de l'os sous le pied. Mais rassurez-vous : à Zurich, je serai bien !». Oui, Weltklasse approche. Mais avant ce rendez-vous qu'il attend avec impatience, il doit prendre part le 10 août à Budapest à la finale de la Coupe

d'Europe B. Le Nepstadion, c'est un monument qui peut contenir près de 100000 places ! Mais lorsqu'il y a à peine mille spectateurs, ce n'est pas fait pour stimuler les acteurs, qui ne sont finalement pas venus que pour se battre et gagner, mais pour présenter un spectacle. Le 1500 m a fait partie des courses les plus intéressantes du jour. La course, tactique de A à Z, passe aux 800 m en 2'07", un temps de 5000 m. Pierre n'a pas à bouger car il sait qu'il doit en découdre avec l'Espagnol José Luis Gonzalez dans le dernier tour. C'est ce qui arrive, mais le Castillan est en grande forme - il vient de battre le record national à Nice en 3'30"92 - et il gagne en 3'45"43 et bat Délèze pour quatre petits centièmes seulement. Bien que battu d'un rien, Pierre est content de sa deuxième place : «Et pourtant, j'étais nerveux comme rarement, reconnaît-il avec un sourire. C'est que, avec l'équipe suisse, j'ai toujours peur de faire un faux-pas qui pourrait lui coûter des points. Et ce week-end, il ne s'agit pas d'en perdre inutilement si la Suisse tient à rester dans le groupe B. En bref, je suis content de ma course. Lundi, je monte à nouveau à Saint-Moritz ou je resterai jusqu'au meeting de Zurich. C'est un grand rendez-vous, et il ne me déplairait pas d'y retrouver Gonzalez». Au classement final, l'Espagne remporte cette finale B avec 116 points. Elle devance la Bulgarie de trois points et la Hongrie de dix, alors que derrière la Finlande et la Suisse font jeu égal avec 82 points.

MEETING WELTKLASSE ZURICH - 21.08.1985



Le mercredi 21 août, le stade du Letzigrund à Zurich s'est paré de ses plus belles couleurs pour accueillir les meilleurs athlètes mondiaux, y compris les Allemands de l'Est qui effectuent là leur unique sortie avant la Coupe du Monde de Canberra (Australie). Oui, ce "meeting de tous les superlatifs" vaut bien son appellation cette année car le niveau général n'avait jamais atteint une telle densité. Et comme c'est souvent le cas à Zurich, les conditions atmosphériques sont excellentes : fraîcheur de l'air à partir de 20 heures, facilitant la respiration, chaleur au sol, maintenant les muscles des jambes parfaite-

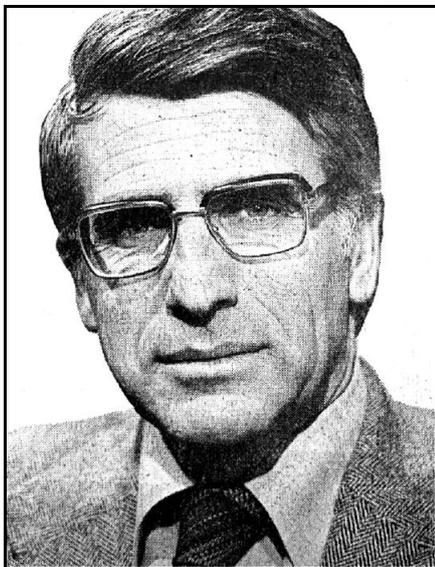
ment sous pression : tout ce qu'il faut, en somme, pour de grandes performances. Impressions confirmées par le record du monde de l'Américaine Mary Decker sur le mile en 4'16"71. À chaque course ou chaque mouvement dans une discipline technique, le "Letzi" gronde ! Et il y a de quoi en

assistant aux 1'42"88 de l'Anglais Steve Cram sur 800 m, aux 7,39 m de l'Allemande de l'Est Heike Dreschler en longueur, aux 21"98 de l'Américaine Valerie Brisco-Hooks sur 200 m, aux 47"63 de son compatriote Danny Harris sur 400 m haies, mais aussi à la défaite de Carl Lewis sur 100 m ! Les stars du demi-fond ont soigneusement évité de s'affronter. On l'a dit Steve Cram couru et gagné le 800 m, Sebastian Coe a choisi quant à lui le 1500 m, tandis que Saïd Aouita résonne en termes de record sur le mile. Il a été une fois de plus seigneurial car il s'en est fallu de soixante



malheureux centièmes pour arracher le record du monde de Cram : 3'46"92 contre 3'46"32. On en arrive enfin au 1500 m, qui met aux prises une belle brochette de coureurs. Sebastian Coe en est le favori logique, mais que vaut-il actuellement ? Il a déclaré forfait pour une sélection aux Goodwill Games à Moscou et il est depuis deux semaines en Suisse, à Macolin, pour s'entraîner et préparer ce meeting de Zurich. C'est vraiment la grande inconnue. Dès le départ, l'Américain Peter Cherney se dégage rapidement puisque c'est lui qui est chargé mener le train. Il passe aux 300 mètres en 40"2, puis en 54"36 pour le tour de piste. On est plus vite que Cram lors de son record du monde à Nice ! Le Soudanais Omar Khalifa est en deuxième position, Coe est dans sa foulée, mais un trou se creuse derrière car l'Espagnol José Manuel Abascal pointe au quatrième rang avec trois mètres de retard. Pierre Délèze suit en cinquième position juste derrière le Kenyan Mike Boit, 36 ans, qui effectue sa

ournée d'adieu. Il ne faudrait pas que Pierre ne s'attarde trop car le faux-train imprimé en ce moment par le vétéran Boit fait que les hommes de tête sont de plus en plus loin. Aux 600 mètres, couverts en 1'20"7, le tempo est toujours endiablé. La ligne droite permet à Pierre de se replacer puisqu'il pointe désormais en quatrième position et surtout il a fait la jonction avec le trio de tête. Khalifa relance la course avec un superbe virage qui l'amène aux 800 mètres en 1'52"60, c'est-à-dire avec une seconde d'avance sur le temps de passage de Cram. Mais ce n'est pas fini car le Soudanais continue sa belle chevauchée dans la ligne opposée et ce lièvre inespéré met Coe, Délèze et Abascal sur orbite stratosphérique. On passe aux 900 mètres en 2'07" et c'est à ce moment-là qu'on



Boris Acquadro, au sommet de son art

retrouve Boris Acquadro, dans les conditions du direct, pour un nouveau morceau d'anthologie : «On est en train de vivre un quinze cents mètres assez étourdissant et on se demandait où en était Coe et on est en train de le savoir, il est tout simplement dans les temps du record du monde ! Khalifa, Coe et Délèze qui est peut-être en train de faire la course de sa vie en troisième position, en quatrième position Abascal et en cinquième position Mike Boit. La cloche. La cloche, Délèze vient se mettre en deuxième position et il est suivi maintenant par Abascal. Coe, Délèze, Abascal, Boit, alors que Khalifa lâche prise maintenant. [À 300 mètres de l'arrivée] 2'51"08, on a ralenti, Cram était passé en 2'49"66. On est maintenant à une seconde et demi du record du monde avec Coe devant Délèze puis en troisième position Abascal qui vous le savez a réussi un excellent chrono il y a une semaine, 3'31"69. [À 150 mètres] Et Délèze qui à Londres avait déjà attaqué et battu Coe sur le mile, est-ce que Pierre va en refaire de même ? Oui, Pierre passe. [À 80 mètres] Alors cette fois-ci il est debout, il n'est pas par terre, il est debout. Il est debout et il court. Et Pierre Délèze va battre Sebastian Coe et Abascal. C'est magnifique

Pierre, bravo Pierre. 3'31"75 !!! Pierre Délèze en 3'31"75, pulvérise son record de Suisse. Aaah, on a dit qu'il courait à plat ventre, on a dit qu'il courait à quatre pattes, Pierre Délèze. Et bien il vient de démontrer ce qu'il vaut exactement. C'est magnifique Pierrot, c'est magnifique ce que tu viens de faire. On s'est assez moqué de lui à Los Angeles. Et on en a entendu après Oslo. On lui en a raconté. Eh bien il prouve maintenant sa classe réelle : 3'31"75. Un dernier 400 en cinquante-cinq secondes. Et 3'31"75 c'est la cinquième performance mondiale de la saison. C'est la plus belle preuve que Pierre Délèze pouvait donner à ses détracteurs et il y en a eu beaucoup. Parce qu'après Oslo, Dieu sait si on a daubé sur son compte. Le champion des quatre pattes, le champion à plat ventre, et cætera. Alors quand il est debout par contre, là il court. Et là il fait des temps. Et 3'31"75, il pulvérise son record de Suisse qui était de 3'32"97 ici-même à Zurich en 1983. Et vous voyez qu'il l'améliore d'une seconde et vingt centièmes à peu près, c'est magnifique pour Pierre Délèze. Il a remis les pendules à l'heure, ô combien, et sa carrière est loin d'être terminée. On en reparlera... [Le ralenti de la dernière ligne droite] Et on vous remontre cette fin de course. C'est la deuxième fois que Pierre Délèze attaque et passe Sebastian Coe à l'entrée d'une ligne droite. Il l'avait fait à Londres cinq jours après Oslo, dans un mile, mais on avait dit que Coe était blessé et qu'il ne pouvait pas résister. Ici Coe n'est pas blessé et derrière Délèze, regardez Abascal. Alors que Délèze est en train de terminer un tour d'honneur qui le rachète de beaucoup de déboires. Une course magnifique de Pierre Délèze. C'est splendide, splendide pour Pierre Délèze, magnifique pour Pierre Délèze, magnifique. Regardez la détermination de Pierre sur ces derniers mètres de course, qui pulvérise donc son record de Suisse en 3'31"75».

Ce moment de gloire, Pierre l'a mille fois mérité. Dans le dernier virage, il est sans aucun doute concentré sur sa course, mais il aurait pu penser à cette célèbre phrase de Peter Coe, père et entraîneur de Sebastian : «Premier, c'est premier. Deuxième, c'est nulle part...». À 140 mètres de l'arrivée, il place son attaque et le Britannique Coe n'a pas pu esquisser la moindre parade. Délèze, qui ne rate décidément jamais ses rendez-vous zurichois, est enfin, et pour la première fois de sa carrière à un tel niveau, en passe d'être premier ! La ligne droite est courue tambour battant, personne n'arrive à le remonter. La preuve de sa confiance totale, il ne se retourne à aucun moment. Il continue sa course effrénée sans se désunir, sans crispation; il vole sur la piste. À dix mètres de l'arrivée, il se retourne pour apprécier son avance. Rassuré, il lève à quatre mètres de la ligne d'arrivée le bras gauche et la main ouverte en signe de victoire. Il freine légèrement est passe la ligne en 3'31"75. Coe est deuxième en 3'32"23, Abascal troisième en 3'32"52 et Boit quatrième en

3'33"91, à vingt-quatre centièmes de son record personnel ! La ligne passée, Pierre continue à trotter le bras en l'air. Il le fait tourbillonner au-dessus de sa tête et il salue une première fois la foule en délire. Oui, tout le Letzigrund est à ses pieds ! Les photographes courent vers le Valaisan, en essayant de se placer en face de lui. Il lève maintenant le bras droit et il s'arrête enfin pour envoyer un baiser au public zurichois. Il marche maintenant en direction du départ de la course. Et toujours ces bras qui se lèvent simultanément pour saluer la foule. Peter Cherney, qui a admirablement lancé la course vient le féliciter. Il lui touche la main gauche, puis il lui fait une tape dans le dos. On préfère celle-ci aux trois données par Ovetto au Coliseum de Los Angeles... Pierre trotte à nouveau; ivre de bonheur, il va faire le tour d'honneur de sa vie, car il a obtenu la victoire de sa vie, avec le chrono de sa vie : 3'31"75. De toute l'histoire de l'athlétisme, ils ne sont que sept à avoir fait mieux : Steve Cram, l'incontestable maître du jeu, Saïd Aouita, Steve Ovetto, José Luis Gonzalez, Sydney Maree, Thomas Wessinghage et José Manuel Abascal. Deux Anglais, un Marocain, deux Espagnols, un Américain et un Allemand. À l'heure du repas qui clôture traditionnellement toutes les réunions internationales, la tête de Pierre Déléze a certainement perdu quelques grammes. Car il est comme soulagé d'un certain poids. Après ses malheurs olympiques de Los Angeles, il savait que son image était en train de se ternir dangereusement et que seul un très gros coup pourrait renverser la tendance. À Oslo, fin juillet, il se sentait prêt, déjà, à frapper. Mais... bousculade au départ et nouvelle chute. Une légende est en train de naître. Il lui faut mettre un frein au mouvement infernal. À Londres, il bat un certain Sebastian Coe. Mais la chronique ne tarde pas à préciser que le coureur Anglais a fini à l'infirmerie. À Budapest en Coupe d'Europe, dans une course tactique, il tombe sur l'excellent José Luis Gonzalez. Défaite, nullement honteuse, mais défaite tout de même. Déléze se retrouve le dos au mur. «Tout le monde doutait de moi. Les gens. Les journalistes. Mais je savais que la roue finirait par tourner. Je savais que je gagnerais, une fois ou l'autre, une grande course. Je savais que la forme était là, affûtée. Mes certitudes, je les tirais de mes sensations à l'entraînement, de mes temps de référence. Des points de repère qui ne m'ont jamais berné». En quittant les hauteurs de Saint-Moritz pour Zurich, il sait qu'un nouveau dérapage lui est interdit. Il devine aussi qu'un excellent chrono réussi dans le dos de Sebastian Coe ne serait qu'un emplâtre sur une jambe de bois. Qu'il faudrait impérativement y ajouter une touche de panache. En un mot comme en cent : gagner, gagner ! Il n'a que ce verbe en tête. À 250 mètres de l'arrivée, ses pensées ne vont pas au record suisse, mais uniquement à la manière dont il va pouvoir se débarrasser de Coe : «J'avais deux solutions à choix. Attaquer sur le champ, de loin. Ou me décontracter et attendre la dernière ligne droite pour abattre mes atouts dans les meilleures conditions. J'ai choisi la seconde. On m'a souvent reproché de réussir mes bonnes performances dans le sillage de puissantes locomotives. Vrai. Mais c'était un mauvais procès. Il y a trois ou quatre ans, je ne pouvais pas encore jouer pour la victoire, car j'étais moins fort qu'aujourd'hui. Maintenant, tout a changé. Le temps des victoires est arrivé. Très sincèrement, hormis Cram, qui est plus fort que moi, je crois qu'il n'y a pas de raison d'avoir peur de quiconque». Oslo est donc bien effacé, mais il ne faut pas dire à Pierre Déléze qu'un coup d'éponge a du même coup été passé sur sa chute de Los Angeles. Ce coup d'éponge, s'il vient un jour, ne pourra l'être qu'en 1988 à Séoul. La blessure s'est cicatrisée, mais elle reste visible. Plusieurs fois il répète : «À Los Angeles, l'an dernier, j'étais plus fort que je ne l'étais ce soir au Letzigrund. Je peux vous assurer que c'est vrai». Avant Séoul, il y aura toutefois Stuttgart et les championnats d'Europe l'an prochain, puis Rome et les Mondiaux en 1987. Pierre Déléze n'a encore arrêté aucun plan, ni la date de son éventuel passage sur 5000 m : «Je n'en ai pas la moindre idée. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y a les plus fortes chances que je m'aligne sur 1500 m à Stuttgart. Mais j'aimerais tout de même avoir l'occasion de disputer cette année un bon 5000 m, dans un temps de 13'20" environ, pour avoir une idée plus précise de la question».

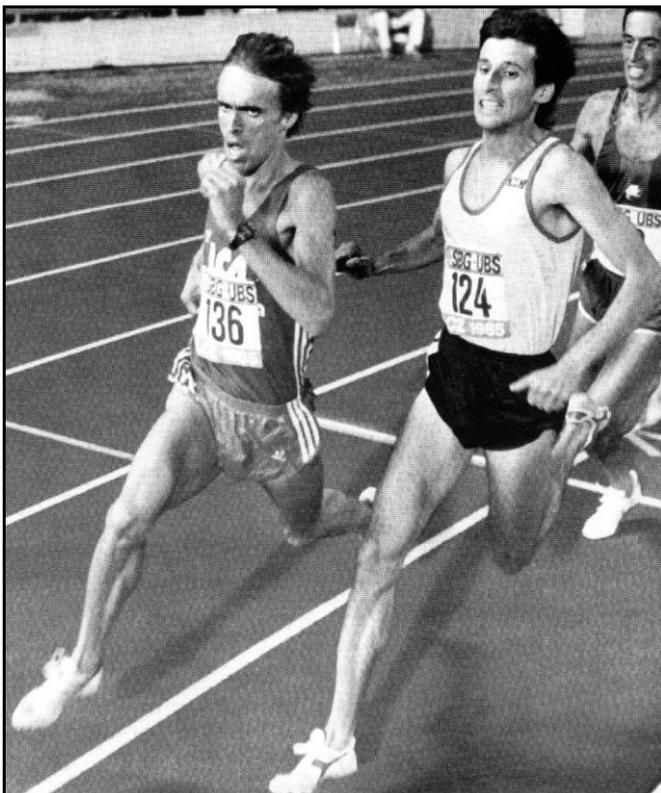
MEETING WELTKLASSE 1985 À ZURICH / 1500 M

1	Pierre Déléze	 SUI	3'31"75
2	Sebastian Coe	 GBR	3'32"23
3	José Manuel Abascal	 ESP	3'32"52
4	Mike Boit	 KEN	3'33"91
5	Robert Nemeth	 AUT	3'40"98
6	Omar Khalifa	 SOU	3'41"30

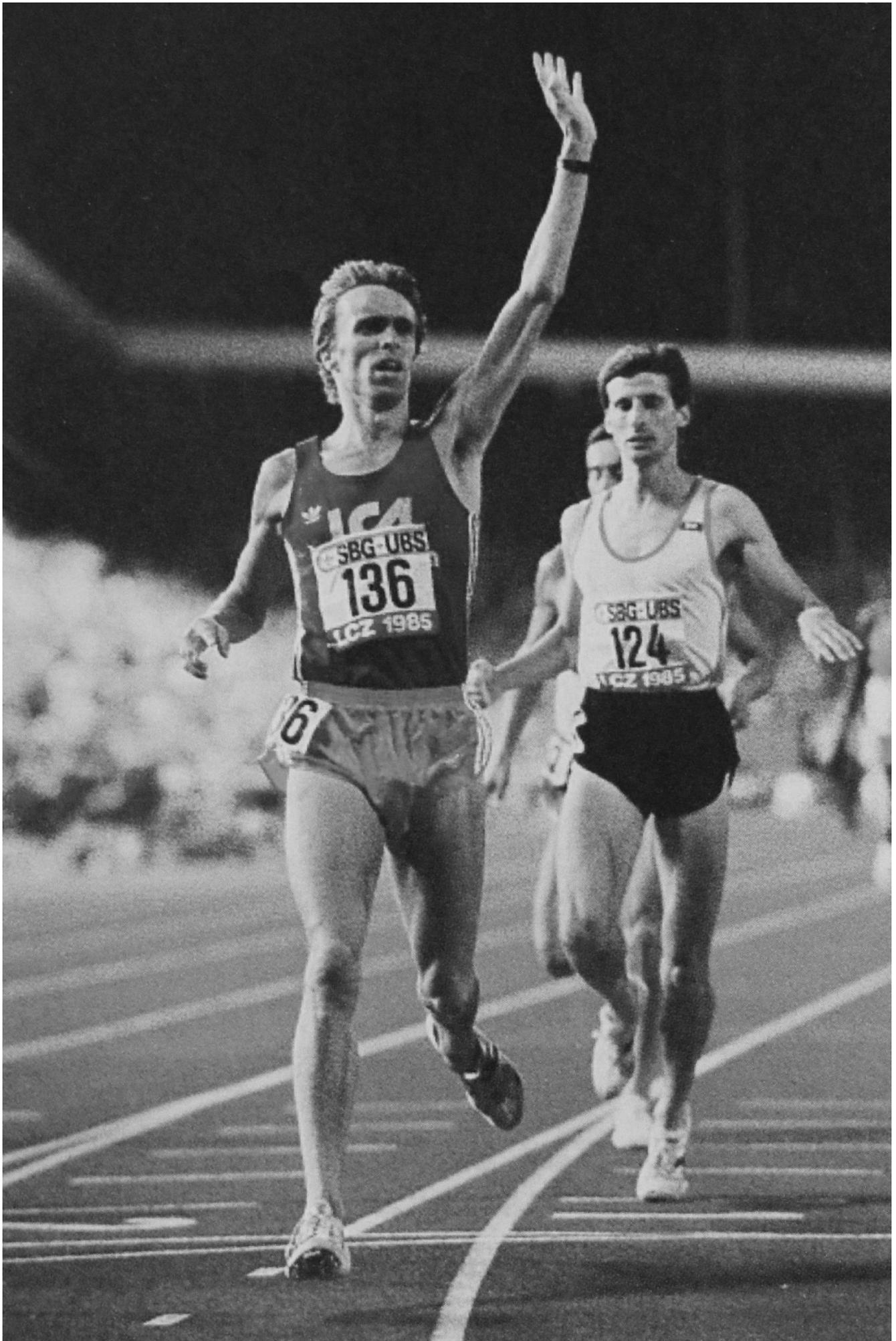


LE FILM DE LA COURSE

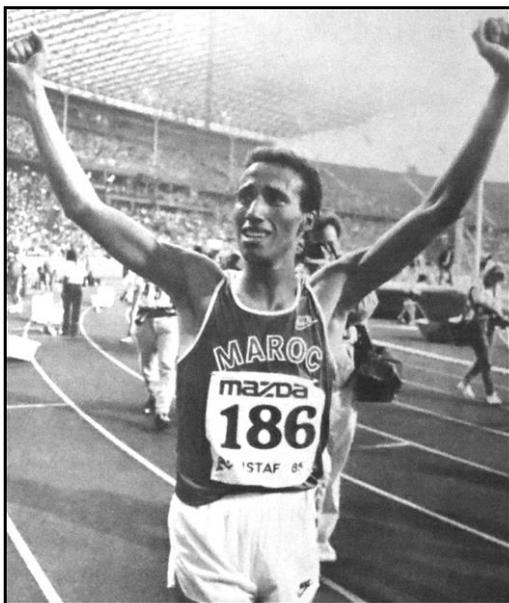
- > Peter Cherney lance la course sous les meilleurs auspices
- ✓ À l'entame du dernier tour, Pierre Délèze se place idéalement derrière Seb Coe
- ⇓ Pierre Délèze passe en tête à 120 mètres de l'arrivée
- ⇓⇓ Victoire en 3'31"75, 8ème performance mondiale de tous les temps !



3'31"75



Les grands meetings se suivent et au niveau du 1500 m, ils vont tous engendrer des résultats incroyables. Deux jours après Zurich, c'est au tour du meeting ISTAF à Berlin. Le stade Olympique est très bien garni ce vendredi 23 août et Saïd Aouita promet d'établir un record du monde. On veut bien le croire après avoir vu son mile lors de Weltklasse. Il n'avait manqué que d'un rien le record



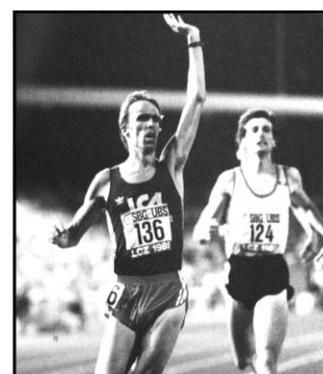
Record du monde pour Saïd Aouita en 3'29"46

du monde de Steve Cram. À Berlin, le champion olympique du 5000 m a effectivement réussi dans son entreprise. Il a bénéficié du concours de deux lièvres : le premier, l'Allemand de l'Ouest Volker Blumenthal lui a permis de passer aux 800 m en 1'53"50. L'Irlandais Frank O'Hara a ensuite pris la relève pour un tour de piste en 55". Le Marocain s'est retrouvé seul à 300 m de la ligne et il a alors trouvé les ressources nécessaires pour réussir là où il avait échoué deux jours plus tôt. Au final il améliore de vingt-deux centièmes, en 3'29"45, le record du monde que Steve Cram avait établi le 16 juillet dernier à Nice. Il a ainsi battu son second record du monde en l'espace d'un mois puisque c'est le 27 juillet dernier à Oslo qu'il avait fait mieux que David Moorcroft sur 5000 m. Aouita a avoué qu'il souffre d'une blessure à la cuisse : «Si je ne m'étais pas blessé à un muscle de la cuisse, j'aurais pu faire mieux. Trois minutes vingt-sept secondes sont possibles au meilleur de ma forme. Je n'ai pas été assez rapide sur 1000 m et ce n'est que dans les derniers 500 m que le public m'a fait oublier ma douleur. Je sais que je peux battre cinq records du monde. J'en ai deux et la

saison n'est pas finie. Je tenterai le mile à Coblenz et le 3000 m à Bruxelles». Derrière lui, l'Américain Sydney Maree a pris la deuxième place en 3'32"90, cependant que Pierre Délèze, confirmant sa très grande forme actuelle, a terminé troisième en 3'33"04, son troisième chrono après les 3'31"75 de son record national de mercredi dernier à Zurich et les 3'32"97 d'il y a deux ans à Zurich également. Avant Zurich Pierre Délèze figurait au quatrième rang avec dix-neuf points. Grâce à sa victoire zurichoise et à sa troisième place de Berlin, Pierre a engrangé 9 puis 6 points. Il en est donc à 34 points et il se trouve ainsi en tête du 1500 m de l'I.A.A.F. Mobil Grand Prix, à égalité avec l'Américain Steve Scott. Tout va donc se jouer dans deux semaines lors de la finale qui

	Steve Ovett Rieti 1983	Steve Cram Nice 1985	Pierre Délèze Zurich 1985	Saïd Aouita Berlin 1985
400 m	54"17	55"50	55"70	56"80
800 m	1'51"67	1'53"68	1'53"30	1'53"41
1200 m	2'49"14	2'49"66	2'51"20	2'48"48
1500 m	3'30"77	3'29"67	3'31"75	3'29"45
Dernier 400 m	55"13	53"50	55"00	54"20

Les temps de passage de Pierre Délèze vs les trois derniers records du monde du 1500 m



se déroulera à Rome. D'ici là, deux autres grandes courses doivent encore se disputer : Cologne et Bruxelles, les deux fois sur 1500 m. En Allemagne de l'Ouest, le 25 août soit deux jours après Berlin, le record de Saïd Aouita a bien failli ne tenir que quarante-huit heures. Sous l'impulsion des frères Busshoff, la course part sur des bases très élevées. Le temps de passage aux 800 m est inférieur de trois secondes à celui de vendredi à Berlin aux 1200 m, Sydney Maree possède encore une marge d'une seconde sur Aouita. Seul dans le dernier tour, l'Américain échoue finalement pour trente-deux centièmes (3'29"77 contre 3'29"45). Pour sa troisième course en l'espace de nonante-deux heures, Pierre Délèze a accusé une fatigue bien légitime. Le Valaisan a pris la septième place de ce 1500 m en 3'37"46, juste devant le Bernois Peter Wirz (3'37"83). Les quelques jours de repos avant le meeting Mémorial Ivo Van Damme sont bienvenus. Le 30 août à Bruxelles, va-t-il y avoir un nouvel exploit de la part d'un miler ? Ce ne sera en tous cas pas le Britannique Steve Cram, double recordman du monde (mile et 2000 m), qui devait s'attaquer au record mondial des 2 miles à Crystal Palace. Il a dû déclarer forfait en raison d'une blessure à un tendon derrière le genou. Au

stade du Heysel, Saïd Aouita a échoué dans sa tentative de s'emparer de son troisième record mondial de la saison, celui du 3000 m. Parfaitement mis sur orbite par le Belge Dirk Vervaeet, qui l'amène au premier kilomètre en 2'32"09 (contre 2'32"34 à Henry Rono il y a sept ans), Aouita prend ensuite un retard qu'il ne peut combler quand il se retrouve seul dans le dernier kilomètre. En 7'32"94, il n'échoue cependant que de peu contre le record de Rono (7'32"1). Il s'agit pour Aouita de la troisième meilleure performance de tous les temps derrière Henry Rono et David Moorcroft. Sur 1500 m, les héros ont semblé fatigués. José Manuel Abascal est celui qui s'en sort le mieux en gagnant en 3'32"86. Pierre Délèze termine sixième en 3'34"91 avec tout de même le septième chrono de sa carrière. Il ne reste plus qu'une course pour Pierre : la finale du Grand Prix à Rome.

FINALE DE L'I.A.A.F. MOBIL GRAND PRIX ROME - 07.09.1985



Les exploits se sont succédé à un point inimaginable lors de cette saison 1985. Outre ceux du 1500 m, d'autres records du monde mythiques sont tombés comme les 6,00 m à la perche de Sergueï Bubka ou les 2,40 m puis les 2,41 m en hauteur des deux princes Soviétiques Igor Povarnistine et Igor Paklin. La discipline du 1500 m a vécu sa plus belle période de tous les temps et avec cette finale de l'I.A.A.F. Mobil Grand Prix du 7 septembre, on s'apprête maintenant à sacrer le coureur le plus régulier de la saison. Deux athlètes suisses

ont obtenu leur qualification pour cette finale : Markus Ryffel et bien sûr Pierre Délèze. Grâce à ses deux victoires face à Sébastien Coe, à Londres et à Zurich, Délèze partage actuellement la première place du classement, à égalité de points avec l'Américain Steve Scott. Le Valaisan a donc une superbe carte à jouer. Mais diablement difficile, car Saïd Aouita sera lui aussi au départ de ce 1500 m. Or, Aouita peut fort bien faire coup double : remporter le classement général du Grand Prix et s'adjuger en prime la palme sur 1500 m à la barbe de Scott et de Délèze. Sur la ligne de départ pourtant, le petit Marocain n'est pas présent, ayant finalement déclaré forfait dans la journée, suite à des douleurs au niveau du nerf sciatique. Aucun obstacle insurmontable ne sépare donc Pierre Délèze de la victoire finale dans le Grand Prix. Il lui suffit, pour faire mouche, de ne pas terminer trop loin de l'Espagnol José Manuel Abascal et de devancer l'Américain Steve Scott, qu'on sait assez fatigué par sa campagne européenne. Du rêve à la réalité, la distance est toutefois beaucoup plus grande qu'on ne l'imagine. Et Délèze, qui manœuvre pourtant bien sur le plan tactique, échoue finalement dans sa mission. Il ne termine que quatrième, loin derrière Abascal, Khalifa et, plus grave, beaucoup plus grave, derrière Scott. L'Américain, qui était pourtant à l'agonie, revient dans les dix derniers mètres. Pierre regarde sur sa droite, mais, ivre de fatigue, la foulée rasante et le buste en avant, n'est déjà plus en mesure d'esquisser la moindre parade. La victoire dans le Grand Prix vient de lui échapper. Dommage. Pierre Délèze paye-t-il la répétition des courses de cette fin de saison ? Il estime en tous cas ne rien avoir à se reprocher : «Quand on a donné le meilleur de soi-même, quel que soit le résultat, on ne peut être véritablement déçu. C'est mon cas. Ce soir, j'ai vraiment couru au maximum de mes possibilités du moment. Ça n'a pas suffi, mais je crois réellement avoir malgré tout fait une bonne course. En fait, j'ai couru non pas en fonction du classement final du Grand Prix, qui n'avait pas à mes yeux une importance capitale, mais pour gagner ce 1500 m de Rome. Sans cela, je n'aurais pas essayé de prendre la foulée d'Abascal lorsqu'il a démarré à 200 mètres du but et je me serais contenté de surveiller Scott».

I.A.A.F. MOBIL GRAND PRIX 1985 / 1500 M

	Steve Scott	 USA	46 pts
	Pierre Délèze	 SUI	44 pts
	José Manuel Abascal	 ESP	40 pts
4	Omar Khalifa	 SOU	39 pts
5	Ray Flynn	 IRL	37 pts
6	Saïd Aouita	 MAR	31 pts



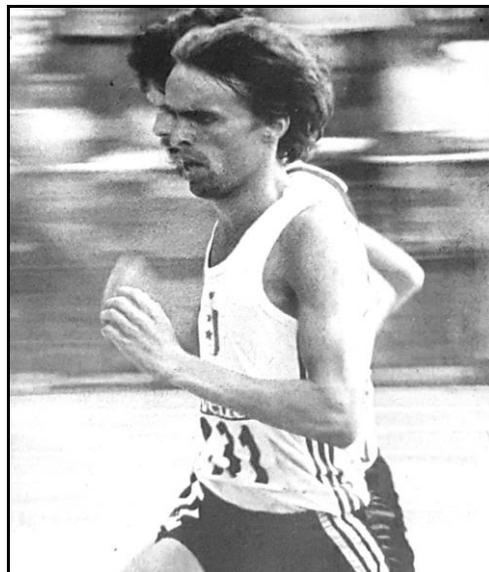
La saison 1985 de Pierre Délèze a été celle d'un fabuleux record sur 1500 m : 3'31"75. Voici le Top-20 de tous les temps dans cette discipline, tel qu'on pouvait le voir à l'issue de la saison 1985 :

TOP-20 MONDIAL / 1500 M

1	Saïd Aouita		MAR	3'29"46	23.08.1985	Berlin
2	Steve Cram		GBR	3'29"67	16.07.1985	Nice
3	Sydney Maree		USA	3'29"77	25.08.1985	Cologne
4	Steve Ovett		GBR	3'30"77	04.09.1983	Rieti
5	José Luis Gonzalez		ESP	3'30"92	16.07.1985	Nice
6	Thomas Wessinghage		FRG	3'31"58	27.08.1980	Coblence
7	José Manuel Abascal		ESP	3'31"69	13.08.1985	Barcelone
8	Pierre Délèze		SUI	3'31"75	21.08.1985	Zurich
9	Steve Scott		USA	3'31"76	16.07.1985	Nice
10	Sebastian Coe		GBR	3'31"95	07.07.1979	Stockholm
11	Harald Hudak		FRG	3'31"96	27.08.1980	Coblence
12	Filbert Bayi		TAN	3'32"16	02.02.1974	Christchurch
13	John Walker		NZL	3'32"4	02.02.1974	Christchurch
14	Ben Jipcho		KEN	3'33"16	02.02.1974	Christchurch
15	Jim Ryun		USA	3'33"1	08.07.1967	Los Angeles
16	Mike Hillardt		USA	3'33"39	23.08.1985	Berlin
17	Ray Flynn		IRL	3'33"5	07.07.1982	Oslo
18	Mike Boit		KEN	3'33"67	28.08.1981	Bruxelles
19	Jürgen Straub		GDR	3'33"68	31.08.1979	Potsdam
20	Willi Wülbeck		FRG	3'33"74	27.08.1980	Coblence

Cette huitième performance mondiale de tous les temps sur 1500 m n'est pas le seul chrono réussi par Pierre Délèze puisqu'il figure également au dixième rang du 2000 m avec ses 4'56"51 de 1983 à Berne, au quatorzième rang du mile avec ses 3'50"38 de 1982 à Coblence et au trente-neuvième rang du 1000 m avec ses 2'15"87 de 1983 à Berne.

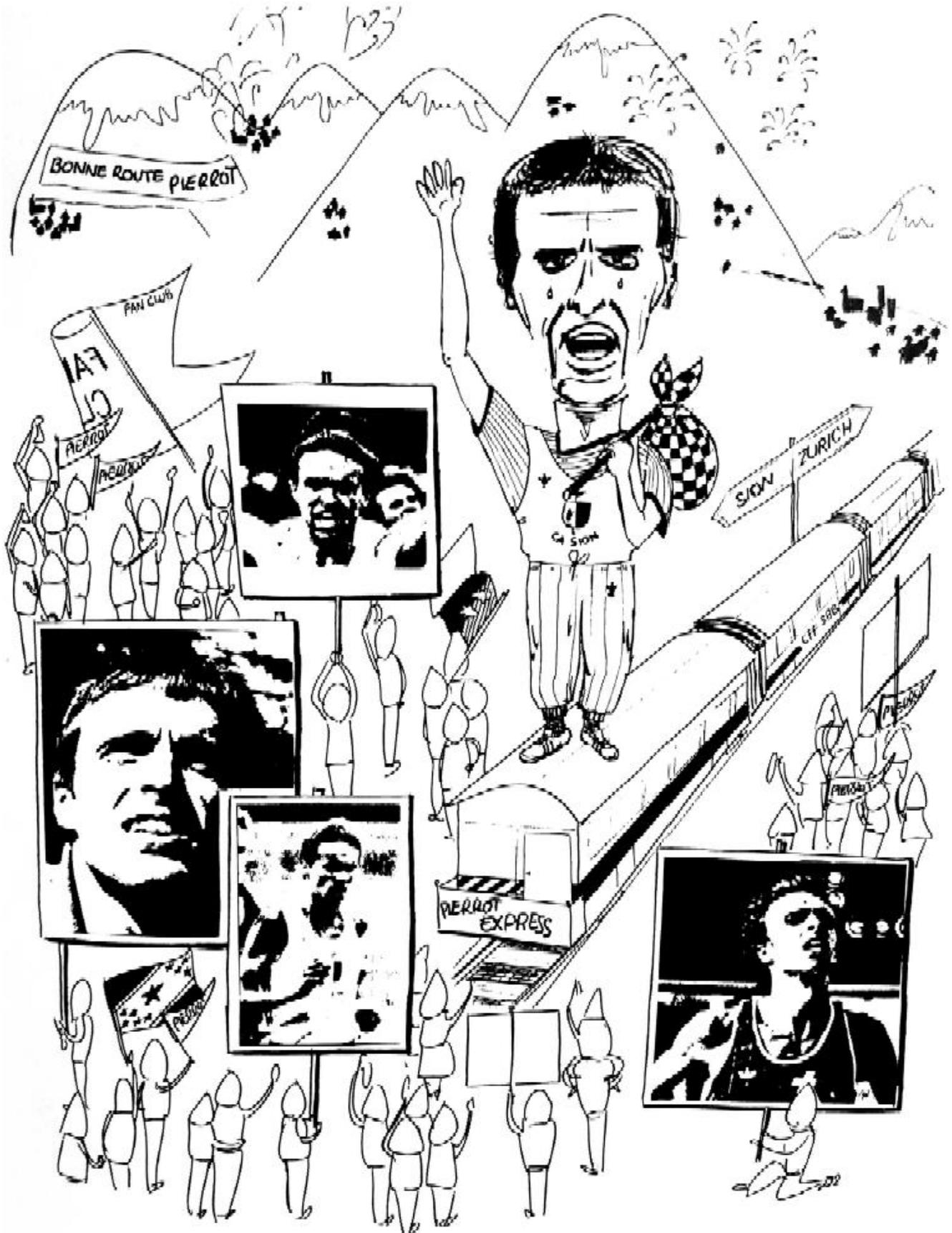
La saison 1985 est à peine terminée, mais Pierre Délèze a enchaîné avec quelques courses sur route outre-Atlantique. Le Valaisan a entamé victorieusement sa tournée le 21 septembre à Toronto (Canada) lors d'un mile. Il s'est imposé au sprint en 3'57"30 face à l'Espagnol José Manuel Abascal et à l'Irlandais Eamonn Coghlan. Le samedi suivant, le 29 septembre, Pierre se trouve à New York pour y disputer comme l'an dernier le 5th Avenue Mile. La course a connu un dénouement assez inattendu. Essentiellement connu pour être un des meilleurs lièvres du circuit, l'Irlandais Frank O'Mara, étudiant de vingt-cinq ans à l'université d'Arkansas, n'a pour une fois pensé qu'à lui, rien qu'à lui. Et ça a marché car il a remporté la victoire en 3'52"28. Son dauphin est aussi une surprise, locale qui plus est, avec la deuxième place de Ross Donoghue du Queens en 3'52"81. Ces deux outsiders ont damné le pion à Steve Ovett, qui termine sur la troisième marche du podium en 3'53"36 et à d'autres bons coureurs comme Eamonn Coghlan, Mike Boit, Ray Flynn, Chuck Aragon ou John Walker. Pris entre deux feux, Pierre a terminé au cinquième rang. Enfin le 5 octobre, après avoir traversé les États-Unis, le Valaisan retrouve la Californie, à Ukiah précisément. Il s'agit d'une véritable revanche du mile de la Cinquième Avenue puisque la plupart des concurrents sont au départ de ce nouveau mile. Steve Ovett a remis les pendules à l'heure en prenant la mesure du duo gagnant à New York. Suivent Ray Flynn et Peter Elliott au quatre et cinquième rang, tandis que Pierre Délèze termine onzième de cette course.



CENTRE
ATHLÉTIQUE
DE SION



LCZ
Leichtathletik-Club Zürich





SAISONS 1986-1988

TRANSITION SUR 5000 MÈTRES RÉUSSIE

La saison 1986 est marquée par deux changements importants pour Pierre Délèze. Le premier concerne sa licence : il quitte le CA Sion pour défendre désormais les couleurs du LC Zürich. Véritable icône de l'athlétisme valaisan, Pierre est un exemple pour tous les jeunes athlètes de son canton. Ses seize titres nationaux et ses performances de niveau mondial ont eu un retentissement favorable au développement de l'athlétisme de toute une région et pas seulement dans le Vieux-Pays. L'autre changement, attendu, mais désormais officiel : Pierre Délèze oriente ses apparitions en compétition sur 5000 m. Ses habitudes ne changent pas pour autant puisqu'il prend part à des courses sur route en automne. Il remporte notamment la Corrida Bulloise à Bulle, puis la Basler Stadtlauf à Bâle. Sa préparation hivernale se déroule ensuite aux États-Unis où une seule compétition test en salle vient mettre un peu de rythme dans son tempo. Cela se passe à Dallas sur un mile qu'il boucle au troisième rang en 4'00"98. Le 1er mars il effectue une nouvelle course test sur route à Phoenix. En Arizona, il court sur dix kilomètres dans le ventre mou du peloton et termine au quarante-quatrième rang en 30'23". Le retour en Suisse permet de retrouver Pierre Délèze le 28 avril à Lucerne pour la Luzerner Stadtlauf. Sur les 8,56 km d'une des plus belles villes de Suisse, le Valaisan de Zurich remporte une belle victoire. La semaine suivante va être marquée par une course où le rythme va être bousculé à l'occasion d'un mile sur route le 3 mai à Gijon (Espagne). La ville de la Principauté des Asturies a mis sur pied une compétition appelée "Milla Urbana" et elle s'est offert la participation de très bons athlètes comme Steve Ovett, José Manuel Abascal ou Pierre Délèze. Sur l'avenue principale de Gijon, la course part relativement lentement.



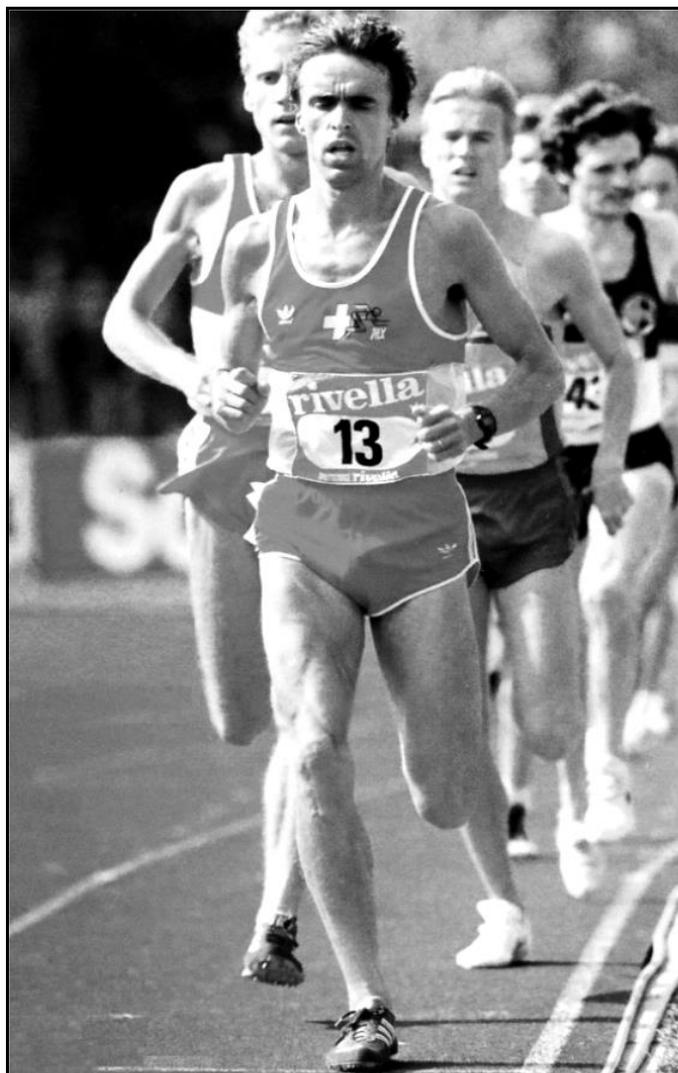
Au terme d'un sprint effréné, Ovett l'emporte sur Délèze pour un dixième

Le public, venu en nombre aux abords de l'arrivée, voit au loin le peloton grossir petit à petit. Les hectomètres passent et au fur et à mesure que la banderole se fait de plus en plus visible, l'allure grandit. Elle devient franchement rapide à 300 mètres, moment choisi pour une explication à trois, qui devient un duel à 100 mètres de l'arrivée. Pierre Délèze et Steve Ovett sont maintenant au taquet et bien malin qui pourra dire qui va l'emporter. Les derniers mètres sont finalement favorables au Britannique qu'il l'emporte pour un dixième, malgré un très joli cassé de Pierre sur la ligne.

Il est venu le temps maintenant

d'aborder la piste et de voir comment il pourra assimiler tous les aspects spécifiques des courses de 5000 m, surtout au niveau de la récupération car jusqu'à présent il n'avait couru sur cette distance que lors de courses isolées au milieu d'un calendrier dévolu au 1500 m. Le premier de ces 5000 m a lieu le 1er juin à Zurich à l'occasion du premier tour des championnats suisses interclubs. Pierre gagne facilement en 13'54"52. La deuxième sortie est prévue deux semaines plus tard le 14 juin pour la neuvième édition du Westathletic Cup à Barcelone. Généralement cette compétition lui sourit et cette édition ne fait pas exception. Le Valaisan s'est facilement imposé, au terme d'une course tactique plutôt lente, terminée par un dernier 400 m en cinquante-six secondes. «J'ai choisi de courir le 5000 m pour l'équipe. J'ai donc fait ce que j'avais à faire : gagner ! Aujourd'hui, le temps n'avait pas d'importance». Si on pense que c'est en se promenant - ou presque - qu'il a réussi 13'46"41, on peut facilement imaginer ce qu'il doit être capable de faire, au plus haut degré, sur cette distance. Le week-end suivant se dispute sur deux compétitions. Il court le 20 juin sur un 1500 m à Madrid contre Saïd Aouita et il réalise une très belle course en 3'38"38 dans la foulée du

Marocain. Pierre n'a pas eu le temps de flâner à Madrid car l'équipe suisse l'attend pour le match triangulaire mettant aux prises la Suisse à la Norvège et à la Suède à Lucerne. La concurrence n'est pas de premier ordre, mais il y a tout de même le Bernois Peter Wirz qui n'a pourtant que très rarement battu le Valaisan, ce d'autant plus que la distance du jour se dispute sur un 3000 m. Comme prévu, la course se décante à 200 mètres de l'arrivée avec une accélération de Peter Wirz que seul Délèze arrive à contrer. Les deux hommes continuent de plus belle alors que vient la dernière ligne droite. À 70 mètres de l'arrivée, Pierre se décale au couloir deux et il ne faut pas plus d'un décimètre pour qu'il passe en tête. Un coup d'œil à gauche, un autre à droite et encore un à gauche, puis un petit geste de victoire avec le bras gauche levé au passage de l'arrivée en 7'57"65. Tout cela montre la grande sérénité qui l'habite en ce moment. Ces bonnes impressions sont confirmées quelques minutes plus tard, lorsqu'il se confie au micro de Boris Acquadro : «Je n'ai pas ressenti la fatigue du voyage, ça on le ressent plutôt deux jours, trois jours après. C'est un peu dans la tête que ça se passe. Bon avec l'équipe suisse, je savais que je n'avais pas d'adversaires tellement relevés, donc il fallait seulement gagner. Oui Peter Wirz a bien attaqué à 200 mètres de l'arrivée, mais j'ai quand même gagné, c'était bien. Et en ce qui



concerne mon programme, je monte demain à Saint-Moritz, deux semaines, et je préparerai le meeting d'Helsinki sur un 5000 m, puis après de nouveau Saint-Moritz». L'affûtage effectué par Pierre Délèze aux Grisons va porter ses fruits lors du 5000 m en Finlande. Pour la première fois de sa carrière, il s'aligne sur cette distance non pas pour y faire un test intéressant, mais pour y faire un temps et pour décrocher en même temps la limite pour les championnats d'Europe (13'28"00). La course a débuté prudemment, mais le rythme est allé crescendo. À trois tours de l'arrivée, Délèze ose passer Markus Ryffel, qui visiblement n'est pas dans un bon jour. À la cloche, ils ne sont plus que quatre en tête : le Portugais Antonio Leitao, médaillé de bronze du 5000 m de Los Angeles, le talentueux Belge Vincent Rousseau, l'Anglais John Solly et Pierre Délèze. Rousseau et Leitao ont attaqué à la sortie du dernier virage, mais Pierre a pu les contrer pour remporter une magnifique victoire en 13'15"31, record personnel battu de plus de treize secondes et surtout meilleure performance mondiale de l'année ! Ah, que voilà un très bon coup ! Car mine de rien il s'agit là du trente-deuxième chrono de l'Histoire, devant des pointures comme Martti Vainio, Lasse Viren, Ron Clarke, John Treacy, Dave Bedford ou Rod Dixon (les plus anciens apprécieront...). La deuxième session à Saint-Moritz permet de peaufiner la forme en vue d'un mois d'août qui s'annonce chaud sur la piste avec trois meetings à Londres, Zurich et Berlin, puis avec les championnats d'Europe à Stuttgart. Un mois après Helsinki, Pierre est de retour en compétition le 8 août à Londres pour le 3000 m de l'International Athletes Club Meeting. Cette course clôturant la soirée est intéressante pour Pierre Délèze, qui joue une partie fort délicate face à l'Américain Sydney Maree et surtout face à l'un des hommes qu'il devrait retrouver sur son chemin dans trois semaines à Stuttgart, à l'occasion des championnats d'Europe, Steve Ovett. Maree, bien emmené par Rodgers, essaie de se mettre sur l'orbite du record du monde, qui est toujours propriété d'Henry Rono. De tous les engagés, Délèze est le seul à oser se placer dans sa foulée. Il n'y reste toutefois qu'un kilomètre. Le train est manifestement un peu trop soutenu pour lui. Il navigue ensuite entre les deux échappés et le peloton, qui s'est résolu à faire une course d'attente. À 900 mètres du but, alors que Maree caracole toujours en tête, Délèze est rejoint par ceux qui avaient joué la prudence.

Mauvais moment à passer, mais il trouve toutefois les ressources suffisantes pour réagir et, dans le dernier tour, alors que Maree s'essouffle très visiblement, il ne laisse à personne le soin de mener l'ultime contre-attaque. Finalement Maree remporte la course en 7'44"78. Pierre Délèze suit en 7'46"82, à plus de cinq secondes du record national de Markus Ryffel. Mais le Valaisan de Fribourg n'en a pas moins laissé une fort belle impression, au plan moral tout particulièrement. Au fait, Ovett a terminé cinquième seulement en 7'50"01. Les concurrents de Pierre ne seraient-ils pas trop en forme à trois semaines de Stuttgart ou cachent-ils leur jeu ? Les premiers 5000 m de cette saison 1986 ont tous été positifs et la compétition suivante va permettre de vivre une sorte de vraie vie : le meeting Weltklasse à Zurich, que Pierre Délèze aborde pour la première fois de sa carrière sur les douze tours et demi d'un

5000 m et non pas sur 1500 m. Le 13 août, le Letzigrund est fin prêt pour un nouveau feu d'artifice. Programmé en toute fin de réunion, le 5000 m connaît un début de course rondement bien mené, mais il se transforme tout à coup en une superbe course tactique. Il y a trop de beau monde dans le peloton pour qu'il en soit autrement. À la cloche, rien n'est donc encore joué et il est permis de penser que Pierre Délèze, qui s'est progressivement rapproché des premières positions, selon son habitude, a une superbe carte à abattre. Mais c'est sans compter avec un certain Alberto Cova. Le coureur de 10000 m Italien, champion d'Europe en 1982, champion du monde en 1983 et champion olympique en 1984. Sur un 1500 m, sans doute qu'il rendrait quelques bonnes secondes à Délèze. Mais, dans le dernier tour d'un 5000 mètres,



Délèze et Ryffel, pourtant très bons sur 5000 m à Zurich, sont battus par Cova

la donne est tout de même complètement différente. Et au terme d'une somptueuse ligne droite, c'est Cova qui a le dernier mot, grâce à ce coup de rein qui a fait sa légende. Délèze termine excellent deuxième en 13'16"00, juste devant Markus Ryffel, crédité d'un 13'16"28 à égalité avec l'autre Italien Stefano Mei et l'Anglais Jack Buckner en 13'16"49. Cette course a aussi fait un heureux : Bruno Lafranchi, partenaire d'entraînement de Pierre Délèze, qui s'est qualifié pour Stuttgart grâce à son chrono de 13'25"97. Tout le beau monde qui a enchanté le Weltklasse se retrouve deux jours plus tard à Berlin pour le meeting ISTAF. Brillant sur 3000 m à Zurich, Saïd Aouita pensait avoir les moyens de briguer le record du monde du mile. Présomption. Malgré deux lièvres de qualité, Omar Khalifa et Abdi Bile, qui entament la course bien trop rapidement, Aouita doit se contenter de 3'50"35. Présent dans cette course, Pierre Délèze est, lui, bien trop fatigué des efforts fournis sur 5000 m à Zurich. Le Valaisan est lâché rapidement. S'il met un point d'honneur à achever la course, il y termine tout de même dernier en 4'01"60. Alberto Cova, lui, n'est jamais fatigué. Après s'être imposé sur 5000 m à Zurich, l'étonnant Italien s'est encore imposé sur 3000 m à Berlin. En 7'50"80, on est certes resté loin du record du monde de Henry Rono (7'32"1 depuis huit ans), mais le moustachu Italien reste inégalable pour la gagne. Il a devancé le Belge Vincent Rousseau et Markus Ryffel, qui a donc mieux digéré le 5000 m du Letzigrund que Délèze. Il ne reste plus que quinze jours avant les séries du 5000 m des championnats d'Europe à Stuttgart. Pour Pierre c'est donc amplement suffisant pour recharger ses batteries et pour arriver en pleine possession de ses moyens en Allemagne de l'Ouest, sur les bords du Neckar. Il devra affronter les meilleurs Européens, soit les Anglais, les Italiens, les Portugais, mais aussi Markus Ryffel, que Pierre a battu lors des deux derniers affrontements.

XIV^{ÈMES} CHAMPIONNATS D'EUROPE

STUTTGART - 26-31.08.1986



Les quatorzièmes championnats d'Europe se déroulent du 29 août au 3 septembre 1986. Comme toujours lors de cette compétition, le niveau est très bon et les performances sont de tout premier plan. Au Neckarstadion, trois records du monde sont améliorés : le lancer du marteau des hommes par le Soviétique Yuriy Sedykh avec 86,74 m et chez les femmes le 200 m par l'Allemande de l'Est Heike Drechsler-Daute en 21"71 et le 400 m haies par la Soviétique Marina Stepanova en 53"32. Du côté suisse, on était resté sur notre faim en 1982 à Athènes et il fallait que les locomotives de l'athlétisme helvétique soient au top pour redresser la barre. Pour cela, Werner Günthör s'est chargé du travail comme un chef. Le lanceur de poids Thurgovien du ST Bern n'a pas tremblé face aux Allemands de l'Est Ulf Timmermann et Udo Beyer, pourtant grands favoris de cette compétition. Il pleut le jour de la finale, mais Werner n'est pas fait en sucre. Le colosse est dans le cercle, prêt à faire exploser son record et ses adversaires. C'est sa deu-

xième tentative et après la première série d'essai il mène déjà avec un excellent 21,58 m. Günthör sait qu'il est fort, très fort, et il le montre en propulsant le poids au-delà de la ligne des vingt-deux mètres : 22,22 m ! Timmermann et Beyer ne s'en remettent pas et Werner Günthör devient champion d'Europe, dix-sept ans après le Lausannois Philippe Clerc (Stade Lausanne) qui s'était imposé au 200 m en 1969 à Athènes.

Cette victoire est censée insuffler un élan positif dans la délégation suisse. C'est vrai qu'on attend beaucoup de Markus Ryffel et de Pierre Délèze au 5000 m, mais la concurrence sera rude pour eux. En demi-fond, ce sont comme toujours les Anglais qui sont en tête d'affiche. À Stuttgart, ils s'adjugent sept des neuf médailles du 800 m, du 1500 m et du 5000 m ! Le retour en grande forme de Sebastian Coe et de Steve Cram, couplé à l'avènement de nouveaux athlètes, sont évidemment des atouts pour tout dévorer, ou presque. Sur 800 m, Seb



De gros espoirs sont fondés sur Pierre Délèze et Markus Ryffel sur 5000 m

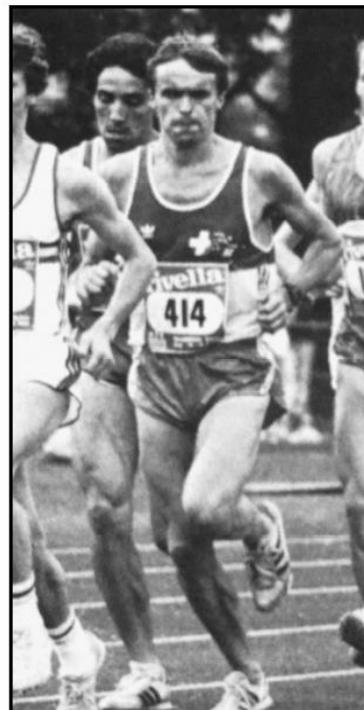
Coe s'impose en 1'44"50 devant Tom McKean et Steve Cram. Sur 1500 m, c'est Steve Cram qui défend brillamment son titre en remportant la course en 3'41"09. Il devance Sebastian Coe de plus d'une demi-seconde et le surprenant Hollandais Han Kulker. Sur 5000 m, c'est la bouteille à encre. Il est difficile de dégager un nom car nombreux sont les favoris. La bagarre va en tous les cas être somptueuse. Les séries ont lieu le 28 août en soirée. Les six premiers de chacune des deux courses sont qualifiés pour la finale, plus les trois meilleurs temps. Dans la première course, le Belge Vincent Rousseau est le plus en verve et gagne en 13'30"22. Il précède l'Anglais Tim Hutchings (13'30"40), l'italien Stefano Mei (13'30"63), Markus Ryffel (13'30"83), l'Italien Alberto Cova (13'31"18) et l'Anglais Steve Ovett (13'31"24). Ce classement très serré ne vient que confirmer que tout restera ouvert pour la finale, ce d'autant plus que la deuxième série va être du même acabit. Pierre Délèze négocie bien son affaire et passe l'écueil sans souci en remportant la course en 13'28"61, meilleur temps des séries. Suivent dans l'ordre le Bulgare Evgeni Ignatov (13'28"82), l'Anglais Jack Buckner (13'28"92), l'Italien Salvatore Antibo (13'29"03), le Portugais Antonio Leitao (13'29"10) et l'Allemand de l'Ouest Uwe Mönkemeyer (13'29"39). Pas de miracle par contre pour Bruno Lafranchi qui termine treizième en 13'51"46. Après sa victoire dans cette deuxième série du 5000 m, Pierre Délèze avait le sourire : «Voilà une bonne chose de faite. Le but, c'était d'obtenir mon billet pour la finale de dimanche. La mission est donc accomplie. En vérité, je n'ai jamais eu le moindre souci. À 200 mètres de l'arrivée, j'ai jeté un coup d'œil sur le chronomètre, ce qui m'a définitivement rassuré. Je savais que serais qualifié au temps même en terminant septième... La tentation fut même

grande pour moi de m'économiser, mais j'ai finalement choisi l'option inverse. Il n'est jamais mauvais, psychologiquement parlant, de remporter sa série». Les deux Suisses se sont donc qualifiés avec brio pour la finale. Trois jours séparent ces éliminatoires de l'explication suprême. Chacun va gérer à sa façon ce lapse de temps inhabituellement long pour un championnat. Le 31 août, non seulement pour nous autres Suisses, mais pour l'ensemble du Neckarstadion de Stuttgart, quasiment plein, le 5000 m est LA course des championnats d'Europe. Pour la Suisse, c'était un peu la course du siècle car, avec Markus Ryffel et Pierre Délèze, notre pays place au départ deux des tout meilleurs coureurs du monde sur la distance. La course, emmenée sur ses premiers tours par l'Italien Antibo, puis par son compatriote Cova et par les Portugais Couto et Leitao, connaît une évolution régulière, tout en restant constamment sous pression : 2'39"04 au premier kilomètre, 2'40"68 au deuxième et 2'39"69 au troisième. Pas trop d'à-coups, une course coulée dans un moule pour des finisseurs munis d'une capacité de train élevée. Cova ou Délèze en d'autres termes ! Après 3900 mètres de course, un premier événement de taille frappe le camp suisse. Markus Ryffel, blessé à une jambe, est contraint à l'abandon. Une mésaventure que connaît également le grand Steve Ovett, dont la carrière internationale s'est peut-être bien achevée à Stuttgart ! Quant au Valaisan, il s'accroche visiblement et lorsque, dans le dernier kilomètre, les deux Anglais Hutchings et Buckner viennent mettre le feu aux poudres avec l'Italien Mei, encore dans l'euphorie de sa victoire du 10000 m, c'en est fait de lui ! Ce rythme élevé provoque l'asphyxie de Pierre Délèze, qui lâche prise dans le dernier kilomètre. En effet, malgré tous ses efforts, il perd plus de quinze secondes sur les hommes de tête dans cette partie finale, celle de la vérité que Buckner, le vainqueur, couvre en 2'28". Jack Buckner, un pur produit de l'école anglaise, qui apprend à ses membres, célèbres ou apprentis, à gagner dans toutes les circonstances. Âgé de vingt-cinq ans, le nouveau champion remporte à Stuttgart sa première victoire dans un grand championnat. Son meilleur temps était de 13'16"49. Et voilà qu'il réussit dans cette finale 13'10"15 frais comme la rose anglaise ! On entendra encore parler de lui, comme de Mei, deuxième en 13'11"57 et Tim Hutchings, médaillé de bronze en 13'12"88. En septième position, Pierre Délèze est chronométré en 13'28"80, soit quasiment le même chrono qu'en séries trois jours plus tôt où il avait été d'une facilité déconcertante. Mais là, Pierre est à la peine : un beau rêve s'est envolé ! Marqué, Pierre arrive en zone mixte. Il apprend que le quatrième kilomètre s'est couvert en moins de 2'35", alors que cette finale était déjà lancée sur des bases très élevées (moins de huit minutes aux 3000 mètres) : «Un tempo assassin, tout simplement trop rapide pour moi», avoue Pierre Délèze avec un brin d'amertume. «Évidemment, grande est ma déception. Car j'espérais fermement monter sur le podium. Mais en l'occurrence, les finisseurs tels Cova, ou les coureurs récemment venus du 1500 m comme Ovett et moi ont été victimes à la fois des hommes de train et des véritables spécialistes de la distance. De ceux dont l'intérêt premier était de durcir la course afin d'éviter d'amener sur le dernier tour, comme dans un fauteuil, des adversaires renommés pour leur pointe de vitesse terminale». Il pousse un peu plus loin l'analyse : «Je n'ai pas supporté le quatrième kilomètre, qui m'a vraiment fait très mal. 2'35", c'est un rythme que je ne peux pas digérer en l'état actuel des choses. À trois tours de la fin, je ne me suis plus fait la moindre illusion. Je manque encore de force, dans les jambes et dans la tête, pour passer sans dommage ce cap, toujours déterminant». Cet échec n'est heureusement pas sans appel. Pierre Délèze, c'est certain, n'a pas encore complètement terminé sa mutation. Ce n'est plus un miler et pas encore tout à fait, un spécialiste du 5000 m. Voilà qui lui laisse plus qu'un espoir de tordre enfin le cou à la malédiction. Rome et les championnats du monde, c'est dans douze mois. Séoul et les Jeux Olympiques, dans deux ans. Mais est-ce que Délèze sera capable de résister à la pression formidable qui s'abat sur un athlète à ce niveau de la compétition ? Seul l'avenir le dira. Ce qui est certain en revanche, c'est que Délèze, qui n'a pas pour habitude de louvoyer, va poursuivre dans cette voie, celle du 5000 m. «La finale du 1500 m m'a convaincu que je n'ai pas eu tort. Je n'aurais pas résisté à un dernier tour tel que celui de Cram, c'est évident». Les regrets ne s'ajoutent pas aux points interrogation. Quant à Markus Ryffel, l'autre atout helvétique dans ce 5000 m, sa blessure survenue à 1100 mètres du but est un crève-cœur. «Dommage, car j'avais une forme comparable à celle que j'ai connue en 1984, ma meilleure année. Tous mes temps de l'entraînement me le prouvaient». À l'opposé de Délèze, Markus Ryffel, lui, est justement l'un de ces véritables spécialistes du 5000 m, à l'aise dans les courses menées à une cadence élevée. Souvenons-nous simplement de la finale des Jeux Olympiques Los Angeles. Dans ces conditions, on comprend mieux les profonds regrets du Bernois, stoppé net par une déchirure au mollet. «C'est rageant. Jusque-là, en effet, j'étais admirablement dans le coup. Et avec ce tempo rapide, parfaitement en course pour l'obtention, je ne dirais pas de la victoire, mais certainement d'une médaille». Analyse exacte, même si on est en droit de se demander comment Ryffel aurait digéré la fin de course, sur sa forme actuelle ? Quelques jours plus tard, il a dû subir une intervention chirurgicale à son mollet droit, intervention effectuée par

le Docteur Bernhard Segesser, le médecin de la Fédération. Le Bernois a quitté l'hôpital une semaine plus tard et a pu reprendre l'entraînement trois semaines après !

CHAMPIONNATS D'EUROPE 1986 À STUTTGART / 5000 M

1	Jack Buckner	 GBR	13'10"15
2	Stefano Mei	 ITA	13'11"57
3	Tim Hutchings	 GBR	13'12"88
4	Evgeni Ignatov	 BUL	13'13"15
5	Antonio Leitaó	 POR	13'17"67
6	Martti Vainio	 FIN	13'22"67
7	Pierre Délèze	 SUI	13'28"80
8	Alberto Cova	 ITA	13'35"86
9	Ivan Uvizl	 TCH	13'37"26
10	Salvatore Antibo	 ITA	13'38"25
11	Uwe Mönkemeyer	 FRG	13'40"52
12	Fernando Couto	 POR	13'42"39
13	Vincent Rousseau	 BEL	13'51"69
14	Steve Overt	 GBR	DNF
15	Markus Ryffel	 SUI	DNF



Pour digérer la vive déception de ces championnats d'Europe, quoi de mieux que de revenir au pays et d'être acclamé par ses pairs ? C'est ce qui se passe trois jours plus tard, le 2 septembre à Lausanne pour le meeting international, qu'il faut désormais appeler "Athletissima" et qui se déroule au stade Olympique de la Pontaise. Le 3000 m, en guise de point final à un meeting qui ancre définitivement l'athlétisme à Lausanne, est remporté au sprint par Pierre Délèze en 7'50"10, battant facilement le Bulgare Ignatov, quatrième à Stuttgart. Ceci démontre qu'il a bien surmonté sa déconvenue subie en Allemagne. En cette fin de saison, deux courses sont encore au programme de Pierre Délèze : les 5000 m de Bruxelles et la finale du Grand Prix à Rome. Pierre est en bonne position pour décrocher, comme l'an dernier sur 1500 m, une place cette fois sur le podium du 5000 m. Le 5 septembre au meeting Mémorial Ivo Van Damme, Pierre retrouve quelques adversaires de la finale des Européens. La course est d'un bon tempo, mais nettement moins assasin qu'au Neckarstadion. Au sprint, c'est le Portugais Domingos Castro qui l'emporte en 13'19"03, devant le Belge Vincent Rousseau en 13'19"28, l'Anglais Tim Hutchings 13'19"45 et Pierre Délèze qui obtient le troisième chrono de sa carrière en 13'20"79. Ce bon classement met Pierre en bonne position pour la finale de l'I.A.A.F. Mobil Grand Prix qui se déroule le 10 septembre à Rome. Dans un stadio Olimpico aux trois quarts vide, le Valaisan a une dernière belle carte à jouer. Mais il y a du beau monde au départ puisqu'on retrouve deux ténors du demi-fond mondial, Saïd Aouita et Sydney Maree, autour des vedettes des derniers championnats d'Europe, Stefano Mei en tête. Pour Pierre Délèze, les choses se sont en vérité fort mal passées. Lâché à 1100 mètres de l'arrivée, comme à Stuttgart, il finit par monter sur la pelouse à 800 mètres du but. La course s'est terminée sans lui et c'est Aouita qui lance l'offensive dans le dernier tour. Il a dans sa foulée Stefano Mei, la nouvelle idole de la Péninsule, tout frais champion d'Europe du 10000 m et vice-champion du 5000 m. Mais face à un coureur comme Aouita, les dés sont pipés. Et c'est bien le Marocain qui a le dernier mot en 13'13"14 et il s'adjuge du même coup la victoire au classement général du Grand Prix. Pierre Délèze n'a pas tout perdu dans cette mauvaise soirée. Il termine au quatrième rang avec vingt-huit points. Tous ces efforts, pour une poignée de dollars, n'ont pas de prix. Car on ne se rend pas compte de tous les sacrifices qu'il faut consentir tout au long d'une saison, pour avoir une chance parfois infime de concrétiser les rêves les plus fous... Avant une pause bien méritée, Pierre est invité le 14 septembre à Oviedo (Espagne) pour un mile sur route dans le cadre du Milla Urbana. Comme à Gijon en avril dernier, c'est Steve Overt qui remporte la course en 4'01"10 devant un autre Anglais, Peter Elliott. Suivent Steve Scott, David Moorcroft, les deux Espagnols Carreira et Vera.

Pierre termine juste derrière au septième rang et il achève cette saison 1986 qui lui a apporté de riches enseignements sur les secrets de sa nouvelle discipline. Il va pouvoir travailler ces aspects, de façon à être mieux armé au moment de courir la finale du 5000 m des prochains championnats du monde en septembre 1987 à Rome.

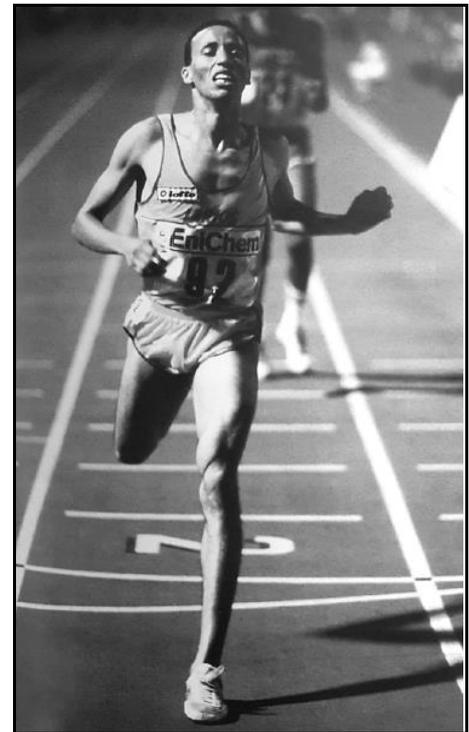
La reprise automnale lors des courses sur route est d'un excellent niveau. De manière impériale, Pierre Délèze s'impose dans chacune des courses auxquelles il prend part. Cela commence à mi-novembre à Bulle et ça se poursuit le 29 novembre à Bâle pour la Basler Stadtlauf, le 6 décembre pour la Course de l'Escalade à Genève, le 13 décembre pour la Course de Noël à Sion, le 28 décembre pour la Silvesterlauf à Zurich et le 31 décembre pour la San Silvestro Boclassic à Bolzano (Italie). Cette jolie période est affûtée ensuite au soleil des Bahamas. Le 24 janvier à Freeport, il prend part à une course test sur dix kilomètres dans le cadre du Bahamas Princess Country Club et il se classe dixième en 31'29". De retour en Europe, il passe le 12 mars par Valence (Espagne) pour y courir un mile en salle. Cette initiative isolée est couronnée de succès pour Pierre, qui parvient à courir le mile en 3'58"79, nouveau record suisse en salle. Il s'agit là du vingtième record national de sa carrière ! La saison 1987 est sur le point de s'ouvrir et elle va suivre un schéma sensiblement identique à la saison précédente. Un dernier test sur route est effectué le 2 mai à Lucerne à l'occasion de la Luzerner Stadtlauf qu'il termine au cinquième rang en 25'05". Les choses sérieuses sur la piste commencent le 28 juin avec le 5000 m de la Coupe d'Europe B à Göteborg (Suède). Pierre Délèze a réussi sa rentrée en 13'52"99, ne s'inclinant que de cinq centièmes devant la pointe de vitesse du Bulgare Evgeni Ignatov. Le Valaisan, dont la préparation a été perturbée récemment par un accident de la circulation, cherchera à Stockholm sur 3000 m, à Helsinki sur le mile et à Berne sur 3000 m à nouveau la pratique qui lui manque encore, avant de tenter de se qualifier pour les championnats du monde de Rome lors du 5000 m de Londres. Ces courses vont donner des résultats très inégaux : de bon le 30 juin à Stockholm avec un 3000 m bouclé en 7'48"15, à inquiétant le 2 juillet pour le mile d'Helsinki conclu à la peine en 4'09"13, en passant par un satisfaisant 3000 m le 8 juillet à Berne. Il a couru en 7'52"02, mais il n'a rien pu faire contre le sprint dévastateur de l'Italien Francesco Panetta, la nouvelle terreur du 3000 m steeple. Face à tant d'incertitudes, le 5000 m de Londres ne va pas être abordé dans les meilleures conditions psychologiques. Ce vendredi 10 juillet doit pourtant permettre à Pierre d'atteindre la limite pour les championnats du monde. Hélas l'entreprise a nettement échoué à cause d'une ampoule au pied gauche qui l'oblige de créer une ouverture dans sa chaussure. Le Valaisan ne court donc pas dans les meilleures conditions, mais il suit pourtant le rythme jusqu'au quatrième kilomètre, moment où le tempo s'accélère et qui le fait lâcher prise pour terminer loin, en seizième position en 14'01"60. Furieux, on le comprend, il quitte le stade sans donner le moindre commentaire. Pierre va pouvoir se calmer dans son fief à Saint-Moritz. Pour cela, à l'initiative de son camarade d'entraînement Bruno Lafranchi, Jean-François Pahud est averti de la situation bancale de son ex-athlète. Sans l'om-



Pierre Délèze à l'entraînement au stade du Neufeld à Berne

bre d'une hésitation, il interrompt ses activités de Conservateur au Musée Olympique Provisoire à Lausanne et prend quelques jours de congés pour rejoindre le Valaisan en Haute-Engadine. Cette visite est salvatrice. Il reprend notamment les fondamentaux qui l'avaient fait atteindre les sommets sur 1500 m il y a deux ans. Le discours insufflé par Jean-François permet de remettre la confiance au beau fixe. Pierre est maintenant prêt à aborder ce mois d'août capital avant les championnats du monde, pour lesquels il n'est toutefois pas encore qualifié.

Cette limite viendra certainement naturellement lors du meeting Weltklasse à Zurich, pour son unique 5000 m d'avant les Mondiaux. A la fin du mois de juillet, Saïd Aouita, le favori du 5000 m des championnats du monde de Rome, a tâté le terrain avec délectation. Ce 17 juillet au stadio Olimpico à Rome, le Marocain a réalisé un bel exploit : celui de descendre sous la barrière des treize minutes sur 5000 m. Ce soir-là, il est entré dans l'Histoire avec un nouveau record du monde en 12'58"39. Il n'est pas inutile de rappeler que, en athlétisme, les barrières métriques et chronométriques sont étroitement liées au comportement psychologique des athlètes. Que l'une d'entre elles s'écroule et ce qui paraissait impossible jusque-là devient tout à coup accessible à deux, à dix, à cent, à mille : barrière des quatre minutes sur le mile (3'59"4 par Roger Bannister en 1954), des 20 km dans l'heure (20,052 km par Emil Zatopek en 1951) pour n'en nommer que deux parmi les plus célèbres. Il n'y a guère que celle des 44" sur 400 m (43"86 par Lee Evans en 1968 dont l'écroulement tarde à agir comme un trou d'air, puisqu'un seul homme l'a franchie en près de vingt ans, dans les conditions très particulières de l'altitude de Mexico City en plus ! Quant au 5000 m, il a aussi sa légende et les chapitres qui la compose sont tous plus passionnants les uns que les autres. Cette épreuve, on le sait, est une des plus fascinantes, sans doute parce qu'elle exige un effort basé à la fois sur les qualités d'endurance et de résistance, parce qu'elle requiert une grande connaissance de soi-même dans la répartition de cet effort. Le coup d'éclat réussi par Saïd Aouita en ce 27 juillet ne peut que remettre en mémoire celui qu'avait signé Gunder Hägg quarante-cinq ans plus tôt, le 20 septembre 1942 : c'était à Göteborg ! Le bûcheron devenu champion de course à pied tenait à terminer en beauté une saison truffée de records, en s'attaquant à celui du 5000 m, détenu par le Finlandais Taisto Mäki en 14'08"8. Lorsque les concurrents se disposèrent sur la ligne de départ, 20000 personnes se serraient autour du stade et, bien qu'il ait plu toute la matinée, le soleil revenu avait séché à point la cendrée pour qu'elle résiste à la poussée des pointes tout en restant douce à la foulée. Nilsson, au coup de pistolet, avait pris la tête pour 500 m, relayé par Arwidsson, camarade de club de Gunder qui s'était offert pour l'aider. Mais, bien que le champion criât sans cesse: «Plus vite ! Plus vite !», le train n'était pas assez sévère et il se retrouva seul avant même la fin du premier kilomètre. Personne ne put alors s'accrocher à sa foulée ample et légère. Sentant la réussite, la foule s'était levée et ses encouragements suivaient le coureur comme un grondement de tonnerre. Au passage des 3 miles (13'32"4), Hägg améliorait de trois secondes un record du monde qu'il venait de battre une première fois une semaine plus tôt. Déchaîné, il doublait les concurrents les uns après les autres. À l'entrée du dernier tour, il se mit dans la tête d'en avaler un dernier, Johansson, qui était quarante mètres devant lui, il n'y parvint pas pour deux petits mètres, mais cette chasse avait probablement été la clé de son exploit : 13'58"2. Gunder Hägg était ainsi le premier homme à courir 5000 m en moins de quatorze minutes ! Une minute d'éternité sépare Hägg d'Aouita, mais les deux hommes sont liés par l'exploit sportif. Comme le Marocain à Rome, le Suédois prétendit qu'il aurait pu faire beaucoup mieux encore à Göteborg... s'il avait eu de bons lièvres ! Il était passé au 800 m en 2'06", au 1500 m en 4'03"5 et au 3000 m en 8'17"5. En 1942, Hägg avait réussi à battre dix records du monde en huitante jours, s'appropriant toute la gamme qui va du 1500 m au 5000 m. Seul le Finlandais Paavo Nurmi fit mieux jusqu'à ce jour, grâce au 10000 m, une distance qui n'a jamais été abordée par Hägg. Son record du 5000 m (13'58"2) allait tenir pendant douze ans, battu en 1954 seulement par Emil Zatopek (13'57"2).



Quarante-cinq ans et une minute séparent Gunder Hägg et Saïd Aouita sur 5000 m

Comme Nurmi, Hägg fut disqualifié pour avoir accepté de l'argent de la part des organisateurs. Au fait, à combien s'élèvent les cachets d'Aouita à Rome ? Les temps ont bien changé autour de l'exploit sportif... !

Retour vers Pierre Délèze, qui effectue en ce début du mois d'août une reprise des compétitions, les trois fois sur 1500 m. Le 5 août il court à La Corogne (Espagne) en 3'38"57 pour une cinquième place. Ensuite le 9 août aux championnats suisses à Berne, au cours d'une finale qui oppose trois candidats à la victoire : Pierre Délèze (LC Zürich), Peter Wirz (ST Bern) et Markus Hacksteiner (TV Windisch), dont on peut dire qu'ils sont à peu près de la même force. Il était évident que la course serait tactique : 57"39 au 400 m et 1'59"91 au 800 m par le Tessinois Marco Rapp qui reste en tête jusqu'à 200 mètres de l'arrivée. À ce moment-là, Délèze porte son attaque. À 50 mètres de la ligne, le recordman de la distance se rabat très bien à la corde pour fermer le passage à Hacksteiner qui tente de s'infiltrer. Coincé, ce dernier doit ralentir mais il repart entre Délèze et Wirz, qui fait les frais de l'opération. Et Hacksteiner coiffe encore Délèze sur le fil en 3'43"29 contre 3'43"32. Markus Hacksteiner appartient bien à l'avenir du 1500 m helvétique. Battu, mais pas vraiment déçu, tel est Pierre Délèze après cette finale du 1500 m : «À mi-ligne droite, j'ai pensé que Hacksteiner ne pourrait pas revenir, car je n'avais pas laissé le moindre espace libre à la corde. Mais le bonhomme est vraiment très fort. Il a réussi, finalement, à me déborder par l'extérieur. Au-delà de la péri-pétie, je suis néanmoins globalement satisfait de ce nouveau test. La forme vient, indiscutablement, et je pense que je serai au mieux dans trois semaines à Rome, pour les championnats du monde, où je m'alignerai sur 5000 m. D'ici là, je disputerai encore un 1500 m à Coblenze, puis le 5000 m de Zurich, dans dix jours, pour mettre enfin sous toit ma limite de qualification qui est fixée à 13'25"00». Le 13 août à Coblenze (Allemagne de l'Ouest), Pierre Délèze réussit une très belle course en 3'34"85, ce qui correspond au neuvième chrono de sa carrière. Ce superbe résultat ne lui permet toutefois pas d'établir la meilleure performance suisse de l'année. Cette perf, Markus Hacksteiner s'est chargé de la réaliser en pulvérisant son record personnel en 3'34"11 ! Pierre Délèze arrive en forme au bon moment, alors que se profile le meeting Weltklasse à Zurich, où il avait brillé l'an dernier en terminant deuxième en 13'16"00, juste devant Markus Ryffel en 13'16"28. Les deux stars du demi-fond helvétique sont bien présentes au Letzigrund, mais ce sera bien différent pour eux cette année. Ce 5000 m est gagné par l'Anglais Buckner, champion d'Europe et vainqueur en 13'10"47. Ryffel et Délèze essayent, eux, de se qualifier pour Rome, mais le Bernois termine totalement à la dérive, alors que le Valaisan, fortement à la tâche lui aussi, est chronométré en 13'27"84, alors que la limite est de 13'25"00. Qu'advient-il de Délèze et surtout de Ryffel qui a sombré en 13'51"52 ? Avant de connaître la sélection définitive pour Rome, Pierre Délèze se rend le 21 août à Berlin pour le meeting ISTAF. Là-bas, ça ne va pas forcément mieux avec un 3000 m bouclé en 7'56"45 pour une huitième place, loin derrière l'Allemand de l'Ouest Dieter Baumann, crédité de 7'40"25, meilleure performance mondiale de l'année. La Fédération sera finalement clément avec les deux coureurs : ils seront du voyage pour Rome.

II^{ÈMES} CHAMPIONNATS DU MONDE ROME - 29.08.-06.09.1987



Les deuxièmes championnats du monde se déroulent du 28 août au 6 septembre 1987 à Rome (Italie). Plus de 1400 athlètes issus de 156 nations sont aux prises au stadio Olimpico. Parmi les faits marquants, le duel Carl Lewis vs Ben Johnson sur 100 m demeure l'événement planétaire par excellence. On assiste, naïvement, à un exploit fabuleux du Canadien, qui remporte la finale de ce 100 m en 9"83, record du monde battu de dix centièmes ! Il se fera pincer une année plus tard aux Jeux Olympiques de Séoul pour avoir pris du Stanazolol dans la période précédant sa victoire en 9"79 et il sera destitué par l'I.A.A.F. de ses titres et records le 20 janvier 1990. Du côté féminin, la Bulgare Stefka Kostadinova remporte le saut en hauteur en établissant un nouveau record du monde à 2,09 m. L'Américaine Jackie Joyner-Kersey

réussit quant à elle le doublé au saut en longueur et à l'heptathlon. Du côté suisse, il y a quatre ans à Helsinki, la Suisse était rentrée bredouille de sa campagne mondiale. Seuls Stephan Niklaus, cinquième du décathlon, et Pierre Délèze, sixième du 1500 m, avaient obtenu un diplôme (classement dans les huit premiers). On peut raisonnablement penser qu'il en ira différemment cette

fois et qu'après sept médailles olympiques et quatorze européennes, l'athlétisme helvétique devrait conquérir à Rome sa première médaille mondiale. Un fait est d'ores et déjà certain : dans la capitale romaine s'aligne l'équipe suisse la plus forte depuis plusieurs années. Le samedi 29 août, Werner Günthör doit faire face une fois de plus aux colosses Allemands de l'Est Ulf Timmermann et Udo Beyer, mais aussi à l'Américain John Brenner et surtout à l'Italien Alessandro Andrei qui est devenu le 12 août dernier l'homme le plus fort de la discipline en battant à Viareggio (Italie) le record du monde à trois reprises ! Alors que le record du monde était la propriété d'Ulf Timmermann avec 22,62 m, le policier Italien lance son poids à 22,72 m à son troisième essai, à 22,84 m au quatrième et à 22,91 m à sa cinquième tentative, tandis que son ultime essai est mesuré à 22,74 m. Andrei est archi favori devant son public, mais le public italien a peur du géant Suisse. Il le siffle copieusement, mais Werner Günthör n'en a cure. Au contraire, cette attitude décuple ses forces, ce qui lui permet d'envoyer son poids à 22,23 m, record des championnats et surtout beaucoup trop loin pour que ses adversaires puissent répliquer. Günthör offre ainsi à la Suisse son tout premier titre mondial. Sublime ! Le mardi 1er septembre, Cornelia Bürki (LC Rapperswil-Jona) est admirable lors de la finale du 3000 m. La Soviétique Tatyana Samolenko gagne en 8'38"73 et elle devance la Roumaine Maricica Puica en 8'39"45 et l'Allemande de l'Est Ulrike Bruns en 8'40"31. Cornelia Bürki se classe à une remarquable quatrième place, à un minuscule centième du podium en 8'40"31 ! Le samedi 5 septembre, place maintenant à la finale du 1500 m des femmes avec à nouveau Cornelia Bürki et Sandra Gasser (ST Bern). Les deux coureuses ont terminé deuxième de leur série respective et il est permis cette fois d'espérer une médaille. La finale a été fantastique, d'une rare intensité, avec un finish épique à souhait. La Soviétique Tatyana Samolenko l'emporte en 3'58"56 et réalise le doublé. L'Allemande de l'Est Hildegard Ulrich-Körner termine deuxième en 3'58"67 et Sandra Gasser se pare de bronze en 3'59"06, alors que la Roumaine Doina Melinte échoue au quatrième rang en 3'59"27 et Cornelia Bürki se classe cinquième en 3'59"90. Ce superbe tableau est cependant noirci par l'annonce, à la fin du mois, de la disqualification de la Bernoise, après avoir fait l'objet d'un contrôle positif pour usage de méthyl testostérone. Elle sera suspendue deux ans par l'I.A.A.F. Mais il y a des zones d'ombre et le doute subsiste. Du coup Cornelia Bürki hérite d'une seconde quatrième place ! Dans



Deux superbes quatrièmes places pour Cornelia Bürki sur 1500 m et 3000 m

le 5000 m des hommes, Markus Ryffel et Pierre Délèze sont en lice pour les séries le vendredi 4 septembre. Placé dans la première série, le Bernois a terminé neuvième en 13'33"07 et il ne disputera pas la finale de dimanche. Jamais encore il n'avait été sorti d'une grande compétition officielle de cette manière et il en était évidemment fort déçu : «Compte tenu de ma vitesse terminale du moment, je savais qu'il fallait prendre des risques, afin que le peloton soit le plus réduit possible à l'attaque du dernier tour. J'ai donc assuré ma part de travail pour qu'il en soit ainsi, mais sans succès. Nous étions encore trop nombreux, à la cloche, pour que je me fasse des illusions. J'ai bouclé les derniers 400 m en 59" alors qu'il m'est souvent arrivé de le faire en 54-55". Toute l'explication tient dans ces chiffres». Pierre Délèze, en revanche, a su prendre le bon wagon. Il a terminé troisième de la deuxième série en 13'24"07, après une course tactiquement fort bien menée. «J'aurais peut-être pu m'économiser un tout petit peu, étant donné que, dans le groupe de tête, nous étions tous assurés de la qualification. Mais il m'est arrivé tellement de bricoles en séries, par le passé, que j'ai préféré ne pas jouer au plus malin... Je suis donc satisfait de ma course. À Zurich et à Berlin, j'étais fatigué et j'espère que ça a donné le tour. J'étais en tout cas bien. Pas aussi facile que Ngugi, qui avait l'air de faire son jogging, mais bien. Reste maintenant à savoir comment je vais récupérer d'ici la finale de dimanche. Il n'y a en effet



Pierre Délèze très facile lors des séries

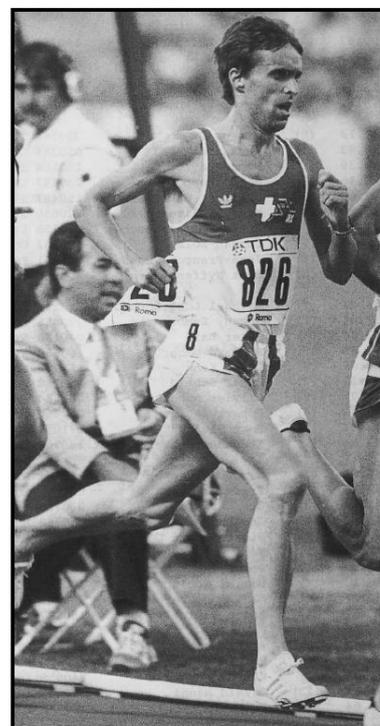
que deux jours entre les deux courses, contre trois l'an dernier à Stuttgart». Cette finale, le coureur Valaisan de Fribourg pressent qu'elle sera dominée par un trio formé d'Aouita, Ngugi et Buckner. «Je préférerais qu'elle se dispute sur des bases relativement lentes, mais je ne crois pas que ce sera le cas. Elle devrait tourner aux alentours de 13'10"». Sauf que la prédiction de Pierre ne sera pas juste. En effet, la course a bel et bien évolué sur des bases assez lentes. Une course lente et tactique, puis une course au train. Tout était bon pour Saïd Aouita, le caïd du demi-fond mondial. Le petit Marocain a donc laissé faire ses adversaires, très empruntés. Le Kenyan John Ngugi, champion du monde de cross, a été le dindon de la farce. Il a tenté quelques à-coups pour décontenancer Aouita, mais il aurait fallu plus pour le désarmer. En passant au troisième kilomètre en 8'16"19, la course tarde encore à s'emballer. Elle ne s'accélère véritablement qu'à l'amorce du dernier kilomètre. Après avoir bien amorti, en queue de peloton, la seule véritable accélération de Ngugi, tout en début de parcours, Pierre Délèze s'est à ce moment-là intégré au groupe de tête, prêt à saisir toutes les opportunités. Dans les deux derniers tours, le rythme imprimé est idéal pour Pierre. Idéal au point que le Valaisan semble être en mesure de réaliser quelque chose de grandiose. Aouita est parti à 300 mètres de l'arrivée et c'est le Portugais Domingos Castro qui est le plus prompt à réagir. Bien lui en prend car il réussit à tenir son rang. La dernière ligne droite permet à Saïd Aouita de remporter un titre logiquement et largement mérité en 13'26"44. Castro a suivi la manœuvre et il s'empare de la médaille d'argent en 13'27"59. A soixante mètres du but, Pierre Délèze est encore en troisième position et on croit que ça va le faire pour lui. Mais à dix mètres de la ligne d'arrivée il voit l'Anglais Jack Buckner le déborder tel un Boeing de la British Airways, et lui souffler une médaille de bronze qu'il croyait déjà attachée à son cou, Pierre Délèze laisse sa main gauche aller à un geste de dépit, bien compréhensible. Si près du but. Si près du bonheur. Mais non : il échoue à la place la plus ingrate en 13'28"07 contre 13'27"74 à Buckner. Sur le fil, le mot de Cambronne ne peut pas lui échapper et quelques cônes placés sur la piste font les frais



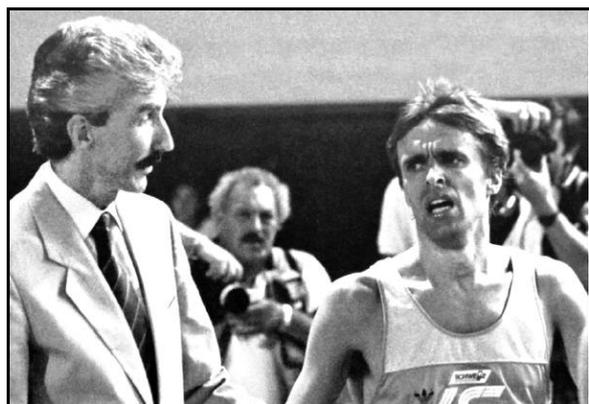
de sa rage et de sa déception. «Ce soir, je suis certainement déçu d'avoir passé si près de la médaille de bronze. Mais dans deux ou trois semaines, je me dirai sans aucun doute que cette quatrième place est déjà exceptionnelle. C'est en tout cas le meilleur résultat de ma carrière». Pierre Délèze n'a rien à se reprocher. Sa course a été empreinte de bon sens. «Au fil des tours, j'ai compris que cette course serait parfaitement dans mes cordes. Dans un premier temps, j'ai essayé d'amortir les éventuels à-coups, tout en restant très attentif à ce qui se passait à l'avant du peloton. En fait, je n'ai jamais eu le sentiment de prendre le moindre risque. À 200 mètres de l'arrivée, j'ai essayé de suivre Aouita mais j'étais déjà à 99% de mes possibilités, ce qui ne m'a pas permis de repartir lorsque Buckner a attaqué. Pourtant je peux dire que j'ai donné le maximum. Je réalise la course idéale. C'est très rare. Je n'ai rien à me reprocher, même pas d'avoir raté une médaille. Simplement les autres étaient plus forts. Il me manquait peut-être une ou deux bonnes courses dans les jambes». Après sa performance mitigée de Zurich, Pierre Délèze s'est parfaitement repris en allant se reposer à Saint-Moritz, évitant le stress et l'ambiance de ces Mondiaux. «Je n'étais pas parti pour faire une médaille comme à Stuttgart, mais j'étais prêt à lutter pour chaque place». En signant la meilleure performance de sa déjà longue carrière, Pierre Délèze a atteint un nouveau palier. Et à vingt-neuf ans, il a encore bien des courses à gagner.

CHAMPIONNATS DU MONDE 1987 À ROME / 5000 M

1	Saïd Aouita	 MAR	13'26"44
2	Domingos Castro	 POR	13'27"59
3	Jack Buckner	 GBR	13'27"74
4	Pierre Délèze	 SUI	13'28"06
5	Vincent Rousseau	 BEL	13'28"56
6	Evgeni Ignatov	 BUL	13'29"68
7	Tim Hutchings	 GBR	13'30"01
8	Dionisio Castro	 POR	13'30"94
9	Frank O'Mara	 IRL	13'32"04
10	Steve Overt	 GBR	13'33"49
11	Sydney Maree	 USA	13'33"78
12	John Ngugi	 KEN	13'34"04
13	John Treacy	 IRL	13'41"03
14	Abel Antón	 ESP	13'43"58
15	Carey Nelson	 CAN	13'43"81

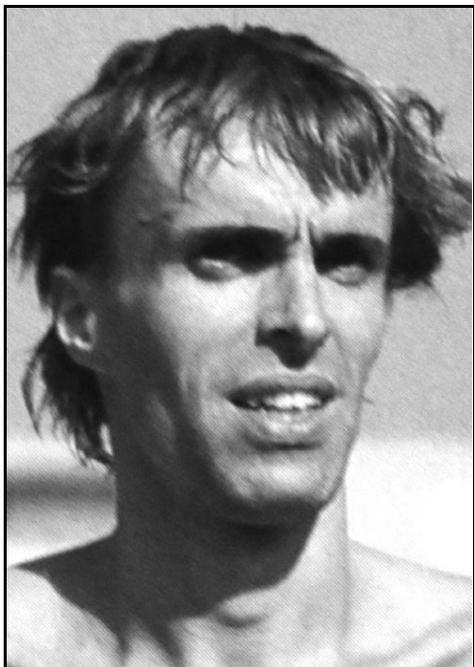


Loin de l'excitation des championnats du monde du stadio Olimpico, c'est dans un autre stade Olympique, celui de la Pontaise à Lausanne, que se déroule la dernière compétition sur piste de Pierre Délèze. Pour ce second meeting Athletissima sur les hauteurs de la ville, il y a la grande foule : 19000 spectateurs ! Carl Lewis est de la partie et Ben Johnson aussi, mais les deux sprinters ne vont pas s'affronter, le Canadien demandant à courir sur... 60 m ! Deux records suisses tombent ce soir-là.



L'un est largement médiatisé, c'est celui d'Anita Protti (Lausanne-Sports) qui améliore le record suisse du 400 m en 52"44. L'autre passe inaperçu aux yeux de la presse, c'est celui de Pierre Délèze sur 2000 m. Dans une course aux accents très anglophones, c'est l'Américain Jim Spivey qui s'impose en 4'52"44 devant une armada britannique. Pierre Délèze s'est bien accroché à ce train et il finit sa course en trombes en 4'54"46. Jean-François Pahud ne manque pas de venir le féliciter d'avoir battu un vingt et unième record suisse !

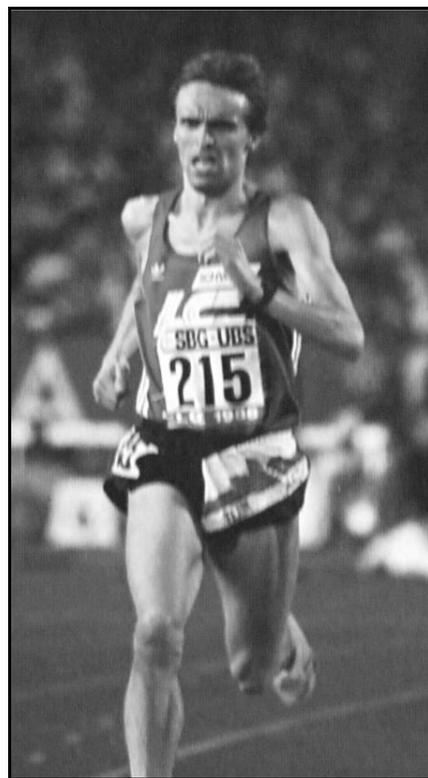
Le 26 septembre, pour la troisième fois, Pierre Délèze participe au 5th Avenue Mile. Tous les habitués sont présents et bien motivés, à commencer par Peter Elliott qui gagne en 3'53"52. Derrière l'Anglais, de grands noms viennent s'inscrire au palmarès de cette septième édition puisqu'on retrouve dans l'ordre Marcus O'Sullivan, Jim Spivey, Frank O'Mara, John Walker, Steve Ovet, José Manuel Abascal, Ray Flynn, Pierre Délèze, Ross Donoghue, Sydney Maree, Jama Aden et Dieter Baumann. La saison 1987 s'achève sur cette note. Pierre Délèze part en vacances, puis va commencer à préparer une nouvelle saison, celle de ses trente ans, mais surtout celle qui le verra prendre part à ses troisièmes Jeux Olympiques !



Quelques classiques des courses sur route, mais pas toutes, sont au programme de Pierre Délèze en cet automne 1987. Le 7 novembre il remporte la Corrida d'Octodure à Martigny et il en fait de même trois semaines plus tard lors de la Basler Stadtlauf à Bâle. Le 12 décembre, il participe à la Course de Noël à Sion et celle-ci présente un joli challenge. En effet, pour la troisième fois, Pierre Délèze et Markus Ryffel s'affrontent sur le parcours séduis. Au tableau des scores, il y a un partout entre les deux hommes (victoire de Ryffel en 1982 et réplique de Délèze en 1984). Pour cette édition, Markus Ryffel effectue sa rentrée et il est un peu dans le flou. Au quatrième kilomètre, le duo est seul en tête et un marquage strict est observé. Cependant Ryffel sait que pour l'emporter, il faut lâcher au train l'enfant du pays. C'est ce qui se passe avec une avance maximale d'une cinquantaine de mètres. Finalement le Bernois gagne en 20'41" avec neuf secondes d'avance sur le Valaisan. Les deux coureurs vont s'affronter encore une fois le soir de la Saint-Sylvestre à Bolzano, puis Markus va partir en camp d'entraînement aux États-Unis, alors que Pierre a opté pour le Portugal. Dans les deux cas, les bonnes conditions climatiques seront favorables à leur préparation olympique. Il faut attendre la fin du mois

de juin 1988 pour enfin voir Pierre Délèze en action. La saison sera courte, avec très peu de compétitions avant le Jeux Olympiques. Le 24 juin à Lausanne, il court le 5000 m d'Athletissima, mais il finit à vingt-deux secondes du quintet de tête regroupant le Portugais José Regalo qui a gagné en 13'22"71, juste devant le Français Pascal Thiébaud en 13'22"80, le Kenyan John Ngugi en 13'23"23, l'Anglais Tim Hutchings en 13'23"32 et l'autre Kenyan Yobes Ondieki en 13'23"67. Le 5 juillet, Pierre prend part à un 1500 m à Lappeenranta (Finlande). Un léger mieux est constaté avec une quatrième place en 3'39"46. Pour la trente-neuvième fois de sa carrière, Pierre réalise un chrono sous les 3'40"00 ! Lors de sa traditionnelle session en altitude à Saint-Moritz, on a le privilège d'assister pour la première fois aux entraînements de Pierre. Avec des yeux de supporter, ces moments sont aussi rares que privilégiés. Mais ce qui a étonné, en-dehors de l'entraînement, c'est l'adresse de Pierre au... minigolf ! Certainement habitué depuis très longtemps au dosage des angles qu'il faut adopter sur ce parcours si particulier, et alors qu'on était fier des quarante-quatre points réussis sur ce dix-huit trous, Pierre affiche la feuille qu'il vient de réaliser : trente-sept points ! Argh, il est fort là aussi ! Au cours d'une autre séance dans ce minigolf, on croise également les Italiens Alberto Cova et Francesco Pannetta. Ils sont comme des gamins, se chambrant à chaque coup. Sur l'un des trous, assez droit mais avec un obstacle gênant passablement un tir direct, Cova se concentre, très sérieux. Pannetta se baisse pour le déconcentrer et crie : «La defaillanza, la defaillanza». Nullement perturbé, le moustachu trouve l'angle idéal contre le bord droit et obtient un "hole in one". Alors que le champion du monde du 3000 m steeple se tire une balle devant trop de chance, le champion olympique du 10000 m a l'index levé comme s'il avait gagné la course la plus importante. C'était vraiment étonnant de les voir là aussi en mode compétition. Bon, on n'a pas fait que du minigolf pendant les deux semaines, on l'assure ! Les entraînements sont une pure merveille à effectuer, deux fois par jour, même pour un modeste sauteur en longueur. Que ce soit le long des lacs, sur la piste du stade ou sur la piste finlandaise de Corviglia, à 2600 m d'altitude, tout est fait pour se sentir au mieux. Dès lors on comprend bien mieux que Pierre élise chaque année domicile dans cette sorte de paradis de l'athlétisme car la plénitude physique qui en découle est tout à fait jubilatoire. C'est avec ces sensations que Pierre Délèze se rend le 2 août au stade Louis II à Monaco. Sur un 3000 m bien emmené par l'Américain Sydney Maree, vainqueur en 7'42"94, Pierre surprend tout le monde en battant son record personnel en 7'43"46. Sa précédente référence,

c'étaient les 7'44"08 réalisés le 15 août 1980 lors du meeting international à Lausanne. Le 14 août aux championnats suisses à Zoug, Pierre retrouve Markus Hacksteiner sur 1500 m. Comme l'an dernier à Berne, pour trois centièmes, mais aussi comme en 1979 dans ce même stade, Pierre se fait battre cette fois de treize centièmes : 3'48"09 pour l'Argovien contre 3'48"22 pour le Valaisan. Il n'y a pas de nouveau titre suisse, mais la forme commence à venir progressivement. Le 17 août, le meeting Weltklasse montre pourtant qu'il y a encore du travail à effectuer avant Séoul. Il termine huitième du mile en 3'57"00, avec un temps de passage au 1500 m en 3'40"23. Il devra attendre encore pour obtenir son quarantième chrono sous les 3'40"00. Deux jours plus tard, le 19 août à Bruxelles, il prend part à un 5000 m qui a des airs de sérieux. L'allure n'est pas des plus dures, mais Pierre n'arrive pas se placer aux avant-postes. Il reste constamment derrière et il ne peut rien lorsque José Regalo accélère et gagne la course en 13'15"62. Le Valaisan termine au neuvième rang en 13'32"84 et signe le dixième chrono de sa carrière sur cette distance. Quatre jours plus tard, le 23 août au Neufeld de Berne, alors que Werner Günthör vient d'envoyer son poids à 22,75 m, un fabuleux record suisse, Pierre Délèze réalise un nouveau bon 3000 m en 7'45"48. C'est sur cette bonne impression qu'il va préparer les derniers réglages en vue des Jeux Olympiques.



Pierre Délèze lors de son mile à Zurich

XXIVÈMES JEUX OLYMPIQUES

SÉOUL - 23.09.-02.10.1988



Les vingt-quatrièmes Jeux Olympiques se déroulent du 23 septembre au 2 octobre 1988 à Séoul (Corée du Sud). Plus de 1600 athlètes issus de 149 nations sont présents pour cette deuxième édition se déroulant en Asie après Tokyo 1964. Contrairement aux trois dernières éditions, il n'y a pas eu de boycott massif. Seule la Corée du Nord a boudé son voisin du sud. Un nouveau duel Carl Lewis vs Ben Johnson a lieu le 24 septembre, pour ce qui sera connu plus comme étant "the dirtiest race of history". Ben Johnson gagne en 9"79 et bat le record du monde de quatre centièmes. Carl Lewis est deuxième en 9"92. Deux jours plus tard, une bombe atomique explose à Séoul : Ben Johnson était dopé ! Il perd son titre et ses records au profit de l'Américain, qui se console avec une vraie victoire au saut en longueur, 8,72 m. Chez les femmes, Florence Griffith-Joyner éclabousse le monde avec des performances ahurissantes : 10"54 sur 100 m et 21"34 sur 200 m, record du monde pulvérisé. Sa belle-sœur Jackie Joyner-Kersey remporte la longueur

avec 7,40 m et l'heptathlon avec un record du monde à 7'291 points. Dans l'ombre des deux Américaines, l'Allemande de l'Est Heike Drechsler réalise de très beaux Jeux Olympiques avec le bronze sur 100 m en 10"85 et sur 200 m en 21"95, ainsi que l'argent en longueur avec 7,22 m. Du côté suisse, on assiste à l'avènement au niveau international d'Anita Protti (Lausanne-Sports) qui rate d'un rien une place en finale du 400 m haies. C'est finalement à Werner Günthör que revient la lourde tâche de porter à bout de bras l'athlétisme suisse. Étonnamment en retrait lors des qualifications, il se doit de réagir en finale. L'Allemand de l'Est Ulf Timmermann place d'entrée la première banderille avec 22,02 m, mais Werner pointe tout de même en deuxième position avec 21,99 m réussis à sa cinquième tentative. La dernière série d'essais va être incroyable. L'Américain Randy Barnes, inexistant jusqu'alors dans cette finale, balance un 22,39 m venu d'on ne sait où. Timmermann réplique avec 22,47 m et devient champion olympique. Et Werner Günthör apporte à la Suisse une belle médaille de bronze avec ses 21,99 m. En demi-fond, les Kenyans ont été dans tous les bons coups. Paul Ereng a remporté le 800 m en 1'43"45, Peter Rono s'est adjugé le 1500 m en 3'35"95 et John Ngugi a dominé le 5000 m en 13'11"70. Une finale du 5000 m qui s'est disputée

malheureusement sans Pierre Délèze. Le 28 septembre lors des séries, le Valaisan n'y est tout simplement pas. Il termine onzième de sa série en 14'12"79. Pierre Délèze est éliminé ! Sous le titre "Elimination d'un insomniaque", le journaliste Michel Busset explique ce qui s'est passé avec Pierre : Avec le quarante et unième temps de tous les inscrits dans les séries du 5000 m, c'est trop gros pour qu'on range la performance de Pierre Délèze dans la série des hauts et des bas qui n'ont cessé de zébrer son parcours. Il s'est passé autre chose, mais quoi ? Que s'est-il caché derrière cette élimination sans gloire, pour ne pas dire misérable ? «Depuis dix jours que je suis ici, je n'ai pratiquement pas dormi, expliquait-il. Chaque nuit je me réveillais vers deux heures et demie, trois heures. Impossible ensuite de retrouver le sommeil. Affaire de décalage horaire ? Pas uniquement. Je n'étais ni ici, ni en Suisse. Bref, après un bon test d'entraînement, trois jours après mon arrivée, j'ai commencé à me sentir lourd. Tous les jours un peu plus. Ce fut pire encore durant cette première série... » Elle partit pourtant sur un train de sénateur, ce qui n'empêcha pas le coureur Valaisan d'être décroché à la première petite accélération. «Au moment où il aurait fallu répondre présent, j'avais déjà les jambes comme des troncs». Délèze, visiblement, comprend mal. D'autant plus mal qu'à l'entraînement, avant son départ pour la Corée du Sud, il se sentait en excellente condition. «J'ose même dire que j'étais en meilleure forme qu'avant les Mondiaux de Rome, l'an dernier». Mondiaux où il avait pris la quatrième place, rappelons-le. Hansjörg Wirz, le patron de l'athlétisme helvétique, avait toutefois une analyse un peu différente de ce cruel échec : «Tout au long de la saison, Pierre a eu un problème qu'il n'a jamais su résoudre : le passage du 3000 au 5000 mètres. Même dans une course lente, ça lui a pesé dans la tête. J'ai aussi eu le sentiment, pour l'avoir suivi aux jumelles, qu'il ne s'est pas vraiment accroché avec la force du désespoir». Mais est-ce que ça aurait suffi ? On ose en douter. Quant à savoir si Délèze a eu tort de délaissé le 1500 m pour le 5000 m, Hansjörg Wirz ne le pense pas : «Pierre est capable d'aller très vite dans un 1500 m couru régulièrement. Mais, au niveau d'un grand championnat, il ne pourrait pas tenir le choc dans des courses généralement marquées par de grosses accélérations, face à des coureurs indiscutablement plus rapides que lui sur 800 m». Le constat est certes amer, mais le soutien de la Fédération est aussi un peu dur sur ce coup-là. Pierre Délèze, qui vient d'avoir trente ans, se trouve face à un choix à étudier : il brille toujours de mille feux sur la route en automne, mais l'été venu, il n'arrive plus à être aussi constant qu'avant. Va-t-il délaissé la piste au profit de la route ? Le débat est ouvert et ce sera, à n'en pas douter, un thème récurrent au moment de passer des années '80 aux années '90, lui qui est présent dans l'athlétisme depuis décembre 1973.

JEUX OLYMPIQUES 1988 À SÉOUL / 5000 M

1	John Ngugi	 KEN	13'11"70
2	Dieter Baumann	 FRG	13'15"52
3	Hansjörg Kunze	 GDR	13'15"73
4	Domingos Castro	 POR	13'16"09
5	Sydney Marea	 USA	13'23"69
6	Jack Buckner	 GBR	13'23"85
7	Stefano Mei	 ITA	13'26"17
8	Evgeni Ignatov	 BUL	13'26"41
9	John Doherty	 IRL	13'27"71
10	Jonny Danielsson	 SWE	13'30"44
11	Pascal Thiébaud	 FRA	13'31"99
12	Yobes Ondieki	 KEN	13'52"01
13	Gary Staines	 GBR	13'55"00
14	Paul Arpin	 FRA	14'13"19
15	José Regalo	 POR	DNF
41	Pierre Délèze	 SUI	14'12"79





SAISONS 1989-1993

PRIORITÉ AUX COURSES SUR ROUTE

Pierre Délèze a fêté ses trente ans en Corée du Sud lors des Jeux Olympiques de Séoul. Il y a quinze ans, en décembre 1973, il faisait ses débuts dans l'athlétisme. Pierre a donc passé la moitié de sa vie sur les stades, sur les pavés des villes et sur les parcours d'entraînement en forêt. En schématisant sa carrière, on peut la diviser en cinq parties bien distinctes : De 1973 à 1977, il était en apprentissage chez les cadets puis chez les juniors et il a passé ses examens en 1977 aux championnats du monde de cross et aux championnats d'Europe juniors avec une mention "très bien". De 1978 à 1980, il a dû gérer son statut de grand espoir du demi-fond mondial au niveau de l'élite et il a pu affirmer son potentiel par de vrais coups d'éclats (Mexico 1979 ou Zurich 1980), malgré quelques erreurs d'inattention en compétitions majeures (Prague 1978 et Moscou 1980). De 1981 à 1985, ce sont les années de hautes luttes sur 1500 m face aux meilleurs coureurs mondiaux, qui débouchent sur une sixième place aux Mondiaux (Helsinki 1983), sur un extraordinaire record en 3'31"75 (Zurich 1985), mais également sur une totale désillusion (Los Angeles 1984). De 1986 à 1988, la transition vers le 5000 m s'est opérée rapidement une fois qu'elle a été vraiment voulue. Si le chrono est tout de suite très bon avec 13'15"31 (Helsinki 1986), il faut assimiler de nouveaux paramètres lors des grands championnats, qui ne sont dans un premier temps pas évidents à trouver (Stuttgart 1986), mais qui sont vite appris lorsqu'ils se révèlent enfin (Rome 1987). Dans toute sa carrière, Pierre Délèze n'a pas contracté beaucoup de blessures et ceci est à souligner avec un gros feutre. Un mal sous le pied par-ci, une ampoule gênante par-là, oui, mais pas de grosses casses comme Sebastian Coe ou Steve Ovett ont pu en avoir. Pour la cinquième et dernière partie de sa carrière, à compter depuis cette saison 1989, ce sera pourtant et tout d'un coup plus compliqué avec des tendons d'Achille qui sifflent de plus en plus. Il va en résulter des saisons nettement moins denses, avec des performances sur piste en déclin, mais contrebalancées par de grandes courses sur la route. À l'instar des doigts de la main, cette dernière période représente peut-être l'auriculaire, mais elle reste très importante et elle va réserver à Pierre encore quelques belles satisfactions...

En automne 1988, Pierre Délèze court comme d'habitude à Bâle, la Basler Stadtlauf, où il se classe au deuxième rang et à Genève la Course de l'Escalade qu'il parvient à gagner. Le soir de la Saint-Sylvestre ne se passe pas à Zurich ou à Bolzano comme ces dernières années, mais bien à Sao Paulo (Brésil) pour la Sao Sylvestre qu'il termine à la quarante-quatrième place. Comme dit précédemment, Pierre Délèze souffre des tendons d'Achille. Sa saison 1989 va en pâtir très nettement et elle va tourner court, trop court. Le 13 mai, il court à Berne sur les 10 miles du Grand Prix de Berne. Ce parcours, assurément l'un des plus beaux du monde en ville, permet à Pierre de se mettre en évidence sur plus de 16 km avalés en 47'49"7. La première course sérieuse sur piste se déroule le 9 juin à Madrid avec un mile couru en 4'01"50. Deux semaines passent et on retrouve Pierre Délèze au départ du 1500 m du meeting international de Lucerne appelé Spitzenleichtathletik. Pour la première fois, cette compétition a bénéficié de bonnes conditions atmosphériques et les spectateurs sont venus en bon nombre (4000 spectateurs). Ce sont de bons débuts pour ce meeting appelé à grandir encore et encore. Le 1500 m, l'un des points chauds de la soirée, a plutôt contribué à refroidir les spécialistes. Après avoir laissé le lièvre Markus Trinkler s'époumoner inutilement dix mètres devant le peloton, personne ne veut se décider à prendre l'initiative. Dans le sprint final, que ce soit pour Markus Hacksteiner (3'41"66), pour Peter Wirz (3'42"57) ou pour Pierre Délèze (3'42"99), il y avait comme du sable dans la mécanique. Le Valaisan en restera là et il doit même subir une opération chirurgicale pour ses tendons d'Achille.

Le temps de convalescence a été respecté, donc il n'y a pas eu course sur route durant l'automne, comme cela s'était toujours déroulé jusqu'à présent. Le pari de revenir en bonne condition pour la saison sur piste 1990 est sur le point d'être réussi et c'est tout à l'honneur de Pierre Délèze, qui a un âge où bon nombre d'athlètes auraient déjà raccroché. Deux courses en avril retiennent l'attention avec d'abord le 8 avril les 10 miles de Berne, courus en 48'49" pour une belle quatrième place, puis le 28 avril à Lucerne pour la Luzerner Stadtlauf qu'il termine au deuxième rang en 25'19". À la fin du mois de mai, Pierre se rend le 30 mai à Séville (Espagne) pour un mile. Il réussit un meilleur chrono qu'en 1989 avec 4'00"79. Le Swiss Meeting AtletiCAGenève du 15 juin permet à Pierre de renouer avec le 5000 m de manière encourageante : 13'51"49. Cette bonne forme se confirme quinze jours plus tard dans le Nord de la France. Sur la piste du joli stade de Villeneuve d'Ascq,

dans la banlieue de Lille, Pierre retrouve les fourmis dans ses jambes, celles qui l'ont fait courir vite à de maintes reprises. Le déplacement est convaincant avec la dixième place du 3000 m en 7'50"58. Il est surtout prometteur en vue du 5000 m d'Athletissima à Lausanne. Cette course de la Pontaise, le 12 juillet, est menée par les Irlandais O'Mara et O'Sullivan, mais c'est le Marocain Mohamed Issangar qui s'impose en 13'32"71. Pierre termine sur les talons du Belge Vincent Rousseau, du Portugais Antonio Pinto et de l'Espagnol Anton Abel en 13'38"26, ce qui représente le onzième chrono de sa carrière. Il enchaîne quarante-huit heures plus tard avec un nouveau bon 3000 m lors du Mobil Bissett Games à Oslo en 7'50"79. Au début du mois d'août, le 5000 m de Birmingham ne tourne pas comme il le veut et il doit malheureusement abandonner. Le 12 août à Langenthal, les championnats suisses permettent à Pierre de concrétiser ce qu'on ne pensait plus possible : obtenir le quarantième chrono de sa carrière sous les 3'40"00 sur 1500 m. La configuration de la finale s'y prête bien car Markus Hacksteiner, cherche les minimas pour les championnats d'Europe à Split (3'38"00). Samedi soir, les coureurs se consultent longuement pour tenter de mettre au point une stratégie qui permettrait à l'Argovien de réussir son objectif. Ils finissent même par trouver un lièvre, Philippe Hauenstein (Hochwacht Zug). Le jeune coureur Zougois est très fair-play sur ce coup-là car ce procédé n'a rien de commun avec l'esprit d'un championnat. Certes il y avait eu un précédant trois ans plus tôt à Berne sur 800 m, avec Beat Schneider qui avait joué le lièvre tellement à la perfection que les chronos furent ahurissants : 1'46"07 pour Gert Kilbert (TV Unterstrass), 1'46"37 pour Alex Geissbühler (TV Bösingen), 1'46"81 pour Markus Trinkler (Hochwacht Zug), 1'47"37 pour Thomas Rüsche (TV Dielsdorf) et 1'47"60 et un très joli record vaudois pour Jean-Luc Bulliard (Stade Lausanne). Donc le coup du lièvre en finale des championnats suisses, pourquoi pas à Langenthal ? Hauenstein passe au 400 mètres en 56"53 et au 800 m en 1'55"56. Hacksteiner poursuit alors jusqu'au 1000 m où il aurait dû être relayé. Ne voyant rien venir, il reste sans hésiter sur son effort et remporte le titre suisse en 3'36"93. Markus ira donc en Yougoslavie, bravo à lui ! En bon vieux briscard, Pierre Délèze a fait parler son expérience et ses bonnes jambes du moment dans la dernière ligne droite pour finir deuxième en 3'39"52. Le voilà ce quarantième chrono sous les 3'40"00. Il n'est pas de tout premier ordre pour Pierre, mais il a le mérite d'arrondir un score tout à fait incroyable et révélateur de la très grande classe du coureur Valaisan. Le mercredi suivant lors du meeting Weltklasse à Zurich, le 5000 m est particulièrement rapide. La course est gagnée par le Marocain Khalid Skah en 13'10"16 devant les Kenyans Yobes Ondieki en 13'10"60 et John Ngugi en 13'12"30. Pierre, lui, est complètement à la dérive. Cependant il n'abandonne pas et termine dix-septième en 14'09"41. Le rêve de participer à ses quatrièmes championnats d'Europe vient de s'envoler à l'issue de cette soirée zurichoise et du coup Pierre s'en tient là pour cette saison 1990, tout de même de bonne facture pour un athlète âgé de 32 ans.

L'automne venu est comme toujours consacré aux courses sur route en ville. Mais la première en date n'a rien d'urbain puisqu'il s'agit du Tour du Greifensee. Le parcours de 19,5 km s'apparente

presque à un semi-marathon (21,097 km) et Pierre commence à s'y sentir à l'aise, témoin son chrono d'une heure, une minute et quatre secondes. Fin octobre, il entame les classiques en ville avec une victoire à Delémont, puis le 3 novembre à Martigny où le niveau de la Corrida d'Octodure est spécialement relevé. Le Kenyan Patrick Sang s'impose devant le Yougoslave de Genève Junuz Junuzi, le Tchèque Jozef Vybostock et Pierre Délèze, qui n'a pas réussi à suivre ses adversaires. Ce sera la fausse note de l'automne, car pour la suite, Pierre va faire un sans-faute à Bulle, à Bâle, à Genève et à Sion ! Le 10 novembre à Bulle il s'impose facilement sur les huit kilomètres de la Corrida Bulloise. Le 24 novembre, il doit rencontrer Julius Kariuki, champion olympique du 3000 m steeple à Séoul en 1988. Hélas le champion a renoncé après deux kilomètres déjà, suite à une légère blessure contractée le matin même lors d'une chute due à une plaque de



glace ! La voie est donc libre pour le trio Markus Ryffel, Pierre Délèze et Lubomir Tesacek. Délèze, dont la forme va de mieux en mieux et qui connaît bientôt par cœur la tactique et les capacités de ses adversaires, attaque sèchement à quelque 500 m de l'arrivée et met son nom au palmarès de cette course pour la sixième fois. L'enchaînement historique après Bâle, c'est la Course de l'Escalade à Genève. La course de l'élite, sous l'impulsion de deux Kenyans inattendus et de très bonne valeur, dont Ibrahim Kinuthia, est partie sur des chapeaux de roue. Dans le peloton c'est un peu la panique, sauf pour les vieux renards et, après quatre victoires à son compte et ses trente-deux ans, Pierre Délèze en est un. Il fait donc le premier tour le pied sur le frein : «Je savais que beaucoup pensaient à la prime attribuée après 4,5 km et j'ai bien pris garde de ne pas tomber dans le piège». On peut se demander très sincèrement si ce procédé ne fausse d'ailleurs pas la course ? Surpris, les deux Kenyans y ont laissé une partie de leurs forces et au final Pierre Délèze s'est adjugé une cinquième victoire dans le Parc des Bastions à Genève. «J'ai 32 ans, mais je n'ai jamais connu, sur route, une forme pareille. Aujourd'hui, après avoir fait le point à Bâle, il y a une semaine, je ne craignais personne, si ce n'est les deux Kenyans arrivés au dernier moment. Mais j'ai vite remarqué qu'ils manquaient d'expérience. Lorsque les chasseurs de prime eurent brûlé leurs cartouches, je suis facilement revenu en tête. J'ai attaqué sèchement à 1200 mètres, à la faveur d'un replat, et j'ai été surpris de pouvoir faire le trou immédiatement. Je suis pourtant resté sur mon effort pour éviter toute surprise». Les Kenyans, il est vrai, ont davantage souffert du froid que les Européens : «Freezed !» chuchote même Kinuthia. Pierre Délèze qui est véritablement dans une forme transcendante, s'aligne deux semaines plus tard à Sion. Au cœur de la cité, Pierre signe sa huitième victoire, et avec le panache en y ajoutant un record du parcours, battant ainsi de sept secondes celui qu'il avait établi en 1986. Pour se faire, il a d'abord dû s'accrocher au Tchèque Tesacek, qui a lancé l'épreuve à une cadence démentielle : «Il a tenté le tout pour le tout. C'était d'ailleurs la meilleure chose qu'il avait à faire car, étant détaché avec moi, même s'il se faisait battre, il échappait à la menace des poursuivants». Et le plus dangereux de ses poursuivants n'est autre que Markus Ryffel, dont on sait qu'il n'est pas facile à mater lorsqu'on est à ses côtés. En bref, on peut dire que la vieille garde se porte bien, puisqu'elle domine encore l'ensemble des autres coureurs suisses, dont Markus Graf, champion suisse de cross-country et qui, malgré de grandes ambitions, a bien de la peine à s'élever au-dessus du niveau de bon spécialiste national. Serein, heureux, père depuis peu d'une deuxième fillette (après Diotima, voici l'arrivée de Tania), Pierre Délèze a en plus repris les cours universitaires pour ajouter une maîtrise pédagogique à sa licence en lettres. Tout un programme ! Pour clôturer en beauté ce magnifique automne 1990, le Valaisan court encore le 30 décembre à Zurich lors de la Silvesterlauf, mais cette fois il n'arrive pas à s'imposer car il s'est fait piéger par un long escogriffe, l'Allemand Karsten Eich, qui s'en est allé seul à grandes enjambées. «Il était habillé comme pour un entraînement», dira Pierre Délèze plus tard. «Comme je ne le connaissais pas, je l'ai pris pour un populaire en train de brûler ses cartouches pour la galerie. À la fin du premier tour, j'ai appris par le haut-parleur qu'il avait été champion d'Europe juniors sur 10000 m en 1989. Je m'étais proprement fait piéger et il était trop tard pour refaire les 60 m qu'il avait mis entre lui et moi». Joli coup de la part de l'Allemand. Il est temps de passer le cap vers l'année 1991. Que peut-on souhaiter à Pierre Délèze ? «Courir le mieux possible, tout en restant en bonne santé». Voilà, tout est dit !

Quatre mois ont passé et on retrouve Pierre Délèze à Lucerne pour la traditionnelle Stadtlauf qu'il termine en quatrième position. Sur la piste, quelques compétitions montrent qu'il n'y a plus autant d'aisance que par le passé. Le 18 mai à Levallois (France), il court un 3000 m en 8'09"40. Le 4 juin à Bratislava se dispute un 5000 m qu'il termine en 14'00"55, alors qu'une autre tentative sur la distance est réalisée le 3 juillet à Stockholm, mais il n'arrive pas à faire mieux que 14'11"77. Le 10 juillet se tient à Lausanne la sixième édition d'Athletissima à la Pontaise. Il court sur 1500 m et termine huitième en 3'42"20. Une session d'entraînement en altitude promet certainement un regain de forme, qu'il voudra montrer à Olten aux championnats suisses. Ce jour-là sur l'autoroute, il y a d'énormes bouchons, tant et si bien que Pierre manque la chambre d'appel pour le 5000 m et il est irrémédiablement éliminé ! Ne pouvait-on pas faire comme en 1984 à Zofingen lorsque pareille mésaventure était arrivée à Franz Meier (LV Wettingen-Baden) au 400 m haies ? Le jury avait rassemblé tous les coureurs et demandé s'ils étaient d'accord de laisser courir Meier. Personne ne s'y était opposé et Franz Meier avait pu finalement fêter le titre suisse. Exit Délèze, pour qui il ne reste que le 1500 m de Weltklasse à Zurich, le 7 août, pour espérer un nouveau chrono sous les 3'40"00 sur 1500 m. Il termine bon cinquième, mais en 3'42"39. Enfin pour faire honneur à ses obligations de club, il court encore un 5000 m en 14'02"68 lors de la finale des interclubs le 14 septembre à Zurich. Il enchaîne comme l'an dernier avec le Tour du Greifensee, bouclé cette fois-ci plus rapidement en une heure et cinquante-neuf secondes, pour une belle deuxième place. Le

programme de l'automne 1991 ressemble comme deux gouttes d'eau à celui de l'an dernier. Il gagne trois fois de suite : le 19 octobre la Course du Comptoir à Delémont, le 9 novembre la Corrida d'Octodure à Martigny et le 16 novembre la Corrida Bulloise à Bulle. Il doit par contre déchanter le 30 novembre 1991 à Bâle où il termine troisième derrière les Allemands Karsten Eich, de l'ancienne RDA, qui l'avait déjà battu à Zurich l'an dernier et qui a dominé l'épreuve de toute l'ampleur de sa foulée, ainsi que derrière Dieter Baumann, le médaillé d'argent du 5000 m aux Jeux de Séoul et qui détient cette année la meilleure performance mondiale sur 3000 m en 7"33"91. Pierre Délèze n'a donc pas démerité avec sa troisième place, même s'il reste à cinquante-sept secondes du vainqueur. «Le départ a été si rapide que j'ai été partiellement asphyxié, et, je dois l'admettre, j'ai beaucoup souffert par la suite pour me maintenir au troisième rang». On peut lui faire confiance : ce sera encore lui l'homme à battre dans une semaine à Genève. Le 7 décembre, il fait assez frisquet dans le Parc des Bastions et dans les rues étroites et sinueuses de la vieille ville de Genève. La liste des engagés a belle allure, mais au fur et à mesure que les heures passent, les défections se succèdent. Au point de se demander s'il allait rester quelqu'un pour tenir la foulée de Pierre Délèze et l'empêcher de mettre à son compte une sixième victoire dans cette épreuve. Pour remplacer les Cram, Kaldy, Metaferia, Sambu ou Eich, autant de champions tous défaillants, les organisateurs ont fini par dénicher un Anglais bien connu, Gary Staines, d'abord, puisqu'il est vice-champion d'Europe du 5000 mètres et qu'il a déjà couru la distance en 13'14", et un Kenyan, William Sigei dont le nom ne disait pas grand-chose à personne. Mais, on le sait, depuis pas mal d'années déjà, un Kenyan en chasse un autre et, lorsque l'un d'entre eux apparaît quelque part, c'est qu'il faut s'en méfier. Effectivement, Sigei, après avoir couru de conserve avec Staines et Délèze jusqu'aux deux tiers du parcours, prend littéralement la poudre d'escampette. Le Britannique tente en vain de s'accrocher, tout comme le Valaisan. Passant la ligne d'arrivée en 25'44", Sigei bat de vingt-quatre secondes le record que Markus Ryffel avait établi en 1989. Gary Staines, qui a pour ambition de participer aux Jeux Olympiques de Barcelone sur 5000 m ou sur 10000 m termine à seize secondes, alors que Délèze, troisième à vingt-cinq secondes, n'est qu'à une seconde de l'ancien record ! Pierre termine



Vainqueur à Bulle, Pierre Délèze a gagné un "taurillon"



Sandra Gasser et Pierre Délèze ont gagné pratiquement toutes les courses sur route qu'ils ont disputées durant l'automne

la saison avec une nouvelle participation à la Course de Noël à Sion. Ce 14 décembre, il fait -5°C dans le chef-lieu valaisan, mais cela n'a pas empêché Pierre Délèze de réaliser une démonstration de haut niveau. Chez les hommes, on sait que Markus Graf va être l'adversaire le plus coriace de Pierre. L'enfant du pays et le Bernois sont restés ensemble durant les deux tiers du parcours, suivis à distance respectable par Kai Jenkel, Alirio Oliveira et Michel Délèze. Ne voulant prendre aucun risque, Pierre place une légère accélération à un kilomètre de l'arrivée et fait immédiatement la décision. Il achève sa saison 1991 de belle façon. Sur la route, Pierre est vraiment très fort. Va-t-il continuer à courir sur la piste avec des chronos qui sont tout de même éloignés de ce qu'il a pu réaliser dans les années huitante. Tant qu'il y aura le plaisir, rien ne l'empêchera de le faire. La saison 1992 va être schématiquement la même que la précédente, avec une double participation sur la route au printemps : le 25 avril à Lucerne pour la Luzerner Stadtlauf (septième en 25'34") et dans la capitale pour les dix miles du Grand Prix de Berne (huitième en 50'37"). Les courses sur piste ne donnent pas grand-chose de satisfaisant avec d'abord 14'20"62 sur 5000 m le 30 mai à Zoug, puis 3'42"82 sur 1500 m le 12 juin lors du meeting AtletiCAGenève. Il prend encore part à deux 5000 m le 30 juin à Helsinki (Finlande) et le 2 juillet à Copenhague (Danemark), mais là plus rien ne tourne pour lui (14'25"36 Helsinki). La situation dans laquelle se trouve Pierre est tout à fait normale. Il n'est pas possible de durer éternellement au niveau mondial. C'est pourquoi on voit d'un bon œil que Pierre continue à s'accrocher sur la route, là où il est nettement plus fort.

Pour préparer la saison 1993, celle de ses trente-cinq ans, Pierre ne change pas son fusil d'épaule en automne. Le 7 novembre, il remporte la Corrida d'Octodure à Martigny, puis la Corrida Bulloise à Bulle la semaine suivante. Le 5 décembre a lieu la Course de l'Escalade à Genève. Une course pénible pour Pierre, qui veut suivre le train d'enfer du premier kilomètre, ce qui le met en haute dette d'oxygène, et au final il est presque content d'avoir pu terminer. Douzième, il doit même laisser filer ses camarades valaisans, Thierry Constantin et Alirio De Oliveira, neuvième et dixième, de même qu'Andreas Erni, le champion suisse du 5000 m. Il se rattrape de cette mésaventure la semaine suivante chez lui à Sion et remportant une dixième fois la Course de Noël. Pris par les envies de kilomètres sur la route, Pierre Délèze lève le voile sur un dernier projet : le marathon. Sa seule et unique tentative se déroule le 14 mars 1993 à Puteaux (France) à l'occasion du marathon des Hauts de Seine. Dans la région parisienne, Pierre termine au dix-neuvième rang en 2:18'19", ce qui est excellent pour une première du genre. Trois semaines ont suffi pour récupérer et pour se retrouver au départ des championnats suisse de semi-marathon à Olten. Il fait froid et il



Dix-septième titre suisse pour Pierre Délèze

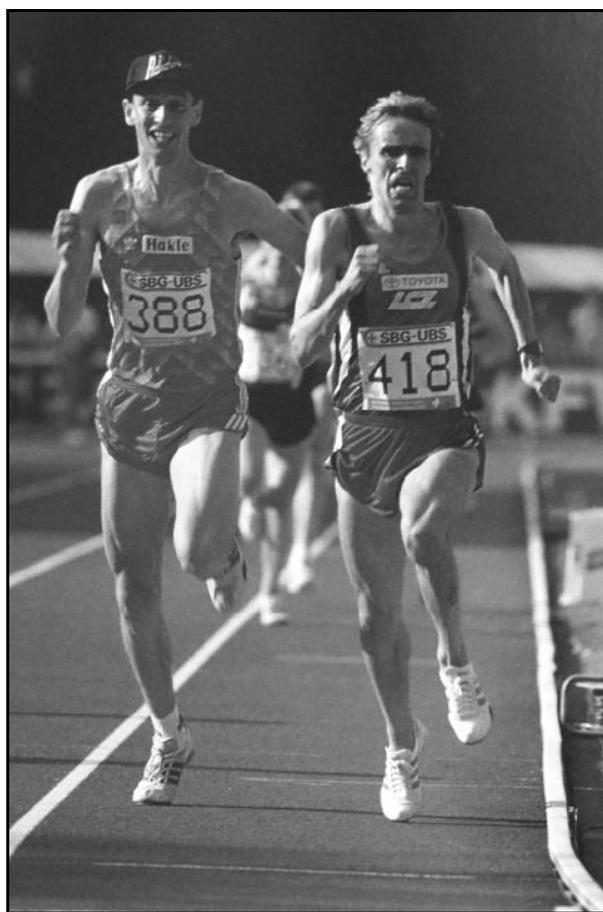
pleut en ce matin du 4 avril. Mais les concurrents ne sont pas mécontents. On prévoit un duel Markus Graf contre Pierre Délèze et il a bien lieu. Mais un troisième larron inattendu, Thierry Constantin (CABV Martigny), est brusquement venu se joindre au duo de tête après seize kilomètres, dictant alors lui-même un rythme qui oblige les deux favoris à s'accrocher. Pierre Délèze décrit sa fin de course : «C'est à Constantin que nous devons d'avoir réussi des temps relativement bons. Dans les cinq derniers kilomètres, je me suis aperçu que je n'avais pas encore totalement récupéré de mon marathon de Paris. Graf a attaqué à un peu plus de 300 mètres de l'arrivée et j'ai bien cru que c'était joué. Mais je l'ai vu un peu coincer et j'ai aussitôt senti un vieux réflexe de finisseur remonter à la surface. Je suis heureux de cette victoire. C'est bon pour le moral». Le Valaisan a gagné en 1:04'47" avec quatre secondes d'avance sur Graf. Il obtient ainsi son dix-septième titre suisse

et surtout la limite pour les Mondiaux de Bruxelles, le 3 octobre. Le 8 mai, Pierre peut prendre la mesure la portée de ses progrès réalisés sur la route avec un record pulvérisé d'une minute et quinze secondes aux 10 miles du Grand Prix de Berne. Son chrono de 49'22"3 lui permet de monter sur la troisième marche du podium. Le 23 mai, Pierre prend part à une course très sympa du côté

de Cortaillod, à l'occasion de la cinquantième étape du Tour du canton de Neuchâtel, entre le Petit-Cortaillod et Neuchâtel. Délèze s'impose au sprint devant Thierry Constantin et cette victoire fait du Valaisan le vainqueur d'étape le plus prestigieux de cette boucle cantonale. Pierre avoue à ce moment-là qu'il ne s'entraîne plus que quatre ou cinq fois par semaine. C'est tout un monde de différence par rapport aux deux fois par jour qui ont été le tarif tout au long de sa carrière... Le Swiss Meeting AtletiCAGenève devient un passage obligé pour Pierre. Cette course est plus faite pour son niveau actuel. Ainsi le 5 juin à Champel, il court là le dernier 1500 m de sa carrière, dans un chrono qui reste tout à fait correct : 3'50"36 (ce qui représente deux centièmes de mieux que son record personnel au mile). Le 26 juin a lieu à Lausanne la toute première édition du Lausanne Marathon. Parti du stade Pierre-de-Coubertin en compagnie de quelque mille autres participants dans le semi-marathon, on attend avec intérêt la confrontation entre Pierre Délèze, champion suisse de la distance, et l'Italien Barzaghi, un des meilleurs spécialistes mondiaux. S'observant, les deux hommes partent relativement lentement à l'aller, mais le retour est nettement plus rapide. C'est pourtant presque toujours Pierre qui mène et il s'en explique : «Je n'ai pas tardé à sentir que mon adversaire n'était pas au mieux. J'ai donc mené sans puiser dans mes réserves et, à 600 m de l'arrivée, je suis parti sans qu'il n'offre la moindre résistance. Dans ces conditions, je suis satisfait de mes 1:05'47". Ils me laissent espérer moins de 1:03'. Est-ce dire que le Valaisan tentera de parti-

ciper aux championnats du monde, au début du mois d'octobre ? C'est peu probable, car il veut tenter une fois encore cette année l'aventure du marathon, et ce sera à Capri (Italie) vers la même période. Choix cornélien ! Deux semaines plus tard, Pierre retrouve la piste à Bulle pour un 3000 m de préparation en vue du 5000 m des championnats suisses. Il court au stade de Bouleyres en 8'18"14. À la fin du mois de juillet, le 31 pour être précis, Pierre conquiert un dix-huitième titre national, celui du 5000 m. Cette victoire ne s'est pas faite toute seule, loin de là. Pierre a même dû s'arracher comme un fou dans la dernière ligne droite pour mettre derrière lui Arnold Mächler (TV Wägital). Sur la ligne, quatre petits centièmes sont favorables au Valaisan. Il s'agit là de son dernier grand moment réussi sur la piste. Car on l'a compris : Pierre Délèze, à bientôt trente-cinq ans, va très certainement raccrocher à la fin de l'année ! Pour la fin de la saison 1993, il devait toujours opter, soit pour le marathon de Capri, soit pour les championnats du monde de semi-marathon à Bruxelles. Finalement Capri c'est fini pour Pierre car il a dans l'idée qu'il aura son mot à dire en Belgique. Le 3 octobre, la deuxième édition des championnats du monde de semi-marathon consacre le Belge Vincent Rousseau, qui s'est dégagé à 400 m de l'arrivée d'un groupe de cinq concurrents. Recordman national du 5000 m et du 10000 m, le Belge s'est imposé en 1:01'05". Il devance l'Australien Steve Moneghetti en 1:01'10" et l'Anglais Carl Thackery en 1:01'13". Deux Valaisans ont participé à l'épreuve masculine : le champion national du marathon Thierry Constantin s'est classé soixante-huitième en 1:04'10", tandis que Pierre Délèze a été proche avec 1:04'32", record personnel, pour un septante-troisième rang final. Une dernière session de courses en ville se déroule en automne. Le 6 novembre, il termine cinquième de la Corrida d'Octodure à Martigny, le 13 il remporte une nouvelle fois la Corrida Bulloise, le 27 il en fait de même à la Basler Stadtlauf et le 4 décembre il se classe huitième de la Course de l'Escalade à Genève. Enfin comme pour boucler la boucle, Pierre Délèze se présente une dernière fois au départ de la Course de Noël à Sion. Nous sommes le 12 décembre 1993 et il s'agit là de la dernière course de Pierre Délèze. Face à une forte délégation kenyane, le champion Valaisan s'est contenté de la cinquième place.

Pierre Délèze, qui n'a jamais eu l'envie de continuer à concourir au niveau populaire, abandonne ainsi la compétition, sans tambours ni trompettes, à trente-cinq ans, deux mois et dix-sept jours.



Un dix-huitième titre suisse, pour quatre centièmes

Pierre, qui n'a jamais rien fait pour se mettre en avant, se considère comme un privilégié en ayant pu assouvir sa passion pendant vingt ans. Une passion qui lui a donné aussi la possibilité de voyager, de visiter de nombreux pays et de rencontrer des gens d'horizons divers. Son après carrière, elle s'est tracée fait tout naturellement. Sa licence en lettres et son diplôme de maître de gymnase obtenus à l'université de Fribourg lui ont permis de se reconverter avec bonheur dans l'enseignement, qu'il pratique encore aujourd'hui avec succès au centre professionnel de Sion. Opéré de la hanche droite en 2007, Pierre Délèze ne court plus du tout. Il se défoule en jouant au badminton et en faisant du vélo. «Ce qui m'intéresse, c'est surtout la montée. Durant la belle saison, je monte quasiment tous les week-ends dans notre chalet à Anzère». Depuis Sion, cela fait une sacrée grimée. Côté sport à la télévision, il vibre aux exploits de Roger Federer. Mais à part cela, il ne s'intéresse à l'athlétisme et au monde du sport d'aujourd'hui que d'un œil distrait et amusé. «L'une de mes grandes fiertés reste d'avoir été performant sur le demi-fond, le fond et les longues distances. J'ai été sacré champion de Suisse du 1500 m, du 5000 m et du semi-marathon, avec en plus une médaille d'argent sur 800 m et un marathon couru en 2h18'19"». Pour Pierre Délèze, le niveau du monde du demi-fond et du fond suisse actuel est comme il l'a toujours été, comptant sur des athlètes rares et exceptionnels - comme Werner Günthör ou André Bucher - pour sortir du lot. Le Valaisan détient le record suisse du 1500 mètres depuis 1985 : «Et j'en suis fier», glisse-t-il sans fausse modestie. «Je peux dire à mes apprentis : vous avez quand même un recordman de Suisse devant vous ! Cela dit, si cette marque venait à tomber, je n'en ferais pas une maladie non plus. Mais si cela pouvait durer encore un peu...». Enfin son regard sur l'athlétisme actuel montre, même s'il a fait partie des meilleurs coureurs du monde dans les années huitante, qu'il ne se fait plus guère d'illusions : «L'athlétisme subit les effets pervers de la professionnalisation, de l'argent et du dopage. Mais on ne peut pas stigmatiser tel ou tel sport avant d'avoir attrapé les tricheurs. Quand on voit des cyclistes revenir aussi fort qu'avant après une suspension pour dopage, on peut juste pressentir des choses... Par rapport à mon époque, on gagne plus d'argent et on est forcément plus tenté de tout faire pour gagner. Mais une chose est sûre : quoi qu'il arrive, ce sont quand même les meilleurs qui sont devant».





TOUTES LES STATISTIQUES DE PIERRE DÉLÈZE

Né le 25 septembre 1958 à Basse-Nendaz

1,75 m / 62 kg

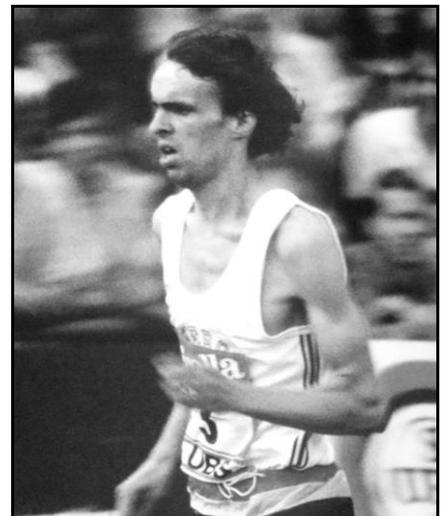
CA Sion (1973-1985)

LC Zurich (1986-1993)



RECORDS PERSONNELS

800 m	1'48"92	22.08.1982	Bâle
1000 m	2'16"87	29.07.1983	Berne
1500 m	3'31"75	21.08.1985	Zurich
Mile	3'50"38	25.08.1982	Coblence
2000 m	4'54"46	15.09.1987	Lausanne
3000 m	7'43"46	02.08.1988	Monaco
5000 m	13'15"31	07.07.1986	Helsinki
Semi-marathon	1:04'32"0	03.10.1993	Bruxelles
Marathon	2:18'19"0	14.03.1993	Puteaux
800 m indoor	1'51"03	03.02.1980	Macolin
1500 m indoor	3'38"9	02.03.1980	Sindelfingen
Mile indoor	3'58"79	12.03.1987	Valencia
3000 m indoor	7'55"22	18.01.1985	Paris



PALMARÈS INTERNATIONAL

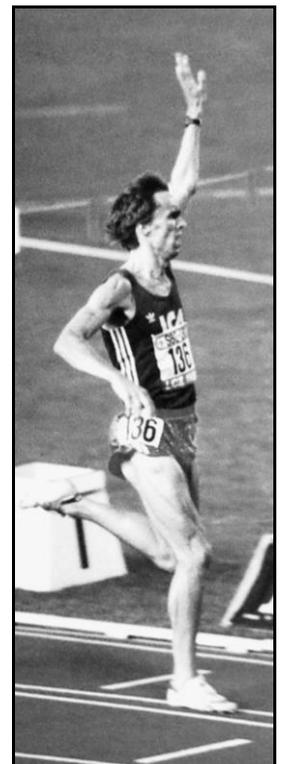
- 1977 : 3ème du 1500 m des championnats d'Europe juniors à Donetsk
4ème des championnats du monde juniors de cross à Düsseldorf
- 1978 : 13ème du 1500 m des championnats d'Europe à Prague
- 1979 : 2ème du 1500 m de l'Universiade d'été à Mexico City
10ème du 1500 m des Spartakiades à Moscou
- 1980 : 3ème du 1500 m des championnats d'Europe en salle à Sindelfingen
24ème du 1500 m des Jeux Olympiques à Moscou
- 1982 : 7ème du 1500 m des championnats d'Europe en salle à Milan
7ème du 1500 m des championnats d'Europe à Athènes
- 1983 : 6ème du 1500 m des championnats du monde à Helsinki
- 1985 : 2ème du 1500 m de l'IAAF Mobil Grand Prix
- 1986 : 8ème du 5000 m des championnats d'Europe à Stuttgart
4ème du 5000 m de l'IAAF Mobil Grand Prix
- 1987 : 4ème du 5000 m des championnats du monde à Rome
- 1988 : 41ème du 5000 m des Jeux Olympiques à Séoul

CHAMPION SUISSE

- 800 m : 1975, 1977
- 1500 m : 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1980, 1981
- 5000 m : 1985, 1993
- 3 x 1000 m : 1975
- Américaine : 1977, 1979
- Cross : 1975, 1977, 1981
- Semi-marathon : 1993

RECORDS SUISSES

1000 m	Cadets A	2'25"8	01.07.1975	Berne
1500 m steeple	Cadets A	4'16"5	05.07.1975	Berne
2000 m	Juniors	5'23"45	13.05.1977	Berne
Américaine	Hommes	6'34"02	12.06.1977	Zofingen
3000 m	Juniors	8'02"49	03.08.1977	Lausanne
1500 m	Hommes	3'36"7	06.07.1979	Paris
1500 m indoor	Hommes	3'42"0	01.03.1980	Sindelfingen
1500 m indoor	Hommes	3'38"9	02.03.1980	Sindelfingen
Mile	Hommes	3'55"29	08.08.1980	Londres
Mile	Hommes	3'53"55	25.08.1980	Londres
1500 m	Hommes	3'33"80	13.08.1980	Zurich
Mile	Hommes	3'51"77	14.07.1981	Lausanne
Mile	Hommes	3'50"36	25.08.1982	Coblence
2000 m	Hommes	4'56"51	03.08.1983	Berne
1500 m	Hommes	3'32"97	24.08.1983	Zurich
Mile indoor	Hommes	4'02"33	25.01.1985	New York
Mile indoor	Hommes	4'00"36	08.02.1985	Inglewood
1500 m	Hommes	3'31"75	21.08.1985	Zurich
Mile indoor	Hommes	3'58"79	12.03.1987	Valencia
2000 m	Hommes	4'54"46	15.09.1987	Lausanne



BILAN ANNUEL DES PERFORMANCES

<u>Saison / Âge</u>	<u>800 m</u>	<u>1000 m</u>	<u>1500 m</u>	<u>Mile</u>	<u>2000 m</u>	<u>3000 m</u>	<u>5000 m</u>
1974 / 16 ans	- - -	2'41"8	4'01"82	- - -	- - -	8'41"6	- - -
1975 / 17 ans	1'54"5	2'25"8	3'49"84	- - -	- - -	8'32"2	- - -
1976 / 18 ans	1'52"25	- - -	3'49"8	- - -	- - -	8'38"0	- - -
1977 / 19 ans	1'51"21	- - -	3'41"8	- - -	5'23"45	8'02"49	- - -
1978 / 20 ans	1'52"18	- - -	3'39"82	- - -	- - -	8'05"7	- - -
1979 / 21 ans	1'51"45	- - -	3'36"7	- - -	- - -	- - -	- - -
1980 / 22 ans	1'49"22	2'17"9	3'33"80	3'53"55	- - -	7'44"08	- - -
1981 / 23 ans	1'50"57	2'21"62	3'36"90	3'51"77	- - -	- - -	- - -
1982 / 24 ans	1'48"92	- - -	3'34"40	3'50"38	4'59"73	- - -	13'28"77
1983 / 25 ans	1'49"43	2'16"87	3'32"97	- - -	- - -	7'46"30	- - -
1984 / 26 ans	1'49"79	2'21"22	3'33"64	3'56"81	4'57"27	8'03"0	14'03"81
1985 / 27 ans	1'50"83	- - -	3'31"75	3'56"70	5'04"95	7'57"09	13'53"97
1986 / 28 ans	- - -	- - -	3'37"75	4'01"60	5'01"52	7'46"82	13'15"31
1987 / 29 ans	- - -	- - -	3'34"85	4'09"13	4'54"46	7'48"15	13'24"07
1988 / 30 ans	- - -	- - -	3'39"46	3'57"00	- - -	7'43"46	13'32"64
1989 / 31 ans	- - -	- - -	3'42"99	4'01"50	- - -	- - -	- - -
1990 / 32 ans	- - -	- - -	3'39"52	4'00"79	- - -	- - -	13'38"26
1991 / 33 ans	- - -	- - -	3'42"20	- - -	- - -	8'09"40	14'00"55
1992 / 34 ans	- - -	- - -	3'42"82	- - -	- - -	- - -	14'20"62
1993 / 35 ans	- - -	- - -	3'50"56	- - -	- - -	8'18"14	13'59"40
Best	1'48"92	2'16"87	3'31"75	3'50"38	4'54"46	7'43"46	13'15"31

MEILLEURES PERFORMANCES

TOP-40 / 1500 MÈTRES

3'31"75	21.08.1985	Zurich	3'36"90 *	14.07.1982	Lausanne
3'32"97	24.08.1983	Zurich	3'37"05	02.09.1984	Rieti
3'33"04	23.08.1985	Berlin	3'37"08	09.09.1985	Rome
3'33"64	22.08.1984	Zurich	3'37"23	04.07.1983	Stockholm
3'33"80	13.08.1980	Zurich	3'37"30	20.08.1983	Prague
3'34"22	28.08.1983	Cologne	3'37"46	25.08.1985	Cologne
3'34"40	18.08.1982	Zurich	3'37"69	31.08.1984	Rome
3'34"55	04.09.1983	Rieti	3'37"85	15.08.1979	Zurich
3'34"85	13.08.1987	Coblence	3'37"98	15.06.1980	Winterthour
3'34"91	30.08.1985	Bruxelles	3'38"03	04.07.1985	Helsinki
3'35"10	06.07.1982	Stockholm	3'38"31	16.07.1979	Lausanne
3'35"22	30.06.1983	Lausanne	3'38"37 *	19.08.1981	Zurich
3'35"46	29.08.1984	Coblence	3'38"38	20.06.1986	Madrid
3'36"03	02.07.1984	Stockholm	3'38"49	02.07.1985	Stockholm
3'36"31	04.07.1984	Helsinki	3'38"57	05.08.1987	La Corogne
3'36"37	13.08.1983	Helsinki	3'38"9	02.03.1980	Sindelfingen
3'36"44 *	01.09.1983	Rome	3'39"46	05.07.1988	Lappeenranta
3'36"47	24.06.1983	Paris	3'39"52	12.08.1990	Langenthal
3'36"7	06.07.1979	Paris	3'39"64	11.09.1982	Athènes
3'36"80 *	26.06.1982	Oslo	3'39"82	18.08.1978	Bruxelles

* Passage au 1500 m lors d'un mile

TOP-15 / 800 MÈTRES

1'48"92	22.08.1982	Bâle
1'49"22	19.07.1980	Berne
1'49"43	23.05.1983	Zofingen
1'49"77	22.06.1983	Berne
1'49"79	31.05.1984	Küsnacht
1'50"02	24.07.1983	Frauenfeld
1'50"41	17.07.1981	Berne
1'50"57	14.06.1981	Paris
1'50"83	02.06.1985	Fribourg
1'50"97	23.06.1981	Yverdon
1'51"03	03.02.1980	Macolin
1'51"16	22.08.1982	Bâle
1'51"21	18.06.1977	Genève
1'51"45	14.06.1979	Zurich
1'52"02	25.01.1981	Macolin

TOP-15 / MILE

3'50"38	25.08.1982	Coblence
3'51"77	14.07.1981	Lausanne
3'51"83	01.09.1983	Rome
3'53"55	25.08.1980	Londres
3'53"67	26.06.1982	Oslo
3'54"80	19.08.1981	Zurich
3'55"29	08.08.1980	Londres
3'55"4	27.08.1980	Dublin
3'56"17	26.06.1983	Edimbourg
3'56"81	07.09.1984	Londres
3'57"00	17.08.1988	Zurich
3'57"79	08.07.1984	Barcelone
3'58"79	12.03.1987	Valence
3'59"30	09.09.1983	Londres
3'59"70	02.08.1985	Londres

TOP-15 / 3000 MÈTRES

7'43"46	02.08.1988	Monaco
7'44"08	15.08.1980	Lausanne
7'45"48	23.08.1988	Berne
7'46"30	26.08.1983	Bruxelles
7'46"82	08.08.1986	Londres
7'48"15	30.06.1987	Stockholm
7'50"58	29.06.1990	Lille
7'50"79	14.07.1990	Oslo
7'52"02	08.07.1987	Berne
7'55"22	18.01.1985	Paris
7'56"45	21.08.1987	Berlin
7'57"09	13.04.1985	Port Of Spain
7'57"3	01.02.1981	Vittel
7'57"65	21.06.1986	Lucerne
7'58"3	26.01.1980	Vittel

TOP-15 / 5000 MÈTRES

13'15"31	07.07.1986	Helsinki
13'16"00	13.08.1986	Zurich
13'20"79	05.09.1986	Bruxelles
13'24"07	04.09.1987	Rome
13'27"84	19.08.1987	Zurich
13'28"06	06.09.1987	Rome
13'28"61	28.08.1986	Stuttgart
13'28"77	14.07.1982	Lausanne
13'28"80	31.08.1986	Stuttgart
13'32"64	19.08.1988	Bruxelles
13'38"26	12.07.1990	Lausanne
13'44"75	24.06.1988	Lausanne
13'46"41	14.06.1986	Barcelone
13'51"49	15.06.1990	Genève
13'52"99	28.06.1987	Göteborg



LA FAMILLE DE PIERRE DÉLÈZE ET L'ATHLÉTISME

La famille de Pierre Délèze possède un lien très fort avec l'athlétisme. Répartis sur deux générations, pas moins de sept de ses membres figurent parmi les statistiques de Swiss Athletics.

MICHEL DÉLÈZE

Michel Délèze, le grand frère de Pierre (né en 1957) a couru durant la même période, mais sur des distances plus longues. Il a réussi 8'27"45 sur 3000 m en 1977 à Lausanne, 8'58"34 sur 3000 m steeple en 1979 à Lausanne, 14'33"24 sur 5000 m en 1990 à Sion, 29'57"03 sur 10000 m en 1990 à Martigny et 1:06'18" au semi-marathon en 1992 à Vevey.

MARIE ET ANITA DÉLÈZE

Marie et Anita Délèze, les grandes soeurs de Pierre ont également été membres du CA Sion. Anita s'est mariée et ses deux filles, Stéphanie et Christina Carruzzo, ont été les premières athlètes de la

GABY DÉLÈZE

Gabrielle Chanton (née en 1959), s'est mariée avec Pierre en 1982. Licenciée au CA Belfaux, elle a connu son pic de forme lors des saisons 1983 et 1984 avec de très belles performances dans les sprints : 12"06 sur 100 m en 1984 à Zofingen, 24"32 sur 200 m en 1984 à Zofingen, 38"38 sur 300 m en 1983 à Berne et 54"80 sur 400 m en 1984 à La Chaux-de-Fonds.

STÉPHANIE CARRUZZO

Stéphanie Carruzzo (née en 1978) est la première fille d'Anita, donc une nièce de Pierre. Spécialiste du demi-fond, elle était également capable de bien s'en sortir à l'heptathlon. Elle a réussi 58"08 sur 400 m en 1998 à Bulle, 1'34"52 sur 600 m en 2001 à Langenthal, 2'14"38 sur 800 m en 2001 à Sion et 2'50"20 sur 1000 m en 1993 à Riehen.

CHRISTINA CARRUZZO

Christina Carruzzo (née en 1981) est la deuxième fille d'Anita, donc une nièce de Pierre. La petite soeur de Stéphanie a été sur le devant de la scène athlétique suisse durant de nombreuses saisons en demi-fond. Elle a réussi : 1'30"40 sur 600 m en 2002 à Regensdorf, 2'04"80 sur 800 m en 2002 à Zurich, 2'46"29 sur 1000 m en 2004 à Langenthal, 4'11"08 sur 1500 m en 2005 à Kassel, 9'23"37 sur 3000 m en 2004 à Berne et 17'18"95 sur 5000 m en 2007 à Thoune.

TANIA DÉLÈZE

Tania Délèze (née en 1990) est la seconde fille de Pierre. Contrairement à ce qu'on aurait pu imaginer, elle n'a pas jeté son dévolu sur le demi-fond. Elle s'est illustrée dans les sauts et à l'heptathlon. Elle a réussi 1,70 m en hauteur en 2008 à Aigle, 5,66 m en longueur en 2009 à Bellinzzone et 4'448 points à l'heptathlon (17"20 - 1,66 m - 9,13 m - 26"74 | 5,30 m - 29,32 m - 2'25"22) en 2008 à Landquart.



Michel Délèze



Gaby Délèze



Christina Carruzzo



ÉPILOGUE DE PIERRE-FRANÇOIS PAHUD

CHUTE DE PIERRE

En guise d'épilogue ou de bonus, ATHLE.ch « **VINTAGE** propose un document absolument exceptionnel intitulé : "Chute de Pierre". Présent le vendredi 9 août 1984 au Coliseum de Los Angeles, Pierre-François Pahud a donc été témoin de la catastrophe qui s'est abattue sur Pierre Délèze à la fin de la troisième série du 1500 m olympique. Il nous raconte comment il a vécu ce moment cauchemardesque.

Un homme à terre, qui fixe une ligne peinte au sol, toute proche, en même temps si lointaine, pour tout dire inaccessible. Tout dans son regard transpire - lui qui n'avait pas même transpiré jusque-là l'incrédulité, l'incompréhension, l'effroi même; le désespoir, déjà. Trois secondes auparavant, sa vie était encore en ordre, ses ambitions intactes et le monde tournait encore d'ouest en est. Mais les autres se sont enfuis, le laissant lui, l'un des favoris, en plan. Horizontal, le plan. Et surtout, mauvais, le plan. Il n'arrive pas à croire ce qui lui arrive. «Tombé ? Vraiment ? En êtes-vous sûrs ? Ou n'est-ce pas juste un bout d'essai de film catastrophe écrit pour les studios non loin de là... ? Un scénario, on peut toujours le modifier, n'est-ce pas ? Allez, on se refait une prise! M... Ils sont passés où tous ? Pourquoi suis-je seul à dix mètres de cette fichue ligne ?».

Pierrot est tombé. Son rêve olympique, envolé, perdu à tout jamais dans le ciel californien de 1984. Perchés au-dessus des tribunes au travers de la ligne d'arrivée, dans nos locaux de chronométrage de Swiss Timing, mes yeux grands ouverts font concurrence à ma bouche qui vient de lâcher un énorme «Noooooonn !», qui se veut d'oiseau. Après le cri de joie - «Yesss !» - du jour précédant, lorsqu'un autre Pierrot avait maté les Américains sur le sautoir de la perche le long de la ligne opposée, le Coliseum vibre à nouveau sous l'effet de mes cordes vocales, mais c'est un cri de détresse cette fois-ci qui résonne.

D'instinct, j'oriente immédiatement mon regard vers la zone, loin en-dessous, où les accompagnateurs ont leurs places, tout en bas des gradins, à proximité de la piste. Et je le cherche, parmi une forêt d'humains encore tout excités par l'arrivée serrée de cette série de quinze cents. Je sais qu'il est là, quelque part... J'ai eu du mal à le repérer, mais je le vois maintenant. Il est resté assis, immobile, inchangé en apparence. Que pense-t-il, mon père, à cet instant précis ? Ma gorge se serre. Je ne puis le laisser seul alors que le ciel vient de lui tomber sur la tête.

Tout en suivant d'un œil incrédule, et bientôt mouillé, l'errance misérable de Pierrot, accomplissant en zombie les derniers mètres de son parcours olympique, je quitte mon donjon en empruntant l'échelle reliant notre cabine aux gradins sous-jacents, l'échelle même m'ayant permis d'accueillir Wilma la gazelle, élégante, fascinante avec son regard qu'une touche de fard à paupières bleu magnifique, ou le papa de King Carl, tous deux en quête, comme tant d'autres tout au long des dix jours de compétition, de copies couleurs de photos finish. Je descends, me faufile dans la jungle de spectateurs aussi rapidement que possible, mais aussi lentement que nécessaire pour me laisser le temps de réfléchir aux mots de réconfort que mon cerveau, encore sous le choc, tarde à générer.

Après un parcours plus périlleux qu'il n'était apparu au premier abord, entre spectateurs en vadrouille, vendeurs de junk food et agents de sécurité sauce Terminator, je parviens, intact, à proximité de la douzième rangée de sièges, la sienne. Je m'arrête un instant, car je ne sais toujours pas ce que je vais pouvoir dire ; et surtout j'hésite soudain à venir m'immiscer dans la sphère de désolation de mon père, lui qui a déjà vécu des instants pour le moins pénibles quatre jours auparavant à l'occasion des cinq minutes quarante-quatre qu'a duré le calvaire de Gaby Andersen-Schiess sur la piste du Coliseum pour atteindre la ligne d'arrivée du premier marathon olympique féminin. Il est à moins de cinq mètres ; je reprends ma progression. Nos regards se rejoignent. Comme je l'imaginai, il ne laisse rien trop paraître de sa déception, même si le désarroi doit être en train de le submerger. Probablement en léger état de choc, il ne paraît même pas surpris par mon apparition. Pourtant, à l'intérieur, je le sais, impossible que cela ne soit pas un véritable tsunami de désespoir.

Pierrot et lui s'étaient préparés aux petits oignons pour ce rendez-vous olympique. Au vu du déroulement de la finale, courue deux jours plus tard sur un train d'enfer, et de la forme de l'oiseau, au moins aussi fort que lors de son record personnel réalisé l'année suivante, c'eût été à minima une lutte pour une médaille avec l'Espagnol bronzé, voire avec le British argenté, Seb Coe paraissant hors de portée pour l'or. Quoique... Mais en ce moment précis, même si le podium,

cruel, nous fait de l'œil, là, à quelques mètres sur notre droite, nous sommes bien éloignés de telles considérations; et de toute façon, on ne refait pas l'histoire... Je m'assieds à ses côtés, sans rien dire tout d'abord il me semble, si ce n'est un ou deux «Je suis si désolé pour toi, pour vous». Nous restons là, une dizaine de minutes à nous torturer l'esprit pour comprendre ce qui a bien pu se passer sur cette piste, juste là, devant nous. Les secondes, les minutes passent dans une sorte de brouillard silencieux nous enveloppant tous les deux. Le show goes on, mais sans nous. Nous sommes hors du temps, abasourdis. Je pense à Pierrot, désormais englouti dans les entrailles du Coliseum, ce monstre. Je l'imagine, seul, prostré, bloqué dans l'instant présent, irréel. On dit régulièrement que tout cela n'est que du sport, mais la plupart du temps c'est bien plus que cela. Et puis, comme un plongeur à court d'oxygène, il me faut remonter. Quitter mon papa à ce moment est un crève-cœur. Un dernier regard triste, mais se voulant complice et réconfortant, et j'entame mon ascension. J'ai encore du travail plein les bras qui m'attend. La remontée me coûte une énergie folle, mécanique. L'espace de quelques minutes ma rétine n'enregistre plus rien. Mon cerveau, mis sur pause, me restitue, tel un fond d'écran figé, la double image d'un homme cloué au sol et de son entraîneur, hagard et impuissant. J'atteins l'échelle, me hisse dans la cabine. Roland, mon collègue, m'accueille, bienveillant. A son contact, je refais surface. La vue sur le stade, comme toujours, est époustouflante. J'arrose ce dernier d'un long et triste regard panoramique. Et soudain quelque-chose me frappe : rien n'a changé ! Le Coliseum vient d'avaloir tout rond le destin sportif, mais pas seulement, de deux personnes, et rien n'a changé. Les oriflammes pendent toujours flasquement dans l'air chargé de L.A., les spectateurs continuent d'agiter leurs petits drapeaux étoilés quoiqu'il se passe - même quand il ne se passe rien -, les gobelets de pop-corn et les hot-dogs circulent toujours dans les travées. Non, le monde ne s'est pas arrêté de tourner à L.A., les estomacs ont toujours besoin d'être rechargés, même quand ils sont pleins... Et la série suivante s'est déjà courue. Avec peut-être d'autres destins bouleversés, mais qui s'en soucie ? Rien n'a changé... Pourtant, je suis à cet instant convaincu que je porterai dans mon être ces minutes cauchemardesques jusqu'à la fin de mes jours. Ce soir-là, rare occurrence dans mes jeunes années - j'ai vingt ans -, seul sur le canapé qui m'héberge quelque part dans un quartier anonyme du nord de la mégapole, je pleure. Je pleure les espoirs fracassés de deux personnes que j'aime et que j'admire. Pour eux, tout a changé ce 9 août 1984.

Près de quatre décennies plus tard, j'en suis toujours à me demander comment l'on surnage sans dommage suite un tel traumatisme lorsque l'on s'appelle Pierre Délèze et Jean-François Pahud. Peut-être en rebondissant vers de nouveaux objectifs... Possible, probable. Ce qu'en tous les cas chacun d'entre eux est parvenu à accomplir avec brio par la suite. Sans se retourner ? Peut-être, mais pas sûr; allez savoir. Il faudrait le leur demander, un jour.

Pierre-François Pahud



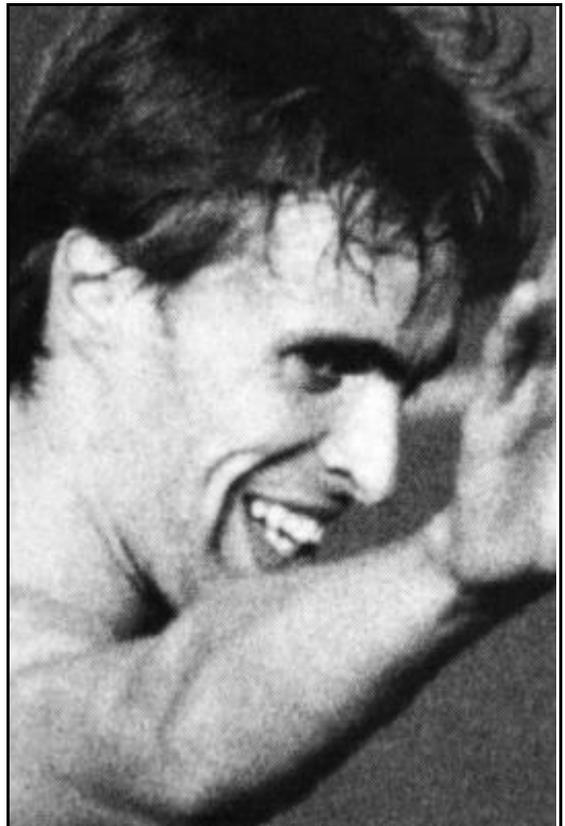
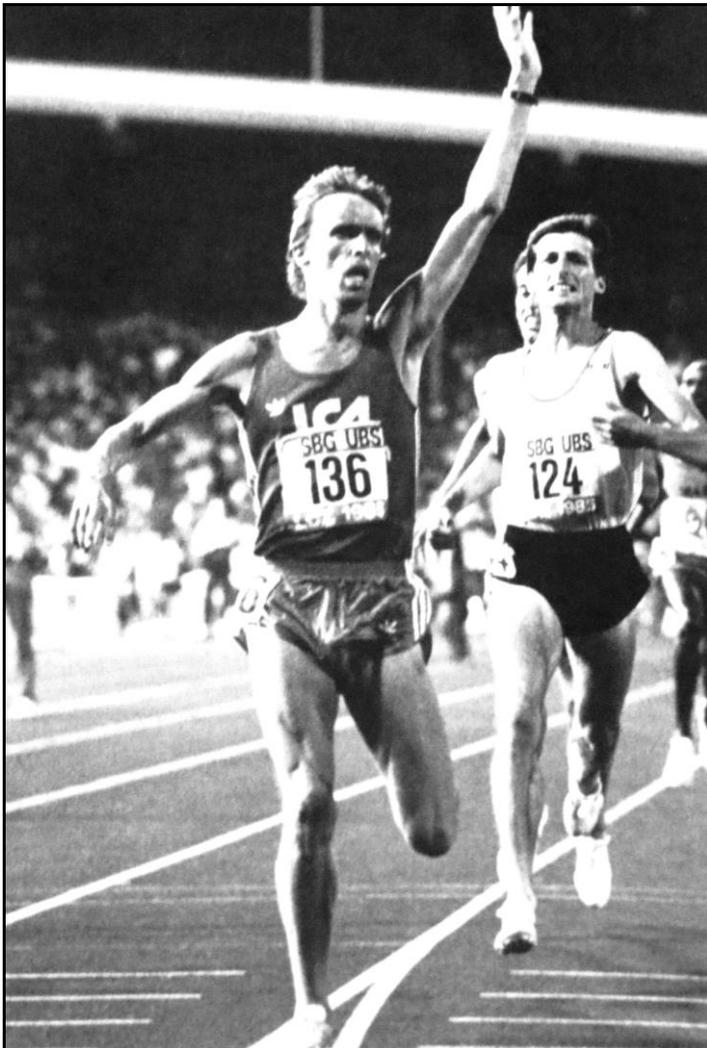
En décembre 2017, après avoir dépoussiéré les documents retraçant la fabuleuse carrière de Paul Martin, le vice-champion olympique du 800 m en 1924 à Paris, un nouveau projet semblait évident à mes yeux : faire connaître à tous la merveilleuse trajectoire de Pierre Délèze, un athlète que la génération actuelle ne connaît tout simplement pas ! À la base, cet ouvrage devait être élaboré tranquillement et destiné à paraître pour les 60 ans de Pierre Délèze, le 25 septembre 2018. L'idée était bonne, mais les choses se sont précipitées le 10 février 2018 lors des championnats suisses U20-U16 en salle à Saint-Gall. En parlant avec Beat Freihofer, le chef de la communication au sein de Swiss Athletics, il me révèle que Pierre Délèze va être nommé Membre d'Honneur de Swiss Athletics lors de l'Assemblée Générale des Délégués le 24 mars 2018 à Sion et il pense que ce serait parfait si ce livre était terminé à cette occasion ! Ce fut le cas sous la forme d'un livre de 96 pages qui retrace la carrière exceptionnelle de Pierre Délèze, un coureur Valaisan qui est parvenu au sommet du demi-fond mondial au cours des années '80. Cet ouvrage a été réédité en décembre 2021 pour le site ATHLE.ch « **VINTAGE** », qui a proposé ce magnifique feuilleton en 18 épisodes.

Pierre-André Bettex

CRÉDITS

La mise en œuvre de cet ouvrage a été possible grâce à la documentation suivante :

- Livres de statistiques de l'I.A.A.F. et de la F.S.A.
- Journaux "24 Heures" et "Tribune Le Matin" disponibles sur Scriptorium.ch avec les articles de Michel Busset et d'Yves Jeannotat. Toutes les citations de Pierre Délèze sont issues de ces deux journaux.
- Encyclopédies "Sport suisse" et "Exploits sportifs suisses".
- Journal de la F.S.A. et revue "Der Läufer"
- Bulletin du CA Sion "Le Flambeau" et divers sites Internet dont www.sebastien-epiney.ch et www.13etoiles.ch
- Compétitions diffusées en direct sur la Télévision Suisse Romande avec les commentaires de Boris Acquadro et enregistrées à l'époque sur des cassettes VHS.
- DVD "Plans-Fixes" de Jean Mayerat.
- Archives et photos personnelles de Jean-François Pahud.
- Photos tirées des livres ou des revues précitées, dont les auteurs sont inconnus. Nous sommes à l'écoute des ayants-droits.
- Chaleureux remerciements à Jean-François Pahud pour les heures de discussion et d'échange sur sa collaboration avec Pierre Délèze, mais aussi pour son temps passé à valider tous les textes.
- Mille mercis à Pierre Délèze pour avoir réussi cette carrière absolument phénoménale. Les émotions ressenties lors de chacune de ses courses restent gravées dans ma mémoire de supporter. Elles ont également permis d'être complètement immergé dans la grande Histoire du demi-fond mondial, au cours d'une des périodes les plus intenses que l'athlétisme ait connu. Tout cela reste inoubliable !



Pierre Délèze